

GRAMMAIRE ITALIENNE

(Manuel du langage vivant)

A LA MÊME LIBRAIRIE :

PRÉCIS DES GRAMMAIRES ÉTRANGÈRES

Ces ouvrages s'inspirent des instructions officielles : « A partir de la Quatrième, un manuel de grammaire, livre à consulter, sera mis entre les mains des élèves : ils y trouveront sous une forme systématique les règles et les paradigmes essentiels. Les professeurs d'un même établissement s'entendront pour choisir cette grammaire, que l'élève gardera pendant toutes ses études. »

Grammaire anglaise, de la *Quatrième aux Baccalauréats* par G. GUIBILLON, agrégé de l'Université, professeur au Lycée Fustel-de-Coulanges, à Strasbourg. Un volume in-8, 128 pages, relié.

Grammaire allemande, par A. SÉNAG, professeur à l'École Lavoisier.
Un volume, relié

Grammaire italienne, par A. PÉZARD, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon. Un volume, relié

En préparation :

Grammaire espagnole, par C. PITOLLET, professeur agrégé au Lycée Louis-le-Grand.

ANDRÉ PÉZARD

Ancien élève de l'École Normale supérieure
Professeur agrégé au Lycée Ampère
Chargé de Cours à la Faculté des Lettres de Lyon

Grammaire Italienne

(MANUEL DU LANGAGE VIVANT)



PARIS
LIBRAIRIE A. HATIER
8, rue d'Assas, VI^e

—
1930

Tous droits réservés

A LA MÉMOIRE DE MON MAÎTRE

MARTIN PAOLI

AVERTISSEMENT

Ce manuel voudrait répondre aux exigences des programmes du 3 juin et aux instructions ministérielles du 2 septembre 1925 (1).

Sans doute, on peut critiquer l'idée d'un ouvrage destiné aussi bien aux bacheliers qu'aux débutants, ouvrage qui risque d'être trop élémentaire pour les uns, trop compliqué pour les autres, fussent-ils élèves de 4^e (puisque l'italien se commence rarement plus tôt).

Je crois pourtant qu'il est possible aux maîtres de s'en arranger. J'ai tâché de les y aider en marquant par des procédés typographiques trois ou quatre degrés différents de connaissances à acquérir. On a rejeté dans les notes ce qui était tout à fait spécial ou rare; on a imprimé en caractères moins gros que le corps de l'ouvrage ce qui est d'importance secondaire; enfin, dans la partie principale, on a encore mis à part sous la rubrique « cas particuliers », des remarques dont l'étude n'est pas indispensable dès le début. (Le maître sait aussi par expérience quels chapitres doivent être réservés pour les dernières années.) En outre, les exemples précédant constamment l'énoncé des usages, il y aura sans doute profit à limiter, la première année, l'effort demandé aux élèves, en leur faisant simplement reproduire, sans longs commentaires, la traduction italienne des phrases françaises données en exemple, puis en les invitant à composer sur le même modèle des propositions très simples.

Sans pousser au paradoxe, je crois même que, fût-ce en première ou en philosophie, deux ou trois exemples valent mieux que le plus clair des préceptes. D'ailleurs, après avoir rassemblé depuis dix ans un grand nombre

(1) Il y est dit notamment: « Un manuel de grammaire, livre à consulter, sera mis entre les mains des élèves: ils y trouveront sous une forme systématique les règles et les paradigmes essentiels. Les professeurs d'un même établissement s'entendront pour choisir cette grammaire que l'élève gardera pendant toutes ses études. »

de phrases tirées des meilleurs auteurs, j'ai renoncé à les placer ici. (Peut-être serviront-elles dans un ouvrage complémentaire.) Les initiés retrouveront en gros, sous le transparent, des exemples que je donne, la silhouette familière de certaines phrases empruntées à tel ou tel prosateur du programme.

J'ai pensé par ce sacrifice gagner d'abord en brièveté et en netteté; puis me ménager le moyen de faire varier en deux ou trois façons typiques les expressions choisies; de faire valoir la nuance de sens que donne un petit mot remplacé; de faire voir comment une forme nouvelle introduite dans la phrase entraîne de proche en proche des changements de structure profonds.

Certains prétendent qu'en italien « tout se trouve » et renoncent à comprendre; d'autres au contraire, obsédés par deux ou trois règles étrangères à notre langue, se montrent d'une exigence toute roide et ridicule; les meilleures grammaires italiennes elles-mêmes (Fornaciari, Morandi et Cappuccini) gardent un silence étrange dans les cas les plus déconcertants à première vue (comparatifs, possessifs, verbes pronominaux à sens passif, prépositions). Pour mon compte, il m'a semblé en fréquentant les bons écrivains modernes que, s'il y a en italien une richesse infinie de tournures d'aspect contradictoire, chacune d'elles peut se justifier par une intention spéciale, très délicate parfois, mais toujours intelligente et intelligible. Une fois comprise la tournure d'esprit italienne et toscane, il semble même, tout formalisme de syntaxe tombé en miettes, qu'une harmonieuse mais très ferme aisance relie tous les mouvements du discours vivant — de même que l'élan du coureur commande le saut et le saut la chute. Aussi ai-je évité de dire comme Merlin « c'est la règle, c'est ainsi », persuadé que tout se tient et que tout peut s'expliquer. Il appartiendra au Maître de développer ou abrégé pour chacune de ses classes ces explications, et de multiplier les exemples, et de les faire jouer de telle et telle sorte que s'efface la superstition funeste de « lois » tyranniques... tempérées de capricieuses « exceptions ».

Inutile d'ajouter que l'on chercherait en vain ici les formes et constructions plus ou moins « classiques » mais trépassées, qui se déversent obscurément de grammaire en grammaire depuis le xvi^e siècle !

ÉCRITURE ET PRONONCIATION

1. L'alphabet italien a 21 lettres, et se lit ainsi pour un Français :

a	a		h	àcc(a)		q	cou
b	bi		i	i		r	èrr(é)
c	tchi		l	èll(é)		s	èss(é)
d	di		m	èmm(é)		t	ti
e	é		n	ènn(é)		u	ou
f	èff(é)		o	o		v	vou
g	dgi		p	pi		z	dzèt(a)

Les autres lettres (K, W, X, Y) ne s'emploient que dans les mots étrangers ou d'orthographe antique. J (*i lunga*) était un signe conventionnel prononcé *i*.

Il n'y a pas de lettre inutile.

Un mot bien prononcé s'écrit sans faute, par les moyens les plus simples.

Un mot bien écrit se prononce sans faute grave, par les moyens les plus simples.

Voyelles

2. **a** a toujours le même son qu'en français.

i a toujours le même son qu'en français; voir aussi, paragraphe 7, les groupes **ci**, **gi**.

u se prononce toujours *ou*, même après **g** ou **q** : **guerra** (*gouèrra*) *guerre*; **qualità** (*coualità*) *qualité*.

e } varient : { **é** fermé, **è** ouvert; jamais **e** comme dans
o } { *je demeure*.
ó fermé, **ò** ouvert.

3. L'accent, aigu ou grave, ne s'écrit que dans certains cas, malheureusement peu nombreux, notamment dans les *finale*s

des verbes : **temé**, **amerò**, *il craignit, j'aimerais*. Partout ailleurs, l'usage seul apprendra à donner aux **e** et aux **o** leur son juste :

e est fermé notamment :

Dans les mots abstraits en **-ezza** : **giustézza**, *justesse*.

Dans les mots abstraits en **-mento** : **regolaménto**, *règlement*.

Dans les adverbes en **-mente** : **regolarménte**, *régulièrement*.

Dans les diminutifs **-etto**, **-a** : **poverétto**, **-a**, *pauvret, -ette*.

e est ouvert :

Dans les participes en **-ente** et les gérondifs en **-endo**.

Dans la diphtongue **ie** : **piède**, *piéd*; **siède**, *il s'assied*.

o est fermé notamment :

Dans les mots abstraits en **-zione** : **nazióne**, *nation*.

Dans les augmentatifs en **-one** : **pallóne**, *ballon*.

Dans les adjectifs en **-oso** : **nevóso**, *neigeux*.

Dans presque tous les mots en **-ore** : **colóre**, *couleur*; **oratóre**, *orateur*.

o est ouvert dans les mots en **-olo**, en **-otto**, en **-occio** : **figliòlo**, *fiis*; **lepròtto**, *levraut*; **grassòccio**, *grassouillet*; et dans la diphtongue **uo** : **buòno**, *bon*; **cuòre**, *cœur*.

N. B. — Dans ce dernier cas, l'**u** ne s'entend guère, ou point. Certains auteurs écrivent **bòno**, **còre**.

Diphtongues. — Nasales

4. Dans un groupe de voyelles, chacune se prononce pour son compte; observer l'accent tonique :

Páio, *paire*; **faína**, *fouine*; **rèuma**, *rhumatisme*; **paúra**, *peur*; **giòia**, *joie*; **gioire**, *se réjouir*.

Quand une voyelle est suivie d'un **m** ou d'un **n**, cette voyelle garde un son franc, et l'**m** ou l'**n** se prononce à part :

Campo : **ca** | **mpo**, *champ*; **bontà** : **bo** | **ntà**, *bonté*.

Consonnes

5. *Les labiales...* **b, p, v, f** } se prononcent comme
Les dentales... **d, t** } en français.
Les liquides... **l, m, n, r** }

N. B. — La lettre **r** doit vibrer très hardiment; il faut s'y exercer comme M. Jourdain avec son maître de grammaire.

S est dur ou doux à peu près comme en français : *sistema, système; rosa, rose*.

Cependant il reste doux (z français) devant une consonne douce : *b, d, g, v*; ou une liquide : *l, m, n, r* : *sregolato* (zr...), *déréglé*; *sborsare* (zb...), *déboursier*.

Il est dur dans bien des mots, tels que : *cosa, chose; così, ainsi*, etc.; et dans les adjectifs en **-oso** : *pauroso, peureux*.

Z, qu'il soit simple ou double, peut être dur ou doux.

Il est dur s'il répond à un son dur français (t, ss, c français = t latin); notamment dans les désinences abstraites en **-ezza, -enza, -zione** : *pazienza, patience; giustezza, justesse; lezione, leçon; nazione, nation*.

Il est doux s'il répond à un son doux français (s, z français = d ou z latin) : *mezzo* (*medius*), *demi*; *battezzare* (*baptizare*), *baptiser*.

6. **gn, gli.**

gn a le son doux du français : *agnello, agneau*.

gli a un son doux également; il correspond souvent au groupe **ill** (l mouillé) du français : *famiglia, famille; imbrogliare, embrouiller*.

Le **g** ne se sent *nullement*; l'i a la valeur d'un **y** au son écrasé par l : *familya, imbroyare*.

7. **c, g.** — Le **c** et le **g** ont deux sons :

Devant **a, o, u**, ils ont le son guttural français.

Devant **e, i**, ils ont un son chuintant :

ce, ci = *tche, tchi*.

ge, gi = *dge, dgi*.

— La série gutturale est complétée ainsi :

ca	<i>che</i>	<i>chi</i>	co	cu
calmo	che?	chi?	come?	curioso
<i>calme</i>	<i>quoi?</i>	<i>qui?</i>	<i>comment?</i>	<i>curieux</i>
ga	<i>ghe</i>	<i>ghi</i>	go	gu
gáio	ghetta	ghiro	gola	gusto
<i>gai</i>	<i>guêtre</i>	<i>loir</i>	<i>gorge</i>	<i>goût</i>

— La série chuintante est complétée ainsi :

<i>cia</i>	ce, ci	<i>cio</i>	<i>ciu</i>
ciarpa	ceci	ciòttolo	ciurma
<i>écharpe</i>	<i>pois chiches</i>	<i>caillou</i>	<i>chiourme</i>
<i>gia</i>	ge, gi	<i>gio</i>	<i>giu</i>
giara	gengiva	giòvane	giurare
<i>jarre</i>	<i>gencive</i>	<i>jeune</i>	<i>jurér</i>

Les lettres **h**, qui durcit, et **i**, qui adoucit, sont de simples signes, comme en français l'*u* de *guerre*, *guide*, et comme l'*e* de *douceâtre*, *Georges*. (Noter que l'*i* de **dolciastro**, **Giorgio**, disparaît *entièrement* dans le son *tch* ou *dj*.)

Usage toscan : **ce**, **ci**, **ge**, **gi**, dans le corps d'un mot, à la suite d'une voyelle, ont le son doux du français *ché*, *chi*, *gé*, *gi* : **camicia** (*camicha*), *chemise*; **ragione** (*rajône*), *raison*. Ils ont souvent pour équivalent dans le mot français un *s* doux (1).

scia, **sce**, **sci**, **scio**, **sciu** se prononcent avec un son *chch* accentué : **sciame**, essaim : **chchame**; — **scirocco** : **chchirocco**.

Dans **sca**, **sche**, **schi**, **sco**, **scu**, l'*s* garde sa valeur : **schèletro**, *squelette*; **oscuro**, *obscur*.

8. Consonnes doubles. — Il faut toujours les détacher fortement : **affare**, *affaire* : **af'fare**; — **arrivare**, *arriver* : **ar'rivare**; — **acquedotto**, *aqueduc* : **ac'quedotto**; — **brillante**, *brillant* : **bril'lante**. (Noter que *ill* en italien n'a jamais le son mouillé.)

(1) De même dans le courant d'une phrase : **poca gente**, *peu de gens*; **alte cime**, *hautes cimes*; pron. *jè...*, *chi...* Sauf dans le cas cité § 15.

Accent tonique

9. Il est indispensable de faire ressortir dans chaque mot la syllabe tonique; on lui donne un ton légèrement plus aigu, et surtout la voix l'attaque avec plus de force et s'y attarde un peu.

La place de l'accent tonique est fort variable : il peut remonter de la dernière syllabe du mot à la quatrième en partant de la fin :

1.	giudicò	<i>il jugea</i>
2.	giustézza	<i>justesse</i>
3.	giùdica	<i>il juge</i>
4.	giúdicano	<i>ils jugent</i>

10. **Accent orthographique.** — Le lecteur débutant ne place l'accent à coup sûr que s'il tombe sur la dernière syllabe (**parole tronche** : mots tronqués) : *rifà, il refait; perchè, pourquoi; partì, il partit; amò, il aima; virtù, vertu*; car, en ce cas, il est obligatoirement écrit (accent grave sur **a, i, o, u**; aigu ou grave sur **e**).

On le trouve aussi sur certains monosyllabes : *è, il est; dà, il donne; là, là*, pour les distinguer d'autres mots : *e, et; da, de; la, la*.

11. **Accent non écrit.** — L'usage seul apprendra à reconnaître les mots dont l'accent n'est point obligatoirement marqué (1) :

Parole piane (mots à l'accent doux). Mots accentués sur l'avant-dernière syllabe, qui sont les plus nombreux : *castèllo, château; rispònde, il répond*.

Parole sdrùcciole et **bisdrùcciole** (mots glissés). Mots accentués sur la 3^e ou la 4^e syllabe en partant de la fin : *sècolo, siècle; càrico, je charge; — càricano, ils chargent*.

N. B. — Dans nombre de mots non savants, la voyelle accen-

(1) Dans tous les exemples de cette grammaire, on a, par convention, figuré l'accent des mots **sdrùcciole** et **bisdrùcciole** (accent non obligatoire).

tuée est la même qu'en français : observer *tous* les exemples ci-dessus. Mais les exceptions ne sont pas rares.

Dans les conjugaisons, tous les accents sont déterminés selon des règles fixes, une fois connu le radical.

Certains mots de plusieurs syllabes changent de sens quand on déplace leur accent tonique : **levàti**, *levés*; **lèvati**, *lève-toi*; — **principi**, *princes*; **principi**, *principes*. Il est usuel d'écrire l'accent si la confusion est à craindre.

Apocope

12. Certains mots terminés par **-le**, **-me**, **-ne**, **-re** ou **-lo**, **-mo**, **-no**, **-ro** (et parfois les mots pluriels en **-li**, **-mi**, **-ni**, **-ri**, surtout en poésie) laissent souvent tomber la voyelle non accentuée **-e** ou **-o** (et **-i**), si leur sens les lie en groupe solide au mot suivant :

Andar(e) presto, *aller vite*; **stiam(o)** freschi, *nous sommes frais*; **son(o)** partito, *je suis parti*; **tal(e) quale**, *tel quel*; **dei fior(i)** d'arancio, *des fleurs d'oranger*.

L'apocope est presque constante, sans être obligatoire, dans les infinitifs précédant un autre mot (verbe, adverbe, nom); dans certaines formes usuelles de verbes et dans les locutions toutes faites (voir les exemples ci-dessus). Elle est obligatoire pour les infinitifs auxquels est lié un pronom faible (voir § 82):

Ho da parlarti, *j'ai à te parler*.

Elle ne se fait pas si le mot suivant commence par **S impur** (**S** suivi d'une autre consonne): **sono stanco**, *je suis las*.

L'apocope s'étend parfois à des cas comme ceux-ci :

Il caval(lo) di San Francesco, *le cheval de saint François* (= nos jambes); **saran(no) partiti**, *ils seront partis*. (User de prudence et suivre la coutume.)

De même : **contrarsi**, *se contracter*, et non **contrarresi** (apocope obligatoire).

Voir § 46, les adjectifs **bello**, **buono**.

Elision

13. L'élision est fréquente, mais elle est aussi *réglée par l'usage*, à la fin de certains mots :

- article : l(o)'amico, *l'ami*; l(a)'amica, *l'amie*.
démonstratif: quest(o)'anno, *cette année*; quest(a)'ora, *cette heure*.
indéfini: l'altr(o)'anno, *l'autre année*; è tutt(o)'uno, *c'est tout un*; mezz(a)'ora, *demi-heure*.
numéral: vent(i)'anni, *vingt ans*; cent(o)'anni, *cent ans*.
pronom: s(i)'avviò, *il se dirigea*.
adverbe: com(e)'è..., *comment se fait-il...*
verbe: diss(i)'io, *dis-je*; foss(e)'anco, *fût-ce même*.
adjectif : voir § 46, bello, buono, etc.

i euphonique

14. Pour éviter une rencontre de consonnes déplaisante, on ajoute un *i* devant l'*s* impur dans des cas comme ceux-ci : in iscuola, *à l'école*; per isbaglio, *par erreur*.

Certains n'écrivent pas l'*i*, tout en le prononçant.

Redoublement de consonnes

15. Les Toscans prononcent: *Una virtù ccosì rrara* (pour: *così rara*), *une vertu si rare*; *Fu ffatto re dd'Italia* (pour: *fatto, ... d'Italia*), *il fut fait roi d'Italie*; *Se pposso venir da tte* (pour: *posso, ... da te*), *si je peux venir chez toi*.

Ce redoublement de la consonne initiale a lieu: — après tous les mots finissant par une voyelle accentuée (§ 10); — après les noms communs, verbes, adverbes et conjonctions d'une syllabe; — après les pronoms *che, chi, me, te, sè, tu*; — après les prépositions *a, da, tra (fra)*; *su*; — après quelques mots comme: *qualche, dove, come*.

Il convient aux étrangers de suivre cet usage avec une certaine discrétion.

ARTICLES

I. — Articles définis

Formes

	16. SINGULIER	PLURIEL	USAGE
MASCULIN	il principio, <i>le début</i>	i principi	Devant une consonne (autre que <i>S impur</i> ou <i>Z</i>).
	il séguito, <i>la suite</i>	i séguiti	
	lo stivale, <i>la botte</i>	gli stivali	Devant <i>S impur</i> ou <i>Z</i> (1).
	lo zío, <i>l'oncle</i>	gli zii	
	l'amico, <i>l'ami</i>	gli amici	Devant une voyelle.
	l'imbroglio, <i>l'embarras</i>	gl'imbrogli	Elision fréquente de gli devant un <i>i</i> (2).
FÉMININ	la terra, <i>la terre</i>	le terre	Devant toute consonne.
	la strada, <i>la rue</i>	le strade	
	l'erba, <i>l'herbe</i>	le erbe	Devant une voyelle. (l'erbe se dit parfois ; l'api serait poétique).
	l'ape, <i>l'abeille</i>	le api	

Valeur de l'article défini

17. L'article défini a, en italien, la valeur qu'il a en français. Ainsi il a parfois un sens *pronominal* :

È lui il più bello, c'est lui le plus beau; È il mio, c'est le mien.

(1) *Cas très rares*: lo pseudònimo, *le pseudonyme*; lo gnorri, *le naïs*; gli dei, *les dieux*.

(2) **Gli imbrogli**; **gli Italiani**: prononciation qui marque l'embarras ou l'emphase.

En outre, il s'emploie dans des cas où le français ne l'emploie pas.

18. Noms d'hommes.

Il D'Annunzio, M. D'Annunzio (nom de famille).

Seuls des intimes diraient de lui : *D'Annunzio*.

L'Alighieri, il Petrarca, il Boccaccio, autrement dit : *Dante Alighieri, Francesco Petrarca, Giovanni Boccaccio*. Le nom de famille *seul* serait ridicule.

Dire : *il Dante, il Francesco* (prénoms), srait une faute.

(Mais on dit : *Il Dante della Vita Nova; il Dante in-4°* : aspect particulier de l'homme; ou : un certain volume.)

[N. B. — *Virgilio, Platone*, et non : *il Virgilio, il Platone*. On ne donne pas d'article aux noms antiques, si ce n'est dans le cas précédent : *L'hai, il Virgilio? As-tu ton Virgile?*]

Noms de femmes.

La Patti, la Duse, la Serao (noms de famille). Cet usage n'a rien d'irrévérencieux.

L'Amedea, la Rosa (prénoms). L'usage en est familier, mais correct.

19. **Possessifs.** — On verra (§ 123) que l'article a souvent la valeur forte d'un possessif :

Ce l'ha, il libro : l'avez-vous, votre livre ?

20. Temps.

Viene l'ottobre, octobre arrive.

Finiva il 1914, 1914 finissait.

Sono le undici (le ore undici), il est onze heures.

21. Infinitifs.

Il troppo parlare è pericoloso, trop parler est dangereux.

Finì col ridere, il finit par rire.

L'infinitif devient un vrai nom commun. Voir § 406.

II. — Articles composés

22. L'article défini s'unit aux prépositions usuelles: **a**, **à**; **da**, **de** ou **par**; **di**, **de**; **in**, **dans**; **su**, **sur**; souvent à **con**, **avec**; parfois à **per**, **pour**, **à travers**. (Voir §§ 244 et suivants, *Prépositions*.)

	il	i	lo	l'	gli	la	l'	le
a	al	ai	allo	all'	agli	alla	all'	alle
da	dal	dai	dallo	dall'	dagli	dalla	dall'	dalle
di	del	dei	dello	dell'	degli	della	dell'	delle
in	nel	nei	nello	nell'	negli	nella	nell'	nelle
su	sul	sui	sullo	sull'	sugli	sulla	sull'	sulle
con	col	coi	(collo)	(coll')	(cogli)	(colla)	(coll')	(colle)
	(con il)	(con i)	conlo	conl'	congli	con la	con l'	con le
per	(pel)	(pei)	—	—	—	—	—	—
	per il	per i	per lo	per l'	per gli	per la	per l'	per le

N. B. — On rencontre assez souvent **su i**, **su gli** (*séparés*), etc. Et parfois même **de lo**, **de la**, qui sont peu recommandables.

Le langage parlé emploie volontiers des formes comme: **de' giorni**, *des jours*; **co' piedi**, *avec les pieds*, etc., où l'*i* est remplacé par une apostrophe (**a'**, **de'**, **da'**, **ne'**, **su'**, **co'**, **pe'**).

III. — Article indéfini

23.

MASCULIN:	}	un principio,	un séguito	Devant une consonne (autre que <i>S impur</i> ou <i>Z</i>).
		uno stivale,	uno zio	Devant <i>S impur</i> ou <i>Z</i> .
		un amico		Devant une voyelle (jamais d'apostrophe).

FÉMININ :	{	una terra,	una strada	Devant toute
				consonne.
		un' ape,	un' erba	Devant une voyelle.

Elision négligée : on dit parfois una inquietudine, una ombra.

PLURIEL :	{	Ho amici fedeli ou ho <i>degli</i> amici fedeli,	j'ai des amis fidèles.
		Amici... ou <i>Degli</i> amici m'hanno accompagna-	gnato, des amis m'ont accompagné.
		Vecchi zii ou <i>Dei</i> vecchi zii, de vieux oncles.	
		Belle terre ou <i>Delle</i> belle terre, de belles terres.	
		Ne voglio <i>degli</i> altri, j'en veux encore d'autres (plus usuel que: Ne voglio altri.)	

On peut donc exprimer *des* (même quand le français le remplace par *de*) ou ne rien mettre devant le nom.

24. **Infinitifs.** — Ê *un* voler ammazzarsi, c'est vouloir se tuer. De même que le défini, l'article indéfini accompagne le verbe employé comme nom commun.

Equivalents

25. **Tanto et certo :**

Mi fa *tanto* piacere..., cela me fait un plaisir...

Usa *tante* precauzioni..., il a des précautions...

Tanto, a, i, e (*tant*) exprime l'admiration, la joie, la douleur, la surprise, etc. Exclamation atténuée ou suspendue.

I tuoi amici sono *tanti* pazzi, tes amis sont (tous) des fous.

Tanti, e s'emploie pour comprendre dans une allusion tous et chacun.

Mi guardava con una cert'aria..., *il me regardait avec un air!... (un certain air), un de ces airs...*

Certo, a, i, e s'ajoute pour suggérer un tableau, sous-entendre une allusion.

IV. — Articles partitifs

26. a) **Cas indifférent.** — **Mangia pere : Mangia delle pere :** *il mange des poires.* De même que l'indéfini, le partitif *du, de la, des* peut s'exprimer ou se supprimer.

b) **Après une préposition.** — **Il contadino mangia (delle) pere con cacio,** *le paysan mange des poires avec (du) fromage.*

Eviter de dire **con del cacio.** L'italien n'aime guère après une préposition employer : **del, della,** etc., qui en contiennent une aussi.

c) **Après une négation.** — **I Musulmani non bevono vino,** *les Musulmans ne boivent pas de vin.*

Parti senza accettar ringraziamenti, *il partit sans accepter de remerciements.*

Exprimer l'article partitif est une faute dans une phrase négative ou de sens négatif (1).

Di (del, di quello, d'un) partitif ou indéfini

27. **Non fo di queste cose, di tali cose,** *je ne fais pas de ces choses, de telles choses.*

Voglio quel che c'è di più bello, *je veux ce qu'il y a de plus beau.*

(1) Cependant, l'indéfini s'admet en ce cas, avec un attribut : **non mi paiono dei santi,** *ils ne me semblent pas des saints;* ou dans une opposition : **Ha dei cenci addosso, non mica dei vestiti,** *il porte des haillons, non des vêtements.*

Et même : *di gran cose, di molte cose, de grandes choses, bien des choses; ha fatto di tutto, il a tout fait* (des choses de tout genre).

Di, sans article, a souvent le sens partitif qu'a *de* en français (devant un démonstratif, un indéfini, un adjectif simple ou superlatif).

28. **Trait distinctif.** — *Ha una curiosità delle arrabbiate, il a une curiosité enragée.*

L'amore non è di quello sincero se non si sacrifica, l'amour n'est pas (de l'amour) sincère s'il ne se sacrifie pas.

Cómprami fichi di quelli verdini, achète-moi des figues, des vertes (de celles [qui sont] vertes).

Le mot à mot est impossible. **Di**, devant un article défini ou un démonstratif, distingue, caractérise.

29. **Identité.** — *Ne restarono cinque di morti, il en resta cinq (de) morts.*

Quel pazzo d'un cacciatore, ce fou de chasseur (un chasseur assez fou...).

Quel ladro del nostro cuoco, notre voleur de cuisinier (ce voleur qu'est notre cuisinier).

Du sens de caractère distinctif on arrive ainsi à celui d'identité. Et de même :

La città di Roma, la ville de Rome.

V. — Articles absents ou échangés

Articles absents

30. **Définis.** — *Libertà non è licenza, (la) liberté n'est pas (la) licence.* Dictons, proverbes, sentences.

Amor di pàtria armò il suo braccio, l'amour de la patrie arma son bras.

Le sue indulgenze derivano da capriccio, ses indulgences proviennent du caprice ou d'un caprice. (Abstractions typiques.)

È affàr di pochi minuti, *c'est l'affaire de quelques minutes.* (Locutions toutes faites.)

Toccar con mano, *toucher de la main*; **per colpa di tutti**, *par la faute de tous*; **a profitto dei pòveri**, *au profit des pauvres*; **in casa**, *dans la maison*. (Locutions très usuelles, très nombreuses, avec une préposition.)

Re Vittorio, *le roi Victor(-Emmanuel)*; **Pasquale barrocciaio**, *Pascal le messenger*. (Titres ou métiers, en apposition courante.)

31. **Indéfinis.** — **Meglio àsino vivo che dottore morto**, *mieux vaut un âne en vie qu'un savant mort.*

Errore non è frodo, *une erreur n'est pas une malhonnêteté.* (Proverbes, abstractions typiques.)

È dovere, *c'est un devoir.*

Il matrimònio è cosa sèria, *le mariage est chose sérieuse* (quasi allégorique).

Una voce soave come canto d'uccelli, *une voix douce comme un chant d'oiseau.* (Comparaison imprécise.)

Articles remplacés

32. **Allusion.** — **La mùsica è quella cosa che calma meglio i dolori**, *la musique est la chose qui apaise le mieux nos douleurs.*

Tornerò per quella strada che sai, *je reviendrai par le chemin que tu sais.*

L'italien a tendance à insister sur la détermination : l'article défini se change en démonstratif dès que l'allusion se fait plus vive.

Articles échangés

33. **Singulier au lieu du pluriel français.**

Un cavallo qui non lo trovi, *des chevaux, ici on n'en trouve pas.*

Lascia codesto libro: non si vide mai *il* più immorale,
laisse ce livre : on n'en a jamais vu de plus immo-
raux (ou : de *plus immoral*; ou : un *plus immoral*).

Le singulier, plus défini, remplace le pluriel français, plus indéterminé.

34. Défini au lieu de l'indéfini français.

Tu sei pur *l'amico delicato*, tu es vraiment (toujours le même:) un *ami délicat*.

A entrare in *Itàlia* ci vuole *il* passaporto, pour entrer en *Italie* il faut un *passoport*.

Un santo *coll' aurèola*, un saint avec une *auréole* (à *auréole*).

***Gli occhi*, per vedere, non li hai? Des *yeux*, pour voir, n'en as-tu pas?**

L'article défini souligne une allusion, un usage, une tradition.

35. Article défini au lieu d'un nom sans article.

Un *bicchiere col piede*, un verre à pied.

***L'ho ripetuto ben le dieci volte*, je l'ai bien répété *dieci fois*.**

Un *coltello senza *il* cavatappi* non fa per me, un *couteau sans tire-bouchon* ne fait pas mon affaire.

La guerra *dei Trent'Anni*, la guerre de 30 ans.

Ici encore, l'article défini marque l'allusion à une forme courante, un usage, une raison d'être, un fait connu.

N. B. — **Nell'agosto *le* scuole non ci son più.**

Nell'agosto, non ci son più scuole.

***En août*, il n'y a plus de classes.**

L'article convient mieux au sujet qu'à l'attribut.

36. Détermination double.

Dàmmi il mazzo *delle* carte, donne-moi le paquet de *cartes*.

Fa il mestiere *del* ladro, il fait le métier de voleur.

Passiamo per il viale *dei* plàtani, passons par l'allée de *platanes*.

L'article défini s'exprime *une seconde fois*, parce que le second terme est une allusion visible à quelque chose de bien déterminé, d'essentiel : *les cartes que je veux, le voleur qu'il est, les platanes qui font la beauté de l'allée.*

N. B. — Tu sarai il nostro direttore dei giochi, tu seras notre directeur de jeux.

La présence du possessif ou de tout autre déterminatif n'entrave pas l'usage. Voir § 29, troisième exemple.

Riconosci l'attore degli occhiali? Reconnaiss-tu l'acteur à lunettes ?

Il melo è un àbero delle rosàcee, le pommier est une rosacée.

On veut ici relever une marque typique, une catégorie définie; bref, des faits connus (voir § 273).

N. B. — Inversement, l'indétermination sera double dans des cas comme :

Il mare mandava un lungo sospiro come d'una folla delusa, la mer poussait un long soupir de foule déçue.

Un consiglio d'un uomo che conosca la vita, lo seguirei, le conseil d'un homme qui connaîtrait la vie, je le suivrais.

GENRES ET NOMBRES

Les noms communs italiens sont masculins ou féminins, à peu près comme en français (voir plus loin § 43).

Les noms en **-ore** sont tous masculins : *il fiore, la fleur; il dolore, la douleur.*

37. Nom sous-entendu :

Le nom commun, plus souvent qu'en français, reste sous-entendu dans certains cas (expressions indéterminées); l'on emploie ainsi, au féminin :

l'article : *Per raccontarne una, pour en raconter une (histoire);*

le possessif : *Ha fatto delle sue, il a fait des siennes;*

le démonstratif : *Ma questa, poi, no! Mais ça, par exemple, non!*

le pronom : *Finiàmola, finissons-en.*

l'adjectif : *È graziosa, c'est drôle.*

38. Attraction :

Questa è la verità, ceci est la vérité; I vostri son pregiudizi, ce sont chez vous des préjugés.

On fait accorder ce que le français laisse neutre.

Formes des noms et adjectifs

I

39.	MASCULIN	FÉMININ
SINGULIER:	{ ragazzo studioso garçon studieux	ragazza studiosa fille studieuse
PLURIEL:	ragazzi studiosi	ragazze studiose.

Les noms communs en **-o** sont masculins (1).

Les adjectifs se modifient comme les noms.

(1) Seules exceptions : *la mano, le mani* (féminin), *la main; l'eco* (féminin), *gli echi* (masculin), *l'écho.*

Voir, plus loin, les cas particuliers.

II

40.

SINGULIER:	{ padre prudente	madre prudente
	{ <i>père prudent</i>	<i>mère prudente</i>
PLURIEL:	padri prudenti	madri prudenti.

N. B. — Ceux des *noms* en *-e* qui étaient primitivement *adjectifs* ou participes ont donc une seule forme pour les deux genres :

SG. :	{ il Francese, le Français	la Francese, la Française
	{ il cantante, le chanteur	la cantante, la cantatrice
PL. :	{ i Francesi	le Francesi
	{ i cantanti	le cantanti.

Mais nombreux sont les *noms* en *-e* (*noms* proprement dits) qui forment un féminin non conforme à la règle des *adjectifs* :

en -a	{ padrone, maître	padrona, maîtresse
	{ signore, monsieur	signora, dame.
en -essa	{ conte, comte	contessa, comtesse
	{ leone, lion	leonessa, lionne.
en -trice	{ autore, auteur	autrice
	{ lettore, lecteur	lettrice, lectrice.

Il est prudent de consulter le dictionnaire.

III

NOMS MASCULINS EN a.

41. SINGULIER:	{ poema, poème	PLURIEL: { poemi
	{ egoista, égoïste	

Parfois, ces mots deviennent, tels quels, féminins : **artista, artiste; fascista, fasciste**, pluriel **artiste, fasciste.**

D'autres fois, ils ont un féminin nouveau :

Il poeta, le poète; la poetessa, pluriel le poetesse.

IV. — Invariables

42. SINGULIER:	}	la città, la ville	PLURIEL:	}	le città
		il re, le roi			i re
		il lunedì, le lunedì			i lunedì
		la virtù, la vertu			le virtù

Sont invariables tous les mots *tronqués* et par suite les *monosyllabes*, qu'ils soient masculins ou féminins.

En effet, les plus vieux de ces mots ont eu des formes complètes :

la cittàade	il rege	la virtude
le cittàadi	i regi	le virtudi,

dont a disparu la syllabe finale, celle qui portait la marque du singulier ou du pluriel.

Les noms modernes (souvent étrangers) accentués sur la finale suivent la même règle: **il sofà** (*le sofa*): **i sofà**; **il falò** (*le falot*): **i falò**.

D'autres mots encore ne peuvent prendre, et pour cause, la marque du pluriel et restent invariables :

Noms en -i : **la crisi**, *la crise* : **le crisi**; et par analogie :

Féminins en -ie : **la spècie**, *l'espèce* : **le spècie**, etc. (Pourtant, **la moglie** (*femme, épouse*) fait: **le mogli**.)

Noms terminés par une consonne : **il lápìs**, *le crayon* : **i lápìs**; **l'álcool** : **gli álcool**.

V. — Pluriels neutres

43. Quelques noms *masculins* en -o ont leur pluriel en -a, et du *féminin* :

<i>l'œuf</i> , l'uovo;	le uova
<i>la paire</i> , il paio;	le pàia
<i>la centaine</i> , il centinaio;	le centinàia
<i>le millier</i> , il migliaio;	le migliàia.

Certains ont deux pluriels avec des sens différents :

a)	SENS PROPRE		SENS FIGURÉ, ÉTENDU OU RESTREINT
<i>le bras</i>	<i>il braccio,</i>	<i>le braccia</i>	<i>i bracci</i> (<i>bras de mer, etc.</i>)
<i>le membre</i>	<i>il membro,</i>	<i>le membra</i>	<i>i membri</i> (<i>membres d'une so- ciété</i>)
<i>la lèvre</i>	<i>il labbro,</i>	<i>le labbra</i>	<i>i labbri</i> (<i>lèvres d'un vase</i>)
<i>la corne</i>	<i>il corno,</i>	<i>le corna</i>	<i>i corni</i> (<i>cors de chasse</i>)
<i>le bois</i>	<i>il legno</i>	<i>le legna</i> (<i>bois à brûler</i>)	<i>i legni</i> (<i>voitures, vaisseaux, en général.</i>)
<i>le fruit</i> <i>etc.</i>	<i>il frutto,</i>	<i>le frutta</i> (<i>fruits du dessert</i>)	<i>i frutti</i> (<i>produits de la terre, du travail, etc.</i>)

Sur ces deux derniers on a refait : *una legna, une bûche; una frutta, un fruit*, qui ont leur pluriel aussi.

b)	PRIS ENSEMBLE		PRIS INDIVIDUELLEMENT PAR 2, PAR 3, ETC.
<i>l'os</i>	<i>l'osso</i>	<i>le ossa</i>	<i>gli ossi</i>
<i>le doigt</i>	<i>il dito</i>	<i>le dita</i>	<i>i diti</i>
<i>le cri</i>	<i>il grido</i>	<i>le grida</i> (<i>bruit de voix</i>)	<i>i gridi</i> (<i>cris isolés; cris d'animaux</i>)
<i>le mur</i> <i>etc.</i>	<i>il muro</i>	<i>le mura</i> (<i>maçonnerie, enceinte</i>)	<i>i muri</i> (<i>deux, trois murs, et leur surface</i>)
c)	CONTENU, MESURE		CONTENANT, OBJET QUI MESURE
<i>le mille</i>	<i>il miglio</i>	<i>le miglia</i> (<i>distance</i>)	<i>i migli</i> (<i>bornes</i>)
<i>le sac</i>	<i>il sacco</i>	<i>le sacca</i>	<i>i sacchi</i>
<i>le char</i> <i>etc.</i>	<i>il carro</i>	<i>le carra</i>	<i>i carri</i>

d) Pour beaucoup d'autres mots: *il ciglio, le cil; il cuoio,*

le cuir; il cervello, le cerveau; il calcagno, le talon; il ginocchio, le genou, etc., dont l'usage est assez délicat, consulter le dictionnaire.

VI. — Pluriels à orthographe modifiée

Noms et adjectifs en *-co, -go; -ca, -ga*

44. Le pluriel de ces mots est dicté tantôt par la prononciation, tantôt par l'écriture.

1° *Par la prononciation* : on garde au **c** et au **g** leur son dur en mettant un **h** devant **-i** ou **-e** au pluriel :

M.:	il monarca <i>le monarque</i> i monarchi		} Usage suivi par tous les noms et adjectifs en -ca, -ga (1).
F.:	la barca	la <i>barque</i> le barche	
	la sega	la <i>scie</i> le seghe	
	ricca	<i>riche</i> ricche	
	larga	<i>large</i> larghe	

M.:	l'arco	<i>l'arc</i>	gli archi	} Usage suivi par un certain nombre de noms et d'adjectifs en -co, -go : ainsi presque tous ceux dont la <i>gutturale</i> est double ou précédée d'une autre consonne.
	il fungo	<i>le champignon</i>	i funghi	
	ricco	<i>riche</i>	ricchi	
	largo	<i>large</i>	larghi	

Mais il y a des exceptions : **porco, porc; porci**, etc.

2° *Par l'écriture* : on se borne à changer l'**-o** du singulier en **-i**, le **c** ou le **g** perdent leur son guttural. C'est le cas de nombreux noms et adjectifs *sdrucchioli* :

médico	<i>médecin; médical</i>	mèdici
teòlogo	<i>théologien</i>	teòlogi
lògico	<i>logique</i>	lògici

N. B. — *Consulter le dictionnaire.*

(1) Seule exception : **il Belga, le Belge, i Belgi.**

Noms et adjectifs en *-io, -ia*

45. Ici, la prononciation entraîne l'écriture.

1° *Mots en -io* (i accentué) : pluriel en *-ii* :

il ronzio, le bourdonnement : i ronzii.
stantio, rancee : stantii.

Souvent cet accent figure dans l'écriture.

2° *Mots en -io* (i non accentué) : pluriel en *-i* (les deux i atones se confondent en un) :

Pòcchio, l'œil : gli òcchi; sàzio, rassasié : sàzi

Mots en -cio, -gio (i non accentué) : même usage :

il riccio, la boucle : i ricci ; sàggio, sage : sàggi

3° *Mots féminins en -cia, -gia* (i non accentué) : au pluriel, l'i se supprime presque toujours devant l'e qui suffit pour garder leur son doux au c et au g :

La spiàggia bianchiccia, la plage blanchâtre : le spiagge bianchicce (préférable à : **spiagge bianchiccie**).

N. B. — L'i accentué subsistera, bien entendu :

La bugia, le mensonge : le bugié.

EXCEPTIONS. — Pour épargner certaines confusions au lecteur, on écrit :

{	i principii (pl. de : prin-	{	i principi (pl. de principe,
	cípio, principe)		prince)
{	i principí (i principí) (1).	{	i principí
{	i tempii (pl. de tèmpio,	{	i tempi (pl. de tempo,
	temple)		temps)
{	i tempí	{	
{	i desiderii (pl. de desidè-	{	desideri, tu désires
	rio, désir)		
{	i desidèri	{	desideri (verbe desiderare)

(1) On a vu, § 1, que **principj, tempj, desiderj**, est une orthographe désuète.

De même :

le **audàcie** (pl. de **audàcia**, **audace**, *audacieux*
audace)

Noms à pluriel très particulier :

<i>l'homme</i>	<i>l'uomo, gli uòmini</i>
<i>le dieu</i>	<i>il dio, gli dèi</i>
<i>le bœuf</i>	<i>il bue, i buòi</i>
<i>1000, 2000</i>	<i>mille, due mila</i>

Adjectifs

Adjectifs usuels irréguliers

46. **Bello, beau**, change de forme dans les mêmes conditions que l'article *défini* (voir aussi § 128, *Démonstratifs*).

Buono, bon, dans les mêmes conditions que l'article *indéfini*.

	Consonne	s impur	Voyelle
bel tempo	{ <i>bei tempi</i> <i>be' tempi</i>	<i>bello stile, begli stili</i>	<i>bell' uomo, begli uòmini</i>
buon tempo, buoni tempi		<i>buono stile, buoni stili</i>	<i>buon uomo, buoni uòmini</i>
	Consonne		Voyelle
	<i>bella terra, bella terre</i>		<i>bell' erba, belle erbe</i>
	<i>buona terra, buone terre</i>		<i>buon' erba, buone erbe</i>

Belli s'emploie quand il n'est pas suivi du nom :

I fiori più belli, les fleurs les plus belles; belli, i tuoi disegni, ils sont beaux, les dessins; belli e ricchi palazzi, de beaux et riches palais.

Grande, grand, -e et **santo, -a, saint-e** font : **grand', sant'** devant un mot masculin ou féminin commençant par une voyelle :

Una grand' ànima, une grande àme; un sant' uomo, un saint homme.

Grande devient **gran** devant tout nom (masc., fém., sing., plur.) commençant par une *consonne* :

Grand livre : gran libro, gran libri; grand but : gran scopo; grande maison : gran casa, gran case.

Santo devient **san** devant un *nom propre* de saint commençant par une consonne :

San Pietro, *saint Pierre*;

mais :

Santo Stéfano, *saint Etienne* (**S** impur, voir § 12);
sant' Ambrogio, *saint Ambroise*; **sant' Anna**, *sainte Anne*.

N. B. — Toujours : **un santo lavoro**, *un saint travail* (nom commun).

IDIOTISMES. — **Una gran bella cosa**, *une très belle chose*.

Gran cose goffe, *de grosses bêtises*.

Gran stagionaccia, *très mauvaise saison*.

N. B. — La valeur de tous ces adjectifs varié avec leur place :

Gran quadri, *tableaux qui sont de grandes œuvres*;
quadri grandi, *tableaux de grande taille*.

Tutta la santa giornata, *toute la sainte journée*; **giornata santa**, *journée sainte*.

La buona via, *la bonne route*; **la via buona**, *celle des (deux) routes qui est bien entretenue*.

Un nuovo vestito, *un nouveau (un autre) vêtement*; **un vestito nuovo**, *un vêtement neuf*.

Voir § 241, *Adverbes*.

Accord des adjectifs

47. Tous les adjectifs s'accordent :

Nudi i piedi, *nu-pieds*; **mezza giornata**, *une demi-journée*.

Et même : **Donne mezze pazze**, *des femmes à demi folles*.
L'ho letta mezza, *je l'ai lue à moitié (une lettre)*.

Pourtant on dit : **un' ora e mezzo**, *une heure et demie*, plus souvent que : **un' ora e mezza**.

Adjectif verbal

48. Le latin avait, à côté de certains participes passés, un adjectif plus bref : *privatus* — *privus*.

L'italien a de même : **privato**, *qui a été privé, mis à part, etc.*; **privo**, *qui manque de*.

Il a ainsi créé toute une série de doubles formes.

Tantôt l'adjectif dérive du verbe :

Gonfiato, *gonflé* : **gonfio**; **storpiato**, *estropié* : **storpio**.

Tantôt le verbe dérive de l'adjectif :

(semus) **scemo**, *diminué* : **scemare**, **scemato**;

colmo, *comble* : **colmare**, **colmato**.

Le participe indique le résultat d'une action; l'adjectif un état, un aspect, etc.

La misura è colma, *la mesure est comble*.

L'hanno colmato d'onori, *on l'a comblé d'honneurs*.

Le langage vulgaire emploie parfois, abusivement, l'adjectif verbal en guise de participe :

Non fûron tóccchi dal disastro, *ils ne furent pas touchés par le désastre*.

Place des adjectifs

Voir § 447 *bis* (ordre des mots dans la phrase).

SUFFIXES

DES NOMS ET ADJECTIFS

49. En français, *un saucisson* veut dire: une grosse saucisse (mais: *chaton*: un petit chat); *un angelot*: un ange joufflu; *pauvret*: pauvre petit; *bécassine*: espèce plus petite que la bécasse; *pastourelle*: jeune bergère; *mélasse*: résidu pareil à de mauvais miel.

Nous ne nous permettons pas de fabriquer avec ces suffixes des augmentatifs, diminutifs ou péjoratifs nouveaux, selon notre caprice.

L'italien a de même des augmentatifs, diminutifs, péjoratifs, qu'on trouve *tout faits* dans le dictionnaire. La liste, il est vrai, en est infiniment plus riche qu'en français: les suffixes sont plus nombreux et les combinaisons de suffixes fréquentes. Mais on n'accepte nullement toutes les formes imaginables:

Pour dire *petit cœur*, *coretto* n'existe pas; ni *corone* pour: *grand cœur*; *becchino* ne veut pas dire *petit bec*, mais *croquemort*; *nasello* ne veut pas dire *joli nez*, mais *merlan*, etc.

Augmentatifs

50. -*óne*:

Il libro, le livre: **il librone, le gros livre** (ou **grand livre**).

La casa, la maison: **il casone, la bâtisse**.

(N. B. — Les noms de choses féminins deviennent généralement masculins.)

Ricco, riche: **un riccone, un homme très riche**.

(N. B. — Les adjectifs prennent valeur de substantif.)

-óna s'ajoute aux noms de personnes féminins, ou adjectifs devenus noms féminins.

La donna, la femme : la donnona, la grande et grosse femme.

N. B. — On peut dire **Il donnone** : c'est traiter cette femme en... chose encombrante!

Avara, avare : avarona, vieille avare, femme très avare.

EXCEPTION. — Pour éviter des erreurs de sens, on dira :

La fogliona, la grande feuille d'arbre (la gran foglia).

Il foglione, la grande feuille de papier (il gran foglio).

La barbona, la grande barbe ; il barbone, le barbon.

Et de même, à côté de **il casone, la bâtisse ; la casona, grande (et belle) maison.**

-ötto, -a, s'emploie pour des gens ou objets de *bonne* grandeur, de *bonne* force; grands pour leur âge; forts pour leur petite taille, etc. **-otto** est, si l'on peut dire, l'augmentatif d'un diminutif.

La guancia, la joue : le guanciotte, les joues pleines (d'un enfant, etc.).

Basso, bas : bassotto, courtaud (bas sur pattes, mais gros).

Il giovane, le jeune homme : il giovanotto est devenu si courant que **-otto** y perd à peu près sa valeur.

-otto désigne souvent les petits des animaux :

L'àquila, l'aigle : l'aquilotto, l'aiglon.

La lepre, le lièvre : il leprotto, le levrant.

-òccio, -a, a à peu près la même valeur que **-otto -a**; il s'emploie surtout pour des adjectifs :

Bello, beau : bellòccio, « pas vilain ».

Diminutifs

51. **-ino, -a** est très fréquent :

La casa, la maison : la casina, la maisonnette.

Piccino, *petit* : **piccinino**, *tout petit*.

N. B. — Des noms de choses féminins (voir § 50) forment parfois un deuxième diminutif en **-ino** avec un sens nouveau (destination particulière); comparer :

La casina — **il casino**, *maison de plaisance, de jeu, etc.*

La penna, *la plume* : **la pennina**, *la petite plume*. Mais :

— **Il pennino**, *la plume métallique seule*.

Inversement :

Il palazzo, *le palais* : **la palazzina**, *petit hôtel*, plus élégant que *il palazzino*.

-icino, **-a** atténué encore plus :

Il fiume, *le fleuve* : **il fiumicino**, *le tout petit fleuve*.

-etto, **-a** est presque aussi fréquent que **-ino**, **-a** :

La chiave, *la clef* : **la chiavetta**, *la petite clef* (et l'interrupteur électrique).

Vezzoso, *gracieux* : **vezzosetto**, *coquet*.

Suffixes flatteurs ou péjoratifs

52. **-ello**, **-a** unit deux sens, petit et aimable :

Cattivo, *méchant* : **cattivello** se dira, affectueusement, d'un enfant.

-icello, **-a** est à **-ello** ce que **-icino** est à **-ino** :

Fiumicello, *gracieux* et tout petit cours d'eau.

N. B. — Ni **fumino** ni **fumello** n'existent. C'est un cas fréquent.

-erello, **-a** (parfois **-arello**, **-a**) :

On ne dit pas :

Ventello, mais **venterello**, *douce brise*.

Vecchiello, mais **vecchierello**, *bon petit vieux* ou : *vieillard frêle*.

-òlo, **-a** (**-uolo** est désuet et parfois ridicule) indique presque toujours un objet nouveau, tout autre que l'objet du nom simple (sens dérivé); souvent l'idée de « petit » en est absente :

Il braccio, *le bras* : **il bracciòlo**, *le bras du fauteuil*.

Il figlio, l'enfant (opposé aux parents) : **il figliòlo, le fils** (terme plus affectueux; si âgé qu'il soit).

N. B. — Nombreux noms de métiers non pas en **-aio** (français : **-ier**) mais en **-aiòlo** (sans idée de petitesse ni de grâce) :

Erbaìòlo, marchand de légumes; borsaìòlo, voleur.

-uccio, -a unit au sens de petitesse deux sens presque opposés l'un à l'autre : l'ironie et la tendresse.

La bocca, la bouche : la boccuccia, la petite bouche fraîche (d'un bébé, par exemple) — **la moue dégoûtée.**

Souvent le dérivé désigne un objet nouveau :

La carta, le papier : la cartuccia, la cartouche.

-uzzo, -a, moins fréquent, a un sens analogue, mais sans valeur amicale.

-iccio, -a s'ajoute surtout aux adjectifs indiquant l'aspect physique, la couleur (tout ce qui est déteint, douteux, etc.) :

Attaccato, attaché : attaccaticcio, qui s'attache, qui poisse (et : *contagieux*).

Verde, vert : verdiccio, verdâtre.

Autres suffixes : **verdògnolo, verdigno, verdaastro.**

-accio, -a est le seul suffixe qu'on puisse ajouter à volonté à presque tous les mots. Il est franchement péjoratif :

Avaro, avare : avaraccio, vieil avare.

La faccia, la face : la facciaccia, la sale tête (noter la cacophonie volontaire).

Alzarsi, se lever : fare un'alzataccia, être obligé de se lever trop tôt, et en avoir de la mauvaise humeur.

-acchio, -acchiòlo, -ùzzolo, -ùcolo, -òncolo sont d'autres péjoratifs moins fréquents; les quatre derniers, également diminutifs.

53. SUFFIXES DES MOTS EN **-one**.

Il bastone, le bâton; il bastoncione, le grand bâton; il bastonciotto, la trique; il bastoncino, il bastoncetto,

le bâtonnet; **il bastoncello**, *le bâton mince* (aussi: nom d'un gâteau).

Par euphonie, les mots simples en **-one** ont pour suffixe augmentatif, non pas **-one** (ce qui ferait **-onone**), mais **-cione**; et de même pour les autres suffixes : **-ciotto**, **-cino**, **-cetto**, **-cello**.

54. SUFFIXES DES VERBES. — Ils sont analogues à ceux des noms et adjectifs, mais bien moins fréquents :

Scrivere, *écrire* : **scrivucchiare**, *griffonner*.

Cantare, *chanter* : **canterellare**, *chantonner*.

Tagliare, *couper* : **tagliuzzare**, *coupailier*.

Ridere, *rire* : **ridacchiare**, *ricaner*.

Piangere, *pleurer* : **piagnucolare**, *pleurnicher*, etc.

Combinaisons de suffixes

55. Le dictionnaire indique celles qui sont viables :

Il porco, *le porc*, donne : **porcellino**, *petit pourceau*; **porcaccione** (terme très injurieux); **porcellinaccio**, *sale petit enfant* (mi-injurieux : **-accio**; mi-indulgent : **-ello**); **porcacciolo**; **porcacciaccio** (péjoratif renforcé); **porchettòlo** — dits avec différentes intentions.

Valeur relative des suffixes

56. Bien souvent, il serait naïf de prétendre traduire par un mot chaque suffixe.

Bien souvent encore, la nuance donnée par le suffixe caractérise non pas la nature de la personne ou de la chose *qualifiée*, mais le ton, l'intention de *celui qui parle*:

Poverello ne veut pas dire forcément « *un enfant pauvre et gentil* ». Il se dit très volontiers d'un homme envers qui nous avons un sentiment de pitié légère, affectueuse, souriante : « *un de mes amis, alpiniste, qui rentre épuisé mais content* ». Il se dit de saint François d'Assise, qui rendait aimable la vertu de Pauvreté. Et ainsi de suite.

Bien souvent enfin, le suffixe augmentatif ou diminutif, au lieu de tout cela, mesure seulement le *degré* plus ou moins élevé de la qualité :

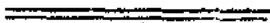
facilone : (*d'humeur*) extrêmement *facile*.

benino : pas trop *mal*.

timidetto : un peu *timide*.

strettuccio : plutôt *étroit*.

una prediconna : un véritable *sermon*, ce qui s'appelle un *sermon*.



DEGRÉS DE COMPARAISON

Comparatifs d'égalité

57.

Tu sei (*così*) vivo *come* Pàolo { Tu es aussi *vif* que
Tu sei (*tanto*) vivo *quanto* Pàolo { Paul (deux sujets).
Sei (*così*) vivo *come* saggio { Tu es aussi *vif* que sage
Sei (*tanto*) vivo *quanto* saggio { (un sujet, deux qualités).

Così n'a pas d'autre corrélatif que *come*;

Tanto n'a pas d'autre corrélatif que *quanto*; mais devant un adjectif il est plus courant de sous-entendre *tanto*.

N. B. — Tu hai *tanta* vivacità *quanta ne abbia* Pàolo (1),
tu as autant de vivacité qu'en a Paul.

Tu hai *tanta* vivacità *quanta* saggezza, ... *autant de vivacité que de sagesse.*

Tanto et *quanto* peuvent s'employer avec un nom commun : ils deviennent adjectifs et s'accordent (voir § 184).

58. PROCÉDÉS DÉTOURNÉS.

Tu sei vivo *al pari di* Pàolo (*à l'égal de*).

Tu sei vivo *non meno di* Pàolo (*non moins que*).

Tu sei vivo *non meno che* saggio.

Pour la valeur de *non meno di* et *non meno che*, voir §§ 61-64.

Comparatifs d'inégalité

59. Le comparatif d'infériorité a exactement les mêmes constructions que le comparatif de supériorité; on ne prendra que celui-ci en exemple.

(1) Subjonctif. Voir § 372.

Formes.

ADVERBES		ADJECTIFS
più,	<i>plus</i> (1)	più, <i>plus grand, plus nombreux</i>
piuttosto,	<i>plutôt</i>	(da più), <i>d'une plus grande valeur</i>
meglio,	<i>mieux</i>	migliore, meglio, meilleur
peggio,	<i>pis</i>	peggiore, peggio, pire (2)
		maggiore, <i>plus grand</i>
meno,	<i>moins</i>	minore, <i>plus petit (moindre)</i> (3).

Il vaut mieux rire se dit : **È meglio ridere.** Verbe souvent sous-entendu : **Meglio ridere.**

N.-B. — Altro, autre, et medesimo, stesso, même, ont parfois la même construction que les comparatifs d'inégalité. Voir § 202.

I. — Più (ou meno) absolus

60. *Usage.* — Preferisco scrivere **più** lettere e far **meno** visite, *j'aime mieux écrire plus de lettres, et faire moins de visites.*

Più, meno, s'emploient comme adjectifs (invariables, et sans préposition).

Una giornata **peggio**, non me l'aspettavo, *une journée pire, je ne m'y attendais pas.*

Peggio, meglio, adjectifs (invariables), sont placés après le nom.

Più mi piaceva l'altro libro { *L'autre livre me*
L'altro libro mi piaceva di più } *plaisait plus.*

Più, adverbe, peut précéder le verbe. Placé en fin de phrase, il se renforce en **di più**, pour amortir la chute du mot tronqué.

(1) Più buono (mot à mot : *plus bon*), est très correct.

(2) Questi libri non sono nè meglio nè peggio degli altri, *ces livres ne sont ni meilleurs ni pires que les autres.* Véritable adjectif.

(3) Certains complètent la série avec : superiore, inferiore : ces comparatifs latins n'ont plus le sens comparatif ordinaire ; mais, comme en français, ils se construisent avec a. Voir § 76.

II. — *Più* (ou *meno*)...*di*

61. Carlo è *più vivo di* Pàolo, Charles est plus vif que Paul (sujet).

Amo Carlo *più di* Pàolo, j'aime Charles plus que Paul (complément direct).

Deux personnes (ou choses) sont dans la même condition; mais l'une plus, et l'autre moins.

La sua vivacità è *più grande della* sua prudenza, sa vivacité est plus grande que sa prudence.

Deux abstraits, ayant l'un plus, l'autre moins, la même qualité de grandeur.

On comprendra la corrélation de *di* avec *più* en examinant la tournure suivante :

Tu sei il *più vivo di* tutti : *di* Pàolo, *di* Giovanni, *di* Giacomò, eccetera, tu es le plus vif de tous : [nous continuons:] plus que Paul, Jean, Jacques. Autrement dit: De Paul et de toi, c'est toi-même le plus vif.

Ainsi, quand la série se réduit à une personne opposée à une autre, on garde ce *di* qui signifie : entre..., au nombre de...

N.-B. — Par analogie : È *più allegro di ieri*, il est plus gai qu'hier (= è *più allegro di quello d'ieri*, que le personnage d'hier. Mais on verra plus loin : è *più allegro oggi che ieri*.)

III. — *Più* (ou *meno*)...*che*

62. *Più... che* (plus... que, comme en français) s'emploie dans tous les autres cas :

Io faccio assegnamento su Carlo *più che* su Pàolo, je compte sur Charles plus que sur Paul.

È *più che* pazzo, il est plus fou. (Et de même : Ha in corpo una *più che* pazzia, il a en lui quelque chose qui est plus que de la folie.) (Surtout quand les

deux termes de comparaison ne sont pas bâtis de façon simple, directe.)

C'è nulla *di* più vano *che* l'oro ? Est-il rien de plus vain que l'or ? (pour éviter : ***di* più vano *di*...**)

63. **Tours développés.** — 2 adjectifs : **E *più* vivo *che* prudente, il est plus vif que prudent.**

2 noms communs (sujets ou compléments) : **Ha *più* vivacità *che* prudenza, il a plus de vivacité que de prudence;** ou : **C'è in lui *più*... il y a en lui plus...**

2 adverbes : **Decide *più* presto *che* prudentemente, il décide plus vite que prudemment.**

2 verbes : **Sa *meglio* improvvisare *che* prevedere, il sait mieux improviser que prévoir.**

Improvvisa *più* *che* non preveda, il improvise plus qu'il ne prévoit.

Toutes tournures équivalentes : *Une seule* personne (ou chose) se trouve dans *deux conditions* (à la fois ou tour à tour); mais *plus* dans l'une que dans l'autre.

On notera comme typique l'opposition des *deux verbes* dans le dernier exemple; le deuxième verbe, visible ici, n'est qu'à demi dissimulé dans les exemples précédents (on évite la répétition); il est facile de l'y rétablir :

Sur le modèle de :

Improvvisa *più* *che* non preveda,

on aura :

È *più* vivo *che* non sia prudente;

Ha *più* vivacità *che* non abbia prudenza;

C'è *più* vivacità in lui *che* non ci sia prudenza;

Decide *più* presto *che* non decida saggiamente.

N. B. — Pour le *Subjonctif* et la *Négation*, voir §§ 372 et 239.

II ou III ? — **Di** rapproche, compare; **che** oppose.

Di distingue en *degré* des êtres ou objets *semblables*; **che** distingue en *qualité* des êtres ou objets *différents*.

Di dit « oui » à gauche, mais « ne dit pas non » à droite; **che** dit « oui » à gauche et « non » à droite.

IV. — a) *Più...che* remplaçant *più...di*b) *Più...di* remplaçant *più...che*

64. a) Ce qui sort de là, c'est qu'il suffirait de savoir introduire *un verbe* dans le second terme d'une comparaison bâtie avec *di* (modèle III) pour la bâtir avec *che* (modèle III).

(Carlo è *più vivo di* Paolo) Carlo è *più vivo che* non sia Paolo = Carlo è vivo, Paolo non è vivo.

b) Inversement, en *chassant* d'une comparaison bâtie avec *che* le *verbe* qui lui sert de point d'appui, on aboutirait à une comparaison bâtie avec *di*. Il suffit d'employer le verbe à l'infinitif, comme *substantif*.

Sur le modèle de :

La vivacità di Carlo è più grande della sua prudenza,
on dira donc :

L'èsser vivo gli è più fàcile dell' èsser prudente;

L'avèr vivacità gli par più fàcile dell' aver prudenza;

Il decider presto gli è più fàcile del decider prudentemente;

L'improvvisare gli è più fàcile del prevedere.

On a alors *une seule* condition (ici : la facilité) dans laquelle se trouvent, l'un plus, l'autre moins, *deux personnages* (ici, l'homme vif et l'homme prudent qui sont en Charles).

65. a') *Place de più.* — Il est à noter que, dans la série II (*Comparatifs en di*: La sua vivacità è *più grande della* sua prudenza), le mot *più* *sépare* les deux termes;

Au contraire, il les *précède* couramment dans la série III (*Comparatifs en che* :

È *più vivo che* prudente).

Par analogie de rythme, on dira :

È *più grande* la sua vivacià *che* la sua prudenza.

Più che la montagna mi affàscina il mare, *plus que* la montagna, la mer me charme.

Più passant en tête, *ché* remplace *di*.

N. B. — Ce tour est parfois utile pour éviter une hésitation sur le sens :

Scrivo meglio il segretario che il ministro, le secrétaire écrit mieux que le ministre, ceci est clair.

Il segretario del ministro significherebbe : le secrétaire du ministre.

V. — Più...di quanto (ou di quel che)

66. On peut enfin combiner : $\left\{ \begin{array}{l} \text{Pietro è più vivo di Pàolo,} \\ \text{Pietro è più vivo che non sia} \\ \text{Pàolo,} \end{array} \right.$

sous cette forme où s'unissent la préposition et la conjonction :

Pietro è più vivo di quel che sia Pàolo.

Pietro è più vivo di quanto sia Pàolo.

Pietro ha più vivacità di quanta abbia Pàolo.

(Noter l'accord de *quanta*, pronom relatif.)

On observera qu'ici il n'y a plus de *négation* avant le subjonctif, la partie irréaliste de la comparaison prenant forme d'*interrogation*.

(Voir § 372, *Subjonctif*.)

VI. — Comparatif imaginaire

67. *La sua mano è più bianca che neve, sa main est plus blanche que neige.*

Ha una volontà più dura che ferro, il a une volonté plus dure que fer.

De même que dans le § IV, l'italien emploie **che** là où l'on attendrait **di**. On dit en effet :

Niente è più bianco della neve, rien n'est plus blanc que la neige.

L'acciaio è più duro del ferro, l'acier est plus dur que le fer.

Le fait essentiel à noter est qu'il s'agit d'une *image* plutôt que d'une *comparaison* calculée; le rapprochement est ici *exagéré* (une main plus blanche que la neige, c'est invraisemblable) — ou bien il est *figuré* (la volonté n'est pas un corps solide, comme est le fer).

La preuve en est qu'il ne pourrait y avoir d'article : ceci donne à *fer* ou *neige* une valeur allégorique (voir §§ 30-31). On ne compare donc pas DEUX choses impossibles à comparer (une main, et une poignée de neige; une volonté, et une masse de fer); mais on décrit avec outrance UNE chose incomparable, au moyen de termes passés en proverbe :

Neve a la valeur symbolique d'une épithète : **niveo** (de neige);

Ferro a la valeur symbolique d'une épithète : **fërreo** (de fer).

La sua mano è bianca; è nivea; è *più che* nivea.

La sua volontà è dura; è fërrea; è *più che* fërrea.

Il n'y a donc pas rapprochement de *deux* choses différentes qui se ressemblent plus ou moins (le fer et l'acier, etc.; voir : *Pierre et Paul*, ex. II), mais définition plus parlante d'un *même* objet par deux épithètes (ex. III: *più vivo che prudente*): *più duro che* (se fosse) *fërreo*; voir aussi § 62, *più che pazzo, una più che pazzia*.

Il est visible que ce comparatif sans article, avec *che*, serait absurde au contraire pour *comparer* réellement *deux* objets bien définis : *Questo pavimento è più caldo che ghiaccio, ce dallage est plus chaud que glace*, la phrase déconcerte et prête à rire; on ne songerait à la glace que pour dire : *plus froid que glace*. Mais, un va-nu-pieds quittant la rue pour une cuisine hospitalière dira fort bien : « *Questo pavimento è più caldo del ghiaccio là fuori.* »

VII. — Comparatif à degré variable

68. *Capisco tanto meno quanto più lei mi viene spiegando, je comprends d'autant moins que vous m'expliquez davantage.*

Cette répétition est lourde et peu agréable. On dira plutôt :

Quanto più mi viene spiegando, e meno capisco,
ou même :

Più mi viene spiegando, meno capisco.

(Voir § 57, la suppression de tanto; ici, quanto lui-même peut se supprimer.)

Superlatif relatif

69. Formes. — NEUTRE :

Il più che si possa dire; il meglio che si possa fare,
Le plus qu'on puisse dire; le mieux qu'on puisse
faire.

MASCULIN ET FÉMININ :

Il più ricco, le plus riche;

Il miglior partito, le meilleur parti; il peggior consiglio,
le pire conseil;

La maggiormente popolata, la plus peuplée;

I meno fertili, les moins fertiles;

Le meglio arate, les mieux labourées;

Le più male arate, les plus mal labourées.

(N. B. — Peggio ne se dit guère en ce cas.)

70. Usage.

a) Adjectif en tête :

Il più ricco terreno, le plus riche terrain;

Il più ricco dei terreni, le plus riche des terrains;

Il meglio coltivato dei terreni, le mieux cultivé des
terrains.

Ces exemples sont construits comme en français.

b) Ordre inverse :

Il terreno più ricco (le plus riche terrain),

le terrain LE plus riche.

Nom et adjectif restent directement liés (on dirait : *le terrain-riche, il terreno ricco*). L'italien ne redouble pas l'article comme fait le français.

e) *Mais on dira :*

Il terreno della valle, il più ricco che sia, è mio, le terrain de la vallée, le plus riche qui soit, est à moi.

Nom et adjectif ne sont plus liés, mais disjoints : il faut un article au superlatif (Reprise : ***il terreno della valle; cioè il più ricco [terreno] che sia...***).

De même :

Questo terreno, il più ricco di tutti, è mio, ce terrain...

Un terreno, il più ricco del paese, mi venne venduto, un terrain... m'a été vendu.

Un certo Scapino, servo il più furbo del mondo..., un certain Scapin, valet (qui est bien) le plus fourbe du monde.

S'informò da uomini i più dotti, il s'informa auprès d'hommes (qui étaient, qui pouvaient être) les plus savants.

Dans tous ces exemples, il n'y avait pas d'article défini devant le nom; il fallait donc en introduire un pour changer le comparatif en superlatif.

Inversement, ne pas prendre pour un superlatif ce qui n'est qu'un comparatif très déterminé (comparatif indéterminé en français) :

Non fu mai il più bravo attore ne signifie pas : *il ne fut jamais le meilleur, parmi les acteurs*, mais bien : *il n'y eut jamais un meilleur acteur*. Voir § 34.

71. Equivalents de l'article :

Ogni più gentil parola ti irrita : toute parole (même) la plus aimable t'irrite.

Tuo maggior difetto è di esitar sempre : hésiter toujours, c'est chez toi un défaut, plus grand que tout autre. (Possessif attribut, voir § 109.)

Màndami quei più vecchi mobili che troverai : envoie-moi ce que tu trouveras de plus vieux comme meubles.

Le rôle de l'article peut être joué par un autre déterminatif assez précis (adj. indéfini, possessif, démonstratif.)

Superlatif sans article (comparatif absolu)

72. **Adverbes.** — Etant donné le sens de :

Il terreno meglio coltivato,

ou : ***Il terreno coltivato meglio,***

on dira :

Ecco il terreno che si coltiva meglio, voici le terrain qui se cultive LE mieux.

Ecco il campo che si ara meno profondo (profondamente), voici le terrain qu'on laboure LE moins profondément.

Ecco l'orto che frutta più di tutti, voici le potager qui rapporte [plus que tous], LE plus (de tous).

Ecco l'orto che frutta di più... LE plus. [di euphonique, § 244.]

L'italien n'accepte pas d'article là où ne se trouve pas un nom lié à un adjectif (donc : pas d'article devant un adverbe).

73. **Adjectifs.** — En somme, ce superlatif n'est qu'un comparatif tiré hors de pair, et, en cette qualité, privé de tout complément (comparatif absolu) (1) :

Il terreno più ricco [degli altri] si ara meno profondo [degli altri], le terrain plus riche [que les autres] se laboure moins profond [que les autres] (= le terrain le plus riche se laboure le moins profond).

(1) **Chi dei due è più sciocco? Lequel des deux est LE plus sot?**

Et de même: **il peggiore, il maggiore, il minore...**, sont autant de formes de comparatifs (voir § 59) qu'un article défini transforme en superlatifs relatifs :

È questo il miglior rimedio (il rimedio migliore)
= **il miglior dei rimedi, c'est là le meilleur remède.**

74. Adjectifs neutres :

Il meno che si possa dire, le moins qu'on puisse dire
(= *la moindre parole*).

Il peggio che si possa fare, le pis qu'on puisse faire
(= *le pire acte*).

Ces adjectifs neutres devenus *substantifs* ont tout naturellement l'article, qui les transforme, de comparatifs, en superlatifs.

Il più possibile, le plus possible.

Il meno possibile, le moins possible, etc.

développent les substantifs ci-dessus et gardent toujours leur article (*la plus grande [ou petite] quantité qu'il soit possible*).

Vuol guadagnare il più possibile, il veut gagner le plus possible.

On peut considérer ici **il più possibile** comme un substantif complément direct — ou comme un tour adverbial modifiant **guadagnare** intransitif.

Ainsi s'expliquent des tours comme: **bisogna andare il più presto possibile**, ou même : **il più presto che sia possibile, il faut aller le plus vite possible**. — Pourtant ici on a bien affaire à un *adverbe*, et le seul tour correct semblerait être : **Bisogna andare più presto che sia possibile (andare)**. Les puristes préfèrent cette dernière forme.

Superlatif absolu

75. Formes :

È molto buono, è assai buono, il est très bon (1).

(1) **È tutto rosso, il est tout rouge**, *Tout* s'emploie comme en français pour les couleurs, les aspects. Mais, en dehors de ce cas, on ne l'emploie

È *tanto* buono (*si bon*)

se dit couramment avec le même sens.

È *buonissimo*.

Le suffixe *-issimo* (-a, -i, -e) est un peu moins populaire, mais excellent (1).

N. B. — *Largo* (pluriel *larghi*) fait *larghissimo*.

Logico (— *logici*) — *logicissimo*,
etc., etc.

È *ricco ricco*, *il est très riche*.

On ne redouble que les adjectifs usuels, et s'ils ne sont pas trop longs.

Va *pian piano*, *il va tout doucement*.

Quelques adverbes usuels peuvent aussi se redoubler

Pieno zeppo, *tout plein* (*plein bourré*);

Ricco sfondato, *très riche* (*riche qui crève de richesses*).

Certains adjectifs usuels se redoublent par accouplement.

Arcipieno, *straricco*, *archi-plein*, *extra-riche*.

L'usage de ces préfixes est limité, et souvent comique.

Gracilino, *tout grêle*; *grassone*, *très gras*.

L'augmentatif ou le diminutif (suivant le sens de l'adjectif) s'emploient parfois comme superlatifs. Voir § 56.

76. Anciens comparatifs et superlatifs.

On a déjà vu (§ 59), employés comme *comparatifs* (et aussi, § 69, comme *superlatifs relatifs*), certains adjectifs comparatifs latins. Dans la dernière colonne du tableau récapitulatif suivant, on trouvera les *superlatifs absolus* — s'ils méritent encore ce nom.

pas: *il parle tout bas*, *parla molto basso*. — *Il est bien malade*, *è molto malato*. *Ben(e)* ne s'emploie pas en ce cas; il a le sens de *à vrai dire*.

Observer qu'après une négation, *molto* sera très acceptable, et *assai* impossible: *Il tempo non è molto sicuro* (ou *sicurissimo*), *le temps n'est pas très sûr*. On dira aussi fort bien: *Il tempo non è troppo sicuro* (*n'est pas trop sûr*).

(1) *Acro* (seulement dans le sens de: *acharné*); *cèlebre*, *célèbre*; *integro*, *intègre*; *salubre*, *salubre*, font *acerrimo*, *celeberrimo*, *integerrimo*, *saluberrimo*, formes littéraires (latines); mais on dira: *un fumo molto acro*, *une fumée très âcre*; *un saltimbanco molto cèlebre*, etc.

		COMPARATIF		SUPERLATIF			
		ADJECTIF	ADVERBE	M. F.	RELATIF	NEUTRE	ABSOLU
Bon	buono	Il vino è miglior dell' acqua Il vino è meglio dell' acqua <i>le vin est meilleur que l'eau</i> (également féminin)	Sta meglio <i>il va mieux</i>	Il (la) migliore Il (la) meglio <i>le meilleur la meilleure</i>	Il meglio è <i>le mieux est d'attendre</i>		Òttimo <i>excellent</i>
Mauvais	cattivo	Il rimedio è peggior del male Il rimedio è peggio del male <i>le remède est pire que le mal</i> (également féminin)	Sta peggio <i>il va plus mal</i>	Il (la) peggiore Il (la) peggio <i>le (la) pire</i>	Il peggio sarebbe <i>di tardare le pis serait de tarder</i>		Pèssimo <i>détestable</i>
Grand	grande	Sono maggior di te <i>je suis plus grand que toi</i>		Il maggiore, il mässimo <i>di tutti le plus grand de tous</i>	Il mässimo <i>le maximum</i>		Mässimo <i>très grand</i>
Petit	piccolo	Sei minor di me <i>tu es plus petit que moi</i>		Il minore, il ménomo, il mínimo, (di tutti)	Il mínimo <i>le minimum</i>		Mínimo <i>très petit</i>
Haut	alto	Sono superiore a te <i>je suis supérieur à toi</i>		Il grado superiore <i>le degré supérieur</i>			Sómmo <i>supremo suprême</i>
Bas	basso	Sei inferiore a me		Il grado inferiore <i>le degré inférieur</i>			ínfimo <i>infime.</i>

PRONOMS PERSONNELS

77. Formes :

	1 ^{re} s.	2 ^e s.	3 ^e singulier		1 ^{re} pl.	2 ^e pl.	3 ^e pluriel		
			M.	F.			M.	F.	
SUJETS.....	io	tu	egli	ella	noi	voi	elle		
			lui	lei			loro		
				essa			essi esse		
Pronoms forts.....	me	te	lui	lei	noi	voi	loro		
Pronoms forts réfléchis.	»	»	sè		»	»	sè		
COMPLÉMENTS	Pronoms faibles :								
	Compléments directs...	mi	ti	lo	la	ci	vi	li	le
	Compléments indirects.	»	»	gli	le	»	»	[a loro]	
	Réfléchis.....	»	»	si		»	»	si	
	Neutres (c. indirects):								
	y			ci ou vi				ci ou vi	
en			ne				ne		

78. Autres formes :

Au lieu de *egli* : *ei* peut s'employer devant une *consonne* :
ei dice, il dit.

e', dans le même cas, est de la langue parlée.

egli ama, il aime; egli scrive, il écrit : *egli* est obligatoire devant une voyelle ou *S* impur.

gli è uno sciocco, c'est un sot; gli è l'ora, c'est l'heure (familier).

Au lieu de *ella, elle* : *la, le* (sujet) sont de la langue parlée;
la c'è, elle y est; le son qui, elles sont ici.

[Au lieu de *egli* : *esso* ne doit plus s'employer pour les personnes; il devient même rare pour les choses. (*Essi* est vivant au pluriel).]

Au lieu de **ella** : **essa** s'emploie bien moins que **ella**, mais n'est pas ridicule.

[**desso, dessa** sont rares et prétentieux. **È desso, c'est lui-même.**]

Voir (note 1) les formes très rares ou mortes.

Usage des sujets

79. **Io comando e tu ubbidisci, moi je commande et toi tu obéis.**

Comando io e ubbidisci tu, c'est moi qui commande et toi qui obéis.

Le pronom sujet est fort par nature, c'est-à-dire que :

a) *Place* : Il se place où il veut, ou plutôt : sa place est affaire de bon goût. Voir § 83.

b) *Sujet sous-entendu* : La plupart du temps, on n'éprouve pas le besoin de l'exprimer :

Quando comando, devi ubbidire, quand je commande tu dois obéir.

È possibile che sia vero, il est possible que ce soit vrai.

E' ci vuol pazienza, il faut de la patience;

Gli è vero, il est vrai.

Les sujets neutres explétifs sont familiers.

c) *Insistance* : **io, tu, etc.**, s'expriment pour insister, pour opposer :

Io son ghiotto; e tu? Moi je suis gourmand, et toi?

(1) Formes très rares ou mortes :

gli amo pour **li amo**, *je les aime*, est parfois employé en Toscane, devant une voyelle.

Les formes suivantes ne sont plus que d'antiques curiosités :

Églino, élleno, au lieu de **essi, esse**; affreux et inutiles, sont heureusement trépassés;

Ne parla pour **ci parla**, *il nous parle*, est abandonné depuis longtemps (ambigu : *il en parle*).

Il vedo pour **lo vedo**, *je le vois*, a disparu de la prose.

Dans ce sens, *lui, lei, loro* sont plus marqués que *egli, ella, essi, esse*.

È *lui*. L'ha detto *lei*, c'est *lui*. C'est *elle* qui l'a dit.
Après le verbe, on n'emploie guère *egli, ella*.

Cas particuliers :

Io e tu farém di gran cose, toi et moi nous ferons de beau travail, plutôt que : tu e io.

Un uomo come *me*, come *te*, un homme comme moi, comme toi.

Io, tu sont remplacés par *me, te*, considérés exceptionnellement comme sujets, après *come* (*comme*), *quanto* (*autant que*), *tranne* (*sauf*) (1).

Pòvero me! littéralement : *pauvre moi!* (et non pas : *io*; accusatif latin dans une exclamation).

N. B. — Non è più *quello*, il n'est plus *lui* (celui d'autrefois).

d) *Harmonie* : *io, tu, etc.*, s'expriment enfin : pour améliorer le rythme d'une phrase ou par euphonie : *A Parigi, girai, à Paris je me suis promené*; demande à intercaler *io girai*; ou pour la clarté de la phrase : *se [io] avessi un milione e [tu] desiderassi viaggiare..., si j'avais un million et que tu désirasses voyager...*

Usage des compléments

80. Deux modèles :

FAIBLE : Quando *ti* parlo, ascoltami, quand je te parle, écoute-moi.

FORT : A *te* parlo, c'est à toi que je parle...

...ascolta *me!* Ecoute-moi, moi! (non d'autres).

81. Valeur. — On emploie le pronom personnel fort quand la *personne* est l'essentiel dans la phrase : pour distinguer, insister, opposer :

Ecoute-moi, moi;

(1) Cela se justifie pour *tranne* (mot à mot : *retires-en...*). Les gens du peuple disent aussi : *anche te*; et surtout : *il padrone sono me, le maître c'est moi* (après le verbe *être*). *Tu non sei me, tu n'es pas moi*, se dit même de façon fort convenable.

pour déterminer certains rapports *précis* au moyen de *prépositions* :

C'est à toi que je parle; je parle pour toi.

On emploie le pronom *faible* quand l'important n'est plus la personne, mais l'*action* (le verbe). On comprend très suffisamment certaines phrases sans pronom: **Quando parlo, ascolta! Quand je parle, écoute!** (Ceci ne veut pas dire que le pronom soit toujours inutile; mais il n'a souvent qu'un intérêt secondaire.)

Par conséquent pour traduire **Je veux te parler à toi**, l'italien ne juge pas utile de doubler le pronom: **Voglio parlare a te**; la forme forte suffit à la tâche.

82. Prononciation. — Le pronom *fort* (souvent appelé *tonique*) porte un *accent* très sensible, que l'italien chante même un peu (ton plus haut et parfois modulé sur deux notes). Ce pronom est nettement *détaché* du *verbe*, soit par la préposition qui marque le genre de rapport, soit par une coupure brève et aiguë :

A te ! parlo. Ascolta: me !

Le pronom *faible* (ou *atone*) ne se prononce point sur un ton particulier : au contraire, il *s'appuie sur le verbe* qui, seul, est accentué (étant l'essentiel); d'ailleurs, ou bien il précède le verbe immédiatement, ou bien il le suit et alors s'écrit en un seul mot avec lui :

Ascóltami, écoute-moi; recàtevici, rendez-vous-y.

N. B. — L'e final de l'infinitif disparaît : **per vederlo, pour le voir.**

83. Place. — Le pronom *fort*, comme les gens forts, fait ce qu'il veut: il se place là où il se juge le plus utile. Mais il ne s'agit pas de caprice (le défaut des faibles). Il s'agit d'avoir bon goût et discernement. Le meilleur guide est l'usage italien, qu'il faut connaître.

Lavoro per te, je travaille pour toi.

Per te lavoro, c'est pour toi que je travaille.

Les deux tours sont fort bons et n'ont pas la même valeur.

Le pronom *faible*, lui, doit obéir. C'est le verbe qui lui impose sa place.

Un verbe à l'indicatif	}	pronom devant (1) (comme en français).
— au subjonctif		
— au conditionnel		pronom à la suite (comme en français).
— à l'impératif		
— à l'infinitif		
— au participe présent		pronom à la suite (tour spécial à l'italien).
— au participe passé		
— au gérondif		

Exemple : *Conjugaison d'un verbe réfléchi.*

<i>je me lève.</i>	<i>lève-toi,</i>	<i>pour se lever, per levarsi,</i>
<i>mi levo</i>		<i>en se levant, levandosi</i>
<i>ti levi</i>	<i>levati</i>	<i>se levant, levantesi</i>
<i>si leva</i>		[Voir § 412]
<i>ci leviamo</i>	<i>leviamoci</i>	<i>s'étant levé, levatosi</i>
<i>vi levate</i>	<i>levatevi</i>	
<i>si levano</i>	(si <i>levi</i> , si <i>levino</i> sont empruntés au subjonctif)	

N. B. — Formes négatives :

Non *vi levate*, *ne vous levez pas.*

Non *ti levare*, *ne te lève pas.*

Promise *di non si levare*, *il promet de ne pas se lever.*

Non *si levando il vento...*, *le vent ne se levant pas...*

84. Complément d'un infinitif bâti avec l'auxiliaire :

Devi farlo, *tu dois le faire.*

Lo devi fare, *tu le dois faire* (2).

(1) L'ancienne langue pouvait, dans tous les cas, mettre le pronom faible après le verbe : *Vedévalo*, *il le voyait*; *dícamisi*, *qu'on me dise*. Aujourd'hui, cet ordre ne s'accepte plus que : dans de vieilles locutions toutes faites : *Affittasi* (*se loue*), *maison à louer*; — dans un style suranné (très littéraire) : *Lèggesi... on lit...*; — pour éviter un effet déplaisant : *quella sera éراسi accorto...*, *ce soir-là il s'était aperçu...* (au lieu de : *quella sera s'era accorto...*). Il vaut mieux s'y prendre autrement.

(2) Mais on ne dira pas : *Lo convien fare*, *il faut le faire*. Un verbe impersonnel et neutre, par définition, ne peut avoir de complément direct.

L'italien use bien plus que le français de la faculté qu'il a de bâtir le pronom faible, non seulement avec l'infinitif, mais *avec le verbe auxiliaire* qui le précède :

Lo mando a prendere, je l'envoie chercher.

Gli vado a aprire, je vais lui ouvrir.

Lo finisco di aggiustare, je finis de l'arranger.

Le même tour est usuel aussi avec la préposition *a* ou *di* interposée; la seule condition est que l'infinitif soit amené par un verbe usuel (mouvement, action, temps), et forme avec lui un groupe bien lié, tel qu'il soit équivalent à un verbe simple :

Lo mando-a-prendere = lo chiamo (je l'appelle);

Lo finisco-di-aggiustare = lo último (je le parachève),

ou bien que l'auxiliaire lui-même puisse avoir une action sur le pronom :

Gli vado a aprire = gli vado incontro, per aprire, je vais vers lui, pour ouvrir.

Mais on dira :

Èsito a crederlo, j'hésite à le croire.

Smétti di guardarmi, cesse de me regarder.

à cause du sens particulier du premier verbe (seul, l'infinitif a ici des droits sur le complément).

85. **Fare, lasciare :**

Lo fo entrare, je le fais entrer.

Làscialo piangere, laisse-le pleurer.

Fare, lasciare exigent pour eux le pronom complément (comme en français).

Sentire, vedere, etc. :

Lo sento gridare, je l'entends crier.

Les verbes exprimant une perception des sens se bâtissent de même. Voir § 93, *Pronoms confondus*.

En effet, ces phrases équivalent à :

Lo meno (dentro), je le mène dedans.

Làscialo (al suo dolore), laisse-le à sa douleur.

Lo sento (che grida), je l'entends qui crie.

Le pronom est visiblement complément du premier verbe (et sujet du second : *Il entre, il pleure, il crie*).

Cas particuliers.

86.

A. Réfléchi.

Lo sapeva da sè, il le savait par lui-même; le madri non pènsano a sè stesse, les mères ne pensent pas à elles-mêmes (à soi-mêmes; noter l'accord).

Lui, elle, eux, elles, renvoyant au *sujet*, se traduisent par le réfléchi.

B. « Leur ».

Parlo a loro ne signifie pas forcément : *c'est à eux que je parle* (avec insistance); mais souvent : *je leur parle*. Il n'y a pas de pronom faible servant de pluriel à **gli** (ou : **le**) **parlo, je lui parle**.

Traiter **loro** comme un pronom fort qu'il est; ne pas dire à la française, sans préposition, **loro parlo**; ni même : **parlo loro**, qui se rencontre, mais ne vaut pas cher.

Le bon sens populaire n'a pas de scrupule à dire **gli parlo, je leur parle** (latin, *illis*). De bons auteurs font de même en certaines locutions : **Chi gli darebbe retta? Qui (leur) prêterait l'oreille?** (= *Qui écouterait leurs propos?*). Il faut rester discret.

Noter que, dans le peuple, **gli parlo** veut dire au singulier : *à lui* ou *à elle*.

C. Double consonne.

Dammi la mano, donne-moi la main;

Fanne due parti, fais-en deux parts.

La consonne du pronom (ou de **ci, vi, ne**) se redouble après un impératif tronqué. (Voir §§ 10 et 15.)

D. « Voici ».

Èccomi, èccola, me voici, la voici, etc., sont construits comme l'impératif.

Changement de pronoms compléments

I. — Déterminé au lieu de l'indéterminé

87. *Guanti più scuri, li avrebbe ? des gants plus foncés, en auriez-vous ?*

Guanti come li ho già avuti, des gants comme j'en ai déjà eu.

Formaggio forte, non lo voglio, du fromage fort, je n'en veux pas.

Qualche passo con te, lo faccio, quelques pas avec toi, je peux faire ça.

De même que l'article défini remplace un indéfini quand l'allusion est claire, le fait connu (voir § 34), le pronom défini *le, la, les*, remplace l'indéfini *cela, de cela, en*.

II. — Usage étendu du pronom faible

88. a) Au lieu du pronom fort :

Ti precedo, je te précède.

Cas courant, qui entraîne :

Ti passo davanti au lieu de : passo davanti a te, je passe devant toi.

Un pronom faible peut remplacer le pronom fort précédé de *a* (1), pour peu qu'on trouve exagéré d'insister ainsi sur la personne du complément.

Neutre: Ci guarda dentro, mot à mot: il (y) regarde dedans,

Ci monta sopra, — il (y) monte dessus,

sont bâtis exactement sur le même modèle; il s'agit

(1) On trouve même :

Gli resti lontano (= lontano da lui), tu restes loin de lui; bâti comme : gli resti vicino (= vicino a lui, près de lui). (Voir § 91.)

d'objets inanimés. **Ci** = *a ciò, à cela*; il est pour le neutre (singulier *et pluriel*) ce que **gli, le, a loro** sont pour le masculin et le féminin.

[**Guarda dentro, monta sopra** : bien moins usuels.]

Ci peut être remplacé par **vi** qui pourtant n'est pas si fréquent.

N. B. — **Ci viaggio insieme, je voyage en même temps que lui.** — Cas particulier où **ci** (mais non **vi**) peut s'employer pour des personnes (il équivaut à : *con lui, avec lui = insieme a lui*). Voir § 160, exemple 5.

Retour au pronom fort : **Passo davanti a te che non sai la strada, je passe devant toi qui ne connais pas le chemin.** Le pronom fort redevient tout naturel, et indispensable.

89. b) Au lieu du possessif :

Si guarda le mani, mot à mot : *il se regarde les mains (il regarde ses mains)*.

Gli trèmano le mani, mot à mot : *les mains lui tremblent (ses mains tremblent)*.

Le possessif italien **le sue mani** est plus marqué que le possessif français *ses mains*. (Voir § 19 et § 123.)

Pour la même raison qui fait dire **Ti passo davanti**, l'italien se contente ici de l'article au lieu du possessif, et subordonne au verbe, en un pronom faible, l'idée de la personne sur qui s'exerce l'action.

Par analogie : **Gli è morto un fratello, un de ses frères est mort.**

Mais : **Guarda le sue mani ormai paralizzate, il regarde ses mains désormais paralysées.**

Le possessif, tour accentué, redevient tout naturel quand la détermination se continue.

90. Limites de cet usage :

On reste toujours libre de préférer au pronom faible :

a) soit le pronom fort;

b) soit le possessif,

si l'on a pour cela des raisons suffisantes.

D'ailleurs, si l'on dit :

a) *Mi cammina davanti, il marche devant moi*

(= *mi precede, il me précède*);

b) *Mi monta sulle spalle, il monte sur mon dos*

(= *mi cavalca, il me chevauche*).

— on dira, au contraire :

a) *C'è uno spettatore che dorme davanti a me, il y a un spectateur qui dort devant moi;*

b) *La tua mantellina par ridicola sulle mie spalle, ta pèlerine semble ridicule sur mon dos.*

Il faudrait, pour employer convenablement le pronom faible (subordonné directement au verbe), que la personne représentée fût elle-même le centre ou le lieu d'une certaine *action* (mouvement, ou position qui en résulte; événement, ou changement qui en résulte). (Voir §§ 124 et 259).

III. — *Mi, ti* au lieu de : *da me, da te...*

91. a) *Mi è noto, il m'est connu,*

— au lieu de : *È noto da me, il est connu de moi.*

b) *Gli fo portare ogni cosa, je lui fais tout porter,*

— et non : *Fo portare ogni cosa da lui, ...porter par lui.*

Gli errori che gli vedo commettere, les erreurs que je lui vois commettre,

— et non : *...che vedo commettere da lui, ...commettre par lui.*

Comme en français (usage latin) le complément indirect remplace un complément bâti avec *de* (*par*) :

a) Dans beaucoup de passifs;

b) Quand *fare* ou *lasciare* (ou *vedere, sentire*) servent d'auxiliaire (1).

(1) *Porter, commettere* ont un sens à demi passif : tout être porté par lui; des erreurs être commises par lui.

Ceci expliqué : *Quando le fu lontano, quand il fut loin d'elle* (c'est-à-dire : *lontano a lei*, au lieu de : *da lei*). (Voir § 88.)

N. B. — *Lascia fare a me, laisse-moi faire* (*laisse tout faire par moi*).

Observer l'usage voulu du pronom fort pour le personnage important (le français n'a qu'un pronom faible ici).

IV. — Pronoms supprimés

92. a) *Ho fatto per dargli una lezione, je l'ai fait pour lui donner une leçon.*

Si saprà domani, on le saura demain. (Voir § 222.)

Dicevo per scherzo, je le disais par plaisanterie.

Son partiti a caccia; e tu, non vai? Ils sont partis à la chasse; et toi, tu n'y vas pas?

Le pronom neutre ou l'adverbe équivalent se supprime volontiers avec certains verbes usuels, de sens clair.

b) *Vino abbiamo bonissimo, du vin, nous en avons de très bon.*

Le pronom se supprime d'autant plus quand il répète inutilement un complément.

c) *Lo ritenevo stupido, ma non è, je le croyais sot, mais il ne l'est pas.*

L'italien n'aime pas employer *lo, la*, pour représenter l'attribut d'un sujet (*il n'est pas tel*. Voir § 197.)

N. B. — Cas spécial : *Provai un piacere che non lo puoi immaginare, j'éprouvai un plaisir que tu ne peux imaginer.* — *Che + lo*. Voir § 161.

V. — Pronoms confondus

93. *Lo faccio levare, je le fais lever.*

et non pas :

Lo faccio levarsi, je le fais se lever.

Comme en français, un verbe réfléchi perd son pronom

après un auxiliaire (*fare, faire; lasciare, laisser*; et certains verbes exprimant une action des sens) quand cet auxiliaire a déjà son complément.

Si senti sollevare, il se sentit soulever, s'explique de même façon; le complément du premier verbe est déjà un réfléchi.

Senti sollevarsi est admis aussi: à vrai dire, sait-on duquel des deux verbes *si* est complément? C'est la seule exception, d'ailleurs justifiée, à l'usage du § 85.

On trouve même :

Sentii sollevarmi il cuore, je sentis mon cœur se soulever.

Un seul pronom joue ici le rôle de deux.

Pronoms doubles ou triples

Je me le... Je le lui... Je m'y...

94. a) Je me le... — je m'en...

Les pronoms faibles employés par deux (ou trois) se placent là où se placerait le pronom faible simple. S'ils suivent le verbe, ils s'y lient directement.

Je me le figure, etc.

Sans me le figurer, etc.

Me lo figuro,

Senza figuràrmelo,

Te lo figuri, etc.

— **figuràrtelo, etc.**

Se lo figura

— **figuràrselo**

Ce lo figuriamo

— **figuràrcelo**

Ve lo figurate

— **figuràrvelo**

Se lo figurano

— **figuràrselo**

Les pronoms réfléchis faibles s'unissent à *lo* en modifiant leur *i* en *e*.

Il en est de même quand ils s'unissent à *la, li, le*; ou encore à *ne* (en):

Me le dici belle (tu me les) = tu m'en dis de belles!

Me ne separo a malincuore, je m'en sépare à regret.

Andiàmocene, allons-nous-en.

[*Ne lo separo*], je l'en sépare, qui serait bien utile, ne se dit pas, du moins en Toscane.

b) Je le lui...

Dans la même position, les pronoms non réfléchis *gli* et son féminin *le* (*lui* = à *lui*, à *elle*) se changent en *glie*.

Glie lo dico, je le lui dis; glie ne parlo, je lui en parle.

(Bien entendu, au pluriel :

Lo dico a loro; Ne parlo a loro; pronom faible et pronom fort bâtis chacun à sa façon.)

c) Je l'y... etc.

Cet usage s'étend à *ci*, *vi* employés comme adverbes devant *lo*, *la*, *li*, *le*, *ne*.

Ce lo troverò, je l'y trouverai.

Ce ne troverò (mot à mot : *j'y + en trouverai*), *j'en trouverai là.*

N. B. — Observer la place constante de *lo*, etc., par rapport à l'autre pronom.

d) Je m'y..., tu t'y... (verbe réfléchi).

mi vi preparo = *mi ci preparo, je m'y prépare;*

vi ti prepari = *ti ci prepari, etc.*

vi si prepara = *ci si prepara*

vi ci prepariamo

vi ci preparate

vi si preparano = *ci si preparano*

Bisogna preparàrcisi, (ou preparàrvisi), il faut s'y préparer.

Avec les adverbes *vi* et *ci*, l'ordre des pronoms réfléchis devient assez déconcertant. C'est affaire d'oreille et de mémoire.

Noter :

vi ci prepariamo *vi ci preparate*
vi ci = 1° *y nous;* 2° *vous y*

(*ci ci prepariamo, vi vi preparate*, serait ridicule).

95. Complément d'un Infinitif bâti avec l'auxiliaire :

Te lo puoi figurare (ou : *puoi figuràrtelo*, moins courant),
tu peux te le figurer.

Ci si deve preparare (ou : **deve prepararsi**, moins courant),
il doit s'y préparer.

Ce lo sapremo condurre (— **sapremo condurcelo**),
nous saurons l'y conduire.

Me ne vorreste privare? (— **vorreste privarmene?**),
voudriez-vous m'en priver?

Les deux pronoms faibles, inséparables, peuvent se bâtir avec chacun des deux verbes (1).

Mais : **Ce lo sento entrare** (et non pas **sento entràrcelo**), *je l'entends y entrer.*

Les compléments se lient au *premier* verbe dans le cas envisagé au § 85. On notera qu'en français ils se séparent.

96. **Pronom faible, au lieu du pronom fort, ou du possessif (et lié à un autre pronom) :**

Se lo caccia davanti, *il le chasse devant lui;*

Se lo porta fra le braccia, *il le porte dans ses bras.*

Le pronom fort et le possessif se changent en pronom faible dans les conditions vues plus haut (§ 88); ce pronom s'unit à un autre, dans l'ordre habituel.

Comme plus haut, le pronom fort et le possessif peuvent fort bien rester tels quels, pour peu que l'on désire les marquer ou préciser : **Lo porta fra le sue braccia poco avvezze a tali fatiche...**, *entre ses bras peu habitués à de tels efforts.*

N. B. — **Se l'è cacciato davanti**, *il l'a chassé devant lui* (et non : **se Pha cacciato davanti**). Le verbe devenant réfléchi prend l'auxiliaire *être*.

97. **Autres groupes de pronoms faibles :**

Me lo presenta, *il me le présente*, entraîne **mi si presenta**, *il se présente* à moi, qui en est, pour l'italien, la suite toute naturelle. (Deux pronoms faibles bâtis ensemble au lieu d'un faible et d'un fort.)

(1) Mais on dira : **Convieni sbrigarsene**, *il faut s'en débarrasser*, et non pas : **Se ne conviene...**, un verbe impersonnel et neutre ne pouvant avoir de tels compléments. Voir § 84, note 1.

Noter l'ordre des pronoms :

<i>Mi ti</i> presento,	je me <i>présente</i> à toi.
<i>Mi ti</i> presenti,	tu te <i>présentes</i> à moi.
<i>Mi si</i> presènta(no),	il(s) se <i>présente(nt)</i> à moi.

de même :

<i>Mi vi</i> presentate,	vous vous <i>présentez</i> à moi.
<i>Ti si</i> presènta(no),	il(s) se <i>présente(nt)</i> à toi.
<i>Ti ci</i> presentiamo,	nous nous <i>présentons</i> à toi.
<i>Vi ci</i> presentiamo,	nous nous <i>présentons</i> à vous.
<i>Vi ci</i> presentate,	vous vous <i>présentez</i> à nous.
<i>Gli si</i> presènta(no),	il(s) se <i>présente(nt)</i> à lui.
<i>Le si</i> presènta(no),	il(s) se <i>présente(nt)</i> à elle.

Groupes rares :

Me gli presentai, je me *présentai* à lui, et autres combinaisons analogues sont évitées par les Italiens.

98. Pronom faible uni à *si* indéfini :

<i>Mi si</i> propone un affare,	on me <i>propose</i> une affaire.
<i>Ti si</i> propone un affare,	on te — —
<i>Gli si</i> propone un affare,	on lui — —, etc.

Se ne propone un altro a Piero, on en *propose* une autre à Pierre.

Le pronom faible s'unit également à *si* dans le cas d'un verbe à sujet indéfini (ON français). Voir § 221.

EXCEPTION. — *La si* prepara, on la *prépare*.

Le pronom *si* est placé après *la* : le verbe n'est pas réfléchi, et le sujet est indéterminé(1).

Se la prepara signifierait : *il* se la *prépare*. (Sujet déterminé, verbe réellement réfléchi.) Voir § 94.

99. Pronoms faibles par trois :

Mi se ne parlò, on m'en *parla*.

Non *gli se la* perdona, on ne la lui *pardonne* pas.

(1) Seul le féminin : *La si...* est admis sans restriction. Le masculin : *Lo si...* se trouve chez de grands prosateurs modernes (Fogazzaro, Verga) ; mais les meilleurs écrivains toscans ne l'emploient pas. Voir § 222.

Les groupes de trois pronoms ne sont usuels que dans le sens de *on me le*, *on m'en*, etc.

L'ordre est donné par les groupes de deux pronoms : **mi si + se ne = mi se ne**.

Noter : *gli se la perdona* (gli si + se la) dans l'ordre habituel (alors qu'on dit *la si perdona*).

En dehors des phrases contenant l'idée de *on*, ce tour ne s'emploie guère : *Ti ce lo porterò, je te l'y porterai*; le français aussi l'évite.

Tu, Voi, Lei

100. **Tu** se dit à un ami; le tutoiement est traditionnel entre collègues, entre camarades (officiers, professeurs, etc., etc.);

Se dit parfois familièrement à un domestique; adressé à d'autres, il est offensant.

Adressé au roi, à Dieu, etc., il est littéraire et emphatique.

Un auteur peut tutoyer son lecteur; on peut, en parlant, tutoyer un interlocuteur imaginaire pris en exemple.

101. **Voi** se dit à un groupe de personnes tutoyées en particulier;

Se dit *amicalement* à un groupe de personnes à qui, pourtant, on « donne le **lei** » en particulier;

A un inférieur : domestique, valet de ferme, etc. Il risque aussi d'offenser, adressé à d'autres;

S'emploie dans les récits d'allure ancienne (fables, apologues, contes, etc.).

Les commerçants l'ont gardé dans leur correspondance.

Les paysans et gens du peuple l'emploient *entre eux* par politesse, réservant le **lei** aux **signori** (*Messieurs*).

S'adresse couramment à Dieu, aux saints, aux rois (discours, épîtres, etc.).

S'emploie dans l'aristocratie (entre égaux).

Se trouve aussi dans certaines provinces (Nord de l'Italie) employé à la française.

102. **Lei**, **Ella** représente **V. S.** (= **Vossignoria**) ou **V. S. Ill^{ma}** (= **Vossignoria Illustrissima**, *Votre Seigneurie*)

très illustre), vieille forme cérémonieuse, dont on n'a plus gardé que ce pronom symbolique : *Elle*.

Sujet, il est couramment sous-entendu : **Parte ?** (*Lei parte?*), *vous partez?* sans que l'Italien s'y trompe jamais.

Compléments : **La vedo**, je [la] vous vois; **Io parlo**, je [lui] vous parle; **Glielo dico**, je [le lui] vous le dis.

Accord : **Quando è arrivato ?** *Quand êtes-vous arrivé ?*
Adjectif ou participe masculin quand on s'adresse à un homme.

Pluriel : **Loro**.

Réfléchi : **Si, sè**.

(**Loro**) *si divertono*, vous vous amusez; (**loro**) *son contenti di sè*, vous êtes contents de vous (vos seigneuries sont contentes de soi).

Possessif : **Suo, loro**.

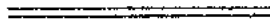
Mi faccia vedere il suo permesso (*qu'elle me fasse voir son...*). *Faites-moi voir votre permis*.

N. B. — *Cette tournure est la seule forme de politesse courante.*

Les paysans, qui ne comprennent guère ce féminin **Ella**, parlent à la troisième personne avec un masculin :

Lui è generoso, [il est] vous êtes généreux.

Lo ringrazio, je [le] vous remercie.



POSSESSIFS

Introduction

103.

- I. Le òpere *del medioevo*, les œuvres du moyen âge.
Il potere *di Napoleone*, le pouvoir de Napoléon.
Le mosche *dei cavalli*, les mouches des chevaux.
La colpa *di tutti*, la faute de tout le monde.

La préposition *di* marque la possession (ce qui est la production ou le bien de quelqu'un, ce qui fait partie d'un être ou d'une chose, ce qui en provient ou s'y rattache). Le français emploie *de*.

- II. *Di chi fu il potere in Europa nel 1810 ? — Fu di Napoleone. A qui fut le pouvoir en Europe, en 1810 ? — Il fut à Napoléon.*
Di chi è la colpa ? — Di tutti. A qui (est) la faute ? — A tout le monde.

L'italien continue à employer *di* alors que le français emploie *à*.

- III. Le òpere *medioevali*, les œuvres médiévales.
Il potere *napoleònico*, le pouvoir napoléonien.
Le mosche *cavalline*, les mouches des chevaux.
La colpa *generale*, la faute générale.

Un adjectif dérivé remplace parfois *di* suivi d'un nom.

IV. Un adjectif particulier remplace *di* suivi d'un pronom personnel.

In questo la colpa è [di lui solo] = la colpa è sua, en ceci la faute est à lui.

L'adjectif possessif *suo* forme le tour le plus fréquent; *di lui* ne peut s'employer que dans des cas très spéciaux :

a) Pour insister avec force;

b) Pour distinguer :

È di lui o di lei, la colpa? Est-ce (sa) faute à lui, ou à elle ?

c) Quand on a besoin du pronom pour y attacher une suite :

La colpa è di lui che fu imprudente, c'est (sa faute) à lui, qui fut imprudent.

Formes et constructions

104. Ceci dit, les adjectifs possessifs sont :

	MASCULIN SINGULIER		MASC. PL.	FÉM. SING.	FÉM. PL.
mio	(<i>qui est</i>) à moi		mièi	mía	mie
túo	— à toi		tuòi	túa	túe
súo	— à lui (elle)		suòi	súa	súe
nòstro	— à nous		nòstri	nòstra	nòstre
vòstro	— à vous		vòstri	vòstra	vòstre
lóro	— à eux (elles)		lóro	lóro	lóro

Observer que **lóro** est invariable : on reconnaît là, tout simplement, le pronom personnel; employé comme adjectif, il a le sens de : **di loro** (d'eux, d'elles).

N. B. — **Questi scritti sono mièi** signifie : *ces écrits sont ... de moi (mon œuvre), ou : ... à moi (mon bien).*

On a vu § 103, I, II, que l'italien n'a qu'une expression pour les deux idées.

105. Comme les adjectifs qualificatifs, l'adjectif possessif a bien des constructions :

Avec l'article défini :

Le òpere medioevali sono dotte, les œuvres médiévales sont savantes.

Le òpere sue... ou :

Le sue òpere sono dotte, ses œuvres sont savantes.

Cet ordre-ci est infiniment plus habituel: l'autre (**le**

òpere sue) est souvent recherché; il a l'air d'insister, et il est bon pour signifier : *ses œuvres* A LUI.

Avec l'article indéfini :

Un' òpera di Dante è stata ritrovata, une œuvre de Dante a été retrouvée.

Un' òpera sua...

Una sua òpera è stata ritrovata, une œuvre DE lui, une de ses œuvres.

Un suo amico, un ami A lui, un de ses amis.

Le français a tort de laisser mourir ce tour : *un mien ami*.

N. B. — On peut fort bien dire : *un solo dei suoi amici, un seul de ses amis (parmi ses amis)*, à la française.

Sans article (indéterminé ou partitif) :

Si scusa con pretesti inventati, il s'excuse avec des prétextes inventés.

Si scusa con suoi pretesti, avec des prétextes à lui.

Questo è vino toscano, ça, c'est du vin toscan.

Questo è vino nostro, ça, c'est du vin à nous.

Avec le démonstratif :

Quest' òpera di Dante è poco conosciuta, cette œuvre de Dante est peu connue.

Quest' òpera sua...

Questa sua òpera..., cette œuvre qu'il écrivit; son œuvre que voici.

Noter la lenteur du tour français.

Avec l'indéfini :

Ogni òpera di Dante è preziosa, toute œuvre de Dante est précieuse.

Ogni òpera sua...

Ogni sua òpera è preziosa, toute œuvre de lui; chacune de ses œuvres.

Se conosci qualche altra sua òpera..., si tu connais quelque autre ouvrage de lui.

Certi suoi scritti..., certains écrits de lui, certains de ses écrits.

Fonctions de l'adjectif possessif

106. Comme les adjectifs qualificatifs, le possessif s'applique à un nom qui peut avoir bien des fonctions dans la phrase :

Sujet :

(Voir la plupart des exemples ci-dessus).

107. Compléments :

Leggo una sua òpera, je lis une œuvre de lui.

Con ogni sua òpera, egli maraviglia, par chacune de ses œuvres il étonne.

OBSERVATION. — De toutes ces constructions, la plus fréquente est peut-être la première (avec l'article défini) : *la sua opera*, son œuvre. A vrai dire, c'est à elle que pense d'abord un Français quand on lui parle de possessif; et c'est pourquoi il simplifie en disant que le possessif italien est « *il mio* », etc. — quitte à inventer ensuite toutes sortes de soi-disant *exceptions*, sans article. On a vu que les autres tours sont fort usuels et tout aussi naturels.

108. Attribut :

Sono amico di Paolo e d'Arrigo, je suis ami de Paul et d'Henri (sans article).

Sono amico loro, je suis leur ami.

Questi due sono amici miei (miei amici), ces deux-ci sont des amis à moi, (sont [de] mes amis, au nombre de mes amis).

Lorsqu'il n'y a pas d'article défini, il est entendu que la qualité d'*amis* peut s'appliquer encore à *d'autres*.

Oreste è il mio amico, Oreste est mon ami (disait Pylade).

L'article défini limite à *un* homme déterminé la qualité d'*ami*.

109. Ordre inverse :

Poetare fu suo piacere, versifier fut son plaisir (règle ci-dessus).

D'où :

**Suo piacere più grande fu di far versi burleschi, son
vrai plaisir fut de faire des vers burlesques.**

Ici, il n'y a pas d'article défini parce que la phrase signifie :

**Far versi fu (un) suo piacere, anzi (un) piacere più
grande di tutti, faire des vers fut un plaisir pour
lui, et même un plaisir plus grand que tout autre.**

Plaisir, placé en tête, est pourtant un attribut, et pourrait s'appliquer à d'autres choses encore.

110. Attribut d'un complément :

**Mi vuoi per tuo compagno? me veux-tu pour [être
ton] compagnon? (Un autre pourrait t'accompagner;
pourquoi pas moi?)**

**Scrivi a Francesco tuo, écris à François [qui est
tout] à toi, se dit couramment dans la correspon-
dance.**

**Mi creda suo devotissimo N..., croyez-moi votre tout
dévoué N... (N... qui est dévoué), signature d'une
lettre.**

111. Apposition :

**(La mùsica, consolazione degl' isolati, è cosa divina,
la musique, consolation des isolés, est chose divine.)**

La mùsica, consolazione mia...

**La mùsica, mia consolazione, è cosa divina, la musique,
ma consolation...**

**Un avvocato, paesano di Carlo, lo consigliò, un avocat,
compatriote de Charles, le conseilla.**

Un avvocato suo paesano lo consigliò.

Ici encore, nul besoin d'article devant le possessif (de même qu'il serait vain de dire : la *musique* la *consolation des isolés...*). L'article initial vaut pour toute l'expression :

**la mùsica,
la consolazione.**

Au lieu de : **Un avvocato suo paesano**, on dira fort bien : **Un suo paesano avvocato** (*un de ses compatriotes qui est avocat*).

Une fois le personnage connu, on dira : *L'avvocato suo paesano*, ou *Il suo paesano avvocato*, que le français traduit par : *son compatriote l'avocat*, introduisant un article en second lieu.

112. **Apposition indirecte:**

Quella gran città di Roma, cette grande ville de Rome.

Quella cittaduccia di vostra prefettura (Cette vilaine petite ville [qu'est] votre préfecture). *Votre petit trou de préfecture.*

La strada di nostra vita, le chemin de notre vie, signifie : *la nostra vita, strada all' altro mondo, notre vie, chemin de l'autre monde.*

Le possessif se met fort bien devant un nom en apposition indirecte (apposition amenée par *di*).

Parla un po' senza tuoi orrori di bisticci, parle un peu sans tes horreurs de calembours (sans calembours, horreurs qui te sont familières).

L'apposition indirecte, ici, précède le nom principal. Aucun changement au possessif.

113. **Seconde apposition:**

Il navigare, passione di Edmondo, e mia, la navigation [qui est la] passion d'Edmond et [la] mienne.

Le français est obligé ici d'introduire un article reprenant l'apposition.

L'italien s'en passe et suit son usage courant.

114. **Titres (d'écrits) :**

Vita di Bertoldo, e suoi detti memorabili, Vie de Bertoldo et ses propos mémorables.

Comparer les deux noms, tous deux accompagnés d'un possessif (ou équivalent) et *tous deux sans article.*

115. **Appels :**

O belle mie montagna ! Oh mes belles montagnes...

Senta, signor mio caro..., écoutez, mon cher Monsieur.

Il n'y faut pas d'article, parce qu'on dirait : *O belle montagne ! Senta, signore!* sans article.

OBSERVATION. — Il est évident que, quand **signore** (*signora, Madame, etc.*) n'est pas vocatif, on dira par exemple :

Il vostro signor padre, Monsieur votre père.

Evviva il signor Sindaco! Vive Monsieur le Maire!

La signora è forse stanca? Madame est peut-être lasse?

On notera la *place* de l'article *avant* le premier nom, et le possessif également.

De même nous disons : *Votre honorable père* ou *le Seigneur Etranger*.

Pourtant on trouve, dans le langage *populaire* — surtout avec une épithète — l'article employé devant le vocatif :

Brava LA MIA Amedea! Ma brave Amedea!

Caro IL SIGNOR Dottor de' miei scarponi! Cher (M. le) Docteur de mes bottes!

116. Complément circonstanciel :

Siamo a casa di un amico..., nous sommes (à la maison de) chez un ami.

...siamo quasi a casa nostra, nous sommes presque chez nous.

Dà una festa a profitto degl' infelici..., il donne une fête au profit des malheureux.

...non la dà a profitto vostro! il ne la donne pas à votre profit!

Le possessif s'ajoute sans autre changement à une locution toute faite pour la préciser. Quand cette locution (simple) n'a pas d'article (**a casa...**, **a profitto...**, etc.), inutile d'en introduire un. Ces locutions sont innombrables. Voir § 30. Elles commencent souvent par une préposition :

a piacere, à plaisir (au gré de...)

in mano, en main (dans la main de...)

di mano, (tombé) de la main.

in vece, à la place (au lieu de...)

per colpa, par la faute (de)...

ou par le verbe *être* :

è dovere, c'est (un) devoir.

è destino, c'est (le) destin.

Ainsi :

Suo destino è di far ridere, son destin, c'est de faire rire. Voir §§ 108-109.

L'usage réclame le possessif tantôt *avant* le nom :

È tuo dovere, c'est pour toi un devoir,

tantôt après le nom :

Caddi per colpa tua, je suis tombé à cause de toi.
(Voir le Dictionnaire.)

Bien entendu, si le nom contenu dans le complément circonstanciel a une valeur individuelle et précisée, l'article sera très normal :

Mi accolse nella sua bella casa, il m'accueillit dans sa belle maison.

Usages vraiment exceptionnels

117. Titres honorifiques :

Sua Altezza, Son Altesse.

Sans article (à la latine).

S. S. (Sua Santità), Sa Sainteté.

V. E. (Vostra Eccellenza), Votre Excellence.

V. S. I. (Vossignoria illustrissima), Votre Seigneurie très illustre.

118. Degrés de parenté :

Tuo padre, sua madre, nostro figlio, vostra figlia.

Avec les quatre noms PÈRE, MÈRE, FILS, FILLE le possessif va *sans article*.

Pourtant : **Il loro padre, leur père.** Exception pour loro.

118 bis. L'article est facultatif :

Avec les autres noms indiquant une parenté :

Il mio marito, ou : mio marito, mon mari, etc.

L'article est obligatoire :

a) pour tous, sans distinction, au pluriel :

I nostri padri; le sue cugine, ses cousines.

b) pour ceux qui ont une forme diminutive, augmentative, péjorative :

Il mio habbo, mon père; la nostra mamma, notre mère (1).

Il suo nonno, son grand-père; la tua nonna, ta grand'mère.

Il vostro figliòlo, votre fils; la nostra figliòla, notre fille.

(*Il mio figliòlo* est plus employé que *mio figlio*, qui a souvent le sens de : *mon enfant*).

De même :

La mia cognatina, ma petite belle-sœur; il suo fratellaccio, son vilain frère, etc.

c) pour les noms accompagnés d'un adjectif :

La nostra brava zia, notre brave tante.

d) Pour ceux que le possessif *sult*, au lieu de précéder :

Il Padre nostro, tour ancien, religieux ou emphatique.

N. B. — En cas de vocatif, d'attribut, d'apposition, suivre l'usage général :

Buon giorno, cognatina mia!

Pietruzzo era loro cugino (leur cousin).

Autres rôles du possessif (Pronom)

119. **Pronom possessif.** — Comme les adjectifs qualificatifs, le possessif peut tenir lieu d'un nom.

Masculin ou féminin :

Un' altra òpera del Nostro, un autre ouvrage de notre auteur.

Metti la tua mano nella mia, mets ta main dans la mienne.

(1) Mot à mot : *mon papa, notre maman*. Ces mots, puérils ou très intimes chez nous, se disent en Italie sans fausse honte, dans toutes les circonstances.

Neutre :

Vivo sul mio, je vis sur (le mien ce qui est à moi) mon fonds.

Fammi scherzi di tuo, fais-moi des plaisanteries (de fabrication personnelle) de « ton cru ».

120. **Pronom démonstratif** (voir § 141) :

Masculin ou féminin :

La vostra è una trista scusa, mot à mot : la vôtre est une mauvaise excuse ;

représente :

Codesta è una trista scusa, celle-ci, etc. (ce que vous dites) ;

nous disons :

Ça, c'est une mauvaise excuse.

Le possessif est l'équivalent d'un démonstratif italien masculin ou féminin.

On notera que le démonstratif français resterait neutre (*cela, ce*). L'italien, au contraire, accorde, par attraction, le possessif avec le nom représenté.

Neutre :

Il vostro è tradire (mot à mot : le vôtre est trahir), représente : **codesto è tradire**, ce que vous faites, c'est trahir.

Le possessif reste invariable, représentant un démonstratif absolument neutre (un fait, un acte, un état).

Equivalents du possessif

121. **Démonstratif à valeur possessive.** — Inversement à ce qu'on vient de voir, on aura :

Con queste mani l'ho ucciso, c'est de mes (ces) mains que je l'ai tué.

Con cotesto cappello in testa vuoi entrare? C'est avec ton chapeau (ce chapeau-là) que tu veux entrer?

Rispose con *quella voce rauca*, il répondit de sa (cette fameuse) voix rauque.

Le démonstratif, ayant trois personnes, joue souvent le rôle d'un possessif. L'allusion est toujours nette.

Voir §§ 129 et 134.

122. Pronom personnel fort :

Il vecchio schiavo parlava alla padrona del paese di lei, le vieil esclave parlait à sa maîtresse de son pays (à elle).

Ici, **suo** signifierait plutôt : son pays à *lui* (sujet).

Par exception, **di lui, di lei** peuvent remplacer **suo**, etc., pour plus de clarté.

123. Possessif atténué ou supprimé.

Avec un complément :

Prendete i libri, prenez vos livres (les livres).

Vado in camera, je vais dans (ma) chambre.

Ha rotto gli occhiali, il a cassé ses lunettes.

Dire : **i vostri libri, in camera mia, i suoi occhiali**, serait un scrupule inutile.

L'article (s'il y en a un), ou la locution sans article (si c'est le cas), se passent fort bien de possessif, pourvu qu'il n'y ait pas d'hésitation sur le possesseur. Il suffit, par exemple, que la chose possédée soit *complément* d'un verbe : le possesseur sera le sujet du verbe (sujet exprimé ou non).

Avec un sujet :

Dire : **gli occhiali si sono rotti, les lunettes se sont cassées**, est trop vague. La chose possédée étant sujet de la phrase, on ne sait où chercher le possesseur : *mes, tes, ses lunettes ?* (1).

(1) A moins que le possesseur n'ait été nommé juste avant comme possesseur : **Egli è pieno di nobiltà nei gesti, ma la voce è volgare, il est plein de noblesse dans (les) ses gestes, mais (la) sa voix est vulgaire.** Ou bien **Mostra molta nobiltà nei gesti, ma la voce è volgare, il montre...**

*Al notaio si son rotti gli occhiali, au notaire...,
Gli si son rotti gli occhiali (à lui se sont cassées les
lunettes), ses lunettes se sont cassées.*

Il faut donc rétablir sous forme de complément indirect le nom du possesseur. Le pronom personnel remplace parfaitement le nom. Et même le pronom faible suffit le plus souvent.

124. VALEUR D'ACTION DE CE TOUR. — Encore faut-il que *la personne* représentée par ce pronom *subisse elle-même*, dans l'espace ou dans le temps, l'action exprimée par le verbe.

a) *Dans l'espace* (mouvement qu'on fait par rapport à elle) :

Móntami sulle spalle ! Monte sur mon dos !

et par suite (position qu'on a prise par rapport à elle) :

*Mi stàvano tutti fra le gambe, ils étaient tous fourrés
dans mes jambes.*

b) *Dans le temps* (événement subi par la personne) :

*Gli passàrono mille fantasmi per la memoria, mille
fantômes passèrent dans sa mémoire.*

et par suite (changement subi par elle) :

Gli si è allungata la faccia, sa figure s'est allongée.

La seule raison d'être du pronom faible remplaçant le possessif, est qu'il se *subordonne directement au verbe*, pour mieux marquer que l'action s'exerce ou s'est exercée *sur la personne*.

125. *Retour au possessif*. — Mais il faudra employer le possessif (plus indépendant du verbe) dans les cas suivants, où la personne n'est pas le centre ou le lieu de l'action :

Monta sul mio cavallo, monte sur mon cheval.

*Stàvano ritti fra i miei mobili rovesciati, ils étaient
debout parmi mes meubles renversés.*

*Passàrono dimostranti per la mia strada, il passa des
manifestants dans ma rue.*

La lista delle sue esigenze s'è allungata, la liste de ses exigences s'est allongée.

A plus forte raison, il faudra employer le possessif s'il n'y a nullement action subie par la personne, mais état, nature, etc. :

La sua faccia è piuttosto allungata e sempre pàllida, Sa face est plutôt allongée et toujours pâle.

Impossible de dire : **la faccia gli è...**; noter la différence avec le tour : **Gli si è allungata**, verbe réfléchi à sens actif.

126. *Alternative.* — Bien entendu, au lieu de :

Gli si son rotti gli occhiali (al notaio si son rotti gli occhiali),

on peut dire :

I suoi occhiali si son rotti (gli occhiali del notaio si son rotti).

Le premier tour signifie : *les lunettes se sont cassées entre ses mains.*

Le second : *elles se sont cassées dans un tiroir secoué, dans un livre qui trainait, etc.*; cette fois-ci, l'action a eu lieu *en dehors de la personne* intéressée.

Noter la différence de valeur des prépositions *a* et *di*.

127. *Cas analogue :*

Ci è morto il nonno stanotte, notre grand-père est mort cette nuit (arraché à nous).

I nostri padri morirono da eròi, nos pères moururent en héros (nous sommes bien loin d'eux).



DÉMONSTRATIFS

Formes des adjectifs

128.

	SINGULIER		PLURIEL
Devant une consonne	Elision de <i>o</i> et <i>a</i> devant une voyelle :		
	<i>1^{re} personne :</i>		
M. questo	} quest'.		questi.
F. questa			queste.
	<i>2^e personne :</i>		
M. codesto (cotesto)	} codest' (cotest').		codesti (cotesti).
F. codesta (cotesta)			codeste (coteste).
	<i>3^e personne :</i>		
quello , dont les formes varient comme celles de l'article contracté :			
M. {	quel libro,		quei (que') libri,
	quello spettàcolo,		quegli spettàcoli,
	quell' imbroglio.		quegl' imbrogli,
F. {	quella tàvola,		quelle tàvole,
	quell' erba.		quelle erbe.

Elision :

Il arrive qu'on écrive sans élider : **questo autore, codesta idea, quella umiltà, quegli imbrogli** (*cet auteur, cette idée, cette humilité, ces embarras*). Mais il est bon de se montrer discret. — Pour l'élision de **quella, quelle**, voir §§ 15 et 46.

Usage des adjectifs démonstratifs

129. *1^{re} personne :*

Questo cuore, mon cœur (c'est souvent un véritable possessif. Voir § 121).

Questa tavola (1), *cette table (qui est près de moi).*

Questi campagnoli, *les paysans d'ici (du pays où je suis).*

Questi costumi, *les mœurs d'à présent (du temps où je vis)* (2).

2^e *personne* :

Codesto viso, *ton visage* (possessif).

Codesta lampada, *cette lampe (qui est près de toi).*

Codeste montagna, *les montagnes où tu te trouves.*

Codesti costumi, *les usages de ton temps.*

N. B. — **Codesta sera**, *ce fameux soir dont je te parle.*

Con codesti vestiti non ti voglio, *je ne veux pas de toi, si tu gardes ces vêtements (laid, ridicules, en triste état).*

Codesto a ici un sens nettement péjoratif.

3^e *personne* :

Quel lavoro, *son travail* (possessif).

Quella finestra, *cette fenêtre (qui est près de lui).*

Quei paesi, *ces pays lointains (leur pays, à ces gens...).*

Quei costumi, *les usages de ce temps-là (de leur temps).*

N. B. — **A quegl' ingegni s'avrebbe a credere**, *c'est en ces (grands) esprits-là, en des esprits comme ceux-là, qu'on devrait mettre sa confiance.*

Quello a ici un sens laudatif (indéfini), opposé à **codesto**.

130. **Opposition** :

Questo et **quello** s'opposent comme les deux extrêmes :

Come ! in questa casa, introdurre quell' uomo ! *Comment ! dans cette maison introduire cet homme-là !*

Sous-entendu : *loin de nous un tel homme !*

(1) **Stamani**, *ce matin*; **stasera**, *ce soir*; **stanotte**, *cette nuit*, sont formés avec le vieux démonstratif **esta** (lat. *ista*).

Le peuple dit aussi : **sta volta**, *cette fois*; **sta storia**, *cette histoire*.

(2) **Con questo tempo** : *par ce temps-là* (le temps qu'il fait aujourd'hui). Le français abuse ici du démonstratif **ce...-là**. Ne jamais dire **quel tempo** en un cas pareil.

Li cacciavo da una parte, e tornavano da quell' altra,
je les chassais d'un côté, et ils revenaient de (cet)
l'autre.

Quello, renforcé de **altro**, marque une opposition directe, immédiate.

131. **Allusion :**

Vieni con me fino a quel cancello di quella bella casa con quelle torrette, *viens avec moi jusqu'à la grille de la belle maison à tourelles.*

Le langage *parlé* multiplie — parfois à l'excès — les allusions que le français marque d'un simple article (ou laisse sans article).

La musica è quella cosa che calma meglio i dolori,
la musique est la chose qui calme le mieux les dou-
leurs. Voir § 32.

O quell' òmo ! Hé, l'homme, là-bas !

De même qu'on fait des gestes en parlant, pour expliquer, désigner, de même, le démonstratif donne de la vie à la phrase.

Mi guardò allora con quell' aria... *il me regarda alors avec cet air* (qu'il prend parfois); ou : *il me regarde d'un air* (difficile à décrire).

Le démonstratif **quello** est plein de sous-entendus.

132. **Condition, supposition :**

Non sono quel babbèo che creda ai ciarlatani, *(je ne suis pas ce niais qui aurait confiance...), je ne suis pas assez niais pour avoir confiance dans les charlatans* — comme font tant d'autres.

Prenderò quella strada che sia più frequentata, *je prendrai (cette) la route qui sera la plus fréquentée.*

Quello... (amenant un subjonctif) a souvent la valeur de tel... que..., ou exprime une intention, une condition (§ 354).

133. **Equivalents :**

Abitava in via Cavour; infòrmati a tal indirizzo, il
habitait rue Cavour; informe-toi à cette adresse.

Tale a souvent la valeur d'un démonstratif (*ledit, ladite*).

Voir aussi §§ 148 et 156 le sens démonstratif de **il quale**.

134. Redoublement :

E che farà, quel tal Bondiello ? Et qu'est-ce qu'il fabrique, ce nommé Bondiello ? (Connu, déjà cité, en question).

L'indéfini renforce l'allusion du démonstratif. Voir § 200.

Non mi piace, con quelle sue manacce nere, il ne me plaît pas avec ces grosses mains noires qu'il a.

Le possessif peut aussi se joindre au démonstratif.

Formes des pronoms démonstratifs

135.

	En tous les cas	Seulement pour les personnes	Neutre
1 ^{re} p. :	questo, -a	MS: questi	ciò, ceci ciò che... <i>ce que</i>
2 ^e p. :	codesto, -a (cotesto)		M.: costui F.: costei Pl.: costoro
3 ^e p. :	quello, -a (pl.: quelli, -e)	MS: quegli (quei , seulement devant une consonne)	M.: colui F.: colei Pl.: coloro quello, cela quel che... <i>ce que...</i> ne : <i>en.</i>

Usage des pronoms démonstratifs

136. Anciens adjectifs :

Questo lo conosco; ma chi son quelli ? Celui-ci je le connais; mais qui sont ceux-là ?

Questo, codesto et **quello**, déjà vus comme adjectifs, s'emploient dans des sens analogues comme pronoms.

Les puristes prétendent que **questo**, **quello**, dits en parlant d'un homme, sont à rejeter. L'usage courant et celui des bons auteurs leur donne tort.

137. **Questi...**, **quegli** :

Come Dante, il Petrarca scrisse in terza rima; quegli aveva fatto la Commedia, e questi fece i Trionfi, comme Dante, Pétrarque écrivit en tercets; celui-là avait fait la Comédie, et celui-ci fit les Triomphes.

Questi..., **quegli**, de style *purement littéraire*, ne s'emploient qu'au singulier en parlant d'un *homme*. Ils peuvent être isolés ou s'opposer. Ils ne sont jamais indéterminés.

138. *Celui* (indéterminé), *celui qui*, *que*, *dont*, etc. (indéterminé) ne peut se traduire que par **quello** (ou parfois **colui**):

Quello a cui penso..., *celui à qui je pense.*

139. **Costui**, **colui** :

Pietro picchiava Paolo; lo vide Giovanni. « Fermo ! » gridò costui, Pierre battait Paul ; Jean le vit. « Arrête ! » cria ce dernier.

Entre *celui-ci* (Pierre) et *celui-là* (Paul), il faut un nouveau démonstratif pour celui qui intervient ; c'est **costui** (toujours déterminé).

Chi è colui ? qui est celui-là ? (déterminé).

Colui che lavorerà sarà ricompensato, celui qui travaillera sera récompensé (= quello che...), indéterminé.

N. B. — On ne dira pas : **colui a cui penso**, à cause de la rime.

È pazza, costei ! Elle est folle, celle-là !

Non credere a coloro, n'aie pas confiance en ces gens-là.

Surtout en fin de phrase, **costui**, **colui**, etc. sont péjoratifs dans l'usage courant.

N. B. — Comme **questi** et **quegli**, **costui** et **colui** sont réservés aux *personnes*.

140. Neutres :

Che vuol dir ciò? *que veut dire ceci?*

Questo poi non è vero! *ça, par exemple, ce n'est pas vrai!*

Quello sarebbe difficile, *cela serait difficile.*

Ciò et **questo** s'emploient comme déterminés pour ce qui est proche ou présent.

Quello s'emploie comme déterminé pour ce qui est plus éloigné.

Ciò che dici = **quello** che dici = **quel** che dici, *ce que tu dis; quello* di che parli, *ce dont tu parles; quello* a che pensi, *ce à quoi tu penses.*

Comme indéterminés, devant **che**, on emploie **ciò**, **quel**, **quello**, à volonté; devant **di che**, **a che** : **quello** seulement (ou bien on tourne : **La cosa** di cui parli, **la cosa** a cui pensi). Voir § 163.

Che *ne* dici, *que dis-tu de ça?*

Ne fu irritato, *il fut irrité de cela.*

Ne = di ciò, da ciò est en réalité un pronom personnel neutre.

Usages particuliers

141. Attraction de **questo**, **codesto**, **quello** :

Questa è la mia opinione, *ceci est (= voici) mon opinion.*

Questa la richiesta dei più, *ce [fut] là la requête du plus grand nombre.*

Le démonstratif (neutre en français) s'accorde toujours avec le nom qu'il annonce (voir *Possessifs*, § 120):

Questa che mi dici è una stupidaggine, *ce que tu me dis là est une sottise.*

Quella che si potrebbe chiamare un' ingiustizia..., *ce qu'on pourrait appeler une injustice.*

Quella di aspettar lavoro non è una professione (*celle d'attendre du travail [ce] n'est pas une profession. Accetti almeno questi!* disse offrèndomi un mazzolino *acceptez au moins ça! dit-il en m'offrant un bouquet (de fleurs, di fiori, masc. pl.)*).

L'attraction se fait même à distance. Voir § 320, note 1.

142. Identité :

Son sempre **quello**, *je suis toujours pareil* (tel qu'autrefois). Voir § 203.

Non rispose, come **quello** che preferiva gli atti, *il ne répondit pas, en homme qui préférait les actes.*

Quello appelle l'attention sur la réalité du personnage.

Cas absolu :

Rimase come **quello**, *il resta là comme un sot qu'il était.*

143. Allusion :

Quello della natta, *l'homme à la verrue.*

Quello delle noci, *le (marchand) de noix.*

Quelli dei sobborghi, *les gens des faubourgs.*

Quello, suivi de **di**, fait allusion à un homme (des gens) que désigne un trait particulier.

Prendi un ombrello, per esempio **quello** dàtomi dal babbo; *lâsciami quello vecchio, cioè quello col manico curvo, prends un parapluie, par exemple celui (qui m'a été) donné par mon père; laisse-moi le vieux, c'est-à-dire celui (qui a) un manche courbé.*

Quello, pronom (ne se tronquant jamais), prend en apposition un participe, un adjectif, une expression qualificative, et précise ainsi les allusions.

144. Distinction :

Còmprami un pallone **di quelli** tondi, *achète-moi un ballon rond* (un ballon, mais qui soit rond, de ceux qui sont ronds).

La religione che non consola non è *di quella vera*, la religion qui ne console pas, n'est pas de la (religion) vraie.

Di, avec le démonstratif, sert à distinguer par allusion une *partie*, une *sorte*, une *qualité*.

145. **Condition, supposition :**

Sarebbe uno stupido *quello* che ridesse di noi, ce serait un sot, qui rirait de nous (s'il riait de nous).

Quello che (avec le subjonctif) signifie : *un homme tel, que...* (Voir § 354).

146. **Démonstratif sous-entendu :**

Non è vero, *ce n'est pas vrai*.

È impossibile, *c'est impossible*.

Le pronom neutre sujet, **questo**, **codesto** ou **quello**, se sous-entend couramment comme tout pronom personnel sujet.

147. **Indéterminé au féminin :**

Questa si ch' è *nòva*, ça, vraiment, c'est inattendu.

Le féminin (*chose, histoire, etc.*) a la valeur d'un indéterminé assez particulier toutefois :

È *curiosa*, c'est curieux.

Ici encore, le sujet est sous-entendu.

148. **Equivalent :**

Interrogai Pietro che è uomo di retto giudizio. *Il quale* mi consigliò *di non aspettare*, j'interrogeai Pierre, qui est un homme au jugement droit, et celui-ci, en effet, me conseilla de ne pas attendre.

Un peu comme en latin, le relatif en tête d'une phrase a la valeur d'un démonstratif renforcé d'une conjonction ou d'un adverbe. Voir § 156, *Relatifs*, et § 133, usage de *tale*.

Adverbes de lieu

149.

1 ^{re} personne:	qui, ici où je suis,	qua	} avec mouvement.
2 ^e personne:	costì, là où tu es,	costà	
3 ^e personne:	lì, là où il est.	là	

Questo libro qui e questo qua, ce livre-ci et cet autre que voici.

Questa porta qui e quella lì, cette porte-ci et celle-là.

Les adverbes de lieu précisent l'adjectif ou le pronom démonstratif de personne correspondante. Ils valent un geste joint à la parole.

[*Codesto costì*, est trop pointilleux].

Il signor Neri, segretario qui del ministro, M. Neri que voici, secrétaire du ministre.

Lèggimi il canto là di Dante dove si vede Ugolino, lis-moi ce chant de Dante (tu sais bien), celui où l'on voit Ugolin.

L'adverbe, à lui tout seul, joint à un nom, joue un peu le rôle de démonstratif.

PRONOMS RELATIFS

150. Formes :

Invariables : { **che**, sujet et complément;
cui, toujours complément;
chi, sujet et complément.

S'accordant :

Il quale, la quale, i quali, le quali, sujet et complément;

Quanto, -a, -i, -e (et **quanto**, neutre), sujet et complément.

Usage de *che, cui, il quale*

151. *Che* :

Sujet :

I giorni *che* passano, les jours qui passent.

Quel *che* avviene, ce qui arrive.

Complément direct :

I cambiamenti *che* spero, les changements que j'espère.

Quel *che* desidero, ce que je désire.

Les deux usages de **che** sont extrêmement fréquents. On ne dira pas : **Quello *cui* desidero** pour : *ce que je désire* (neutre indéterminé).

Autres compléments :

Le condizioni in *che* si trova, mot à mot : les conditions dans quoi il se trouve.

La vanità con *che* mi parla, la vanité avec quoi il me parle.

S'il s'agit d'une *chose*, **che** peut s'employer comme complément aussi après une préposition.

152. **Cui** a toujours un sens très déterminé :

Complément direct :

**Certi uòmini, cui rispèttano anche i loro nemici, cer-
tains hommes que respectent même leurs ennemis.**

(N. B. — *Che rispèttano* = qui respectent ou : que respectent.)

cui, complément direct, est peu usuel et toujours littéraire.
On peut s'en servir pour éviter certains doubles sens.

Autres compléments :

Gli amici a cui penso, les amis à qui je pense ;

Gli amici cui penso est moins usuel.

**I nemici da cui siamo odiati, les ennemis (par qui) dont
nous sommes haïs ;**

Il progetto di cui si parla, le projet dont on parle.

A cui, da cui, di cui, con cui, per cui, etc. Cui s'emploie
après toutes les prépositions.

N. B. — **Senza di cui, contro di cui, sans qui, contre
qui, etc.**

Voir § 252, les prépositions qui ont besoin de **di** devant **cui**.

Cas particulier de **dont**

153.

**Incontrai un uomo i cui occhi ardenti mi févero
paùra, je rencontraï un homme dont les yeux
ardents me firent peur.**

Lorsque **dont** précède *immédiatement* le nom d'une per-
sonne ou d'une chose désignée comme partie ou posses-
sion de ce qui précède, on met **cui** (sans **di**), entre l'ar-
ticle défini et le nom de cette partie ou possession.

Mais on dira :

**Incontrai un uomo di cui non potei vedere gli occhi,
je rencontraï un homme dont je ne pus voir les
yeux.**

**Incontrai un uomo negli occhi di cui brillava un
fuoco strano (ou bien : nei cui occhi), je rencontraï
un homme dans les yeux duquel brillait un feu
étrange.**

Lorsque le deuxième nom (partie, possession) est séparé du premier (par un verbe, par une autre préposition), la construction énoncée plus haut n'est plus obligatoire et parfois n'est plus possible.

De même :

Un uomo, di cui gli occhi più acuti non potrebbero dir l'età, un homme dont les yeux les plus pénétrants ne pourraient dire l'âge.

Di cui est correct parce que *les yeux* ne sont pas *ceux de l'homme*.

Aspetta il pranzo, alla fine del quale potrai parlare, attends le dîner à la fin duquel tu pourras parler.

Alla fine est une de ces nombreuses *locutions toutes faites* qui ne se décomposent pas. « **Fine** » n'est pas considéré comme le nom d'une partie, d'une possession, mais appartient à une préposition composée (équivalant à **dopo**).

N. B. — Dans tous les cas ci-dessus, **il quale**, etc. peut s'employer sans conditions spéciales.

154. **il quale**, etc.

La musica che ti piace non piace a me, la musique qui te plaît ne me plaît pas à moi.

La musica negra, la quale non piace a tutti, gli mette i nervi, la musique nègre, qui ne plaît pas à tout le monde, l'énerve.

Il quale, sujet ou complément direct, n'est nullement déplaisant, comme le français *lequel* (nous ne l'employons volontiers qu'avec une préposition). L'italien l'emploie comme sujet ou complément avec une autre valeur que *che*. (Voir plus loin.)

Salutiamo l'uomo che passa laggiù, il quale è mio benefattore, saluons l'homme qui passe là-bas, qui est mon bienfaiteur.

Conosco il libro che leggi, il quale dovrebbero bruciare in piazza, je connais le livre que tu lis, (et) que l'on devrait brûler publiquement.

Il quale s'emploie aussi de préférence à **che** dans une *deuxième* relative, jugée plus importante que la première.

a) **Che** amène une proposition formant un tout avec le nom; sans elle, le nom resterait en l'air, et souvent privé de sens (*saluons l'homme...? je connais le livre...?*).

Il **quale** amène une proposition volontairement détachée; il développe et il explique (CAR *il est mon bienfaiteur*;... ET D'AILLEURS, *c'est un livre à brûler*).

b) **Che** est plus vague : **L'uomo che passa, un passant.**
— **Il libro che leggi, une lecture.**

Il **quale** est plus précis : *un passant* qui se trouve être *mon bienfaiteur, un livre* que je juge *détestable*.

c) **La madre del Petrarca, il quale nacque ad Arezzo...**,
la mère de Pétrarque qui naquit à Arezzo (Pétrarque naquit...)

La madre del Boccaccio, la quale era di famiglia francese, la mère de Boccace qui était de famille française (la mère était...)

Il **quale, la quale**, s'accordant, peut épargner une confusion. C'est sa moindre vertu.

Usages particuliers

155. **Indéterminé.** — Il **quale**, etc., est de sens très précis; il ne saurait donc s'employer après **ciò**, ou **quello**, indéterminés.

Il faut dire :

Ciò che si fa, ce qui se fait.

Quelli che conosco, ceux que je connais.

De même on dit :

**Voi che siete buoni, vous qui êtes bons, et non :
i quali siete (vous, des hommes bons).**

**Voi che conosco, et non : i quali... (vous, gens que je
connais).**

156. **Coupure :**

Il **quale**, etc., dont le sens est très fort, peut venir après une

coupure très sensible de la phrase : virgule, point et virgule, et même point.

Scrissi a Pàolo, mio amico fido. Il quale mi rispose francamente, j'écrivis à Paul, mon ami fidèle. Et celui-ci... Et lui, en effet, *me répondit franchement.*

157. Aucune restriction à l'usage de **il quale** après une préposition où pour traduire *dont*.

Incontrai un uomo, gli occhi ardenti del quale mi fecero paura est pourtant moins usuel que : **i cui occhi.**

Mais : **Un uomo negli occhi del quale brillava un fuoco strano** est très usuel. Voir plus haut, § 153.

158. Liaisons différentes dans les deux langues :

Sembra triste, la quale espressione si spiega facilmente, il semble triste (expression qui) et cette expression s'explique aisément.

Leggi il Santo e Lella i quali libri io ammiro, lis le Saint et Leila, livres que j'admire.

Il quale, etc., peut être suivi d'un nom, que le français mettrait devant lui.

Alle otto ero già in ufficio che scrivevo, à huit heures j'étais déjà au bureau, en train d'écrire (et j'écrivais).

Che sert à lier une proposition que le français détacherait nettement, et qui pourtant complète la première.

Inversement :

Ho incontrato poco fa Giannetto, e ti manda il buon giorno, j'ai rencontré il y a peu de temps Giannetto qui t'envoie le bonjour.

Qui nous sert à lier deux phrases que l'italien sépare, parce qu'elles n'ont rien de commun.

Syntaxe simplifiée de *che*

159. **L'anno che scoppiò la guerra, l'année où éclata la guerre.**

Che remplace *fort correctement in cui*. Peu importe de savoir si **che** est ici pronom ou conjonction. De même, dans les exemples ci-dessous.

Les tours suivants sont plus familiers ; et sans être incorrects ils sont surtout usuels dans la conversation :

160. **È un bello sbaglio che se non c'ero io non te ne avvedevi, c'est une belle erreur dont (si je n'avais été là), tu ne te serais pas aperçu; mot à mot : que tu ne t'en apercevais pas.**

È un brav' uomo che tante volte gli ho stretto la mano, c'est un brave homme, à qui j'ai serré la main bien des fois.

Aspèttami a quel caffè che c'è il tabaccaio accanto, attends-moi à ce café à côté duquel il y a un marchand de tabacs (qu'il y a à côté un...)

Che remplace tout pronom relatif précédé d'une préposition ou d'une locution plus compliquée (**di cui; a cui; accanto al quale**).

Après **che**, on construit comme une principale ce qui était une dépendante; la préposition devient pronom (**ne, gli**) ou adverbe (**accanto**).

Lo conobbi in certe circostanze che nessun altro m'avrebbe aiutato, je l'ai connu dans des circonstances où nul autre ne m'aurait aidé (in circostanze in cui).

Non voglio più trovarmi con quell' ignorante che ci ho perso tanto tempo, je ne veux plus me trouver avec ce sot avec qui j'ai perdu tant de temps (con quell' ignorante col quale). Voir § 88, N. B.

Ce tour est très commode pour éviter de fâcheuses répétitions.

Mi curava un buon medico, che da quando io guarii a dispetto delle sue triste profezie mi entrò un soave fatalismo; il nous faut tourner d'une façon ou d'une autre : j'étais soigné par un bon médecin, dont les tristes prophéties ne m'empêchèrent pas de guérir, ce qui m'inspira dès lors un doux fatalisme.

En effet, on ne peut, pas plus en français qu'en italien, construire : *depuis qu'en dépit des tristes prophéties duquel...*

Che épargne une accumulation de conjonctions, de relatifs et de prépositions.

161. Double emploi :

È un brav' uomo *che gli* ho stretto tante volte la mano, tour où *che* et *gli* sont nécessaires tous deux ensemble, entraîne :

È un brav' uomo *che lo* vedrei con piacere, *c'est un brave homme que je le verrais avec plaisir.*

Provai un dolore *che non lo* puoi immaginare, *j'éprouvai une douleur que tu ne peux l'imaginer.*

Ici, l'un des deux est de trop en français, soit *que*, soit *le*. Le sens de cette tournure est : *un homme tel que je le verrais; une douleur telle que tu ne l'imagineras pas.* — Cela se dit avec animation ou effusion.

162. Simple conjonction à double effet :

L'Italien qui n'a pas de répugnance à préciser un pronom relatif (ou conjonctif) au moyen de ces pronoms personnels, éprouve, au contraire, de la répugnance à répéter un pronom relatif dont dépendent deux propositions :

È un amico *con cui* ho fatto molti viaggi, e girerei il mondo, *c'est un ami avec qui j'ai fait bien des voyages et avec qui je ferais le tour du monde.*

Un uomo *che* ho sempre amato, e rispetto sempre più, *un homme que j'ai toujours aimé et que je respecte toujours davantage.*

E che notamment déplaît à la langue italienne.

Vive in una casetta *che* ombréggiano i pini, e intorno le odórano i fiori, *il vit dans une maison qu'ombragent les pins et autour de laquelle les fleurs embaument* (au lieu de : **e che** i fiori le odórano intorno).

La rupture de construction étudiée § 160 n'oblige nullement à répéter **che**.

Autres emplois de **che**

163. Ha bevuto un fiasco, *che* vuol dire aver sete, il a bu une bouteille, ce qui s'appelle avoir soif.

Lavora troppo, *il che* i mèdici gli hanno sconsigliato, *il travaille trop, ce que les mèdecins lui ont dèconseillé.*

Rinunziò, *al che* fu costretto colla forza, *il renonça, ce à quoi il fut contraint par la force.*

Resto solo, *di che* mi lamento, *je reste seul, ce dont je me plains.*

Ce qui, ce que, ce à quoi, ce dont, etc., neutres en apposition, se rendent par *che* (parfois *il che*) sans autre antécédent.

Trovo in lui *un che* di strano, trovo in lui *un certo che* di strano, trovo in lui *un (certo) non so che* (di strano), *je trouve en lui (un certain) je ne sais quoi (d'étrange).*

Usage de *chi*, *quanto*

164. *Quanto* si dice, non ci credo, tout ce qu'on dit, *je n'y crois pas.*

Picchiò con *quanta* forza gli restava, *il frappa avec toute la force qui lui restait.*

Chi parlava, *chi* rideva, *chi* cantava, qui parlait, qui riait, qui chantait (l'un, l'autre, un autre).

Les deux interrogatifs *chi* et *quanto* (celui-ci neutre ou accordé) ont souvent un sens à peu près indéterminé.

165. *Passeggio con chi* mi piace, *je me promène avec qui (il) me plaît, avec ceux qui me plaisent.*

Chi è stùpida non riuscirà mai bella, *une femme sotte ne sera jamais belle (celles qui sont sottes ne seront jamais belles).*

C'è laggiù *chi* ti chiama, *il y a là-bas quelqu'un qui t'appelle.*

Chi mi rispose fu Pietro, (celui qui me répondit, ce fut Pierre), c'est Pierre qui me répondit.

Chi, invariable et singulier, peut s'appliquer à un

homme, ou à plusieurs, à une femme ou à plusieurs, de façon plus ou moins générale ou imprécise.

Chi, che exprimant une supposition, une condition

166. Chi :

Chi troppo tira, la corda si rompe (mot à mot : *celui qui tire trop...*), *quando on tire trop...* ou : *tire-t-on trop, la corde casse* (1).

La casa, chi ben guarda, è ancora solida, la maison, à y bien regarder, si l'on regarde bien, est encore solide.

Chi, ancien interrogatif, prend ici un sens de supposition.

Chi volesse partir ora, sarebbe tardi, si quelqu'un voulait partir à présent, ce serait trop tard.

Avec l'imparfait du subjonctif, **chi** introduit une supposition non réalisable. (Voir §§ 368 et 382-385.)

Cerco chi mi comprenda, je cherche quelqu'un qui me comprenne.

Avec le *présent* du subjonctif, la supposition devient réalisable. Ici, **chi** marque une intention, une condition. (Voir §§ 368 et 382-385.)

167. Che :

De même que **chi**, le pronom **che** peut marquer la supposition ou la condition :

Darò questo libro a quello che più s'interessi di belle arti, je donnerai ce livre à celui qui s'intéresse le plus aux beaux-arts.

(Subjonctif présent : intention, condition réalisable.)

L'avrei dato a uno che s'interessasse di belle arti, je l'aurais donné à quelqu'un qui se serait intéressé aux beaux-arts.

(Subjonctif imparfait : Condition non réalisée.)

(1) Comparer avec le tour français : *Tout vient à point, qui sait attendre.*

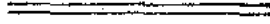
Un po' più di tempo *che* avéssimo, ci potremmo
informar meglio, si nous avions un peu plus de temps,
nous pourrions nous informer mieux.

Même valeur de **che**.

N. B. — Un dito più basso *che* mi colpiva la palla, ero
morto, si la balle m'avait atteint un doigt plus bas, j'étais mort.

On observera qu'ici **che** est conjonction; il a toujours même
 construction et même valeur de supposition.

Imparfait de l'indicatif, voir § 386.



INTERROGATIFS

168. **Chi**, pronom :

Chi parla ? Chi vedo ? Per chi lavori ? Qui parle ?

Qui vois-je ? Pour qui travailles-tu ?

Non so di chi parli, je ne sais de qui tu parles. (Interrogation indirecte.)

Le pronom **chi** est sujet et complément.

169. **Che**, pronom neutre et adjectif invariable :

Che sarà di noi ? Qu'advendrá-t-il de nous ?

Che si fa ? Qu'allons-nous faire ?

Che cosa preferisci, caffè o tè ? Que préfères-tu, du café ou du thé ?

Non so che cos' abbia, je ne sais ce qu'il a. (Interrogation indirecte.)

Style parlé :

Cosa preferisci ? Non so cos' abbia (1).

Che est plus indéterminé; **che cosa** est plus concret et plus déterminé. Mais souvent on choisit au hasard.

N. B. — Per far che cosa ? Pour faire quoi ? On évite de couper la phrase sur che.

Che ora è ? Quelle heure est-il ?

Che poeta preferisci, il Carducci o il Pàscoli ? Quel poète préfères-tu, Carducci ou Pascoli ?

Che singulier ou pluriel, est invariable :

Che poeti leggi ? Quels poètes lis-tu ?

Che ore sono ? Quelle heure est-il ?

(1) *Con che cosa lavori ? con che lavori ? avec quoi travailles-tu ?* S'il y a une préposition, toujours **che** ou **che cosa**. On ne dira jamais : **con cosa...**, etc.

170. **Quale, quali**, adjectif et pronom des deux genres :

a) **Quali** poeti preferisci, i lirici o i satirici? *Quels poètes préfères-tu, les lyriques ou les satiriques?*

Che a plutôt un sens d'identité; **quale**, un sens de qualité (nature).

b) **Quali** si devono scegliere? *Lesquels faut-il choisir?*
Di quali hai bisogno? *Desquels as-tu besoin?*

On notera que **quale**, pronom interrogatif, ne peut avoir d'article. (Il **quale** est toujours relatif.)

171. **Quanto, -a, -i, -e**, adjectif des deux genres et pronom neutre :

Quanti anni hai? (*combien d'années*), *quel âge as-tu?*
 Noter l'accord.

Quanto costà il viaggio? *Dimmi quanto* costa, (*Dis-moi*) *combien coûte le voyage?*

Exclamatifs

Che, **quanto**, s'emploient aussi bien comme exclamatifs (1):

172. **Che**, adjectif invariable :

Che brava gente! *Quels braves gens!* **Se** venissero avrei **che** gusto! *S'ils venaient, j'aurais un plaisir!*

N. B. — **Quale** n'est pas exclamatif.

Quanto, adjectif des deux genres et pronom neutre :

Quanta pazienza! *Quelle patience!* (*Que de, combien de patience!*)

Quanto mi tarda! *Comme ou combien il me tarde!*

(1) Style parlé, populaire: **Che** gioia **che** ebbi! *Quelle joie [que] j'eus!*
 — **Quanti** dolori **che** mi hai dati! *Que de chagrins [que] tu m'as donnés!*

ADJECTIFS NUMÉRAUX

Cardinaux

173.

0	zero						
1	uno	11	undici	21	ventúno	31	trentúno,
2	dúe	12	dódicj	22	ventidúe		etc.
3	tre	13	trédici	23	ventitré	40	<i>quaranta</i>
4	quattro	14	quattórdici	24	ventiquàttro	41	quarantuno,
5	cínque	15	quíndici	25	venticinque		etc.
6	sèi	16	sédici	26	ventisèi	50	cinquanta
7	sètte	17	diciassètte	27	ventisètte	60	sessanta
8	òtto	18	diciòtto	28	ventòtto	70	settanta
9	nòve	19	diciannòve	29	ventinòve	80	ottanta
10	dièci	20	vénti	30	trénta	90	novanta
	100	<i>cènto</i>		600	secènto, seicènto		
	101	centuno, etc.		700	settecènto		
	200	dugènto, duecènto		800	ottocènto		
	300	trecènto		900	novecènto		
	400	quattrocènto		1000	<i>mille</i>		
	500	cinquecènto		2000	due <i>mila</i> , etc.		

Formes :

OBSERVER : *ventúno, ventòtto, trentúno, trentòtto, centuno, centotto, etc.*, avec élision de *i, a, o*. *Ventitré, trentatré* (accent obligatoire).

Duecènto uòmini (adjectif invariable); *deux cents hommes* (variable en français).

Duemila uòmini (variable; pluriel neutre); *deux mille hommes* (invariable en français).

AU DELA DE 1000 : *Mille e cènto, mille duecènto, etc.* (onze *cents*, douze *cents*, etc., n'ont pas de traduction littérale).

Centoventicinque, 125;

Centottantamila settecentoventitré, 180 723. Les adjectifs numéraux se lient généralement (par tranches de trois chiffres, *par exemple*).

Milione, **miliardo**, *million*, *milliard*, qui sont des substantifs, et parfois **mila** (pluriel de **mille**), s'écrivent à part.

174. Substantifs :

Quei ministri sono degli zeri, *ces ministres sont des zéros*. **Zero** employé comme nom s'accorde.

Nel 1914, nel 1918, en 1914, en 1918.

Les noms des années prennent l'article, comme les autres noms communs.

Il novecento (*le siècle où sont l'an 1914, l'an 1918*), le xx^e siècle.

N. B. — Cette façon de nommer les siècles commence à **Dugento**, le xiii^e siècle. Voir § 183.

Ha passato i quaranta, *il a dépassé quarante ans*.

È sui cinquanta, *il a la cinquantaine*.

Sono le undici, *il est onze heures*.

Verso le quattro, *vers quatre heures*.

L'article masculin devant un nombre exprime les *ans*; l'article féminin, les *heures*.

175. Ventuno, trentuno, etc.

Ha ventun anno, *il a vingt et un ans*.

L'ho chiamato centuna volta, *je l'ai appelé (cent une fois), plus de mille fois*.

Les nombres terminés par **uno** sont suivis d'un nom *singulier* (accordé avec **uno**, **una**, dont la forme change comme celle de l'article) (1).

(1) On dit pourtant : **Trentuna carte giocate**, *trente et une cartes jouées*, quand une épithète suit le nom. D'ailleurs, de bons écrivains disent : **quarantun anni**.

Prezzo :	Lire venti (on écrit : L. 20).	Prix :	20 fr.
—	Lire ventuna	—	— 21 fr.
—	Lire una	—	— 1 fr.
—	Lire zero e novanta- cinque	—	— 0 fr. 95

Sur les étiquettes, les catalogues, etc., **lire** (toujours au pluriel) *précède* le nombre.

X...., morto in età di anni trentuno, X..., decédé à l'âge de 31 ans.

Les comptes rendus où figurent des chiffres suivent une règle analogue.

176. Composés et dérivés :

Sedicenne, centenne, qui a 16 ans, qui a 100 ans.

Il biennio, il trentennio, la période de deux ans, de trente ans.

Il centenàrio (fête), *le centenaire.*

La diecina, la dizaine.

La dozzina, la douzaine.

La quindicina, la quinzaine.

La ventina, la vingtaine, etc.

Il centinàio, (pl. le -aia) la centaine.

Il migliaio, (pl. le -aia) le millier.

[**scémpio, simple d'esprit; sèmplice, simple.**]

dóppio - **dúplice, double. sèstuplo, sextuple.**

triplo - **tríplice, triple. dècuplo, décuple.**

quàdruplo - **quadrúplice, quadruple. cèntuplo - centuplice.**

quintuplo - **quintúplice, quintuple. centuple.**

Les adjectifs en **-plo** veulent dire : *tant de fois plus grand*, et peuvent devenir des noms à sens neutre :

Vale il triplo, cela vaut le triple.

Les adjectifs en **-úplice** veulent dire : *composé de tant :*

Ci tròvo un triplice vantaggio, j'y trouve un triple avantage.

177. Emplois particuliers :

A uno a uno (ad uno ad uno (voir § 185), a due a due, due per due, un à un, deux à deux, deux par deux.

Tutti e due	} tutt' e due (1) {	tous les deux,
Tutte e due		toutes les deux.

On dit : *cieco di tutt' e due gli occhi*, aveugle (qui a perdu les deux yeux). E, dans cette tournure, est le vieux pronom *ei* : eux.

Visse là *un* quarant' anni, il vécut là environ quarante ans.

È costato *da* mille o duemila lire, cela a coûté environ mille ou deux mille francs.

Essendo *in* quattro possiam fare una partita a carte, puisque nous sommes quatre, nous pouvons faire une partie de cartes.

Erano quattro nello scompartimento, ognuno nel proprio canto, ils étaient quatre dans le compartiment, chacun dans son coin.

In quattro : entre soi; en société.

Quattro : séparés; ou réunis sans avoir le sentiment de la société.

Ordinaux

178. De 1^{er} à 10^e :

Primo, secondo, terzo, quarto, quinto, sèsto, sèttime, ottavo, nòno, dècimo.

Au delà :

Undicèsimo, dodicèsimo, etc..., novecentonovantanovèsimo, 999^e... ; millèsimo, 1000^e... ; milionèsimo, 1.000.000^e.

N. B. — On remplace par -èsimo la voyelle finale : donc *ventiseèsimo*, 26^e. Seule exception : *ventitreèsimo*, 23^e, etc.

(1) *Ambo* et *ambedue* (invariables), *entrambi*, -e, sont littéraires et désuets.

Autre procédé :

Dècimo primo, 11^e; **dècimo secondo**, 12^e (1); **novantèsimo nono**, 99^e; **centèsimo quarto**, 104^e, en décomposant — si toutefois cela ne donne pas *deux* formes en **-èsimo**: on dira **centoventèsimo** (et non pas **centèsimo + ventèsimo**).

179. Usages des adjectifs ordinaux :

Il primo gennaio, **il quattro** gennaio, *le 1^{er} janvier, le 4 janvier* (usage français).

Vittorio Emanuele terzo, **Carlo Quinto**, *Victor Emmanuel III, Charles V* (et *Charles Quint*).

Luigi decimoquarto (et non **quattordicesimo**), *Louis XIV.*

L'adjectif numéral ordinal s'emploie pour toutes les têtes couronnées.

Il quarto d'una mela, *le quart d'une pomme.*

L'adjectif ordinal s'emploie pour les fractions. Voir § 194, **mezzo**.

Il terzo dell' Inferno (**il terzo canto**), *le chant III de « l'Enfer ».*

L'ellipse du nom est courante dans certaines citations classiques.

In primo, **secondo**, **terzo luogo** (*en 1^{er} lieu, etc.*), *premièrement, deuxièmement, etc.*

Comment on compte le temps**180. Passé et avenir :**

È partito due ore **fa**, *il est parti, il y a deux heures* (base : le temps présent).

Era partito due ore **prima**, *il était parti deux heures plus tôt* (base : un temps passé).

(1) **L'undècimo comandamento**, le 11^{me} commandement; **la duodècima ora**, la douzième heure. Ces deux adjectifs ne s'emploient que dans des cas très particuliers.

Già da due ore è partito : il y a déjà...,

Già da due ore era partito : il y avait déjà..., mot à mot : *déjà depuis*.

Son due ore che l'aspetto, il y a deux heures que je l'attends.

Erano due ore che l'aspettavo, il y avait deux heures que je l'attendais.

N. B. — On ne peut pas employer *fa* avec *che*.

Mi lasciò due ore sono, il me laissa, il y a deux heures.

Le verbe *èssere* peut aussi s'employer sans *che*.

Due giorni dopo, dopo due giorni, deux jours plus tard.

Per ou durante due giorni, pendant deux jours.

Partirà domani a otto, il partira de demain en huit.

Si porterà la lettera fra un' ora, on portera la lettre dans une heure.

Si porterà la lettera in un' ora, on portera la lettre en une heure.

Fra poco tempo; fra poco; fra breve, d'ici peu (de temps).

In poco tempo, en peu de temps.

Fra indique le *terme*;

In indique la *durée*.

181. Heures :

Che ore sono ? (Che ora è ?), quelle heure est-il ?

Sono le dódici (le ore dódici est pointilleux), è mezzogiorno, il est midi.

È il tocco (le coup de cloche); è l'una (sono le trédici), il est 1 heure.

Sono le úndici della notte (di notte): sono le ventitré, il est onze heures du soir (de la nuit).

Sono le tre della notte (di notte), il est trois heures du matin (de la nuit).

Sono le otto della sera (di sera); sono le venti, il est huit heures du soir.

Sono le cinque e un quarto, il est 5 heures et quart.

Sono le cinque e tre quarti, le cinque e quarantacinque, il est 5 heures trois quarts, 5 h. 45.

Un quarto alle sei (un quart [manque] à six heures), six heures moins un quart.

Sono le quattro e mezzo, il est 4 heures et demie.

(Voir *mezzo*, § 194.)

Sono le sei della mattina, il est six heures du matin.

Antimeridiane (du matin), pomeridiane (du soir), s'emploient pour les horaires.

182. Dates :

Quanti ne abbiamo? Ventuno. Le combien est-ce? Le 21.

Oggi è il ventun gennaio millenovecento ventinove, c'est aujourd'hui le 21 janvier 1929.

Si era nel 1793; (nel '93), on était en 1793; en 93 (noter l'apostrophe).

Nell' agosto prossimo; nell' estate, en août prochain; en été.

183. Siècles :

Il Petrarca viveva nel secolo (XIV) decimoquarto, Pétrarque vivait au XIV^e siècle.

Noter la *place* de l'adjectif et sa *forme* (à la latine).

Il quattordicesimo secolo ne se dit guère.

Il Petrarca viveva nel '300 (nel trecento) [né en 1300, mort en 1370].

Voir § 174.

Un quattrocentista, un secentista, un homme du XV^e siècle, du XVII^e siècle.



ADJECTIFS ET PRONOMS INDÉFINIS

Indéfinis de quantité

184.

Poco, peu grand, peu nombreux;
Molto, très grand, très nombreux;
Troppo, trop grand, trop nombreux;
Parecchio, assez grand, assez nombreux.
Alquanto, quelque peu grand, ou nombreux;
Tanto, si grand, aussi grand, si (aussi) nombreux;
Quanto, que... grand, que... nombreux;

... invariables en français, sont adjectifs en italien et s'accordent :

L'hanno rovinato le troppe larghezze e la poca previdenza, ce qui l'a ruiné, ce sont les trop grandes largesses et le peu de prévoyance.

Siam troppo pochi, nous sommes trop peu.

L'adverbe, bien entendu, est invariable.

185. *Caffè poco dolce, du café pas trop sucré.*

Un poco di bònno, un « pas grand'chose » de bon.

n po' di tetto da ricoveràrcisi, un bout de toit où s'abriter.

A poco a poco, peu à peu. (Voir *Adj. num.*, § 177.)

Per poco non caddi, j'ai manqué de tomber (je ne suis pas tombé, mais peu s'en fallait).

Un po' di pane, un peu de pain.

Quel po' po' di vanità, cette pointe de vanité, ou : cette énorme vanité, ironique.

Un altro po', *encore un peu.*

Un po' antico, *un peu ancien.*

N. B. — Un poco, pronom, ou adverbe devant un adjectif, se tronque volontiers.

186. Poco, molto, troppo. — Noms :

Molti pochi fanno l'assai, *les petits ruisseaux font les grandes rivières (assai signifie beaucoup).*

L'assai basta e il troppo guasta, *assez suffit, trop gâte (tout).*

187. Troppo = molto :

La sua forza è troppo maggiore della nostra, *sa force est beaucoup plus grande que la nôtre, bien trop grande pour nous.*

188. Poco et qualche :

Che farò mai con queste poche lire? *Que ferai-je avec ces quelques francs?*

Pochi, -e s'applique à un nombre compté. Qualche ne peut se compter (il est plus vague):

Mi resta appena qualche lira, *il me reste à peine quelques francs.*

OBSERVATION. — Qualche (invariable) est toujours singulier. Cela se comprend, si l'on observe que son premier sens marque une indétermination de qualité :

Se hai qualche opinione, qualche consiglio da darmi, *si tu as quelque opinion, quelque conseil à me donner.*

Il ne saurait ici être question de quantité, surtout pour opinion.

189. Più :

L'ho detto più volte, *je l'ai dit plusieurs fois.*

Più est un véritable adjectif invariable. Voir § 59.

Dimostra in arte una più che ignoranza, *il montre en art plus que de l'ignorance.*

Il più delle volte, la plupart (des fois) du temps.

Il più degli uomini, la plupart des hommes.

Per lo più, pour la plupart, dans la plupart des cas.

Più devient nom.

190. Alcuno (et ses équivalents):

Son solo per *alcuni* giorni, je suis seul pour quelques jours.

Dei tuoi libri, ne ho letti *alcuni*, tes livres, j'en ai lu quelques-uns.

Alcuni, -e, adjectif ou pronom pluriel, a le sens de qualche, mais s'accorde.

Non c'è *alcun* motivo, il n'y a aucun motif, d'aucune sorte.

Senza *alcun* motivo, sans aucun motif, d'aucune sorte.

Alcuno, au singulier, ne s'emploie que dans une phrase négative ou de valeur négative, avec un sens de *qualité* et non plus de *quantité*.

L'ho detto *diverse* volte, l'ho detto *varie* volte, je l'ai dit plusieurs fois.

Diverso, vario perdent leur sens de *qualité* pour prendre un sens de *quantité*.

L'ho detto *alquante* volte, je l'ai dit à quelques reprises.

Rise *alquanto*, poi tacque, il rit quelque peu, puis se tut.

L'ho detto *parecchie* volte, je l'ai dit assez souvent.

Ha *parecchia* esperienza, il a une certaine expérience (pas mal d').

Ha bevuto *parecchio* ! A-t-il assez bu ! il a bu quelque chose !

Parecchio (adjectif variable ou pronom neutre, ou adverbe) a un sens plus fort que les mots précédents.

191. Molto (et ses équivalents):

L'ho detto *molte* (assai) volte, je l'ai dit bien des fois.

Ha *molta* (assai) *pazienza*, il a une grande patience.
I nemici sono *molti* (assai), les ennemis sont nombreux.

Mi piace *molto* (assai), cela me plaît beaucoup.

Molto (variable) et **assai** (invariable) ont un sens plein, à la différence des précédents. Voir § 75, *Superlatifs*.

L'ho detto *tante* volte, je l'ai dit des tas de fois.

Ha *tanta* pazienza! Il a une patience!

I nemici sono *tanti*, les ennemis sont vraiment (bien) nombreux.

Mi piace *tanto*, cela me plaît, je ne saurais dire combien.

Tanto (variable et neutre) ajoute au sens de quantité une valeur d'exclamation ou d'allusion. Voir § 25, *Articles*.

192. **Tanto** et **quanto** corrélatifs :

a) Comparaison :

Ci son *tante* malattie differenti *quanti* malati, il y a autant de maladies différentes que de malades (1).

b) Conséquence :

Ci son *tanti* malati *che* non bastan gli ospedali, il y a tant de malades que les hôpitaux ne suffisent plus.

c) Comparaison sommaire :

Lui interrogò con estrema curiosità, io rispondo con *altrettanta* freddezza, il interroge avec une extrême curiosité, et je réponds avec autant de froideur.

Quattro piedistalli brutti con *altrettante* statue bruttissime, quatre piédestaux assez laids avec quatre statues encore plus laides.

Altrettanto (variable et neutre) implique une comparaison sommaire.

(Autant de froideur de ma part que de curiosité de la sienne, etc.)

(1) Pour éviter la lourdeur de **tanto** + **quanto**, on peut, dans certains cas, unir **tanto** à **come** (suivi d'un sujet) :

Non ho *tante* flemma *come* Lei, je n'ai pas autant de calme que vous (un grand calme comme le vôtre). Voir § 25.

d) **Approximation :**

Studiato tanto o quanto l'argomento, lasciò il libro,
ayant plus ou moins étudié le sujet, il posa son livre.

Non credere a quanto egli dice, *ne crois pas tout ce qu'il dit.*

Voir § 164.

e) **Objection :**

Per quanta curiosità dimostri lui, tengo il segreto,
quelque curiosité qu'il manifeste, je garde mon secret.

Per quanto curioso si dimostri... (adverbe, invariable).

u mieux :

Per curioso che si dimostri... *si curieux qu'il se montre...*

De même :

Per quella curiosità *che* dimostri...

Per curiosità *che* dimostri...

Per domandare *che* faccia... (mot à mot: *pour demander qu'il fasse*) *il a beau demander.*

193. **Tutto :**

Son tutti arrivati, *ils sont tous arrivés.*

Questa poesia, la so già **tutta**, *cette poésie, je la sais déjà en entier.*

È tutta inquieta, *elle est tout inquiète.*

Tutto, s'accorde toujours.

È tutto in pronto, *tout est préparé.*

S'è fatto tutto, *on a tout fait.*

Tutti lo sanno, *tout le monde le sait.*

Tutto (neutre), **tutti**, -e (M. F. pl.) sont pronoms.

194. **Mezzo :**

La commedia è **mezza** recitata, *la comédie est à moitié jouée.*

Creature mezze selvagge, *des créatures à demi sauvages.*

La poesia, la so *mezza*; più che *mezza*, la poésie, j'en sais la moitié, plus de la moitié; je la sais plus qu'à moitié.

Mezzo s'accorde, comme *tutto*.

OBSERVATIONS. a) *Aspettar mezz'ora*, arriver a *mezza strada*, attendre une demi-heure, arriver à mi-chemin — sans article.

b) *Fra una settimana e mezzo*, dans une semaine et demie.

Sono le quattro e mezzo, il est quatre heures et demie.

Mezzo demeure invariable après le nom.

195. *Ogni*, etc. :

Ogni mattina, chaque matin = *tutte le mattine*.

Lo informai con *ogni* mia premura, je l'informai avec (chaque mien soin) tous les soins que je [pouvais imaginer].

Ogni cosa è regolato, tout (dans les détails) est réglé.

Noter *regolato* au masculin; *ogni cosa* = *tutto* (neutre).

Ogni, chaque (adjectif) est toujours accompagné d'un singulier (1).

Ogni quindici minuti (chaque quinze minutes), toutes les quinze minutes; *ogni cinquecento metri* (chaque cinq cents mètres), tous les cinq cents mètres; *ogni due passi*, tous les deux pas, et locutions analogues ne sont point de réelles exceptions; il faut entendre: chaque espace de tant... chaque quart d'heure, chaque demi-kilomètre, chaque paire de pas.

Ognuno vede coi propri occhi, chacun voit avec ses yeux à lui.

Ognuna di voi, mie care sorelle, chacune de vous, mes chères sœurs.

Ognuno, -a est toujours pronom, et singulier comme *ogni*.

(1) *Ogn'uomo, ogn'ora* (*ognora*), tout homme, à tout moment, avec l'éllision si l'on veut.

Ciascun giorno s'invecchia un po', *chaque* jour, on vieillit un peu.

Ciascuno est adjectif et pronom; toujours singulier. *cupe de soi.*

Ciascuno est adjectif et pronom; toujours singulier.

196. RÈGLE GÉNÉRALE. — Tous les composés de *uno*, quand ils sont adjectifs, suivent la règle de l'article *uno un, una, un'*.

Indéfinis de qualité et de personnalité

197.

Tale

Tal è il mio parere, *tel est* mon avis (il mio parere è *tale*).

Gli menai *tale un colpo...*, je lui donnai un tel coup (*un tal colpo...*).

Abitava in via Cavour; infòrmati a *tale* indirizzo, il habitait rue Cavour; informe-toi à cette adresse.

Tale a parfois la valeur d'un démonstratif. (V. § 133.)

Lo credi *uno* stolto, ma non è *tale*, tu le crois sot, mais il ne l'est pas.

Les puristes recommandent de ne pas dire *non lo è*.

Lo credi *uno* stolto; ma non è, *non mi pare* vaut mieux encore. Le verbe (*être, paraître, etc.*) a toute sa force.

198. **Equivalents :**

Tira *un* vento che si gela, il souffle un tel vent qu'on est gelé.

Fa *di quelle* smòrfie che si ride, il fait de telles grimaces qu'on rit.

Fa *certe* smòrfie che si ride, certaines grimaces...

L'article indéfini ou partitif, ou un adjectif vague, remplacent l'indéfini *tale*.

Non mi fanno ridere *siffatte* smòrfie, de *telle* grimaces ne me font pas rire.

Le qualificatif *siffatto* (ainsi fait, fait de la sorte) est plus précis que *tale*.

199. CORRÉLATIFS :

a) de comparaison :

Tal riuscirà il cavallo *qual* lo farà il cavaliere (tel sera le cheval que le fera son cavalier), il sera ce qu'en fera...

Quale il cavaliere, *tale* il cavallo.

On sépare les deux mots *tale* et *quale*, par euphonie.

È sempre *tale* e *quale*, il est toujours le même.

È sempre *quale* l'ho conosciuto, il est toujours [tel] que je l'ai connu.

On supprime un des deux termes par euphonie.

Il Vinci dipinse bestie fantàstiche *quali* le vediamo in sogno, Léonard peignit des bêtes fantastiques telles que nous en voyons en rêve. Voir § 87.

b) de conséquence :

Tale è il poeta *che* i poemi devono esser qualcosa di bello, le poète est un tel type que les poèmes doivent être jolis.

Ha proprio un' andatura (*tale*) da far ridere, il a vraiment une allure à faire rire (propre à, capable de, faite pour). Voir § 261, à la fin.

200. Sens particuliers :

Un *tal* Sandro, un certain Alexandre.

Quel *tal* Sandro, ce nommé Alexandre.

Il signor *Tale*, il signor *Tal dei Tali*, M. Un *Tel*.

È di quei *tali* che strillano sempre, il est de ces gens qui crient toujours.

Provo una *tal qual* soggezione..., j'éprouve (comme) une certaine gêne...

201. Composés :

Taluno (singulier), *certain, quelqu'un.*

Talvolta, *parfois.*

Qualche, *quelque* (voir plus haut), singulier invariable.

Qualunque, *quelconque*, singulier et pluriel (invariable).

Qualsiasi, *quel qu'il (elle) soit*, singulier invariable.

Qualsiasi, *quel qu'il (elle) soit*, plur. : **qualsisiano**.

Qualsifosse, *quel qu'il (elle) fût*, plur. : **qualsifóssero**.

Qualsivoglia, *quel qu'il (elle) soit*, plur. : **qualsivògliano**.

202. Indéfinis d'identité

Passa sempre per la medésima strada, la stéssa strada, la sòlita strada, il passe toujours par le même chemin.

N. B. — **Andai per via Magenta e tornai per la sòlita strada, je suis allé par la rue de Magenta et revenu par le même chemin.** Dès la seconde fois, **sòlito** (= *habituel*) s'emploie fort convenablement.

Egli àbita nella medésima (= stessa) strada di te, il habite la même rue que toi.

Egli àbita nella stessa (= medésima) strada che abiti, ...que tu habites.

Dans cette *comparaison*, *que* se traduit par **di** entre deux noms, ou **che** entre deux verbes, comme dans les comparatifs de qualité. Voir § 204.

Sòlito, ici, ne pourrait s'employer (il se dit de ce qui se répète dans le *temps*, et non de ce qui concorde dans l'espace).

È lo stesso, è il medésimo, c'est la même chose.

Torna lo stesso, cela revient au même.

Combatterò lo stesso, je combattrai tout de même.

Dico lo stesso di te, je dis la même chose que toi.

Pronqm neutre.

203. **Equivalents :**

Per me i negri hanno tutti una figura, pour moi, les nègres ont tous la même figure.

Tutti a un tempo, tous en même temps.

Morir così o altrimenti è tutt' uno, mourir ainsi ou autrement, c'est la même chose (tout un).

Uno peut avoir le sens fort de : un seul et même.

Non mi par più quello, il ne me semble plus le même.

Abiti sempre in quella piazza ? Habites-tu toujours sur la même place ?

Quello peut signifier aussi : le même, pourvu que l'allusion soit très nette. Voir § 142.

Gli àngeli stessi vi perderèbbero la pazienza, les anges eux-mêmes y perdraient patience.

Stesso, adjectif, s'emploie après le nom de ceux qu'on désigne pour leur qualité personnelle. (**Gli stessi àngeli** est désuet.)

Anche Giobbe... ou : Perfino Giobbe vi perderebbe la pazienza, Job lui-même...

Anche et **perfino**, adverbes, s'emploient avant le nom, ils signifient : également, lui aussi (comme les autres).

204. **Indéfinis de différence**a) **altro :**

Un' altra volta, une autre fois. Altre due volte, encore deux fois.

Quell' altra mano, l'autre main. (Voir §§ 32, 131.)

Vuoi altro ? Che altro vuoi ? Veux-tu autre chose ? Que veux-tu d'autre (que veux-tu encore) ?

Ne voglio dell' altro; voglio legger dell' altro, j'en veux encore; je veux lire encore.

N. B. — Non ho altri progetti di te (1), je n'ai pas d'autres projets que toi.

Non fa altro che piangere, il ne fait (pas autre chose)

(**Di** devant un nom ou pronom; **che** devant un verbe. Voir Comparatif §§ 59-62.)

Lei non deve far altro che guardare, (*vous ne devez pas faire autre chose*), *vous n'avez qu'à regarder.*

Non sei altro che un ignorante, non sei senon un ignorante, *tu n'es qu'un ignorant.*

(Voir à présent *comparatif* page 44, au milieu.)

b) **altri, altrui :**

Non vorrei che altri mi vedesse, *je ne voudrais pas que quelqu'un (un autre; autrui) me vit.*

Ce pronom est littéraire; il ne s'emploie pas pour *distinguer une certaine personne déterminée d'une autre déterminée.*

Son sens s'atténue parfois jusqu'à signifier *on*, ou même (toute idée d'*autre* écartée) « nous-même » (l'auteur de ces lignes), en passant par le sens imprécis de « un homme comme moi ».

Rispetta altrui come te stesso, *respecte autrui comme toi-même.*

Il bene altrui, lascialo [a] altrui, *le bien d'autrui, laisse-le à autrui.*

Altrui est toujours complément; **di** ne le précède jamais; a quelquefois.

Uno

205. Différents sens de **uno** :

Fra tutti ne distinguo uno alto e magro, *entre tous j'en distingue un, grand et maigre.*

Uno, pronom indéfini, s'emploie *sans changement de forme* devant un adjectif (un homme qui est...).

Uno che non conosco domandava di te, *quelqu'un que je ne connais pas te demandait.* (Déterminé, particulier).

(1) **I miei progetti sono altri dai tuoi :** *différents dai tuoi, mes projets sont différents des tiens.*

Uno che non sappia nuotare non deve far il bagno, *quelqu'un qui ne sait pas nager, ne doit pas se baigner.* (Indéterminé général.)

Uno è ricco quando si contenta del suo, *ON est riche quand ON se contente de ce qu'ON a.*

Avrete due frutte per uno, *vous aurez deux fruits chacun.*
Leggerete un po' per uno, *vous lirez (un peu chacun) chacun votre tour.*

206. **Composés** : **Qualcuno** (= *qualcheduno*), *quelqu'un*.

USAGE PARTICULIER :

V' è qualcuno in Francia che la pensa così, ils sont quelques-uns, il y a des gens, en France, qui pensent ainsi = alcuni lo pensano (voir § 190) = certi lo pensano.

Nessun uomo gli parli, qu'aucun homme ne lui parle.

Nessuno gli parli, que personne ne lui parle.

Nessuno est adjectif et pronom (1).

Négation et indétermination

207. **Négation** :

Nessuno gli parli.

Non gli parli nessuno.

De même :

Niente voglio da Lei, non voglio niente da Lei, je ne veux rien de vous. Ou : Nulla voglio..., etc.

Dans une phrase négative, le verbe doit toujours être précédé d'une négation. Si **nessuno** ou **niente** suit le verbe, il faut donc ajouter **non** avant le verbe. Voir § 238.

208. **Indétermination**. — Les deux négations ne se détruisent pas. A vrai dire, la seconde forme, à elle seule (**nessuno**, **niente**) est facilement tenue pour indéfinie :

C' è nessuno ? Y a-t-il quelqu'un ?

Se desideri nulla..., si tu désires quelque chose...

(1) **Niuno**, **veruno**, sont désuets.

Et même :

Se nulla nulla t'interessa questo libro..., si ce livre t'intéresse, si peu que ce soit.

Non conosco cosa migliore (= **Non conosco niente di migliore**), *je ne connais pas chose meilleure (rien de meilleur)*, montre bien que **non**, avant le verbe, est la seule forme négative réelle de la phrase. **Cosa** (et **niente**, par suite) est indéterminé.

209. Négation renforcée :

Non è niente vero (vero niente),

Non è mica vero,

Non è punto vero,

Ce n'est vrai en rien (nullement, point).

Non est renforcé par des indéterminés : « *en quelque façon que, si peu que l'on y regarde, ce n'est pas vrai.* »

CAS PARTICULIERS :

Non ha punta sincerità, *il n'a aucune sincérité.*

Punto est devenu adjectif, comme **molto**, **poco**, **nessuno**, etc., etc.

Non voglio niente parole, *ma fatti, je ne veux pas de paroles, mais des faits.*

Niente devient parfois (familièrement) adjectif.

210. « Quelque chose, quelqu'un » :

Se vuoi qualcosa (qualche cosa) dimmelo, *si tu veux quelque chose, dis-le moi.*

Ho incontrato qualcuno che conosci, *j'ai rencontré quelqu'un que tu connais.*

211. Equivalents :

È una sveltezza viaggiare, *oggi, c'est quelque chose de vite fait, aujourd'hui, de voyager.*

È un ridere a sentirlo parlare, *c'est quelque chose de risible que de l'entendre parler.* Voir §§ 24, 406.

L'article **uno**, devant un nom abstrait, remplace *quelque chose* suivi de l'adjectif correspondant.

Hai roba nella barba, *tu as quelque chose dans ta barbe.*

C'è roba per aria, *il y a quelque chose en train (dans l'air).*

Passa gente nel giardino, *il passe quelqu'un dans le jardin.*

Roba, gente, collectifs féminins singuliers, ont un emploi *très large* en italien; leur sens est parfois un peu péjoratif.

ON

212. Le pronom ON est, en français un sujet, vague ou même supposé (une ou plusieurs personnes). Il n'a pas de traduction exacte en italien (1).

I

213. On peut trouver un SUJET VAGUE OU SUPPOSÉ, parmi les **six** personnes que peut avoir tout verbe.

3^e sing. :

Ce qui se rapproche le plus de ON (*l'homme*), est le pronom **uno** (*un homme*).

Il peut s'appliquer à *quelqu'un en particulier* (personnage réel) :

Possiamo andare : uno mi ha insegnato la strada, nous pouvons partir : on m'a indiqué le chemin (je pourrais dire qui).

Il peut aussi ne s'appliquer à *aucun homme en particulier* (personnage éventuel) :

Uno è ricco quando si contenta del suo, on est heureux quand on se contente de ce qu'on a.

Uno peut être remplacé par des équivalents (voir plus haut, *Indéfinis*) : **altri, alcuno, qualcuno** (*quelqu'un*); **certi** (sing.), (*un certain homme*); **la gente** (*les gens*); **quello** (*che...*), **chi...** (*celui qui, quelqu'un qui, si l'on...*):

Quello è un uomo, che non perde mai coraggio, on est un homme quand on ne perd jamais courage.

(1) L'uom(o) s'est dit très anciennement.

Chi troppo tira, la corda si rompe, quand on..., si l'on tire trop, la corde casse.

N. B. — **Dice** = *on dit (il parait); on a dit; on disait; on me dit, etc.*

3° plur. :

Si **uno, un homme**, semble trop individuel, on emploie le pluriel (*des hommes*), sans désigner nommément ce sujet.

Allusion particulière (personnages réels) :

Mi hanno detto che dovevi partire, on m'a dit que tu devais partir.

(Telles gens que je pourrais nommer).

Vérité générale (personnage aux cent têtes, au visage changeant) :

Mentre fu vivo, lo scherzirono; morto, ne fecero un dio, tant qu'il vécut, on le bafoua; mort, on en fit un dieu.

(Tel ou tel ? il n'y a pas lieu de préciser).

La 3^e personne du pluriel fait toujours allusion à un certain groupe de gens (en un certain *temps*, en un certain *lieu*) où *je* n'entre pas pour ma part.

1^{re} plur. : Si, au contraire, il s'agit d'un fait naturel, général, me concernant moi-même au même titre que mes semblables, la meilleure tournure est **noi**, nous :

Siamo sulla terra per soffrire e morire, on est sur terre pour souffrir et mourir.

2° plur. : S'il s'agit plutôt d'enseigner, d'éclairer, la phrase s'adressera à **voi**, vous, public imaginaire ou réel :

Se nulla ardite, nulla fate, si l'on n'ose rien (faire), on n'arrive à rien.

2° sing. : Quand on veut non seulement enseigner, mais frapper vivement (remarques animées, exemples de morale), tu sera préférable à **voi** :

Mentisci pur una volta, e non sarai creduto mai più, qu'on mente une seule fois, et l'on ne sera plus jamais cru.

Tu est aussi l'interlocuteur supposé de l'écrivain, de l'orateur :

A *leggere il Pascoli tu credi (crederesti) di ritrovar Virgilio, en lisant Pascoli, on croit (croirait) retrouver Virgile.*

1^{er} sing. : Dans des suppositions applicables au premier individu venu, **io**, singulier, sera préférable à **noi**, trop large, et à **tu**, qui semble souvent trop faire la leçon et peut paraître désobligeant :

Se io cammino col cervello nelle nùvole, corro rischio di cadere, quand on marche la cervelle dans les nuées, on risque fort de tomber.

OBSERVATION. — On notera que, à part la 3^e sing. et la 3^e plur., les pronoms sujets s'emploient de préférence pour des suppositions plus ou moins gratuites. On aura des chances de s'en servir convenablement si le mot à mot français est lui-même satisfaisant. C'est affaire de bon goût, et non de science grammaticale.

II

214. Au lieu de chercher au sujet **ON** un remplaçant parmi les six sujets d'un verbe, on peut, par un autre procédé, se débarrasser de ce sujet : par exemple, on mettra **LE VERBE AU PASSIF** :

On tisse la soie à Lyon : La seta è tessuta a Lione (La soie est tissée à Lyon).

Ce tour, essentiel au latin, n'est pas toujours de mise en italien :

a) Le passif est d'abord impossible pour le verbe *être*, les verbes neutres, et ceux qui n'ont pas après eux un complément direct capable de devenir sujet :

On est heureux... On semble croire... On travaille dur...

b) Le passif est souvent d'une lourdeur à faire peur :

Quand on fait ce qu'on peut, on fait ce qu'on doit, donnerait : quand le possible est fait, le devoir est fait...!

Pourtant, on trouve :

Fu fatto venire il medico, *on fit venir le médecin.*
bâti comme :

Fu chiamato, il fut appelé.

Far venire, et autres locutions composées de *fare* ou *lasciare* (*laisser*), composent très fréquemment de tels passifs.

c) Le passif ordinaire peut être ambigu :

On ferme la porte : la porta è chiusa, la porte est fermée.

En ce cas, employer comme auxiliaire *andare* ou *venire*, au lieu du verbe *essere* (voir §§ 312-313) :

La porta venne chiusa d'improvviso, on ferma soudain la porte.

La porta va chiusa ogni sera, on ferme la porte chaque soir.

Le porte vanno chiuse, mal creati ! On ferme ses portes, au moins, mal élevés !

III

215. Au lieu du verbe passif, souvent gauche, L'ITALIEN FAIT UN EMPLOI CONSTANT DU VERBE RÉFLÉCHI A SENS PASSIF. Ce tour est toujours possible; il est essentiel à l'italien; le français ne l'a que par exception :

On sait cela = Cela se sait, (questo) si sa.

On ouvre la porte = La porte s'ouvre, la porta si apre.

On ne peut = (Cela) ne se peut, non si può.

Noter la place toute naturelle de la négation.

216. OBSERVATION. — Dans ce tour pronominal, comme dans le tour passif, ce qui était sujet (*on*) devient complément (auteur de l'action) :

Jeune ou vieux, on sait que la vie est une bonne chose,

Dai giovani come dai vecchi si sa che la vita è una bella cosa. (Il est su par les jeunes et par les vieux...)

Pour le pluriel, voir §§ 226-227.

217. **Accord.** — Inversement, ce qui était complément direct devient sujet :

Si chiudono ogni sera le porte, on ferme chaque soir les portes (les portes se ferment).

Si lascian dire gli sciocchi, on laisse parler les sots (les sots se laissent parler).

L'accord du verbe avec ce nouveau sujet est de nécessité évidente, même en cas d'inversion (*cas le plus fréquent*):

Seul le langage familier a des improvisations telles que :

Si vede qualche volta... degli uomini barbuti, timidi come dei bambini, on voit parfois des hommes barbus timides comme de petits enfants.

(On attendait: **della gente**, singulier, qui gênait la fin de la phrase: **timida come bambini**).

218. **Désaccord apparent :**

a) **Io e i miei compagni, s'è fatto lunghi viaggi; quanti paesi s'è veduto!** Mes compagnons et moi, on a fait de longs voyages; que de pays on a vus!

Ici, ON a le sens — *très fréquent* — de NOUS. Voir plus loin, § 224.

Le verbe est donc senti comme verbe *actif*, le nom qui le suit comme *complément*. Il n'y a pas lieu d'accorder.

Quando si va fuori, si dovrebbe sempre chiuder le porte a chiave, quand on sort, on devrait toujours fermer ses portes à clef.

Ici, le nom **le porte** est *complément* d'un infinitif intercalé (**chindere a chiave**), bien plutôt que sujet du verbe pronominal **si dovrebbe**. Ou, si l'on veut, ce verbe est correctement pris au singulier, ayant un sujet neutre: « Fermer les portes à clef », *c'est ce qui devrait se faire*.

Quante domande si ha da fare! Que de questions on a à faire!

Domande est complément de **fare**. — Ceci est bâti sans accord comme : **Quante volte si ha da domandare!** que de fois il faut demander!

219. **Auxiliaire :**

S'è fatto il necessario, on a fait le nécessaire.

Si son chiuse le porte alle dieci, on a fermé les portes à dix heures.

Le seul auxiliaire est le verbe *èssere*, comme pour tous les verbes réfléchis (*le nécessaire s'est fait; les portes se sont fermées*).

Usage du réfléchi

220. L'usage du verbe réfléchi à sens passif est, on l'a dit, illimité. Sur le modèle « **si apre la porta** », on construit aussi bien des verbes *actifs* sans compléments :

Si mangia e si beve, l'on mange et l'on boit (il se mange...);

ou des verbes neutres :

Si è sulla terra per soffrire, on est sur terre pour souffrir.

Le mot à mot de telles phrases n'est plus imaginable.

Avec d'autres pronoms

221. **Pronoms liés à un seul verbe :**

Mi si offre un buon affare, on m'offre une bonne affaire.

Mi se ne offrirà uno migliore, on m'en offrira une meilleure.

Suivant le procédé exposé plus haut, §§ 94 et 98-99, on construit d'excellente façon le pronom *si* avec un ou plusieurs pronoms.

222. **Cercate la verità? La s'indovina, Vous cherchez la vérité? On la devine.**

Il semble ici que le complément direct français *la* ait pour équivalent un *pronom complément* italien, contraire-

ment à l'usage admis. Les grammairiens expliquent que *la* est sujet (*ella*, voir § 78).

Mais ils condamnent un tour tel que *Lo si ammira, on l'admire*, parce que *lo* ne peut jamais être sujet (1).

Ceux qui défendent pourtant cet abus prétendent distinguer deux sens : *Si ammira, il s'admire (lui-même)*. — *Lo si ammira, on l'admire*.

Ils n'auraient qu'à tourner tout bonnement :

L'ammirano, ou Va ammirato.

D'ailleurs nul n'oserait dire au pluriel *Li si ammira*.

Enfin, quand il n'y a pas à craindre de double sens, il est excellent de dire, sans plus :

Si l'ascino protestare, qu'on les laisse protester.

Surtout quand en français le pronom *le* est neutre, il ne faut point de pronom en italien :

Si seppe solamente ieri, on (l')a su seulement hier.

(Voir § 92 a, 2^e exemple. Voir aussi § 197.)

223. Pronoms liés au premier verbe d'un groupe :

Mi si vuol presentare un segretario, on veut me présenter un secrétaire.

La si dovrebbe chiudere (la porta), on devrait la fermer (la porte).

Et non pas :

Si vuol presentarmi, si dovrebbe chiuderla.

Lorsque *on* est sujet d'un auxiliaire accompagné d'un infinitif, il faut lier les pronoms et les bâtir avec l'auxiliaire. On ne peut les bâtir avec l'infinitif comme dans les cas examinés § 84, même si l'un des pronoms est en réalité complément de l'infinitif.

N. B. — Bien entendu, on dira : *Si smetta di ubbidirgli, qu'on cesse de lui obéir*, parce que le sens des deux verbes est absolument séparé. *Smèttete* n'est pas un auxiliaire.

(1) Pourtant, dans : *Ci si ammira, on s'admire*, *ci* n'est pas davantage sujet !

On = Nous

224

Che si fa ? = che facciamo ? que faisons-nous ?

Le français dit familièrement ON pour NOUS. L'italien, et surtout le toscan, considèrent ce tour comme normal; ils le préfèrent, même, aux formes classiques, pour le passé : **Si andò, nous allâmes**; et pour le conditionnel : **Si dovrebbe, nous devrions**.

Noialtri s'è girato il mondo, mot à mot : *nous autres, on a fait le tour du monde*.

225. En conséquence, puisqu'un verbe comme : **si saluta** a deux sens : *on salue, nous saluons*, en le combinant avec **ci** (*nous*, complément), on aura trois sens possibles :

Ci si saluta,	{	<i>nous nous saluons (lui et moi), très personnel;</i>
		<i>on nous salue;</i>
		<i>on se salue (les uns les autres), impersonnel.</i>

N. B. — **Ci si saluta** est la seule traduction possible de : *on se salue* (si impersonnel + *si* complément réfléchi serait inacceptable).

226. **Attribut au pluriel.** — On comprend aussi pourquoi l'italien dit :

Si vive contenti quando si è amati da tutti, on vit content quand on est aimé de tous.

Da ragazzi si vuol invecchiare, da vecchi si rimpiange la gioventù, enfant, on veut vieillir; devenu vieux, on regrette sa jeunesse.

Le français laissait au singulier (rapporté à **ON** : *l'homme*) ce que l'italien met au pluriel (rapporté à *nous*, **LES hommes**) : *nous vivons contents*, etc.

Si vive contente quando si è amate, sera très bien dit par des femmes.

L'italien aura donc toujours une grande répugnance à dire :

Si è veramente un uomo quando si sa lottare, on est vraiment un homme quand on sait lutter.

Il preferera :

Si è degli uomini...

ou bien :

Uno è veramente un uomo quando sa lottare (1).

Ci si perdona facilmente a sè stessi, on se pardonne aisément à soi-même.

L'accord a lieu de même pour un complément réfléchi.

227. *Per vivere contenti basta essere amati, pour vivre heureux, il suffit d'être aimé.*

Même quand ON (NOUS) n'est pas exprimé, l'indétermination se marque par le pluriel.

Trista cosa esser ammogliato, mio amico ! Ce n'est pas gai d'être marié, mon ami !

Le singulier s'admet si la vérité soi-disant générale vise en réalité une certaine personne.

228. Possessif :

Non si è mai contenti della propria sorte,

Per esser contenti della propria sorte,

On n'est jamais content... Pour être content de son sort.

Sua serait absurde: il veut dire *de lui* — et qui serait ce nouveau personnage, *lui*? — *Proprio* est le seul possessif indéterminé.

On ne saurait, en certains cas, supprimer tout bonnement le possessif. Cette suppression n'est possible que dans les tournures évidentes, comme :

Quando si muor per la patria si può ringraziare il destino, quand on meurt pour sa patrie, on peut remercier son destin.

Ici, *proprio* insisterait même de façon déplaisante : on ne saurait mourir pour une autre patrie que sa *propre* patrie.

Voir §§ 262-263 prépositions *da* et *a* avec l'infinitif réfléchi.

(1) *Si può morir felici quando si è amato molto, on peut mourir heureux quand on a beaucoup aimé.* Le participe invariable fait voir que le verbe a le sens d'une action (et non plus d'un état passif: *on est aimé*, qui se dirait *si è amati* au pluriel).

ADVERBES

229. Un adverbe précise une manière d'être, ou les circonstances d'une action; il joue auprès du verbe, notamment, le rôle que joue un adjectif auprès d'un nom :

Parla facilmente, il parle facilement = ha la parola facile, il a la parole facile.

I. — Adverbes formés avec un adjectif

230. Aussi les adverbes que l'italien a formés à l'aide d'un adjectif sont-ils en nombre infini, et de formes variées. (Bien entendu, on n'est pas libre d'en forger à sa guise.)

a) ...-mente :

La plupart sont faits d'un adjectif féminin auquel s'est ajouté -mente :

Curiosamente, curieusement ; felicemente, heureusement.

(En latin: d'un esprit heureux; et, par suite, d'une manière heureuse.)

Les adjectifs en -le, -re, ont supprimé la voyelle e devant -mente :

Abile (habile) : abilmente; particolare (particulier) : particolarmente.

Mais : *mollemente, mollement ; mediocremente, médiocrement*, ne pourraient supprimer l'e entre un groupe de deux consonnes, et *mente*.

Il arrive que -mente soit ajouté à un comparatif : *Superiormente, supérieurement*; à un superlatif : *Rapidissimamente, très rapidement*.

De même, on dirait fort bien : *Più altamente, plus hautement ; molto rapidamente, très rapidement*.

b) **Bene, male :**

Deux adverbes de manière usuels ont le même radical qu'un adjectif, sans en être, à vrai dire, dérivés :

Bene, bien, correspond à **buono, bon.**

Male, mal, correspond à **malo, mauvais** (adjectif à l'usage restreint).

Ces adverbes ont aussi leur comparatif : **mèglio** et **pèggio** (voir § 59).

Ils ont même certaines formes diminutives, augmentatives, péjoratives :

Benino, assez bien; benone, très bien; benuccio, pas trop mal; malino, plutôt mal; malaccio, très mal; maluccio, pas trop bien.

c) **Préposition + adjectif :**

Un certain nombre d'adverbes sont rendus par un adjectif précédé d'une préposition :

alla : **alla militare, militairement; alla rinfusa, confusément; alla buona, bonnement, etc.**

a : **a poco a poco, peu à peu; a pieno, pleinement.**

di : **di recente, récemment; di continuo, continuellement; di sicuro, sûrement; di rado, rarement; d'improvviso, soudain, etc.**

da : **da ultimo, finalement (aussi : per ultimo); davvero, vraiment, da vicino, de près, etc.**

in : **in breve, brièvement, etc.**

d) **Adjectifs neutres :**

Certains adjectifs pris au neutre (invariables) sont, tels quels, des adverbes :

Corrono presto, ils courent vite.

Parlano sommessò, ils parlent doucement.

Abitate lontano, vous habitez loin.

Pròprio indovinato, vraiment bien trouvé.

e) **Adjectifs accordés :**

On se souviendra aussi que l'italien remplace par un adjectif (accordé) certains adverbes de manière :

Timida ella interrogò; egli rispose **brusco**; si guardavano **risoluti**, *timide(ment)* elle interrogò; il *répondit brusque(ment)*; ils se regardaient **résolument**.

On bâtit de la sorte surtout des adjectifs décrivant l'*attitude* ou l'*expression* de telle personne en telle circonstance particulière.

On ne dira donc pas :

Dobbiamo risponder cortesi a chi domanda discreto,
nous devons répondre polis à quelqu'un qui demande discret.

OBSERVATION. — Cet adjectif adverbial peut aussi lier un verbe à son complément :

Dà frequenti i consigli, *il donne fréquemment des conseils*;

mais non :

Dà frequente la sua opinione (*son opinion ne peut être qualifiée de fréquente*).

II. — Autres adverbies

Une énumération détaillée convient plutôt à un vocabulaire qu'à une grammaire. On ne trouvera ici que quelques adverbies simples parmi les plus usuels.

231. Adverbies de coordination logique :

così (si),	come,	altrimenti,	apposta,	quasi,
ainsi,	comme,	autrement,	exprès,	presque,
proprio,	piuttosto,	anzi,	perfino,	anche,
vraiment,	plutôt	et bien plus,	même,	
		et au contraire,		
	però,		pure,	
pourtant,	c'est pourquoi,	seulement,	égalelement,	etc.,
	eppure,		purchessia,	
et pourtant,		n'importe	(qui, quand, où, etc.).	

USAGES. — *Anche i pòveri, même les pauvres; lo sanno anch' essi, eux-mêmes le savent.* — *Anche* précède toujours le mot modifié.

[On dit pourtant, en deux mots : *Dipingi, anche ! Tu peins, même (non content de dessiner!)*]

Anche ieri, hier encore, (pas plus tard qu'hier).

È anche troppo vero, ce n'est que trop vrai.

Ieri pure, pur ieri, hier aussi, hier même.

Pure se place à volonté avant ou après le mot modifié.

Il signifie :

Seulement (dans toutes les acceptions du terme : *rien que...*, etc.).

Egalement :

Io pure, moi aussi.

Pur parlando scriveva, tout en parlant il écrivait.

Encore (toujours), à la fin, etc. :

Domani pure, demain encore, demain enfin.

Continua pure, va toujours, continue donc.

Noter les emplois de *pure* avant le gérondif et après l'impératif.

232. Adverbes de lieu :

a) indéterminés :

<i>dove</i> ⁽¹⁾ ,	<i>dovunque,</i>	<i>dappertutto,</i>	<i>altrove,</i>
<i>où,</i>	<i>n'importe où,</i>	<i>partout,</i>	<i>ailleurs,</i>
<i>su</i>	<i>giù</i>	<i>via,</i>	
<i>en haut</i>	<i>en bas</i>	<i>(idée d'éloignement).</i>	

b) Démonstratifs :

<i>son qui,</i>	<i>resta costì,</i>	<i>l'ho piantato lì,</i>
<i>je suis ici</i>	<i>reste là</i>	<i>je l'ai planté là.</i>
<i>vieni qua,</i>	<i>andrò costà,</i>	<i>va' là,</i>
<i>viens ici</i>	<i>j'irai près de toi</i>	<i>va-t-en au diable !</i>
<i>quassù,</i>	<i>costassù,</i>	<i>lassù,</i>
<i>ici (en haut)</i>		<i>là-haut.</i>

(1) *Dove* ne s'emploie pas pour dire « le temps où » : on emploie *che* ou *in cui*. Voir § 287 a.

quaggiù, <i>ici-bas</i>	costaggiù,	laggiù, <i>là-bas.</i>
àbita di qua, <i>il habite par ici.</i>		àbita di là, <i>il habite par là.</i>
fàtti in qua, <i>viens par ici, approche</i>	fàtti in là, <i>va t'en plus loin, écarte-toi.</i>	
di qua dal fiume, <i>en deçà du fleuve</i>	di là dal fiume, <i>au delà du fleuve.</i>	

Voir § 149 l'usage de ces adverbes joints à l'adjectif ou au pronom démonstratif, ou tenant lieu de démonstratif.

c) **Relatifs :**

vicino, près	(di) dentro, dedans	su, en haut
lontano, loin	(di) fuori, dehors	giù, en bas
(di) sopra, dessus	avanti, en avant	davanti, par devant
(di) sotto, dessous	indietro, en arrière	dietro, par derrière
	etc.	

ci et vi = y.

in cima, <i>en haut</i>	di cima, <i>d'en haut</i>
in mezzo, <i>au milieu</i>	di mezzo, <i>du milieu, etc.</i>
in fondo, <i>au fond, au bout, au bas</i>	di fondo, <i>du fond, du bout, du bas.</i>

Accouplement: *qui vicino, près d'ici; li sotto, là-dessous; di li a due passi, à deux pas de là, etc.*

233. **Usages particuliers de ci (vi):**

Ci se joint aux verbes *avoir* et *être* pour en modifier le sens :

Ci ho il libro, *j'ai (ici, avec moi, chez moi) mon livre.*

Ho molti libri, *je possède beaucoup de livres.*

Ci sono molti stranieri in Francia, *il y a (on trouve) beaucoup d'étrangers en France.*

Sono molti gli stranieri in Francia, *les étrangers sont nombreux en France.*

N. B. — Au lieu de : **C' è, ci sono**, on emploie aussi : **v' è, vi sono**. — **Vi ha** (invariable), traduction mot à mot du français *il y a*, est désuet.

234. **Syntaxe des adverbess relatifs de lieu**. — On verra plus loin comment la plupart des adverbess relatifs de lieu s'unissent à **di, da, a, per**, pour former des prépositions composées :

Fuori di..., hors de...; **giù da...**, en bas de...; **davanti a, devant...**; **su per...**, (en montant) le long de...

Vice versa : On a vu (*Pronoms relatifs*, § 160) comment une proposition *relative* introduite par une *préposition* peut se transformer en *conjonctive* contenant un adverbe :

(**Andiam fino a quella cappellina su cui si vede una croce di legno**), allons jusqu'à cette petite chapelle sur laquelle on voit une croix de bois :

Andiam fino a quella cappellina che ci si vede sopra una croce di legno.

(**Fu una fortuna dopo la quale non capitò la compagna**), ce fut une chance après laquelle il n'en vint plus de pareille :

Fu una fortuna che dopo non capitò la compagna.

Même construction avec certaines PRÉPOSITIONS DE TEMPS changées en adverbess.

235. **Adverbess de temps :**

oggi, aujourd'hui	ora, adesso, à présent	sempre, toujours (1)
domani, demain	allora, alors	spesso, souvent
ieri, hier	ancora, encore	mai, jamais (2).
prima, avant	presto, vite, tôt	già, déjà
dopo, après	tardi, tard	(non) più,
poi, ensuite,	súbito, tout de suite	(ne) plus.
	plus tard	

(1) Voir aussi **pure**, § 231.

(2) **Mai** est indéterminé ou négatif suivant sa construction, sans ou avec **non**; **oramai, ormai**, indéterminé: *désormais, maintenant*.

236. Adverbes d'affirmation, de doute, de négation :

si (già), oui	no, non
appunto, précisément	non, ne... pas
forse, peut-être.	(non) punto, (ne) point
mai, quelque jour	(non) mica, (ne) point
nulla	nè, et... ne... pas
niente } rien	nè... nè..., ni... ni...

neppure, neanche, nemmeno, non plus; pas même.

[lo] poi, quant à [moi]; par exemple; après tout.

237. USAGE PARTICULIER :

Ora si che sei gentile, maintenant oui tu es gentil
(c'est maintenant seulement que...).

Il famoso quadro era, sì, molto bello, ma caro assai,
le fameux tableau était en effet très beau, mais
diablement cher.

Tu, no, che non t'ascolto ! Toi, par exemple, je ne
t'écouterai pas !

Lui forse che potrebbe, peut-être bien que lui, il
pourrait.

Questo mai che ci consenta, cela, jamais de la vie je
n'y consentirai.

238. Usage de la négation. — On a vu, § 207, que dans une phrase négative, le verbe doit toujours être précédé de la négation :

Non gli piace nulla, ou Nulla gli piace, rien ne lui
plaît.

Mai, sans négation, est indéterminé :

Se mai vieni, si jamais tu viens;

et :

Che mai cerchi ? Que cherches-tu donc ?

Quando mai si potrà ? Quand donc pourrons-nous ?

Perchè mai partire ? Pourquoi donc partir ?

Dans le style parlé, et surtout dans une réponse ou une

exclamation, mai, en tête d'une phrase et sans négation, peut prendre le sens négatif :

Non l'avete veduto mai ? — Mai l'abbiamo veduto, e mai lo vedremo, Vous ne l'avez jamais vu ? — Jamais nous ne l'avons vu et jamais nous ne le verrons.

239. SYNTAXE DE *non*. — La négation s'emploie dans toutes les expressions de doute ou d'irréalité. (Elle sert à *nier* la réalité ou la *possibilité* de ce qu'on énonce.) Elle sera donc souvent jointe au subjonctif, qui est le mode douteux et irréel.

Soupçon (non confirmé) :

Sospetto che non voglia partire, (je soupçonne qu'il veut) qui sait s'il ne veut pas partir ?

Crainte (difficile à écarter) :

Temo non sia troppo tardi, je crains qu'il ne soit trop tard.

Condition (non encore réalisée) :

Resterò finchè non venga, je resterai jusqu'à ce qu'il vienne.

Comparaison d'*inégalité* (l'un des termes n'est pas aussi vrai que l'autre) :

È più difficile che tu non creda, c'est plus difficile que tu (ne) crois. (Tu ne te figures pas combien...) (1).

Mais si le comparatif marque une égalité réelle, il n'y faut pas de négation :

Cammina più presto che potrai, marche aussi vite que tu pourras.

Il y a des comparatifs d'égalité à deux négations, dont l'une détruit l'autre. Mais c'est un cas assez rare et compliqué.

240. *Non*, avec un pronom personnel.

Non vi levate, ne vous levez pas.

Non ti levare, ne te lève pas.

Promise di non si levare, il promet de ne pas se lever.

Non si levando il vento..., le vent ne se levant pas.

(1) Mais si l'irréal est exprimé sous forme de *question* (non résolue) plutôt que sous forme de *négation*, par exemple : **È più difficile di quanto (?) creda, non** devient inutile. De même, si une négation *antérieure* rejette toute la phrase dans l'irréal : **L'italiano non è più facile che sia un'altra lingua**, il n'est pas vrai que *l'italien soit plus facile que toute autre langue*.

La négation, généralement, fait passer avant le verbe un pronom faible qui, autrement, devrait suivre le verbe. Voir § 389.

Place des adverbess

241.

Non ha mangiato *niente*, il n'a rien mangé.

Ha dormito *molto*, il a beaucoup dormi.

Avrai parlato *troppo*, tu as (sans doute) trop parlé.

Non s'è scordato *mai...*, il n'a jamais oublié...

Avec un verbe composé, l'italien ne place jamais **niente** entre l'auxiliaire et le participe (**niente** = pronom neutre, complément direct).

(N. B. — Même construction pour **tutto**.)

Les autres adverbess, eux aussi, se placent de préférence à la suite du participe; mais ce n'est pas aussi obligatoire.

È vestito bene, il est bien habillé (ses vêtements sont mis correctement).

È ben vestito, il est bien habillé (il a de bons, beaux vêtements).

Bene, **male**, etc., changent de sens suivant la place occupée. (Voir § 46, la valeur de **buono**, etc., selon sa place.)

242. — L'ordre de :

I violenti assalti del vento, les violents assauts du vent,

se retrouve dans :

Gli alberi violentemente scossi dal vento, les arbres violemment secoués par le vent,

et de même dans :

Scrosciavano i rami, fortemente fra loro *urtandosi*, les branchages mugissaient, se heurtant violemment entre eux.

Diverses fonctions de l'adverbe

(usage limité)

243.

Adjectif : **Un tipo così, un type pareil.**Voir : **più, meno, adjectifs, §§ 59, 189.**Verbes composés : **Vieni giù, descends ! fàtevi avanti, avance !**(Pléonasmes usuels : **Entrò dentro, il entra; scese giù, il descendit.**)Nom : **I meno tàcciono, les moins forts se taisent; senza sapere, il come, il perchè, sans savoir comment, pourquoi.**Démonstratif : **Il famoso tenore là della Scala, ce fameux ténor de la Scala.**

PRÉPOSITIONS

I. — Prépositions simples

[Chaque fois que la valeur d'une préposition sera identique dans les deux langues, on la mentionnera sans détailler.]

Voir § 22, les *Contractions usuelles*.

Les usages spéciaux de *a*, *da*, *di* seront étudiés à part.

244. *Di*, *de* :

Di giorno, *de jour*; *d' estate*, *en été*.

Stàtua di bronzo dorato, *statue en bronze doré*.

Una voce che pare dell' orco, *une voix qui semble (celle) de l'ogre*.

Gammina che diresti d' un elefante, *il marche (de telle sorte) qu'on dirait un éléphant*.

Cos'è stato di lui? *Qu'est-il advenu de lui?*

O di cotesto viaggio? *Et ce voyage?*

Domàndano di te, *on te demande*.

Dans *di molto*, *di più*, *di belle cose*, *di joue* un rôle vague, surtout euphonique. Voir § 252.

Voir : *Articles*, §§ 27-29 et 36; *Comparatifs*, § 61; *Superlatifs*, § 72; *Adverbes*, § 230 c; *Infinitif*, § 400.

245. *In*, *en*, *dans* et parfois *sur* :

Col cappello in capo, *le chapeau sur la tête*.

Scrivere in carta libera, *écrire sur papier libre*.

In cima al colle, *sur le haut de la colline*.

In ne s'emploie pas pour traduire : *en* honnête homme, etc. — Voir aussi §§ 180, 182, 183, *Idée de temps*.

246. *Con*, *avec* et *par* (au moyen de) :

Risponde con ingiùrie, *il répond par des injures*.

OBSERVATION. — *Passa l'accusato con la testa alta*, *l'accusé passe, la tête haute*.

*Le complément de manière ne peut se passer de la préposition con (à moins d'être construit absolument : **alta la testa**, voir § 434).*

Souvent ce complément est amené par à en français :

Un libro colla copertina gialla, un livre à couverture jaune.

Voir § 35, *Article*; voir § 88, N. B., l'usage de **ci** dans le sens de **con lui**.

Senza, sans. — Voir plus loin, § 252.

247. **Per**, par, pour :

Per i campi, à travers champs; **per ischerzo**, par plaisanterie.

Echange :

Per due lire, pour deux francs; **cambiar per un altro**, changer pour un autre.

Cause :

Per le sue colpe, pour (par suite de) ses fautes; **per non saperne di più**, parce qu'il n'en sait pas plus long.

Fin :

Lavoro per vivere, je travaille pour vivre.

Voir plus loin, § 274, sa différence avec **da**.

Restriction :

Per gobbo non sei fatto male, pour un bossu tu n'es pas mal fait.

Per èssere..., bien qu' (il en) soit ainsi, tout de même.

Durée continue :

Per due giorni, pendant deux jours.

Sens plus fort que **durante due giorni**.

248. **Su**, sur :

N. B. — **Su una sèggiola**, sur une chaise. L'hiatus est parfaitement admis.

[**Sur una sèggiola**, est familier. **Su di...**, est prétentieux.]

On dit aussi : **Sopra una sèggiola**.

Environ :

Sulla sera, vers le soir; **sui cinquanta**, âgé d'une cinquantaine d'années; **sull' entrare**, au moment d'entrer.

Sopra, sur, au-dessus de.

Sotto, sous.

249. **Tra, fra**, entre :

Parlar tra sè e sè, parler à part soi; **pensar tra sè**, penser en soi-même.

Fra uòmini e donne, vingt persone, vingt personnes, tant hommes que femmes.

Tra per il freddo e per la malattia, à la fois à cause du froid et de la maladie.

250.

dentro , (entro), dans (à l'intérieur de)	lungo , le long de
verso , vers	secondo , selon, suivant
presso , auprès de	durante , pendant
contro , contre	dopo , après
	dietro , derrière.

II. — Prépositions composées

251. **Adverbes** (ou locutions adverbiales) + **a** (emplacement).

accanto a , à côté de	di fronte a , en face de	incontro a , à la rencontre de
vicino a , près de	di faccia a , en face de	intorno a , autour de
addosso a , sur (la personne)	dirimpetto a , en face de	in mezzo a , au milieu de
davanti a , devant	presso a , près de	in cima a , en haut de
dietro a , derrière	insieme a , en même temps	in fondo a , au fond, en bas,
attraverso a , à travers	que .	au bout de .

Il faut y ajouter **fino a** (ou **sino a**), jusqu'à.

252. Adverbes + *di* :

fuori di, invece di, prima di, presso di, dietro di,
hors de, au lieu de, avant, auprès de, derrière.

N. B. — *Su, sopra, sotto, senza, verso, contro*, suivis d'un pronom personnel, de *che, cui* ou *ciò*, s'y relieut généralement par la préposition *di* :

Senza di te, sans toi; contro di cui, contre qui.

Souvent, avec *loro*, on considère que *di* est inutile :

Verso loro, vers eux.

253. Adverbes + *da* :

Fin da (sin da), depuis (s'oppose à : fino a); lontano da, loin de; giù da, au bas de, etc.

Il serait trop long d'énumérer ici toutes les locutions composées (notamment avec des noms) qui tiennent lieu de prépositions.

III. — L'Article et la Préposition

254. Préposition sans article :

A letto, au lit.

A profitto dei pòveri, au profit des pauvres.

In braccio, dans les bras.

In fondo al cassetto, dans le fond du tiroir.

Cavarsi di tasca, tirer de sa poche.

Levar di cima all' armadio, enlever du haut de l'armoire.

Con voce aspra, (avec une) d'une voix aigre.

Per colpa di Pietro, par la faute de Pierre.

L'article ne s'exprime pas dans un nombre infini de locutions usuelles où le nom n'a pas valeur individuelle.

Mais on dira :

Nelle sue braccia vigorose, dans ses bras vigoureux.

Punito per le sue tante colpe, puni pour toutes ses fautes, etc.

255. Préposition avec l'article :

Un bicchiere *col* piede, un verre à pied.

L'età *della* ragione, l'âge de raison.

Pallido *dalla* rabbia, pâle de rage.

L'article s'exprime au contraire quand on fait allusion à une forme courante, un usage consacré, une raison d'être précise.

IV. — Usages particuliers

A ⁽¹⁾

256. En premier lieu, *a* exprime,
employé devant *un nom* : | ou devant un verbe à l'in-
finitif :

1° *Sens propre*: LE MOUVEMENT DIRIGÉ VERS UN LIEU, etc.:

Vo *a* Roma, je vais à Rome.

Saliamo in cima *al* colle, montons en haut de la colline.

Corro *a* salutarlo, je cours le saluer.

Mi levo *a* rispondere, je me lève pour répondre.

Noter qu'en français, la préposition est *pour*, ou bien ne s'exprime pas du tout.

En italien, après un verbe de mouvement, a est indispensable pour amener l'infinif.

De même :

Chi va *a* pensare...? qui irait penser...?

Si mette *a* ridere, il se met à rire.

(1) Si ha *a* andare, on a à aller; ce double hiatus ne gêne pas du tout les Italiens, surtout les Toscans. *Ad* s'emploie de moins en moins devant une voyelle (*ad uno ad uno, un à un*); il serait même déplaisant devant un mot contenant un son analogue (*ad andare*).

2° *Sens figuré* : ACTE DIRIGÉ VERS UNE FIN :

Mi accanisco al lavoro,
je m'acharne au tra-
vail.

**Conserva amore alla
vita, il a encore l'a-
mour de la vie.**

**Ho a terminare il la-
voro, j'ai à finir mon
travail.**

Come fai a indovinare,
comment fais-tu pour
deviner ?

**Ci vuol tempo a com-
prèndere, il faut du
temps pour compren-
dre.**

**È difficile a comprèn-
dere, c'est difficile à
comprendre.**

257. Par la suite, a exprime :

1° *Sens propre* : LE POINT D'ARRIVÉE DE CE MOUVEMENT :

**Vivo a Roma, je vis à
Rome.**

**Sediamo in cima al
colle, nous sommes
assis en haut de la
colline.**

**Sono qui a pregarla,
je suis là à vous
prier.**

**Lo sto a guardare, je
suis en train de le
regarder.**

2° *Sens figuré* : LE RÉSULTAT DE CET ACTE :

**È stato nominato a pre-
fetto, il a été nommé
préfet.**

**Si atteggia a giudice, il
se pose en juge.**

**Due strade a ipsilon,
deux chemins en Y.**

**Un quadro delizioso a
guardare, un tableau
délicieux à regarder.**

**(Quel monello) è una
delizia a guardarlo, ce
gamin), c'est un dé-
lice de le regarder.**

N. B. — a, en ce cas,
exprime l'aspect, la forme,
l'attitude, le procédé :

**a voce bassa, à voix
basse;**

N. B. — Usage du pro-
nom : **delizioso -a- guardare**
forme un tout, une épi-
thète courante (*d'aspect dé-
licieux*).

a capo chino, tête basse;
mantenere a petti di
starna, nourrir de
blanc de poulet;

matita tagliata a punta,
crayon taillé en
pointe;

un tetto a piramide, un
toit en pyramide.

Noter la préposition *en*.

È una delizia || a guar-
darlo, divise deux mots dont
 chacun a sa valeur; le
 verbe, mis en relief, forme
 une proposition à part, qui
 a besoin d'un complément.

On pourrait compléter :
è una delizia, a guardarlo
vivere, etc., c'est un délice,
quand on le regarde vivre.

258. OBSERVATION. — De ce dernier usage de **a** avec l'infinitif, se dégage un sens nouveau :

a) **A guardarlo rimasi stupito, en le regardant, je fus étonné.** (On notera que c'est la même préposition **en** que nous employons devant un nom. Voir les derniers exemples de gauche.)

b) **A guardarlo meglio, l'avresti ravvisato, si tu l'avais mieux regardé, tu l'aurais reconnu.**

Voir §§ 394-395, *Infinitif*.

A me, A te..., A ciò, etc.,

remplacés par **mi, ti..., ci, etc.**

259. **Mi si oppone** (= *il me combat*) remplace = **si oppone a me, il s'oppose à moi.**

Gli corri davanti (*tu le précèdes en courant*) = **corri davanti a lui, tu cours devant lui.**

Ci passa attraverso (*il s'y fraie un chemin*) = **passa attraverso a ciò, il passe à travers (cela).**

La préposition composée **davanti a..., attraverso a..., etc.,** perdant **a**, redevient adverbe.

On a vu, §§ 88 et 124, que ce procédé est utile quand l'essentiel de la phrase est l'action (verbe), donc : quand la *personne* (ou chose) qui en est le centre ou le lieu importe moins. Le pronom faible, directement subordonné au verbe, atténue cette importance de la personne.

Rappelons que ce tour n'est pas obligatoire, et devient

mauvais quand la personne représentée par le pronom ne *subit* pas directement une *action* (mouvement, changement, etc.) :

**La folla rideva intorno a me (che ero così triste),
la foule riait autour de moi, qui étais si triste.**

Comparer aux exemples ci-dessus un tour comme :

Lì vicino, qui sotto, costà dentro,

au lieu de :

**Vicino a lì, (près de là),
sotto a ciò, là-dessous,
dentro a cotesto, là-dedans (dans ton trou),**

qui ne se disent pas.

DA

Da peut avoir deux formations, et deux séries de sens :

I

260. [Sens du latin *ab*, indiquant la *provenance*]. Cette première série enchaîne l'un à l'autre les sens suivants :

- | | |
|--------------------|--|
| — Provenance : | — Torno <i>da</i> Milano... , <i>je reviens de Milan...</i> |
| Passage : | e son passato <i>dal</i> Moncenisio , <i>et je suis passé par le Mont-Cenis.</i> |
| Eloignement : | A qualche chilometro <i>dal</i> confine... , <i>à quelques kilomètres de la frontière... (1).</i> |
| Différence : | ...come il nostro cielo è diverso <i>da</i> quello italiano! <i>comme notre ciel est différent du ciel italien!</i> |
| — Origine (date) : | — <i>Da</i> sei giorni che son qua... , <i>depuis six jours que je suis ici...</i> |

(1) Devant un verbe : **son ben lontano *dal* dividere la tua opinione**, *je suis bien loin de partager ton opinion.*

Agent (auteur) :	rileggo le lettere mandatemi dal P., je relis les lettres envoyées par P.
Façon :	Ci describe l'Italia da vero artista, il y décrit l'Italie en véritable artiste.
(Autorité) :	Da me solo, non l'avrei saputa comprendere, à moi tout seul je n'aurais pas su la comprendre.
Qualité :	La visitavo da ignorante... (1), je la visitais en ignorant...
Cause :	...che si rode dalla curiosità di cose nuove, qui se ronge de curiosité pour les choses nouvelles;
Particularité :	sicchè tutti mi riconoscèvano dalle mie esclamazioni di meraviglia, de sorte que tout le monde me reconnaissait à mes exclamations d'étonnement.
Nature :	Sono poi un uomo dalla distrazione proverbiale, je suis d'ailleurs un homme à la distraction proverbiale.
Occasion, ressource :	Con me c'è spesso da ridere (2), avec moi il y a souvent (à) de quoi rire.
Capacité :	Stimo poco i gran discorsi da far sbadigliare, j'estime peu les grands discours à faire bâiller.
Convenance, obligation :	È un mio mèrito da riconóscersi, c'est chez moi un mérite à reconnaître.

N. B. — Voir plus loin **da** et **a** suivis de l'infinitif, §§ 394-396.

(1) Voir plus loin, § 276, **Di** et **da**.

(2) **Ho ancora da scrivere, j'ai encore à écrire**: de la besogne, du pain sur la planche, cinq ou six lettres; **Ho ancora di che scrivere, j'ai encore de quoi écrire**: de l'encre, du papier, une plume.

II

261. [Sens du latin *ad*, indiquant la *destination*]. Ici encore, tous les sens s'enchainent :

— Destination : **Vado dal sarto, je vais chez mon tailleur.**

(Par suite : **(Abita da un suo parente), (il habite demeure) : chez un parent à lui.**)

Fin, usage : **Comprerò un mantello da pioggia, j'achèterai un manteau de pluie.**

Valeur : **...con un biglietto da cinquecento lire, avec un billet de 500 francs.**

(Cf. : **Un buono da dieci lire, un bon de 10 francs (à échanger contre; destiné à représenter.)**)

Valeur (fig.) : **Questo non è un artigiano da nulla, nè un pedante da schiaffi, ce n'est pas un artisan de rien, ni un homme prétentieux à gifler.**

Dignité, obligation : **È nel suo genere un artista da ammirarsi, c'est en son genre un artiste à admirer.**

Tâche : **Gli do tutti i vestiti da fare, je lui donne tous mes vêtements à faire.**

Degré atteint : **Ha un gusto da innamorare, il a un goût à ravir.**

Conséquence : **È [tanto] àbile da non temer rivali, il est (habile au point de) assez habile pour n'avoir pas de rival à craindre.**

N. B. — Comparer ces infinitifs avec ceux du paragraphe précédent; les sens finissent par se rejoindre.

262. *Da et l'infinitif, avec ou sans si :*

Scrivete ! eccovi il problema da risolvere. Ecrivez ! voici le problème à résoudre. Sujet précis : vous (non exprimé).

È per l'Europa un grave problema, **da** risòlversi quanto prima, *c'est pour l'Europe un grave problème, à résoudre au plus tôt.* Sujet indéterminé (**che** si **dovrebbe** risòlvere, *qu'il faudrait résoudre*).

De plus : dans le premier cas, la volonté de quelqu'un assigne une destination à la tâche. — Dans le second, la tâche s'impose toute seule; aucune volonté, même obscure, ne la propose. C'est une convenance ou une nécessité naturelle.

On dira donc :

È una cosa **da** notare, **che**..., *c'est une chose à observer, que...* (une chose que nous devons observer, que je vous prie d'observer).

Il semble y avoir indétermination du sujet : il n'est que sous-entendu. Pas de si.

A ou **Da** devant un verbe

263.

1° **Ho tutto un lavoro da** rivedere, *j'ai tout un travail à revoir.*

Ho a fare una osservazione, *j'ai à faire une observation;*

da : qui demande à être revu; que je compte revoir; j'ai de quoi travailler en le revoyant; (convenance, plus ou moins forte).

a : (je dois faire) je ferai; (simple programme, avenir proche).

2° **Mi dai da** bere ? *Veux-tu me donner à boire ?*

Me la vuoi dare a bere ! *Tu veux me donner ça à gober !*

da : de quoi; afin que (ressource ou destination).

a : ...me faire avaler (futur).

3° **È una cosa da** non si dire, *c'est une chose qu'on ne peut pas dire (telle qu'on ne peut la dire; une chose qu'on ne doit pas dire).*

È una cosa difficile a dire, *on éprouvera quelque difficulté en la disant, si l'on veut la dire, quand on la dira.*

En résumé, **da** indique une fin, une convenance, une possibilité plus ou moins grandes; **a** indique une occasion, le cas où l'on est, le futur qui vient à nous.

da a un sens plus logique et intérieur; **a** un sens plus pratique et extérieur.

DI

264. Devant un adverbe :

Dove abiti ? — **Io abito lontano.** *Où habites-tu ? J'habite loin.*

Di dove sei ? — **Sono di lontano.** *D'où es-tu ? Je suis de loin.*

Di dove vieni ? — **Vengo di lontano.** *D'où viens-tu ? Je viens de loin.*

[La préposition **di** indique en premier lieu (latin *de*) l'origine.]

Elle s'emploie notamment devant un *adverbe* (y compris les adverbes de temps : **Fin d'allora, dès lors.**)

De même: **passa di qui !** *passé par ici.* Sens de *passage*. Voir **da**, I.

265. Devant un nom indéterminé (locution adverbiale):

Dove sei ? (= **In che luogo sei ?**) — **Sono in casa.**
Où es-tu ? Je suis dans la maison.

Di dove esci ? (= **Di che luogo esci ?**) — **Esco di casa.**
D'où sors-tu ? Je sors de la maison.

Di s'emploie pour indiquer l'origine, devant tout nom commun indéterminé (sans article, ou tout au plus précédé d'un adjectif indéfini); c'est-à-dire devant des locutions toutes faites équivalant à un adverbe :

« **In che luogo** » = **dove.**

Resto « **in casa** » = resto **dentro.**

Esco « **di casa** » = esco **fuori.**

La locution adverbiale peut même être assez longue :

Io abito in fondo alla strada, j'habite au bout de la rue) :

T'ho visto di fondo alla strada, je t'ai vu du bout de la rue.

266. OBSERVATION. — **Di et in** (sans article) s'opposent :

Di paese in paese, de pays en pays.

Di cima in fondo, de bout en bout, de fond en comble.

Tornare in sè (rentrer en soi), revenir à soi — uscir di sè, sortir de soi.

267. **Devant une préposition :**

Vivevo sui monti (= lassù, là-haut), je vivais sur les montagnes.

Scendo di sui monti (= di lassù), je descends de « sur les montagnes » (faute de mieux : des montagnes).

Di s'emploie, toujours avec le même sens, devant une préposition que suit un nom (groupe équivalent à un adverbe). Mais on ne dit jamais **di + in** (voir plus haut).

Da ... a ; di ... in

268. **Dove abitavi ? — Abitavo a Avignone; abitavo al piano, j'habitais à Avignon; (à) dans la plaine.**

Di dove vieni ? [— Vengo d'a Avignone; d'al piano]

On écrit : **da** **dal**

Je viens d'Avignon, de la plaine.

En traitant la préposition **a** de la façon ci-dessus exposée, on arrive à reconstituer la préposition **da** (= **d'a**).

De même que **di** précède un adverbe ou une préposition (ou un nom indéterminé sans article) — de même, **da** précède par définition un nom déterminé : nom propre (**Avignone**), ou nom commun avec l'article (**il piano**) (1).

(1) *N.-B.* — *a*) **Quanto da qui a lì, pas plus loin que d'ici jusque-là**; de ce point-ci (mon nez) à cet autre (ma main); un geste précis tient lieu d'un démonstratif (**questo punto**).

b) **È venuto di lontano (di non so dove), il est venu de loin (de je ne sais où)**; origine; **Lo riconobbi da lontano, ma da vicino mi parve cambiato, je le reconnus de loin (= à distance), mais de près (= vis-à-vis) il me parut changé**; loc. adverbiales d'état (§ 230, c).

On dira donc :

M'è caduto di mano, il m'est tombé des mains.

M'è scappato dalla mano ferita, il a échappé à ma main blessée.

Viaggio di città in città, je voyage de ville en ville.

Passo da una città all' altra, je passe d'une ville à l'autre.

Di calmo com' era, s'è fatto furioso, de calme qu'il était, il est devenu furieux. (Era in calma, è entrato in furia.)

Di calzolaio diventò poeta lirico, de cordonnier il devint poète lyrique.

Di et in s'oppongono dans un cas non précisé, général; — da et a (avec l'article) dans un cas précisé, particulier.

269. CAS SPÉCIAUX :

a) **Una guerra da città a città, une guerre de ville à ville,** ne veut pas dire une guerre entre villes (une guerre communale opposée à une jacquerie, par exemple), mais: une guerre entre telle cité et sa voisine: **mossa da una città a quell' altra.**

Da opposé à **a**, peut donc s'employer sans article devant un nom commun si l'article précis *un* est sous-entendu:

b) **Monta a cavallo — Scende (d' a) da cavallo, il monte à cheval, il descend de cheval,**

Stava a sedere — Si levò (d' a) da sedere, il était assis, il se leva.

Da pourra aussi s'employer par symétrie devant un mot qui a déjà formé avec **a** une locution (adverbiale) à sens spécial.

c) Distinguer : **In fondo [alla strada], au bout [de la rue]. — A fondo, à fond, complètement.**

On aura donc :

Percorro la strada di cima in fondo, je parcours la rue (du haut en bas), d'un bout à l'autre.

Rifò il lavoro da cima a fondo, je refais mon travail en entier.

Auteur, cause, moyen, occasion, aspect

Da (auteur)

270. De même *da* peut s'employer sans article devant un nom complément d'un passif (auteur de l'action), si l'article *un, des*, est sous-entendu :

Scomparve il tesoro, rapito da mano sconosciuta, le trésor disparut, ravi par [une] main inconnue.

È un infelice, rovinato da passioni segrete, c'est un malheureux ruiné par [des] passions secrètes.

(= *Che una mano rapì, che delle passioni rovinarono*).

Di ou *Da* ?

271. a) Après un verbe :

Il prato è coperto di fiori, le pré est couvert de fleurs.

Il piano vien ricoperto dall' inondazione, la plaine est recouverte (peu à peu) par l'inondation.

Di (sans article) : les fleurs ne sont que le *moyen* d'orner le pré (c'est le printemps qui fait l'*action* d'orner); le verbe neutre indique un *état* et non une *action*.

Da (avec l'article) : l'inondation *agit* en ennemie; elle est l'*auteur* du désastre. Le verbe passif marque l'*action* (subie).

b) Après un adjectif :

Il prato è bianco di narcisi, le pré est blanc de narcisses.

Il piano è tutto molle, dall' inondazione recente, la plaine est toute détrempée, du fait de l'inondation récente.

(ou : *per l'inondazione : pour cause de*).

Di (sans article) : simple aspect.

Da (avec article) : résultat de l'action (et explication).

Di, da, ou per? (Cause ou occasion)

272. a) Après un adjectif :

De même :

Pallido di rabbia, *pâle de rage (pâle et furieux)* : état (général).**Pallido dalla** rabbia, *(rendu) pâle par la fureur* : effet de l'action (précise).**Pallido per** la rabbia repressa, *pâle, à cause de sa rage refoulée* : explication.

b) Après un verbe :

Si rode di desiderio; *roso di desiderio, il se consume de désir; consumé de désir*; il n'est que désir : état.**Si rode di** tanti desideri che pare un pazzo, *il se consume de désirs (siil grands) qu'il a l'air d'un fou*; il n'est en somme qu'un fou : nature.**Si rode dai** tanti desideri che gli éntrano, *il est consumé par les désirs innombrables qui naissent en lui* : effet de l'action.**Si rode per** la tentazione continua, *il se consume (par) en raison de la tentation continuelle* : explication.**Di, da ou con? (Description, qualification)**

273. Au physique :

Gli animali d' unghia fessa, *les animaux à sabot fendu* : épithète de nature.**Un usuraio dalle** unghie rapaci, *un usurier aux ongles rapaces* : trait typique; signe profond.**Un ragazzo pallido colle** unghie nere, *un enfant pâle aux ongles noirs* : un détail extérieur (entre autres).**Ti ricordi quel ragazzo delle** unghie nere? *Te rappelles-tu cet enfant...? ...le propriétaire des ongles noirs* : surnom, signe de reconnaissance.

Et aussi : Au moral :

Sono uomini di scienza profonda, *ce sont des hommes*

de *grand savoir; des savants (dignes de ce nom) : nature.*

Quello è un uomo *dalla* scienza profonda, lui, c'est un homme à la science profonde : qui se distingue par là.

Ni colla ni della ne donneraient un sens satisfaisant dans ce genre de description (morale).

Da ou per? (Destination)

274.

Ho comprato un ferro *da* stirare elettrico, j'ai acheté un fer à repasser électrique : destination générale.

Ce l'hai, una tavola vecchia, *da* stirarci sopra ? Aurais-tu une vieille table, pour repasser dessus ? aptitude occasionnelle.

N. B. — Le deuxième sens de **da** est le plus typique : *tel que l'on puisse..., grâce à quoi l'on puisse...*

Vorrei la tavola e il ferro dieci minuti, *per* stirare, je voudrais la table et le fer dix minutes pour repasser (afin de) : intention.

Mi servo del ferro *per* schiacciar lo zucchero, je me sers du fer pour écraser mon sucre : but précis.

Da marque une destination de nature, une possibilité; l'action (réfléchie) ne s'ensuit pas forcément.

Per marque l'action réfléchie; celle-ci peut aller parfois contre la destination naturelle.

Di ou da? (Destination et nature)

275. **Un vaso *da* fiori (un vaso *da* metterci fiori), un vase à fleurs (il peut être vide) :** destination générale.

Un vaso *di* fiori (un vaso pieno *di* fiori), un vase de fleurs (ce peut être un pot à confitures) : contenu.

Il (mio) vaso *dei* fiori, le vase où sont les fleurs (que j'aime à avoir sur ma table, qu'on a déjà vues sur ma table) : allusion particulière.

Voir § 36, *Articles*.

Di ou da? (Qualité) (1)

276. Napoleone urtava le donne colla sua bruschezza **di** soldato (= soldatesca), *Napoléon blessait les femmes par sa brusquerie de soldat (soldatesque) (2)*.

Di + un nom; épithète de nature : vaut un adjectif.

Senti, caro, non mi far la voce del soldato, écoute, mon cher, ne fais donc pas ta voix de soldat.

Del + un nom; épithète plus précise (allusion à un type). Voir § 36.

Il vecchio sergente è morto da soldato, le vieux sergent est mort en soldat (bravement).

Da + un nom après un verbe; vaut un adverbe. Rôle réel, naturel, attendu de quelqu'un.

Lo studente lottò sulle barricate con coraggio da soldato, l'étudiant lutta sur les barricades avec un courage de soldat.

Da + un nom après un nom. Rôle assumé à l'occasion avec vraisemblance.

Quel monello tira sagrati da soldatacci, ce gamin lâche des jurons de soudard[s].

Da + un nom au pluriel. Rôle qui n'irait qu'à (d'autres).

N. B. — Rapprocher ce pluriel de celui qui caractérise l'attribut d'un verbe à sujet indéterminé (§§ 226 et 227) :

(Sol quando si è soldatacci) solo da soldatacci usa bestemmiar così, seuls des soudards jurent de la sorte.

(1) Noter la relation de **il** (défini) avec **di**; et de **un** (indéfini) avec **da**. Pourtant si l'on dit: **La scienza moderna ha fatto passi da giganti, la science moderne a fait des pas de géants** (image irréaliste), on trouve aussi: **Quell' affamato misura la strada a passi di gigante, cet affamé avale la route à pas de géant** (réellement gigantesques).

(2) **Lavora di calzolaio, di scultore = Fa il mestiere del calzolaio, dello scultore, il est cordonnier, sculpteur.** **Di** marque la nature du métier, l'œuvre qui provient de tel artisan. (Voir aussi § 268, dernier exemple.)

CONJONCTIONS

Conjonctions de coordination

277.

E (1),	o (1),	nè,	ma,	dunque,
Et,	ou,	et... ne pas (ni),	mais,	donc,
	cioè,	nondimeno,	chè,	senon,
	c'est-à-dire,	néanmoins,	car,	sinon.

USAGES PARTICULIERS :

Non accetta? e si lasci stare, il n'accepte pas? Eh bien qu'on le laisse tranquille

E sia! Eh bien, soit.

E io me ne vo, Eh bien alors, je m'en vais.

Ma, e dove dormire? Mais alors où dormir?

E a souvent un sens de réplique très marqué: *Eh bien, en ce cas.*

Formes composées avec des adverbes :

Eppure, et pourtant; oppure, ou bien (= ovvero, ossia); neppure, non plus, pas même (neanche, nemmeno).

Plusieurs adverbes peuvent passer pour des conjonctions de coordination.

Conjonctions de subordination

278.

Constatacion et supposition	Cause et objection	Intention, restriction
che, que	chè, car	sicchè,
se, si	perchè,	de telle sorte
quando, quand	parce que;	que; si bien
come, comme (2)	pourquoi?	que

(1) **ed** s'emploie, si l'on veut, devant une voyelle; il n'est jamais obligatoire, même entre deux voyelles : *cure interne e esterne, soins internes et externes*; bien mieux, il est à proscrire dans le voisinage d'un **d** : *insieme prudente e ardito, prudent et hardi à la fois*. On évite surtout d'employer **ed** plusieurs fois coup sur coup. **Od** ne s'emploie plus, même devant un **o** : *o ora o mai, ou maintenant ou jamais*.

(2) N. B. — **Abituato com' è all' ironia, habitué qu'il est à l'ironie.**

Constatacion et supposition	Cause et objection	Intention, restriction
mentre (che), <i>pendant que,</i> <i>tandis que,</i> <i>alors que</i>	poichè, <i>puisque</i> dacchè, <i>dès lors que</i>	affinchè, <i>afin que</i>
finchè (fino a tanto che), <i>jusqu'à ce que,</i> <i>tant que</i>	da quanto (da tanto che), <i>à tel point.</i> <i>tant il est</i> <i>vrai que</i>	purchè, <i>pourvu que,</i> <i>pour peu que</i>
dacchè, <i>depuis que</i>	giacchè, <i>attendu que</i>	senonchè (se non che) = ma, si ce n'est que, <i>mais</i>
[non] appena, <i>dès que</i>	benché (sebbene), (quantunque), <i>bien que</i>	quand' anche, <i>quand bien même</i> <i>me</i>
		seppure (se pure) <i>si toutefois</i>
		casomai, <i>si jamais</i>

On verra, §§ 374-379, à quel mode mettre le verbe amené par ces conjonctions.

Echanges de sens entre conjonctions

Au lieu de la conjonction typique, d'autres peuvent souvent s'employer, qui *gardent le verbe au mode voulu* par la conjonction primitive.

279. Temps :

Quando vide che era tardi... : come vide che era tardi,
quand il vit qu'il était tard...

Rideva quando lo guardavano : rideva se lo guardavano,
il riait quand on le regardait (dès que).

Quando la legge è muta, parli il buon senso : dove la legge è muta...,
quand la loi est muette que le bon sens parle (chaque fois que).

N. B. — 1° **Venne quand' ero ancora a letto : venne che ero ancora...,**
il vint alors que j'étais encore au lit.

Ce qui suit **quando** n'est qu'un complément; le principal est ce qui le précède: « *il est venu de bonne heure* ».

Ce qui suit **che** est mieux qu'un complément, c'est *aussi important* que ce qui précède, et parfois plus : « *moi je n'étais pas levé, lorsqu'il est venu* ».

Quando subordonne. **Che** coordonne (1).

2° **Ti ricordi la sua gioia, quand' era malato, che gli permisero di ricéver visite ? Te rappelles-tu sa joie, du temps où il était malade, le jour où on lui permit de recevoir des visites ? (et parce qu'on lui permit).**

Ce **che** à sens temporel a en outre pour rôle précis d'opposer, d'expliquer les circonstances dont on parle. Il se rattache à une observation commencée; il est donc impossible de l'employer *en tête* d'une phrase ou avec un sens indéterminé (dans les trois premiers exemples, notamment).

280. **Cause :**

Poiché si voleva cambiar casa, era meglio prenderla più vasta, *puisqu'on devait changer de maison. autant valait en prendre une plus grande.*

Come si voleva..., *aussi vrai que...*

Se si voleva..., *si vraiment...*

Quando si voleva..., *du moment que...*

Dove si voleva..., *dans le cas où...*

N. B. — Le mode est l'indicatif :

Quando è così, cedo, *puisqu'il en est ainsi, je cède.*

281. **Supposition (douteuse):**

Se uno trovi il mezzo, l'accetto, *s'il y a quelqu'un pour trouver un moyen, je l'accepte.*

Quando uno trovi..., *jour où l'on aura trouvé...*

Dove uno trovi..., *dans ces conditions...*

Se fosse possibile, non ci vorrei neppur pensare, à *supposer que ce fût possible, je ne voudrais même pas y songer.*

Quando fosse possibile, *quand même ce serait...*

Dove fosse possibile, *même dans ces conditions.*

(1) C'est pourquoi on emploie **che** et non pas **quando** dans **appena lo vidi, che l'amai, dès que je le vis, je l'aimai.**

N. B. — Le mode est le subjonctif :

Quando *sia* così, vedremo..., à supposer qu'il en soit ainsi, nous essayerons...

282. **Exposé :**

Ci spiegò *che* era troppo tardi, e poi [*che*] aveva già tentato ogni cosa lui, *il nous expliqua qu'il était trop tard, et qu'il avait lui-même tout essayé?* Ci spiegò *com* 'era troppo tardi, e poi *come* aveva già tentato ogni cosa lui.

Tours sans conjonction de valeur égale aux précédents

283. **Temps :**

Quando la notte venne, partì; **Venendo** la notte, partì, *quand la nuit vint, il partit.*

Quando la notte fu venuta, partì; **Venuta** la notte, partì, *quand la nuit fut venue...*

Voir §§ 420 et 432.

Quando era assente non si rideva più; **Assente** lui, non si rideva più, *quand il était absent, on ne riait plus.*

Quando fu (andato) via non si rise più; **Via** lui non si rise più, *quand il s'en fut allé, on ne rit plus.*

Voir § 434.

Quando si vede un bel cielo, si è più allegri; **A veder** un bel cielo..., *quand on voit un beau ciel, on est plus gai.*

Voir § 395.

284. **Cause :**

Poichè si tratta d'affari, parliam chiaro; **Trattandosi** d'affari..., *puisque il s'agit d'affaires, parlons clair.*

Poichè il progetto è stato abbandonato, non ne se ne parli più, **Abbandonato** il progetto..., *puisque le projet a été abandonné, n'en parlons plus.*

[*Poichè si vuole sposare, prenda la moglie giovane; a volersi sposare, prenda..., puisqu'il veut se marier, qu'il prenne une femme jeune.*

On ne peut pas employer *toujours* ce dernier tour; il a, en effet, le sens de : *puisque aussi bien, si vraiment...* et le sujet doit être le même pour les deux verbes. Voir § 286.]

285. Supposition :

Se uno vuol notizie, basta scrivere;

Volendo notizie, basta scrivere;

Se uno volesse notizie basterebbe scrivere;

Se uno volesse notizie basterebbe scrivere;

Si l'on veut (voulait) des nouvelles, il n'y a (aurait) qu'à écrire.

Se i mièi dèbiti fòssero pagati, che giòia !

Pagati i mièi dèbiti, che giòia !

Si mes dettes étaient payées, quelle joie !

Se si può scègliere, è meglio soffrir che morire;

A poter scègliere, è meglio...;

Si l'on peut choisir, mieux vaut souffrir que mourir.

et :

Se si potesse scègliere, sarebbe meglio...

Chi può scègliere, è meglio...

Chi potesse scègliere, sarebbe...

Voir § 166.

Se tardavi un po' più, non mi trovavi;

Un po' più *che* tardavi, non mi trovavi;

Se fossi tardato... non m'avresti trovato;

Un po' più *che* fossi tardato non m'avresti trovato;

Si tu avais tardé un peu plus, tu ne m'aurais pas trouvé.

Voir § 167.

286. OBSERVATION. — Le gérondif et le participe passé, et l'infinitif précédé de **a**, peuvent exprimer le temps, la cause, la supposition. Si le sujet de ces verbes n'est pas celui de la principale, appliquer la règle du gérondif

absolu et du participe *absolu* (§§ 420, 432), et *renoncer à l'infinif* (qui n'a pas de construction absolue).

Chi ou **che** avec le subjonctif (ou parfois l'indicatif) peuvent exprimer une supposition.

Usages de *che*

La conjonction **che** est d'un usage extrêmement fréquent et commode en italien. Voici ses principales valeurs.

287. a) Temps :

Après un verbe :

Venne, **che** ero ancora a letto. Voir § 279.

Après un nom :

L'anno **che** fui ammesso, l'année où j'ai été reçu.

Voir § 159.

(Ici **che** = *in cui*; mais il marque une simple *date*; *in cui* se place dans une *période*.)

Proposition participe :

Auxiliaire essere :

Partito **che** fui, **che** sarò, **che** fossi, etc., quand je fus, je serai, je serais parti, etc.

Auxiliaire avere :

Visto **che** l'ebbi, **che** l'avrò, **che** l'abbia, etc., quand je l'eus, l'aurai, l'aurais vu, etc.

Voir §§ 435, 436.

b) Fin :

Spicciati, **che** non ti trovino qui, dépêche-toi, [*afin*] qu'on ne te trouve pas ici.

c) Doute :

Chi sa **che** sia venuto? Qui sait s'il n'est pas venu?

d) Supposition :

Più a destra **che** si passi, si va a finir nel precipizio, si l'on passe plus à droite, on va se perdre dans le précipice.

Un' altra via **che** ci fosse, la seguirei, *s'il y avait un autre chemin, je le suivrais.*

Voir § 167.

e) **Cause :**

Après un verbe :

Che cos' hai **che** piangi così ? *qu'est-ce que tu as, à (pour) pleurer ainsi ?*

Après un adjectif :

Son triste che parta, *(je suis triste) cela m'attriste qu'il parte.*

(**Son triste che** parte ou **perchè** parte, à l'indicatif, marque davantage le fait et moins l'idée.)

Voir §§ 373 et suivants, *Indicatif et Subjonctif.*

f) **Conséquence :**

Après un verbe :

Tossisce, che mette paura, *il toussc [tant], qu'il fait peur.*

Après un nom ou un adjectif :

Ha una voce **che** diresti dell' orco, *il a une voix [telle] qu'on dirait l'ogre.*

È magro **che** pare una lanterna, *il est [si] maigre qu'il est transparent comme une lanterne (sic).*

g) **Explication :**

Parla più chiaro, **che** non capisco, *parle plus clairement : je ne comprends pas.*

Au lieu d'exprimer un rapport de cause à effet, le sens de **che** peut s'atténuer au point d'amener à peine une suite, une explication. **Perchè** et même **chè** (*car*) seraient bien trop forts. **Che**, sans accent, souvent ne se traduit pas; le français *juxtapose* (parfois avec une virgule, ou avec deux points):

Parla che t'ascolto, *parle, je l'écoute (parle : je t'écoute).*

***Che* remplaçant un relatif**

288. On a vu (au § 160) que **che** sert également à lier de façon très simple deux principales ayant quelque rapport logique; ce tour remplace une subordination souvent trop compliquée :

Ha un bel palazzo *che* sotto le sue finestre si stende tutto il golfo, il a un beau palais sous les fenêtres duquel s'étend tout le golfe.

Mi cucinò certi ravioli *che* non si trovano i più squisiti; ou : *che* da allora non mangiai i compagni, il me prépara des ravioli (plus exquis que lesquels on n'en trouve pas), plus exquis que tout ce qu'on peut trouver; ou : depuis lesquels (!) je n'en ai pas mangé de pareils.

È una precauzione *che* guai a dimenticarla (mot à mot informe) c'est une précaution en oubliant laquelle (malheur, gare !) on risque gros.

On est obligé de tourner autrement, en français.

***Che* interrogatif**

289. ***Che* è lui? O *che* sia lui? Est-ce lui? Est-ce que ce serait lui?**

***Che* (o *che*)** devant l'indicatif ou le subjonctif est, dans le langage parlé, le simple signe d'une question, plus ou moins douteuse.

Suppression de *che* (et autres conjonctions)

290. **Vorrei non si sapesse, je voudrais qu'on ne le sût pas.**

Spero verrà, j'espère qu'il viendra.

Temo non sia tardi, je crains qu'il ne soit trop tard.

Après un verbe exprimant le désir, l'espoir, la crainte, etc., **che** se supprime à volonté.

291. **Venga! Qu'il vienne!**

Possa comprendere! [*je voudrais*] *qu'il puisse comprendre* (*puisse-t-il comprendre!*) = *S'il pouvait comprendre!*

Sapessa ascoltare! Plût à Dieu qu'il sût écouter!
= *S'il savait écouter!*

Un verbe exprimant un ordre (= Impératif), une prière, ou un souhait (réalisable, ou douteux) se met au subjonctif sans **che**.

292. **Quando guardò l'orologio e vide l'ora tarda, saltò su (...e quando vide l'ora), quand il regarda sa montre et qu'il vit l'heure tardive, il sursauta.**

Come era tardi e aveva da fare, ci lasciò (...e come aveva da fare), comme il était tard et qu'il avait à faire, il nous quitta.

La conjonction *peut se répéter*; mais si elle est jugée maladroite, on la supprime *sans la remplacer par QUE*, tour particulier au français.

Mentre che parlava e tutti ascoltavano..., tandis qu'il parlait et que tout le monde écoutait...

La conjonction **che** est celle qui se répète le moins volontiers, à supposer qu'elle ait été exprimée une fois déjà; **e che** déplaît à beaucoup d'Italiens.

Ha una casetta che gran pini ombréggiano e intorno le odórano i fiori, il a une maisonnette que de grands pins ombragent et autour de laquelle les fleurs embaument.

Che disparaît également à sa seconde place, dans une relative transformée; la forme développée serait :

Ha una casa che intorno le odórano i fiori.

293. **Ti ricordi di quando ti menavo a spasso, che una volta volevi scappare? Te rappelles-tu (ce temps) quand je t'emmenais promener et qu'une fois tu avais voulu te sauver?**

Quando... che... ne contredit pas l'usage énoncé. Il faut se

souvenir que **che** peut être relatif (*je t'emmenais... toi qui*), § 158 *b*; ou explicatif (*je t'emmenais: toi tu voulais...*), § 287 *g*; ou mieux encore temporel (**quando** : *le temps où; che* (plus précis) *le jour où*), § 279. En tout cas, on ne dit pas **e che**.

Usage de Se

La construction de **Se** est beaucoup plus souple qu'en français. Il s'emploie :

294. A L'INDICATIF :

Présent : **Se gridi, t'ammazzo, si tu cries, je te tue.**

Temps passés : **Se pioveva restava a casa, s'il pleuvait, il restait chez lui.**

Se fu re, fu schiavo, s'il fut roi, il fut esclave.

Futur : (**Se è arrivato io vedrò oggi, s'il est arrivé je le verrai aujourd'hui.**)

Mais : **Se arriverà domani, andrò subito a vederlo, s'il arrive demain, j'irai aussitôt le voir.**

Tous les actes énoncés après **se** sont posés comme des FAITS RÉELS: *Tu cries? Je te tue. — Pleuvait-il? (quand il pleuvait) il restait chez lui. — Il fut roi, oui, mais il fut esclave. — Il ne sera pas plus tôt arrivé que j'irai le voir.* On notera que, dans chaque phrase, il y a un *balancement* entre deux choses dont l'une est aussi certaine, aussi peu discutée que l'autre (sa *conséquence*). Ce ne sont pas des suppositions, mais des *choses admises*.

295. AU CONDITIONNEL :

Présent : **Se partire sarebbe rischioso, restare sarebbe fatale, aussi vrai qu'il serait risqué de partir, il serait fatal de rester.**

(Balancement de deux réalités, comparable aux modèles qu'on vient de voir.)

Présent : **Non so se accetterebbe, je ne sais s'il accepterait.**

Passé : **Non sapevo se avrebbe accettato, je ne savais pas s'il accepterait.** (Expression d'un doute.)

296. AU SUBJONCTIF :

Présent : **Lascio il posto se uno lo voglia prendere, je laisse la place, si toutefois quelqu'un veut la prendre (à supposer que).**

Non so se tu abbia ragione, je ne sais si tu as raison (question).

Imparfait : **Se fosse possibile, preferirei aspettare, si c'était possible, je préférerais attendre (à supposer que...).**

Non sapevo se fosse facile trovar la strada, je ne savais pas s'il était facile de trouver le chemin (question).

297. **Se AU PRÉSENT** : demande *parfois* le subjonctif : mais seulement dans le cas d'un *doute* caractérisé, d'une *possibilité très restreinte*.

La possibilité est très large dans : **se posso, lo farò, si je peux, je le ferai**, car l'autre face de la réalité, c'est : **ma se non posso, non farò nulla, mais si je ne peux pas, je ne ferai rien**. Tout est possible dans l'avenir ; une chance sur deux (pile ou face).

Se A L'IMPARFAIT : demande le subjonctif non seulement en cas de doute caractérisé mais aussi en cas de *supposition, quelle qu'elle soit*.

Se un giorno potessi, lo farei, si un jour je pouvais, je le ferais.

On sous-entend : **ma fin ora non posso, mais jusqu'à nouvel ordre, je ne peux pas**. Tout le poids du réel s'oppose donc à cette hypothèse (irréalité). Voir § 34.

Constructions particulières

298. **Coupure** :

Così m'abbandonavo al mio sogno. Quando un grido mi fece riscòtere. Ainsi je m'abandonnais à mon rêve. C'est alors qu'un cri me rappela à la réalité. Dopo un mese mi rassegnai. Perché non sempre si muor di dolore. Au bout d'un mois je me résignai.

C'est qu'en effet on ne meurt pas toujours de chagrin.

La conjonction, en tête d'une phrase coupée, ou même d'un paragraphe, marque mieux un fait nouveau, *indépendant*.

La réflexion qu' « on ne meurt pas de chagrin » n'est pas la *cause* de la résignation; elle vient ensuite.

Le moment où « un cri retentit » n'est pas celui où je m'abandonne à mon rêve.

Voir § 156, *il quale*.

299. Verbe supprimé :

Piangeva perchè [] *deluso, il pleurait parce qu' [il était] déçu.*

Ride benchè [] *ferito, il rit, bien qu' [il soit] blessé.*

Ho visto un certo quadro che [] *mai il più affascinante, j'ai vu un tableau tel que jamais [on n'en a vu] d'aussi charmant.*

Partirò, ma se [] *solo, no, je partirai, mais si [je dois partir] seul, non !*

E giù botte che [] *neanche a un cane, et en avant, une volée [qu'on n'oserait appliquer] même à un chien.*

Plus qu'en français (1), on peut, après certaines conjonctions usuelles, supprimer un verbe : notamment le verbe *être*; ou un verbe *déjà exprimé*; ou un verbe *déjà sous-entendu* (dernier exemple).

(1) *bien que* et *parce que* sont à peu près les seules conjonctions dans ce cas, en français.

LE VERBE EN GÉNÉRAL

I. — L'Idée d'action ou d'état

300. L'idée d'une action ou d'un état qui commencent, continuent ou se répètent, est rendue en italien plus nettement qu'en français :

Action

Va cercando un prodotto nuovo (il va cherchant); il cherche un produit nouveau.

Occupation constante, ou presque (il est en train).

Noto i particolari che mi vieni indicando; je note les détails que tu me (viens indiquant) indiques.

Faits chaque fois nouveaux.

Sono a pregarla (je suis à vous prier); je vous prie (je me décide à..., je prends la liberté de vous prier).

Sono sempre a pingerlo; je suis toujours à le secouer (à chaque instant *il s'agit* de le secouer).

Etat

Sta cercando il senso delle tue parole (il se tient cherchant); il cherche le sens de tes paroles.

Attitude à un moment donné (celle de la méditation).

Sto a pregarla (je me tiens à vous prier); je vous en prie (me voici à genoux).

Stai sempre a ricordare il passato (tu es toujours là...) tu passes ton temps à rap-peler le passé.

301. Les mêmes auxiliaires que l'on vient de voir au présent de l'indicatif peuvent s'employer aux autres temps

et modes; ils peuvent précéder non seulement un verbe actif, mais un verbe réfléchi ou un verbe neutre :

Benché s'andasse rasserenando... Mot à mot : *Bien qu'il allât se rassérénant.*

Dunque starebbe morendo solo ? *Alors il serait en train de mourir seul ?*

302. *N. B.* — **Andare** indique la continuité de l'action.

Venire indique le début ou la répétition de l'action.

Essere indique les mouvements de la conscience, de la volonté, etc.

Stare indique la durée plus ou moins longue de l'état.

Voir aussi auxiliaires du passif, §§ 312 et suivants.

II. — Verbes actifs, réfléchis, passifs, neutres

Verbe actif

303. L'usage du verbe actif est le même qu'en français. Il peut n'avoir pas de complément (verbe à sens absolu). L'auxiliaire est **avere**.

L'accord du participe avec le complément est *facultatif*; pour plus de détails voir § 423, *Participe*.

Voir § 328, **È saltato**, **È vissuto**, etc.

Verbe réfléchi ou pronominal

304. L'usage du verbe pronominal est exposé au chapitre des pronoms personnels et à celui du pronom **on**.

L'auxiliaire est **èssere**.

L'accord du participe et celui de l'attribut sont obligatoires. Voir les détails § 423, *Participe*.

305. A certains verbes *actifs* on ajoute parfois un pronom réfléchi, indiquant que le sujet se complait, s'attarde à l'action :

*Si mangiò tutte le arance, il mangea toutes les oranges.
Te la dormivi saporitamente, tu dormais avec délices.
M'ero aspettato una bella ricompensa (1), j'avais
espéré une belle récompense.*

306: De même, à certains verbes *neutres* : ici le pronom marque un événement qui se prolonge plus ou moins.

Si moriva, il se mourait.

Andiamocene ! allons-nous-en !

Noter que tous ces exemples donnent l'impression d'un certain temps passé à l'action.

307. Enfin *essere* et *avere* peuvent aussi prendre un pronom réfléchi; on peut considérer que leur sujet, rappelé sous cette forme secondaire, *se trouve être* tel ou tel (*consiste en* telle ou telle chose); ou bien qu'on *trouve* chez lui telle ou telle chose :

Non sapevo dove mi fossi, je ne savais où j'étais, où j'en étais.

Il bello si è che nessuno protestò, le plus curieux c'est que personne ne protesta.

Gl' indigeni si hanno una curiosa usanza, les indigènes ont un usage curieux.

Ici encore, on retrouve l'impression d'un certain temps passé à examiner les gens ou les choses, avant d'arriver à ces constatations.

Verbe passif

308. Le verbe passif est formé d'un participe passif et d'un auxiliaire tel que : *essere*. (Le participe n'a pas nécessairement le sens passé; voir §§ 424-429. *Sono odiato, je*

(1) L'emploi fait par certains de l'auxiliaire *avere* en ce cas (*s'ha goduto la vista del mare, il a savouré la vue de la mer*), n'est pas à suivre, malgré le double sens possible de *s'è goduto* qui signifie aussi : *on a savouré*.

suis hai; sarete puniti, vous serez punis.) L'accord du participe avec le sujet est obligatoire.

309. **Questo non si ammétte**, *cela n'est pas admis (ne s'admet pas).*

Mi si odia, *je suis hai (on me hait).*

Le tour pronominal a souvent le sens d'un passif. (Voir § 245.)

310. **Fùron fatti venire dei rinforzi** = **Fùron chiamati dei rinforzi** (mot à mot : *des renforts furent faits + venir = furent appelés*). Nous disons : *on fit venir... = on appela...* (Autrement dit : **si fézero venire = si chiamàrono.**)

Le participe passif simple peut être remplacé sans lourdeur par **fatto** + infinitif.

311. **Tutti riconóscono questo principio**, *tout le monde reconnaît ce principe.*

Questo principio è riconosciuto da tutti.

Questo principio si riconosce da tutti.

[Ou sans sujet exprimé : **È riconosciuto (si riconosce) da tutti...**, c'est reconnu par tout le monde...].

L'auteur de l'action (autrement dit le complément du verbe passif ou de valeur passive) est introduit par **da**.

Divers auxiliaires du verbe passif

312. Devant un participe passif, le verbe *être* est parfois jugé insuffisant pour exprimer des *actions* ou des *états* qui prennent naissance, se prolongent ou se répètent.

En effet, avec *essere* le participe a facilement le sens d'un adjectif (1). On distinguera donc :

(1) Il faut noter d'ailleurs la différence de sens entre deux locutions comme :

Questi fiori son freschi, *ces fleurs sont fraîches* (qualité, nature).
et **Quegl' imprudenti stanno freschi**, *ces imprudents sont frais* (état plus ou moins durable).

Même différence entre :

Spesso il febbraio è bagnato (= *umido*) *février est souvent mouillé*
et **Il poveretto stette bagnato** (= *all' umido*) *là tutto l'inverno,*
le pauvre garçon fut mouillé là tout l'hiver.

Manières d'être :

Perfino nel sonno, la sua figura è *sorpresa* e *bambinesca*, même dans le sommeil, sa figure est surprise et enfantine.

Actions :

a) Il nemico *verrà* sorpreso dal nostro attacco, l'ennemi (viendra) sera surpris par notre attaque.

Le sentinelle *verranno* sorprese l'una dopo l'altra, les sentinelles (viendront) seront surprises l'une après l'autre.

b) Una truppa senza vanguardia *va* sorpresa facilmente, une troupe sans avant-garde (va) est surprise facilement.

Etats :

Come *restò* sorpreso ! Come *rimase* sorpreso ! Comme il (resta) fut surpris !

313. OBSERVATION. — **Venire** indique un événement particulier, ou (s'il se répète) chaque fois nouveau.

Andare indique un fait courant, ou qui dure.

Restare (où l'on retrouve **stare**) indique un état, nouveau ou prolongé; de même, son synonyme **rimanere** : **restar contento, offeso, être content, offensé; restar ferito, être blessé, etc.**

314. USAGE SPÉCIAL DE venire :

Gli venne veduto un uccellaccio, il vit un vilain oiseau (un oiseau lui fut vu).

Non mi vien fatto di capire, je n'arrive pas à comprendre (cela ne vient pas, n'est pas fait par moi).

N. B. — Voir § 91 *mi, gli* employés pour **da me, da lui**. **Venire** a plus que jamais le sens d'un événement nouveau.

315. USAGES SPÉCIAUX DE andare :

a) Il nemico *andrà* disperso dal nostro brusco attacco, l'ennemi sera dispersé par notre brusque attaque.

Il s'agit bien d'un *événement* nouveau, et l'on songe d'abord à **venire**; mais comme les ennemis s'en *iront*, Dieu sait où, **venire** serait déplacé; **andare** a un sens plus satisfaisant (1).

b) **Il vero filòsofo non va sorpreso da nulla, le vrai philosophe n'est (d'habitude) surpris par rien.**

Et par suite : ne **doit** être surpris par rien. **Andare** prend un sens de règle générale.

c) **Oggi i capelli vanno portati corti, aujourd'hui les cheveux se portent courts.**

Codesto lavoro va rifatto, vous me referez (il faudra refaire) ce travail.

Du sens de règle générale on aboutit à celui de *convenance* ou d'*obligation particulière* (conforme à l'*usage admis* : tous les ouvrages mal faits, on le sait, doivent être refaits). Voir § 444, dernier exemple.

316. N. B. — **Andare** et **venire**, auxiliaires, ne peuvent se prendre qu'à leur quatre temps *simples*. (On ne dira jamais : è + **venuto** + **sorpreso**, auxiliaire double et participe double; mais : **venne sorpreso**.)

Le verbe être proprement dit

317. Le verbe être est encore traduit par **andare** devant *certain* adjectifs :

Andar superbo di..., — **pazzo per una cosa...**, — **esente di...**, — **vestito di nero** (*être fier de...*, — *fou d'une chose...*, — *exempt de ...*, — *vêtu de noir*), etc., indiquant une manière d'être constante ou essentielle.

Être enfin peut se rendre par **andare** dans les tours suivants :

Così va di quelli che mentiscono (*così segue di...*)
il en est ainsi de tous ceux qui mentent.

Come va che non mi hai scritto? *Comment (est-ce) se fait-il que tu ne m'as pas écrit?*

(1) En effet l'italien dit : **Noi andiamo al teatro; e Lei?** — **Verrò con loro.** *Nous irons au théâtre; et vous? (Je viendrai avec vous).* Nous disons : *j'irai* avec vous. L'italien emploie **venire** en s'adressant à la personne avec qui (chez qui) l'on va.

Mais, sans compléments, c'est *èssere* qu'on emploie :

È così (così è), c'est comme ça.

318. AUTRES ÉQUIVALENTS :

La grammàtica mi riesce noiosa, la grammair (selon moi) est ennuyeuse, et : finit par m'ennuyer.

Tu mi risulti un bel camorro, tu es (à ce que je vois) un fameux crampon.

Comparirai uno sciocco, tu auras bien l'air de (ce que tu es en réalité) : un sot.

319. **Sens du verbe *èssere*.** — Du fait de tous ces équivalents, le verbe *èssere* voit son rôle réduit à celui d'*être*, *exister*, *se trouver* en un certain temps ou lieu, dans un certain rôle.

320. **Sujet :**

Chi è là ? — Sono io. Qui est là ? — C'est moi.

OBSERVATION. — Noter l'accord constant du verbe avec le pronom (pronom qui est le *sujet réel*, et non un attribut :

Eravate voi, sarèbbero loro, etc.

De même :

La più gran passione dei Greci erano i bei discorsi.

Sujet réel : *i bei discorsi, la plus grande passion des Grecs, c'étaient les discours (1).*

N. B. — $\left\{ \begin{array}{l} \text{Saranno loro, ce seront eux.} \\ \text{Era lunedì, c'était lundi.} \\ \text{È vero, il est vrai.} \\ \text{Fu un tempo..., il fut un temps...} \end{array} \right.$

Le pronom sujet *ce* (représentant un masc., un fém. ou un neutre) et le pronom *il* (neutre) ne se traduisent point. Voir § 79.

Gli è vero, il est vrai.

Gli è che l'hai visto tardi, c'est que tu l'as vu trop tard.

Forme *populaire* : sujet neutre explétif [Egli ne se dit plus en ce sens].

(1) Ou bien : *La più gran passione dei Greci era quella dei discorsi.*
De même : *La sua abitudine era quella di parlar come pensava. Son habitude, c'était [celle] de parler comme il pensait.*

321. Interrogation :

È possibile ? Est-ce que *c'est possible* ?

L'hai trovato ? Est-ce que *tu l'as trouvé* ?

Est-ce que ne se traduit jamais (voir § 443 : o...? o che...?)

322. Insistance :

Sarà un ignorante, quello che rida di noi, c'est un ignorant seulement (*celui*) qui pourra rire de nous (*s'il y en a !*)

Chi l'ha visto per il primo sono stato io, c'est moi qui l'ai vu le premier (ou : *quello che l'ha visto sono io*).

Ces tours détachent nettement (plus nettement qu'en français) la personne qui fait telle ou telle action; surtout le second (bâti en somme comme une interrogation suivie de réponse).

Aussi on notera que *chi* et *quello che* sont sujets d'une proposition bien à part, et ont leur verbe (*ha visto*) à la troisième personne; alors que nous disons : c'est moi qui ai, c'est toi qui as, etc.

Son io che l'ho visto (cette fois, noter l'accord du verbe).

È per mio figlio *che* soffro, c'est pour mon fils que je souffre.

È Lei *che* amo, c'est vous que j'aime,

sont admis également. Mais l'italien est loin de faire de ce tour-ci l'usage qu'en fait le français (1).

(1) On y aura recours quand il sera vraiment utile, quand il aura sa valeur pleine, pour faire ressortir l'essentiel d'une proposition trop longue: *Volendo una vittoria per salvare il suo impero, era nel 1866, con l'aiuto dell' Austria e con la neutralità dell' Italia, che Napoleone III doveva far la guerra alla Prussia, s'il voulait une victoire pour sauver son empire, c'est en 1866, avec l'aide de l'Autriche et la neutralité de l'Italie, que Napoléon devait faire la guerre à la Prusse.* En supprimant *era... che...*, on a un contresens: (on sait qu'en 1866, voulant une victoire, Napoléon devait faire la guerre (était disposé à la faire)). — On emploiera aussi le tour *è... che...* quand on voudra insister sur la qualité de la personne: *È lui che canta così soave? Est-ce [bien] lui qui chante d'une*

323. Il préfère de beaucoup :

Io l'ho visto = l'ho visto io.

Per mio figlio soffro (ce complément après le verbe perdrait toute force).

Lei amo.

N. B. — L'accent se fait plus haut (un peu chanté) sur le mot important.

L'essentiel est de mettre ce mot à une place où il soit en vue, notamment en fin de phrase s'il est sujet, en tête s'il est complément; l'usage du pronom fort au lieu du pronom faible (et l'usage, s'il y a lieu, du pronom sujet que l'on fait ordinairement) est aussi fort significatif.

324. ACCORD DES TEMPS :

Sarò io quello che parlerà per tutti, c'est moi qui parlerai pour tout le monde.

L'hanno ucciso. — **Chi è stato ? On l'a tué.** — **Qui est-ce ?**

Le verbe *être* ayant, comme on l'a vu, un sens plus important qu'en français, il est nécessaire de lui donner le temps qui est celui de l'action même.

325. Réponses :

Chi l'ha visto per il primo ? — Io (ou : — **Pàolo**).

Qui l'a vu le premier ? — C'est moi, — **c'est Paul.**

Chi ami di più ? — Te (ou : — **la Cecchina**). **Qui aimes-tu le plus ? — C'est toi,** — **c'est la Cecchina.**

En réponse à une question, « *c'est moi, c'est Paul* » se simplifient de même: on ne garde que le sujet ou le complément. On peut aussi répéter le verbe :

L'ha visto Pàolo. Te amo.

voix si douce ? Et principalement après un chi interrogatif: Chi è che tossisce così ? Qui est-ce qui tousse ainsi ? — Chi è che non abbia peccato mai ? (subjonctif) Qui est-ce qui n'a jamais péché ? Quel est l'homme assez parfait pour cela ?

326. **Si che...**:

A Pistoia si che parlan bene (à Pistoia, oui, qu'on parle bien). C'est à Pistoia qu'on parle bien. Ça, oui! Voir § 237, ce tour particulier.

327. **Il y a :**

C'è un ostacolo (v'è un ostacolo), *il y a un obstacle.*

C'èrano (v'èrano) *due vie*, *il y avait deux routes.*

Le complément de *il y a* devient sujet du verbe *y est*. Quand ce sujet est pluriel, on accorde le verbe : mot à mot *deux routes y étaient*.

Il y a se traduit littéralement dans certaines locutions assez vieilles, et rares : **Non v' ha dubbio**, *il n'y a pas de doute*, etc.

N. B. — De bons auteurs négligent parfois l'accord, mais seulement si le sujet est indéterminé avec **DI.** OU **NE** :

C'è de' giorni d'uggia, *il y a des jours sombres.*

Ci fu di quelli che risero, *il y eut des gens qui rirent.*

Feriti, *ce n' è ? Des blessés, y en a-t-il ?*

Voir § 307, *èssere* avec le pronom *si*.

Èssere, auxiliaire des verbes neutres

328. **Ho camminato a stento fin qui**, *j'ai marché avec peine jusqu'ici.*

Avresti riso ! Tu aurais ri !

Hanno leticato per un' ora, *ils ont chicané pendant une heure.*

Les verbes intransitifs qui expriment un acte ont pour auxiliaire **avere**.

Morrò pòvero come ho vissuto (**Ho fatto una vita pòvera**), *je mourrai pauvre comme j'ai vécu*, ou :

...sono vissuto (**Sono stato pòvero per tutta la vita**).

Ha saltato dall' allegrezza, *il a sauté de joie* (**Ha fatto tanti salti...**).

È saltato dall' ùltimo al primo posto, *il a sauté de la dernière à la première place.* (**È passato d'un salto.**)

Certains verbes intransitifs qui expriment tantôt un acte, tantôt une manière d'être ou un événement, petit ou grand, peuvent prendre, dans le premier cas, **avere**, dans le second, **èssere**.

329. Le sue maniere non *son* piaciute, *ses manières n'ont pas plu.*

Les verbes réellement neutres (qui expriment une *manière d'être*, un *événement* historique, ou anecdotique, ou autre) n'ont comme auxiliaire que le verbe *èssere*.

Altre ricerche m'erano parse inùtili, d'autres recherches m'avaient paru inutiles.

Quei lavori gli son costati cari, ces travaux lui ont coûté cher.

Le participe s'accorde donc, et l'attribut également, comme avec le verbe *èssere* employé seul.

330. Double auxiliaire :

COMPARER AVEC :

Siam voluti restare,
nous avons voulu rester

Siam restati volontaria-
mente

Siam dovuti restare,
nous avons dû rester

Siam restati per forza

Siam potuti restare,
nous avons pu rester

Siam restati grazie alla
nostra tenàcia

Siam saputi restare,
nous avons su rester

Siam restati grazie alla
nostra sagàcia.

Ces quatre participes sont précédés de l'auxiliaire *èssere* (et non *avere*) quand ils accompagnent un infinitif neutre (infinitif d'un verbe qui se conjugue, seul, avec *èssere*).

331. Cet usage est excellent, mais n'est pas suivi de tous. Parfois, *avere* donne un autre sens qu'*èssere* :

{ *È voluto restare, il a voulu rester, il est resté de son plein gré.*

{ *Ha voluto || restare; ma non ha || potuto, il a eu le désir de rester, mais il n'en a pas eu le pouvoir.*

{ *È dovuto partire, il a dû partir, il est parti parce qu'il le devait.*

{ *Ha dovuto partire, ma finalmente è restato, il a donné son départ comme certain, mais il est resté.*

Quand le sens actif (on *veut*, on *peut*) prédomine, l'auxiliaire *avere* est donc utile; il retombe alors particulièrement sur *volere*, *potere*, etc., et est indépendant de l'infinitif qui vient ensuite.

332.

Ci siam voluti fissar qui, nous avons voulu nous fixer ici (nous nous sommes fixés ici avec intention).

Ci siam dovuti, potuti, saputi fissar qui.

L'usage est le même qu'au § 330 avec un infinitif réfléchi (verbe dont l'auxiliaire serait *èssere* : ***ci siam fissati***...).

333. *N. B.* — ***Si è voluti restare***, on a voulu rester.

L'accord est tout naturel comme dans : ***Si è restati***, nous sommes restés.

Si è voluto || ***passar due anni qua***, on a voulu passer deux ans ici.

Le participe reste invariable comme dans : ***S'è passato*** || ***due anni***, nous avons passé...

Lorsque le verbe réfléchi est pris avec le sens de *on* : faire l'accord ou le négliger suivant que l'infinitif est neutre, ou senti comme actif (sujet : *nous*) avec un complément réel. Voir §§ 218, 224.

Verbes impersonnels

334. **Sujet; auxiliaire; accord.**

Piove, il pleut.

Mi duole, cela me fait mal.

Les verbes impersonnels s'emploient naturellement sans pronom sujet. Voir § 79 *b*.

Era bisognato chiamare il mèdico, il avait fallu appeler le médecin.

L'auxiliaire est le verbe *èssere*.

[On trouve pourtant : ***Ha nevicato***, il a neigé. Voir § 328, *action*.]

Sono accadute cose inaspettate, il est arrivé des choses inattendues.

L'accord est tout naturel. (Des choses sont arrivées.) A vrai dire, le verbe italien n'est plus impersonnel en ce cas-ci; mais neutre.

335. **Falloir :**

Parmi les verbes impersonnels, le verbe **falloir** est le plus usité. Il a bien des traductions :

M'è toccato a véndere la casa, il m'a fallu vendre la maison.

Mi tocca a scéndere in città, il me faut descendre en ville.

Ceci est le destin qui vous échoit, ou sa menue monnaie.

[On entend dire en Toscane, et on y écrit : **Mi tocca scéndere.**]

DEVANT UN VERBE :

Bisogna vincere o morire (1), il faut vaincre ou mourir. Bisogna che vinciamo...

Convieni studiar da giovani, il faut étudier quand on est jeune. Convieni che si studi...

Occorre prèndere l'ombrello, il faut prendre un parapluie. Occorre che prendiamo...

Bisognare et **convenire** n'ont pas plus de force l'un que l'autre; peut-être **bisognare** indique-t-il plutôt une nécessité matérielle, et **convenire** une nécessité morale; mais... — **Occórrere** marque une nécessité ou convenance plus limitée, que nous tracent les circonstances.

DEVANT UN NOM :

Mi bisógnano mille lire súbito, il me faut 1.000 francs tout de suite.

Mi occórrono le fór bici, il me faut les ciseaux.

Ci vuole il passaporto a varcare il confine, il faut un passeport pour franchir la frontière.

Ci vuol poco a ammalar gravemente, il faut peu de chose pour tomber gravement malade.

Ci vògliono pochi giorni a ammalar gravemente, il faut peu de jours... (2).

(2) **Ci bisogna vincere** se trouve mais est peu à conseiller.

(1) Rien n'empêche de grouper avec **ci** un autre pronom : **Mi ci vuol pazienza, il me faut de la patience.**

Bisogna marque une nécessité urgente; **occorre** marque ce qui est utile, ce qui s'emploie; **ci vuole** marque une condition requise ou suffisante; les deux premiers ont un sens de nécessité plus pratique; le troisième, un sens de nécessité plus théorique. Les trois verbes s'accordent avec leur sujet.

336. CAS PARTICULIERS :

Verbe : **Parlar forte vuol èssere, a pretendere che ci ascóltino, parler fort, voilà ce qu'il faut, si l'on prétend être écouté.**

Nom : **Atti vògliono èssere e non parole, ce sont des actes qu'il faut, non des paroles.**

Noter l'inversion qui fait ressortir la chose nécessaire.

337. TOURS ÉQUIVALENTS :

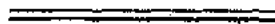
a) **L'hai a provare anche tu, il faut que tu (t')essayes toi aussi. (Voir § 351, avere a...)**

Non hai da esitare un minuto, il ne faut pas que tu hésites une minute. (Voir § 263, avere da...)

Avere a... exprime la volonté de celui qui parle; **avere da...** marque une obligation plus matérielle, extérieure.

b) **Un saluto cortese va ricambiato, il faut rendre un salut poli.**

Proverbe : **Quel che ci va ci vuole, il faut ce qu'il faut. (Voir § 315 b, c, andare.)**



LES MODES DU VERBE

I. — L'Indicatif

338. Sa valeur :

L'indicatif s'emploie pour constater un fait, ou pour l'exposer, sans restreindre ni discuter sa valeur de fait.

Ce fait peut être un fait matériel, existant en dehors de notre pensée :

La neve è bianca, la neige est blanche.

Il peut être aussi un jugement que nous ne mettons pas en doute :

Si dice che l'anima d'un politicante non è mai candida, on dit que l'âme d'un politicien n'est jamais toute blanche.

Enfin on peut donner pour un fait certain une simple fantaisie :

E io vi dico che il sangue di Bondiello è vino puro, eh bien moi je vous dis que le sang de Bondiello c'est du vin pur.

339. Interrogations et négations :

Ces faits peuvent être sous forme interrogative directe ou indirecte :

È sangue o acqua, quel che ti corre nelle vene? Est-ce du sang ou de l'eau qui coule dans tes veines?

Mi domandò come mi chiamavo, il me demanda comment je m'appelais (= mon nom).

Enfin, ils peuvent être sous forme négative :

Temo che non potrai continuare, je crains que tu ne puisses pas continuer.

On voit par les deux derniers exemples que l'indicatif

peut aussi bien s'employer dans une *dépendante* que dans une principale (Noter que la dépendante reproduit une principale : « **Come si chiama lei?** » *Comment vous appelez-vous?* — « **Non potrai continuare — lo temo** », *Tu ne pourras pas continuer — j'en ai souci*).

L'emploi de l'indicatif dans ces conditions n'est admis que si la dépendante exprime donc un *fait* pur et simple, une question *sans arrière-pensée*; et même un doute, une crainte, un désir *non raisonnés*.

340. Si, au contraire, la dépendante exprimait une arrière-pensée, une intention, une condition, etc., il faudrait le subjonctif.

Quell' indiscreto mi domandò quali fòsserò i miei progetti, e ora temo che non li voglia combattere, cet indiscret me demanda quels étaient mes projets, je crains qu'il ne veuille les combattre.

341. **Conjonctions.** — Il n'y a pas lieu de renoncer par principe à l'indicatif sous prétexte qu'une phrase commence par **se** (si), **finchè** (jusqu'à ce que), **benchè** (bien que) et autres conjonctions, qui peuvent fort bien amener des réalités après elles, et non des faits douteux, conditionnés, limités, irréels :

a) **Resta qui finchè non hai finito di piangere, reste ici jusqu'à ce que tu aies fini de pleurer (jusqu'au moment où tu auras fini).**

b) **Intraprende ancora nuovi lavori, benchè tutti sanno che non viene a capo di nulla, il entreprend encore de nouveaux travaux, bien que tout le monde sache qu'il n'aboutit en rien.**

Ce dernier tour un peu lâché s'emploie quand **benchè** ne porte pas réellement sur le verbe qui le suit de près : sa réputation (**tutti sanno...**) est un *fait*. Ce n'est pas sa *réputation* d'incapacité qu'on lui objecte; mais bien son *incapacité*, notoire : « ...bien qu'il ne *finisse* jamais rien, *comme on sait* ».

c) Quant à la conjonction **se**, on a vu § 294, comment elle se construit avec l'indicatif :

Se c'era il sole, si mangiava all' aperto, s'il y avait du soleil, on mangeait en plein air, représente: **quando c'era...** (fait qui est arrivé plusieurs fois).

So lo diceva lui, ci credo, si c'est lui qui le disait, je le crois, représente: **Lo diceva** lui? **E allora** ci credo.

Minacciò di ammazzar tutti **se lo denunziavano**, il menaçait de tuer tout le monde, si on le dénonçait, représente: « *Dénoncez-moi donc, et je vous tue tous!* »

Se n'exprime pas ici un cas douteux ou irréel, mais admet comme réel (ou réalisé une fois au moins) un cas possible — auquel se lie aussitôt une suite nécessaire.

342. **Convention.** — Ce procédé peut s'étendre; on bâtit de même :

Se non passavo io, tu **morivi** (= **se non fossi** passato io, **saresti** morto), si je n'étais pas passé, tu serais mort.

Ici, il s'agit bien d'un cas *irréel* (tu n'es pas mort, en effet, car je *ne suis pas* resté chez moi). Mais à la manière des mathématiciens, on pose le problème comme résolu; on admet pour un moment l'absurde (l'irréel); on en tire aussitôt la conséquence fatale.

Cette convention économise des subjonctifs et conditionnels composés dont le balancement est lourd.

Se non passavo io, **saresti** morto. **Se non fossi** passato, tu **morivi**. On peut combiner l'indicatif de convention avec chacun des deux autres modes. Voir § 386.

Temps de l'indicatif

a) Présent élargi

343. Outre le sens qu'il a couramment chez nous, le présent italien a souvent (bien plus que le français) la valeur d'un futur tout proche ou d'un passé tout proche :

Venite presto, si comincia! Venez vite, on commence!
Venez vite, on vient de commencer. Venez vite, on va commencer.

O ti decidi una volta? Te décideras-tu enfin? Vas-tu te décider?

Ma che si fa? Mais que ferons-nous? Qu'allons-nous faire?

Non senti? Suona il tócco! Tu n'entends pas, une heure vient de sonner.

344. Il vient de... il va...

N. B. — Le tour français *il vient de...*, *il va...* ne se traduit pas.

Voir § 256, *aller*, suivi d'un infinitif, quand il y a *mouvement*.

Le présent à valeur future ou passée est souvent rendu impossible par le sens du verbe : **Piove** (*il pleut*) ne peut jamais signifier : *Il vient de pleuvoir* (donc *il ne pleut plus !*).

Inversement, traduire « Regarde, *il va pleuvoir* » par : « **Guarda, piove** » serait un contre-sens.

En somme, il faut, pour bien traduire, chercher *en français* une tournure naturelle de même signification, mais sans *aller* ou sans *venir*; et, la plupart du temps, préciser le verbe en y ajoutant : « il y a un instant. » ou : « dans un instant » : **ora** (= **or ora**) (1), ou bien « dans quelques moments, d'ici peu » : **a momenti**; **fra poco**; « il y a un moment, il y a peu de temps » : **è un momento**, **poco fa** (*cela fait peu*), ou enfin toute autre expression jugée satisfaisante. Voir ci-dessous.

b) Passage du présent au futur et au passé

345. Pour indiquer des temps un peu moins rapprochés de l'instant présent, on ajoute lesdites expressions au passé indéfini, ou au futur :

S'è deciso or ora, il vient de se décider.

(1) **Or ora** est plus vif et plus insistant que **ora**. Tous deux sont aussi applicables au passé qu'au futur.

Ora si comincerà, *on va commencer*,
ou d'autres locutions équivalentes.

346. Autres futurs :

Ora ti vo' dire (= *ti voglio dire*) **una cosa**, *je (veux) vais te dire une chose.*

Par che si voglia rassegnare, *il semble qu'il (veuille) va se résigner.*

Già aveva a pèrder la testa..., *déjà il (avait à) allait perdre la tête...*

Les auxiliaires **avere a**, et **volere**, si le sens s'y prête, peuvent servir à former une sorte de futur. Voir § 351.

« *Il venait de se décider, il allait se décider* » s'emploient dans le récit d'événements passés :

347. Il venait de :

Tutti sapévano che s'era deciso proprio allora, *tout le monde savait qu'il venait tout juste de se décider.*

S'è deciso ora (*il vient de se décider*) a un imparfait naturel: **s'era deciso...**, le plus-que-parfait, qu'on précise en y joignant, au lieu de **ora** (à présent): **allora**, ou au lieu de **poco fa** : **poco prima**; ou toute autre locution marquant un temps antérieur à une date elle-même passée: **qualche tempo addietro**, *quelque temps auparavant*; **nei giorni precedenti**, *les jours précédents*, etc.

N. B. — **Bevvi un bicchier di latte munto allora dalla massaia**, *je bus un verre de lait qui venait d'être trait par la fermière.* L'auxiliaire (**un bicchiere che era stato munto**) peut être sous-entendu. Voir § 425.

348. Il allait :

D'autre part, dans une phrase comme: « *Tout le monde disait qu'on allait commencer* », trouver un imparfait à **si comincerà** (*on commencera*) n'est pas chose impossible:

Tout le monde disait qu'on commencerait sous peu.

tutti dicévano che si *sarebbe cominciato* fra poco.
(Voir concordance, §§ 359-362.)

De même dans une principale indirecte:

En 1914, on allait voir le monde en guerre, nel 1914, si sarebbe veduto il mondo in guerra.

N. B. — Fui contento di sapere che la rëcita cominciava subito, je fus content de savoir que la représentation allait commencer:

Se dit par convention (voir § 386) au lieu de : *sarebbe cominciata.*

349. **Autres futurs combinés avec l'imparfait, aux différents modes :**

Gli volevo parlare, quando fummo disturbati (je voulais) j'allais lui parler quand nous fûmes dérangés...

Pareva che si volesse rassegnare, il sembrait qu'il (voulait) allait se résigner.

Si credeva che già avessè a pèrder la testa, on croyait que déjà il (avait à) allait perdre la tête.

Les auxiliaires *volere*, *avere a*, peuvent combiner leurs *imparfaits* avec l'idée de futur qu'ils expriment naturellement; ils ont, en outre, l'avantage de pouvoir s'employer à différents *modes*.

350. **Èssere per... Stare per...**

Deux autres auxiliaires enfin peuvent, avec *per* et l'infinitif, former des sortes de futurs:

Era per addormentarsi, ma lo chiamàrono, il allait s'endormir, mais on l'appela.

Stavi per cadere quando t'impugnai per il braccio, tu allais tomber quand je t'ai empoigné par le bras (stavi lì per...).

Èssere per a le sens d'être dans le cas de (condition plutôt morale).

Stare per a le sens d'être sur le point de (condition plutôt matérielle).

Le sens précis de *stare per* fait qu'on dira sans doute :

Stava per confessar la verità, quando rinunziàrono a interrogarlo, il était sur le point d'avouer la vérité, quand on renonça à l'interroger.

Mais on ne dira pas :

Se volete, sto per confessarvi la verità, si vous voulez, je suis sur le point de vous avouer la vérité; le sens exige qu'on dise : vi confesserò...

c) Futur décomposé

351. Le futur: *crederò, crederai, crederà, etc. (je croirai, tu croiras, il croira...)* est composé ainsi : **credere** + **ho**, ... + **hai**, ... + **ha** (comparer avec le français).

Inversement, on dira :

Ho a continuar così a lungo? Continuerai-je ainsi longtemps?

Mi figuravo d'averla a vedere in fondo al viale, je me figurais que je vous verrais (je me disais : « Je le verrai! ») au bout de l'avenue. Infinitif futur.

[Je pensais vous voir, ambigu en français, traduit par : **Pensavo di vederla**, est un contre-sens : je me figurais que je vous voyais.]

Temévano che si avesse a saperlo, ils craignaient qu'on ne le sût (ils se disaient : on le *saura*). **Che si sapesse** signifierait : qu'on ne fût déjà informé.

Avesse a sapere est un subjonctif futur dépendant d'un passé.

Avere a, pris à chacun de ses modes, compose donc, avec l'infinitif d'un verbe, autant de futurs diversement nuancés — un peu comme le verbe **dovere, devoir**; mais il exprime plutôt la possibilité, l'attente, la crainte, quelquefois même ce qui semble inévitable mais non justement dû :

Ho a pèrderne la testa, j'en perdrai la tête.

Avrebbe a èsser tardi, il est trop tard sans doute. Voir conditionnel, § 367.

d) Futur proprement dit

352. Atténuation :

En plus de son usage normal, le futur italien a les emplois suivants :

Avrà quarant' anni, il doit avoir, il peut avoir quarante ans.

Che ore saranno? Quelle heure est-il?

(Façon moins brusque de demander un renseignement matériel; voir § 355 a, imparfait; § 367, conditionnel.)

Le futur atténue la vivacité d'une affirmation ou d'une question. Il semble renvoyer à plus tard la vérification ou la réponse.

353. Concordance :

Se verrai domani mi troverai a casa, si tu viens demain, tu me trouveras chez moi.

Se verrai domani mi dovresti portar libri, si tu viens demain, tu devrais m'apporter des livres.

Se verrai domani portami qualche libro, si tu viens demain, apporte-moi quelques livres.

Le futur s'emploie même après *se* quand notre pensée envisage un fait futur (qu'elle *admet* sans plus).

354. Futur et subjonctif :

a) *Temo che non avrà capito, je crains fort qu'il n'ait pas compris. (Il n'aura pas compris, c'est sûr.)*

Il s'agit moins d'une crainte que d'une *prévision* déplaisante, à laquelle convient le futur.

b) Inversement :

Ogni persona che ne faccia richiesta riceverà il catalogo gratis, toute personne qui en fera la demande recevra le catalogue gratis: il suffira qu'on en fasse, à condition qu'on en fasse la demande.

Chi sa che venga? Qui sait s'il viendra?

Dans tous ces derniers cas, l'italien s'attache moins au sens d'avenir qu'au sens de supposition, de condition, d'intention, de conséquence.

Sceglierò chi mi *paia* più forte, je choisirai celui qui me paraîtra le plus fort.

Chi sarà quel furbo che *trovi* la risposta? Quel sera le malin qui trouvera la réponse (assez... pour, tel que...)?

Noter la valeur logique très forte de **chi**, **quel**. V. § 132.

e) Imparfait

355. En plus de son usage normal (durée dans le passé, description, etc.), l'imparfait italien a encore les emplois suivants:

a) **Entri pure. Che *voleva*? Entrez donc. Que (vouliez) voulez-vous?**

Façon moins brusque de répondre à quelqu'un en s'informant de ses *intentions*. (Voir futur, § 352.)

Vi *dèdico* questo libro dove *cercavo* di divertir la gioventù, je vous dédie ce livre où (je cherchais) j'ai cherché à amuser la jeunesse.

Façon modeste d'avouer ses *intentions*.

b) **Qui *nasceva* il 22 giugno 1893 il poeta Malatesta dei Malatesti, *ici* (naissait) naquit le poète, Malatesta dei Malatesti.**

Ieri sera *moriva* novantenne, in mezzo ai suoi, accorati, X... X..., hier soir (mourait) est mort, âgé de 90 ans, au milieu des siens désolés, X... X...

Style des inscriptions lapidaires, annonces funéraires, etc.

f) Passé simple et composé

356. En français, du moins dans le style parlé, le *passé simple* ne s'emploie guère en dehors du Midi. L'italien

conserve à ce temps sa valeur, distincte de celle qu'a le *passé composé*.

Quando l'arrestarono, non volle rispondere; nell'ultimo interrogatorio ha confessato tutto, quand on l'arrêta, il ne voulut pas répondre; au dernier interrogatoire il a tout avoué.

La Divina Commedia, che ha immortalato (1) Dante, si divulgò (2) assai presto, La Divine Comédie, qui a immortalisé Dante, se répandit très vite : (1) à travers les siècles jusqu'à nos jours; (2) au XIV^e siècle.

Le *passé simple* (**passato remoto**, *passé éloigné*) exprime des faits entièrement passés — ayant eu lieu hors du temps actuel (unité longue ou brève; l'heure ou le siècle indiqués ou sous-entendus).

Le *passé composé* (**passato prossimo**, *passé proche*) exprime des faits dont le souvenir se mêle vivement au présent, ou dont les suites se prolongent dans le présent.

357. USAGE PARTICULIER :

Lo credesti possibile? (Le crus-tu...) Tu crois donc cela possible? As-tu jamais pu croire?...

Non si vide il più furbo (on ne vit pas le plus rusé) or n'en voit pas, on n'en a jamais vu comme lui.

Le *passé simple* s'emploie parfois pour un temps indéterminé ou éternel (fait dégagé du présent au sens étroit; passé d'habitude ou de nature); il se traduit en français par un *passé composé*, ou un *présent non défini*.

Non credo che un Francese volesse far questo, je ne crois pas qu'un Français (voulût), puisse vouloir, ait jamais pu vouloir chose pareille.

Dans une subordonnée, le subjonctif imparfait (irrél) correspond à ce *passé d'habitude*. Voir § 384.

II. — Concordance des temps

358. En italien, le temps de la proposition principale réagit sur celui de la dépendante avec plus de rigueur qu'en français.

Le français dit :

- a) { Il veut que je vienne demain.
Il *voulait*, il *voudrait* que je vienne demain (style parlé, fautif d'ailleurs);
- b) { S'il est à Rome aujourd'hui, il y sera encore demain; cas présent + cas à venir.
S'il *est* encore à Rome *demain*, je le *verrai*; deux cas à venir.
- c) { Il *pense* qu'on l'*approuverait*, si on le voyait (il pense : on m'approuverait).
Il *pensait* qu'on l'*approuverait*.

359. L'italien dira :

a) **Subjonctif :**

(*Vuole che io venga domani*, tout au présent.)

Mais ; *Voleva che venissi domani*; *Ha voluto che venissi domani*; *Vorrebbe che venissi domani*; imparfait du subjonctif après une principale à un temps passé; et — par analogie — après un conditionnel (1).

Avrebbe preferito che non si fosse parlato di lui, il aurait préféré « qu'on ne parle » pas de lui (qu'on n'en eût pas parlé déjà).

Noter la concordance aux temps composés.

b) **Futur :**

(*Se è a Roma oggi, vi sarà ancora domani*, deux temps différents.)

Mais : *Se sarà ancora a Roma domani, lo vedrò*. Tout cela est futur. Voir § 353.

c) **Conditionnel :**

Pensa che l'approverebbero (Pensa così: « m'approverebbero ») et *Pensava che l'avrebbero approvato*.

(1) Notons en passant que si le futur (§ 351) est formé de l'infinitif et du présent du verbe *avoir*, le conditionnel est formé de l'infinitif suivi d'une terminaison passée : en français, prise à l'imparfait d'*avoir*; en italien, prise au *passé défini d' avere* (le temps passé donnant une valeur atténuée, plus lointaine, moins réelle, à l'affirmation; voir §§ 355 et 357).

Après un verbe passé, on emploie le conditionnel composé (passé).

Ces derniers tours se complètent ainsi : *Pensa che l'approverebbero se lo vedessero; Pensava che l'avrebbero approvato se l'avessero veduto.*

360. Discours indirect. Et de même :

Fissò tutto senza esitare: l'avrebbero approvato tutti, il decida de tout sans hésiter : tout le monde l'approuverait.

Ou en traduisant autrement :

Prese tutti gli ordinamenti: avrebbero veduto che uomo fosse, il prit toutes ses dispositions; on allait voir quel homme il était.

La concordance s'observe donc dans des phrases conditionnelles qui semblent des principales, et en réalité dépendent d'un passé sous-entendu (il *disait* que, il *annonça* que...; discours indirect).

361. Restriction à la concordance du conditionnel :

Il y a pourtant deux cas voisins où le conditionnel passé n'est pas obligatoire après un verbe passé :

a) *Evidence* :

Ben sapeva che incontrerebbe ostacoli, ma... pensava che con la sua esperienza li avrebbe sormontati facilmente, il savait bien qu'il rencontrerait des obstacles, mais... il pensait qu'avec son expérience, il les surmonterait facilement.

Le 1^{er} conditionnel exprime une vue de l'avenir, vue évidente, non soumise à discussion: « Je rencontrerai sûrement des obstacles.

Le 2^e conditionnel exprime une *pensée* personnelle, étayée d'arguments douteux — et souvent démentie par la suite : « Je les surmonterai *probablement* ». Usage analogue : § 367.

[Comparer avec les exemples du § 365; si la phrase primitive était: *Sa che l'approveranno*, une fois mise au

passé, elle sera: **Lo sapeva che l'approverèbbero: on l'a approuvé, il le savait bien.**]

b) *Réalité pure* (à plus forte raison) :

Diceva che avrebbe avuto piacere di venire, ... ma che la domenica seguente non ci sarebbe il postale, il disait qu'il aurait plaisir à venir, mais que le dimanche suivant il n'y aurait pas de courrier.

Le 1^{er} conditionnel représente un *vrai* conditionnel : « j'aurais plaisir... (si je pouvais!...) » usage du § 363.

Le 2^o conditionnel représente un futur : « ...mais je ne pourrai pas »; ceci n'est même plus une pensée, donnée comme évidente, c'est un fait matériel, contre lequel rien ne prévaut.

OBSERVATION. — Le conditionnel composé exprime dans de tels cas ce qui n'est annoncé qu'avec des restrictions; le conditionnel simple représente un fait à venir, indépendant de notre pensée.

362. **Cas particulier :**

Era la primavera del 1914. L'Europa era in pace : e qualche settimana più tardi sarebbe scoppiata la guerra ! C'était le printemps de 1914. L'Europe était en paix : et quelques semaines plus tard la guerre allait éclater !

Dans de tels récits, un fait qui va avoir lieu peu après, qui n'est d'ailleurs pas présenté sous forme de pressentiment individuel, qui est donc donné comme indiscutable — et qui semblerait ainsi demander le conditionnel *simple* (futur absolu) — se traduit pourtant par le conditionnel *composé* (réservé aux *pensées* plus ou moins douteuses). C'est justement parce que personne (à supposer que quelqu'un parmi tant d'aveugles envisageât l'avenir) ne pouvait se faire de l'avenir une idée réelle; on ne pouvait imaginer que des fantômes.

III. — Le Conditionnel

Le conditionnel français a deux valeurs distinctes; des deux, une seulement se retrouve dans le conditionnel italien :

A. — Le conditionnel s'emploie...

363. *Principale* :

Le conditionnel italien s'emploie comme chez nous dans une *principale* :

a) *Leggerai* volentieri questo libro, je lirais volontiers ce livre,

— pour exprimer un désir spontané (sans condition aucune).

b) *Comprerei* questa casa se avessi i denari, j'achèterais cette maison si j'avais de l'argent.

Quale sarebbe il risultato (se si tentasse l'impresa)?

Quel serait le résultat (si l'on tentait l'entreprise)?

— pour exprimer un acte qui ne peut avoir lieu que dans certaines conditions, non réalisées présentement (conditions exprimées ou sous-entendues).

c) *Così non farebbe* tuo padre, ton père n'agirait pas ainsi.

— pour exprimer un acte probable (aucune condition ne peut être exprimée; c'est une chose admise).

364. *Subordonnée* :

Le conditionnel italien s'emploie aussi dans une *subordonnée* qui représente, au discours indirect, une affirmation telle que les précédentes :

Confesso che leggerai volentieri questo libro. (*J'avoue...*)

Non me lo credi che comprerei questa casa? (*Ne crois-tu pas...*)

Chi mi sa dire quale sarebbe il risultato? (*qui peut me dire...*)

Faccio come farebbe mio padre. (*J'agis comme agirait...*)

[N. B. — Ceci n'est point une invention, une comparaison imaginaire, mais une chose tenue pour réelle (1).]

(1) C'est en ce sens que l'on admet le tour suivant, peu fréquent mais très correct : **Se vivere senza spassarsi mai sarebbe** virtù inumana,

365. *Futur indirect* :

Enfin le conditionnel prend la place de ce qui, dans un discours direct, était un futur : ce futur exposait

d) soit une vue réelle de l'avenir :

Non ignorava che bisognerebbe venire alle mani, il n'ignorait pas qu'il faudrait en venir aux mains.

e) soit une opinion personnelle (image de l'avenir donnée par avance, aussi véritable qu'il est possible; mais elle peut être trompeuse).

S'immaginava che avrèbbero rispettato la sua solitudine, il s'imaginait qu'on respecterait sa solitude.

N. B. — Appliquer la règle de concordance des temps, *s'il y a lieu*. Voir §§ 359 c, 361.

366. OBSERVATION GÉNÉRALE. — Si modérée qu'en soit l'expression, tous ces désirs (a), ces représentations de l'avenir (b), ou d'un présent supposé (c), n'attendent pour devenir des *faits* que de voir réalisées certaines conditions (qui sont exprimées dans une autre partie de la phrase par un *autre* verbe); ils n'attendent que la disparition d'obstacles qui sont désignés par une *autre* partie de la phrase également. Si l'on pouvait négliger comme on veut ces conditions ou ces obstacles, on verrait combien il peut y avoir de vérité dans la phrase principale (au conditionnel). Le conditionnel italien est un indicatif plus fragile, plus transparent.

367. *Usage particulier* :

Cette valeur du conditionnel italien (un indicatif gêné dans ses mouvements) se retrouve dans des phrases telles que :

Mi parrebbe di sì, il me semble que oui.

Non saprei, je ne sais trop.

On présente moins hardiment le *fait* par un futur (voir § 352), l'*idée* par un conditionnel.

vivere per lo spasso solo è vergogna, si vivre sans s'amuser jamais serait vertu inhumaine, vivre pour le seul amusement est chose honteuse. En ce cas, *si* = *aussi vrai que*; il met en balance deux vérités admises. — On évite de trop rapprocher **se... sarebbe**. Voir § 295. — De même : **Resto benchè preferirei partire, je reste (bien que =) et pourtant je préférerais partir.**

B. — Le conditionnel ne s'emploie pas...

368. Au contraire :

Dans toute autre phrase (*lire tout de suite les exemples suivants*) le conditionnel français exprime non plus une action réelle, présente ou probable, un élan visible de l'esprit, du désir; mais il représente justement ces obstacles qu'on soulève, ces conditions qu'on pose, toutes sortes de suppositions embarrassantes; ou enfin des images inventées à plaisir pour illustrer le discours (comparaisons imaginaires).

En un mot, on peut alors remplacer le conditionnel français par une phrase dépendant d'un *si...* hypothétique.

En ce cas, l'italien emploie le subjonctif, qui est le mode exprimant toute chose supposée (1) :

Celui qui t'écouterait s'en repentirait vite = *si quelqu'un t'écouterait, il s'en repentirait (se uno t'ascoltasse).*

Done: *Quello che t'ascoltasse (chi t'ascoltasse, uno che t'ascoltasse) se ne pentirebbe presto.*

Quand tu le jurerais, je ne te croirais pas = *même si tu le jurais (anche se lo giurassi).*

Done : *Quando lo giurassi, non te lo crederei.*

Partout où tu te cacherais, je te découvrirais = *même si tu te cachais au diable... (anche se ti nascondessi a quel paese...).*

Done : *Dovunque ti nascondessi ti scoprirei.*

On le recevrait bien, mais à condition qu'il se tairait = *s'il promettait de se taire (se promettesse di tacere).*

Done : *Lo riceverebbero pure, ma a patto che tacesse.*

(1) Se souvenir des rares cas typiques où en français le conditionnel a encore une forme subjonctive : *Fût-il mort* : quand il serait mort; *En eussé-je envie* : quand même j'en aurais envie; *Dussé-je périr*, *Fallût-il périr* : quand je devrais, quand il faudrait périr.

Le vent était semblable à une voix qui gémirait = c'est comme si une voix gémissait (come se una voce gemesse).

Donc : **Il vento era simile a una voce che gemesse.**

Il pleurait comme un père qui perdrait son enfant = il pleurait comme pleurerait un père s'il perdait son enfant. (Piangeva come piangerebbe un padre se perdesse il figliolo).

Donc : **Piangeva come un padre che perdesse il figliolo.**

[N. B. — Pour le temps (présent ou imparfait du subjonctif) à employer dans ces deux derniers exemples (comparaisons). Voir § 382.]

369. OBSERVATION. — On a vu plus haut (§ 364) que le verbe amené par **come** (de même que) se met au conditionnel, parce qu'il exprime une réalité (générale), c'est-à-dire une idée qu'on peut bâtir en principale :

[Piangeva.] **Così piangerebbe un padre [se perdesse il figliolo].**

Ce n'est qu'après ce rapprochement, exprimé par le conditionnel, que viennent les hypothèses (*s'il perdait...*) au subjonctif.

370. INVERSEMENT, il ne faut pas se tromper à certains tours qui présentent comme une principale ce qui au fond est une subordonnée (et introduisent par une conjonction la principale réelle :

On me paierait, que je n'irais pas (style parlé) : je n'irais pas, même si l'on me payait (anche se uno mi pagasse).
Donc : **Chi mi pagasse, non andrei.**

371. Cas spécial :

Che sia vero ? Serait-ce vrai ?

Che abbia smarrito la strada ? Aurait-il perdu le bon chemin ?

Le subjonctif exprime la grande incertitude, et même l'incrédulité. Un verbe principal peut se sous-entendre : **È possibile che... ? Est-il donc possible que... ?**

IV. — Le Subjonctif

372. Les autres modes exprimant ce qui est donné comme plus ou moins réel, le subjonctif s'emploie essentiellement pour tout ce qui n'a pas une existence indiscutée, manifeste ou probable.

Il peut être amené par des conjonctions, des interrogatifs, des relatifs ou des indéfinis, exprimant tous les modes du doute et de l'imagination; il peut aussi être bâti sans conjonction dans quelques cas précis.

Bien souvent donc l'italien emploiera un subjonctif là où le français emploie l'indicatif ou le conditionnel, comme on verra dans la traduction des exemples suivants.

[Noter le *passage* graduel d'une idée à l'autre.]

a) *Interrogation et incertitude :*

Chi sa che consenta ? *Qui sait s'il consentira ?*

Gli domando che cosa cerchi, perchè lo cerchi, ecc., *je lui demande ce qu'il cherche, pourquoi il le cherche, etc.*

b) *Possibilité :*

[**Possibile**] **che non lo trovi ?** *Est-il possible qu'il ne le trouve pas ? Ne le trouverait-il pas ?* Voir § 371, usage fréquent.

c) *Eventualité :*

Mi dispiace a vedere che ti si creda poco, *je suis fâché quand je vois qu'on ne te croit guère (quand il arrive que...).*

d) *Pensée, impression :*

Le subjonctif sera amené notamment par des verbes exprimant une impression personnelle (et par conséquent douteuse) et en général la pensée, ses modes et ses expressions ((croyance, crainte, espoir, etc.) :

Mi par che faccia pochi affari, *il me semble qu'il fait peu d'affaires (1).*

(1) On dira même : **Par che la questione romana sia risolta,** il paraît que la question romaine est résolue.

Speriamo che guarisca presto, espérons qu'il guérira vite.

Temo [che] non sia troppo tardi, je crains qu'il ne soit trop tard.

La crainte et l'espoir mettent tout en question.

e) *Question indirecte :*

Chi abbia tradito lo so di certo, qui a trahi je le sais à coup sûr.

La certitude n'est exprimée qu'à la fin de la phrase. Le début présente une question encore douteuse : Qui peut avoir trahi ? je le sais, moi.

Mais : **Chi ha tradito è quell' infame, celui qui a trahi c'est cet infâme** (c'est cet infâme qui a trahi). Il n'y a plus interrogation, mais indication.

f) *Ignorance :*

Non so che cosa voglia colui, je ne sais ce qu'il veut celui-là.

C'est une question qui ne trouve aucune réponse.

g) *Négation :*

De même se construit en général toute subordonnée d'un verbe *négatif* (ou de *sens négatif*. Voir exceptions, §§ 374-379).

Non vedo che si possa far altro, je ne vois pas qu'on puisse faire autre chose.

h) *Comparatifs :*

A ces cas (interrogation ou négation) peuvent se rattacher les comparatifs dans lesquels entre **quanto** interrogatif (voir § 66), ou **non** (voir adverbess, § 239).

È più astuto che non pensassi, il est plus malin que je ne pensais.

L'Italia è più popolata di quanto sia la Francia, l'Italie est plus peuplée que la France.

De même, bon nombre de comparatifs sans négation.

i) *Hypothèse :*

L'hypothèse est une forme *raisonnée* de l'interrogation :

Vediamo se consenta, o no, voyons s'il consent, ou non.

Uno che voglia farebbe belle cose, quelqu'un qui voudrait ferait de belles choses.

Lascio il posto, se uno lo voglia prendere, lascio il posto per chi lo voglia, lascio il posto a chi lo voglia, je laisse la place, à supposer que quelqu'un en veuille, pour qui la voudra.

Présent du subjonctif : hypothèse acceptable (chose possible).

Casomai volesse ostinarsi, d'agli ! si jamais il voulait s'obstiner, tape !

Se avessi guardato meglio, non saresti caduto, si tu avais mieux regardé, tu ne serais pas tombé.

Imparfait du subjonctif : hypothèse bien douteuse et même contraire à la réalité (chose impossible ou invraisemblable).

j) *Comparaison :*

La comparaison est une hypothèse proposée à l'imagination ; c'est une supposition gratuite, quelque chose d'inventé, d'irréel.

È pallido come uno che muoia, il est pâle comme quelqu'un qui meurt, qui mourrait.

k) *Superlatif :*

Le superlatif relatif, qui compare un objet à tous autres objets imaginables, est toujours suivi du subjonctif (c'est un cas extrême du comparatif envisagé plus haut).

È il più gran burlone che io conosca, c'est le plus grand farceur que je connaisse.

l) *Condition, restriction, qualité requise :*

Cerco una villetta che abbia la vista sul mare, je cherche une petite villa ayant vue sur la mer (et je compte bien la trouver : présent).

Darei una ricompensa a chi mi procurasse un appartamento, je donnerais une récompense à celui qui

me procurerait un appartement (malgré cela je crains de ne pas trouver : imparfait).

Purchè il tempo non cambi, si partirà, pourvu que le temps ne change pas, on partira.

Dove lo promettessi tu, mi fiderei, du moment que ce serait toi qui le promettrais, je m'y fierais.

Seppure promettessi tu, mi fiderei, si vraiment c'était toi...

La condition, la restriction, sont des cas plus étroits de supposition (si toutefois). Voir p. 180 à la fin de la note 1.

m) *Priorité, terme :*

Decidatevi prima che [non] me ne vada, décidez-vous avant que je m'en aille.

Picchiai finchè [non] aprissero, je frappai jusqu'à ce qu'on ouvrît (tant qu'on n'eut pas ouvert).

Ici, on compare le temps dans lequel on agit (je frappe, tu te décides) à un autre temps plus long, moins long, ou égal (celui où la porte s'ouvrît, où il me faut partir). Ceci est également une *condition* (de temps) indéterminée, une *restriction* (de temps).

n) *Objection :*

Benchè il cielo sia bello, non si parte, bien que le ciel soit beau, on ne part pas.

Quando anche sia bello, non si partirà, même s'il est beau, on ne partira pas.

Quando fosse bello non si partirebbe, fût-il beau, on ne partirait pas.

L'objection part d'une *condition* réalisée (ou à réaliser) et décide de n'en pas tenir compte.

o) *Vœu, regret :*

Possa guarire ! Puisse-t-il guérir ! s'il pouvait guérir (sans conjonction).

Réalisation possible (subjonctif présent).

Potesse pur migliorare ! (sans conjonction). Plût au ciel qu'il allât mieux ! — Si du moins il pouvait aller mieux.

Réalisation douteuse (subjonctif passé).

Volesse lavorare! (sans conjonction). *Si seulement il voulait travailler! — Mais il ne veut pas.*

Irréel (subjonctif passé).

Ces vœux et regrets sont des suppositions sans conclusion. (La conclusion: « quel bonheur, etc... » est considérée comme lointaine, audacieuse ou impossible.)

p) *Volonté, ordre :*

Voglio che si tenti l'impossibile, je veux qu'on tente l'impossible.

Si faccia venire il medico, qu'on fasse venir le médecin (impératif sans conjonction).

Vœu qui doit être réalisé (subjonctif présent).

q) *Interdiction :*

Niente vieta che tu prenda un po' di riposo, rien n'empêche que tu prennes un peu de repos.

r) *Fin :*

Scrivi presto, che sia (affinché sia) rassicurato, écris vite afin que je sois rassuré.

Vœu exprimé comme but à atteindre.

s) *Nécessité :*

Bisogna che tutti siano riuniti, il faut que tout le monde soit réuni.

Vœu qui s'impose.

t) *Utilité :*

Sarebbe bello che uno telegrafasse, il serait bien que quelqu'un télégraphie.

Nécessité atténuée.

Cas particuliers

373. Même après des verbes ou conjonctions exprimant une des idées ci-dessus, il arrive que le subjonctif ne soit pas employé, et qu'au contraire, on trouve l'indicatif et le conditionnel. C'est qu'alors celui qui parle n'a en tête aucun doute, aucune question, condition, intention, etc., et qu'il expose simplement des faits sans les discuter :

374. Interrogation :

a) *(La pòvera donna domandò quanto costàssero i legumi... e calcolò prima di decidersi, la pauvre femme demanda combien coûtèrent les légumes et calcula avant de se décider.)*

Mais: **Un altro cliente prese tutte le frutta e mostrando un biglietto da mille lire domandò quanto costavano, un autre client prit tous les fruits et montrant un billet de 1.000 francs demanda combien ils coûtèrent.**

b) *Il poveretto non sapeva a quali pericoli si esponesse, le pauvre garçon ne savait pas à quels dangers il s'exposait. (Il savait que l'affaire n'était pas sans risques, mais n'arrivait pas à les prévoir, malgré ses craintes.)*

Mais: **Non sapeva a quali rimproveri si esponeva (il s'exposait [sans s'en douter] à de graves reproches).**

c) *(Dunque non sai che cosa significhì « il bene e il male », alors tu ne comprends pas ce que cela veut dire, le bien et le mal ? Tu ne vois pas où commence ce qui est mal ?)*

Mais: **Un selvaggio non sa quel che significa « il bene e il male », un sauvage ne sait pas... Il y a là des mots vides de sens pour un sauvage.**

Che cosa est plus interrogatif; **quel (+ che)** est plus positif et sans arrière-pensée; l'indicatif n'est nullement obligatoire, mais marque bien que « pour le sauvage la question ne se pose pas ».

d) *(Entrando nel teatro mi parve che fosse un mare che mi rumoreggiasse intorno, en entrant au théâtre, il me sembla que c'était une mer qui grondait autour de moi; il me sembla que c'était une mer, et que cette mer grondait (deuxième image.)*

Mais: **Entrando nel teatro mi parve che fosse un mare in tempesta quello che mi rumoreggiava intorno, en entrant, il me sembla que ce qui grondait là était une mer en tempête.**

La construction est entièrement changée par la présence de **quello che**, démonstratif indiquant une chose réelle et non une image.

375. Négation et comparatif :

(Promette più che non *possa* mantènere, *il promet plus qu'il ne peut tenir.*)

Mais : **Lavora più che non si *converrebbe* alla sua salute, *il travaille plus qu'il ne conviendrait pour sa santé. Il travaille, et pourtant (c'est un fait), il lui faudrait du repos.***

De même : **È più *furbo* che non si crede, *il est plus malin qu'on ne croit : il est malin, mais en réalité l'on ne s'en doute pas.***

376. Comparaison :

a) (Torce la bocca come uno che *màstichi* veleno, *il fait la grimace comme quelqu'un qui mâcherait du poison.*)

Mais : **Dimena le mascelle come il cane che *rósica* un osso, *il remue les mâchoires comme le chien qui ronge un os.***

La première comparaison est peu vraisemblable (invention gratuite).

La seconde est empruntée à la réalité quotidienne. Noter le pronom **uno** indéterminé, et l'article défini **il cane** (allusion directe).

b) (Pare un morto che *abbia* gli occhi aperti, *il a l'air d'un mort qui aurait les yeux ouverts (il faut supposer un mort à qui on n'aurait pas fermé les yeux.)*)

Mais : **Pare un morto che *cammina*, *il a l'air d'un mort qui marche : même quand il marche, il a l'air d'un mort. Che cammina* n'est que secondaire ici, par rapport au mort; **che *abbia* gli occhi aperti**, plus haut, était essentiel par rapport au mort.**

377. Intention :

(Andava a cercar lavoro che lo *facesse* vivere, *il allait chercher du travail qui pût le faire vivre.*)

Mais : **Andava a cercar *il* lavoro che lo *farebbe* vivere, *il allait chercher le travail (qu'il trouva, et grâce auquel) il put vivre en effet.*** Noter l'article.

378. Restriction :

Intraprende sempre nuovi lavori, benchè tutti sanno che non viene a capo di nulla, il entreprend toujours de nouveaux ouvrages, bien que (cela, tout le monde le sait) il n'achève jamais rien. (Cf. p. 200, note 1, fin.)

379. Terme :

Picchiai coi pugni e coi piedi finchè [non] m'aprirò, je frappai des poings et des pieds jusqu'(au moment où) on m'ouvrit, tant qu'on ne m'ouvrit pas.

380. Inversement :

Par che la questione romana sia finalmente risolta, il paraît que la question romaine est enfin résolue. C'est un fait public et officiel, historique, indiscutable. Mais on considère tellement **parere** comme un verbe d'opinion, qu'on laisse la dépendante au subjonctif.

Usage de la concordance

Valeur des temps

381. On a vu plus haut (§ 359) comment l'italien faisait concorder le temps du subjonctif avec celui de la principale :

Voleva che venissi domani.

Vorrebbe che venissi domani.

Avrebbe preferito che non si fosse parlato di lui.

PASSÉ APRÈS LE PRÉSENT

Ceci n'empêche pas d'employer, *s'il y a lieu*, un subjonctif *imparfait* après un verbe principal au présent :

382. Comparaison :

(Ha gli occhi lucenti e sbarrati come un uomo che soffre, il a les yeux luisants et grands ouverts comme un homme qui souffre. Il souffre vraiment, car...)

(La personne n'est pas comparée à une autre, mais reconnue pour ce qu'elle est.)

Per un sinapismo strilla come uno che soffra sul sèrio, pour un sinapisme, il crie comme quelqu'un qui souffrirait tout de bon.

(Comparaison vraisemblable.)

Dans ces deux cas, le présent vient tout naturellement.

Mais : Quando vuol cantare, strilla come un' ànima dannata che avesse i trentamila diàvoli addosso, quand il veut chanter, il crie comme une àme damnée qui aurait 36.000 diables sur le dos. = Comme crierait une àme damnée (première supposition irréelle) + si elle avait (se avesse), etc. (deuxième supposition, irréelle, brochant sur la première).

383. Impression :

[Sbagliava tavola ma] mi pare che non sbagliasse sempre, [il se trompait parfois mais] il me semble qu'il ne se trompait pas toujours.

[Sbagliò spesso ma] non mi pare che sbagliasse quella volta, [il se trompa souvent mais] il me semble qu'il ne se trompa pas cette fois-là.

L'imparfait du subjonctif, temps simple, contrebalance l'imparfait (sbagliava) ou le passé simple (sbagliò).

[N. B. — En ce dernier cas, le français emploie volontiers un subjonctif composé : il ne me semble pas qu'il se soit trompé, de même qu'il dirait dans une principale : il ne s'est pas trompé, au lieu de : il ne se trompa pas. Voir § 356.]

384. Passé de nature (irréel) :

Non credo che un Francese potesse accettar questa rinùnzia, je ne crois pas qu'[il y ait] un Français [tel, qu'il] pût accepter ce renoncement (ou: un Français qui pourrait).

L'imparfait du subjonctif marque un degré de plus dans l'in vraisemblance ou l'irréalité (il met la chose envisagée plus en dehors de l'actuel; voir indicatif § 355 a).

N. B. — Comparer avec : **Possa guarire ! Potesse guarire!** § 372 o.

PRÉSENT APRÈS LE PASSÉ

385. *Inversement* : un subjonctif *présent* pourra contrebalancer un passé, dans certains cas de *comparaisons* :

On dira bien :

Alla fatal notizia barcollò come uno che ricevesse una fuellata, à la fatale nouvelle il chancela comme un homme qui recevrait un coup de fusil.

Mais : Il ferito parti barcollando col passo di uno che abbia bevuto, le blessé partit en chancelant, du pas d'un homme qui a bu.

Dans le premier cas, la concordance des temps donne une image assez exacte, expliquant la situation *passée* elle-même; dans le second cas, le *présent* nous rappelle un type familier à nos yeux.

La première comparaison veut dire : comme si lui-même avait *alors* reçu un coup de fusil (coup moral, coup physique, d'effet identique).

La deuxième veut dire : comme un ivrogne; type *général, éternel*; le terme de comparaison est pris *en dehors du temps* envisagé.

386. **Convention :**

Rappelons enfin que la concordance (et l'usage du subjonctif) ont certaines latitudes :

Au lieu de dire :

Se avessi preso il biglietto, sarebbe toccato a te il milione, si tu avais pris le billet, c'est à toi que le million serait échu.

On peut dire d'abord :

Se prendevi il biglietto, toccava a te il milione (comparer avec notre usage familier : *tu prenais le billet, le million était à toi*).

[On suppose l'hypothèse réalisée : une suite évidente en découle. Le tour allège la phrase de deux auxiliaires. Voir §§ 395 *f* et 405 *b*.]

Les deux tours peuvent se combiner sans qu'on en soit empêché par le souci de la concordance :

Se avessi preso il biglietto, toccava a te il milione.

Se prendevi il biglietto, sarebbe toccato a te il milione.

387. Ceci explique, au discours indirect, des tours tels que :

Giulietta disse che sarebbe morta se le *impedivano* di sposar Roméo pour traduire : *Juliette dit qu'elle mourrait si on l'empêchait d'épouser Roméo.*

On voit qu'en ce cas, *si* suivi d'un imparfait français et exprimant une supposition nullement démontrée, peut se traduire *sans subjonctif* en italien. C'est que Juliette prend tour à tour comme *réalisés* deux cas également possibles : [1° *Vous me le donnez : je vis heureuse.* Cas non exprimé.] 2° *Vous me le refusez : je me tue* (1).

V. — L'Impératif

388. On vient de voir (§ 372 o, p, q) que l'impératif proprement dit s'enrichit d'une 3^e personne du singulier et d'une 3^e du pl. prises au subjonctif, sans conjonction :

Si faccia venire il medico; si faccian venire i medici, qu'on fasse venir le ou les médecins.

389. **Infinitif :**

N. B. — L'infinitif aussi peut avoir le sens d'un impératif impersonnel: « **Museo: prendere la strada a destra** », *Musée : prendre la rue à droite.*

A la 2^e personne du singulier la forme *négative* de l'impératif est justement l'infinitif précédé de **non** :

Non prendere quella strada, ne prends pas cette rue.

En ce cas, le pronom complément faible se met généralement avant le verbe (voir § 240) :

Non te n'andare, ne t'en va pas (comme on dirait : **Non te ne [devi] andare** : [tu] ne [dois] pas t'en aller; — ou comme à la 3^e personne : **Lei non se ne vada**, ne vous en allez pas (que votre seigneurie ne s'en aille pas).

(1) Mais : **Benchè certissimo dell'impunità se tradisse, non volle parlare**, bien qu'il fût assuré de l'impunité s'il trahissait, il ne voulut pas parler.

390. **Subjonctif :**

A la 2^e personne du pluriel on trouve parfois aussi des formes de subjonctif (**siate, abbiate, sappiate, vogliate: soyez, ayez, sachez, veuillez**, seules formes existantes).

Certains verbes ont côte à côte : **credete** (impératif) et **crediate** (subjonctif) : *croyez* (ayez foi) et *veuillez croire*.

Après une *négation*, le subjonctif remplace souvent l'impératif à la 2^e personne du pluriel :

Non ricordiate quel tempo, *ne rappelez pas ce temps (n'allez pas rappeler; il convient que vous ne rappelez pas)*, est moins brusque que : **non ricordate**; il a surtout l'avantage d'écartier un *double sens* : *vous ne vous rappelez pas ce temps*.

391. **Cas particuliers :**

Chjudi la porta, lui aveva troppo caldo; **àprila**, e lei gelava, *quand (si) on fermait la porte, il avait trop chaud; quand (si) on l'ouvrait, c'est elle qui gelait*.

Gira gira, finalmente capitò in una viuzza (*tourne tourne...*), à force de rôder, il arriva à une ruelle.

Ponza ponza, non fu buono di scriver la lettera (*fais effort, fais effort...*), il eut beau faire effort, il n'arriva pas à écrire sa lettre.

L'impératif répété exprime une condition, *dans laquelle, par suite de laquelle ou en dépit de laquelle* une certaine chose a lieu.

VI. — L'Infinitif

392. **PRÉSENT :** **partire**, partir.

PASSÉ : **esser partito**, être parti.

FUTUR : **dover partire** (voler partir) ; **avere a partire**. Voir § 351.

La négation précède l'infinitif, et entraîne souvent le pronom complément faible avant le verbe aussi :

Non lo salutai per non lo voler conòscere, *je ne l'ai*

pas salué parce que je ne veux pas le connaître,
bâti comme : *perchè non lo voglio conóscere.*

Fa' di non te lo scordare, tâche de ne pas l'oublier,
bâti comme : *Desidero che non te lo scordi.*

L'infinitif peut être amené : A. par une préposition;
B. par un verbe.

A. — APRÈS UNE PRÉPOSITION

393. *Le occasioni di ridere, les occasions de rire. Tace per non ridere, il se tait pour ne pas rire. Risponde senza ridere, il répond sans rire.*

Voir plus loin *de non* traduit, § 399.

394. Préposition *a* :

a devant l'infinitif est indispensable en cas de mouvement.

a) *Mouvement réel* :

Corro a salutarlo, je cours le saluer.

Mi levo a salutarlo, je me lève pour le saluer.

Si butta a piangere, il se met à pleurer.

N. B. — De là : *E tutti a applaudire, et tout le monde d'applaudir.* Seule traduction de la préposition *de* en ce sens.

b) *Au figuré* :

Come si fa a manovrar la barca?... a governar gli ànimi? Comment fait-on pour manœuvrer la barque?... pour gouverner les esprits?

Ci vuol tempo a capirlo, il faut du temps pour le comprendre.

Chi va a pensare...? qui irait penser...?

Ho a dirvi una cosa, j'ai à vous dire une chose (mouvement de la conscience). Voir § 263 *avere a, avere da.* Voir aussi § 351.

c) *Attitude, état* :

Son qui a pregarla, je suis là à vous prier.

Lo sto a guardare, je suis en train de le regarder.

a s'emploie ainsi devant un infinitif indiquant l'*attitude* ou l'état (fin du mouvement).

d) *Occupation* :

Questo quadro è piacevole a guardare, ce tableau est agréable à regarder (agréable d'aspect).

Ho un quadro che è una delizia a guardarlo, j'ai un tableau qui vous remplit de délices quand on le regarde.

Voir § 257 : **a** + infinitif, amené par un nom ou par un adjectif, indique l'*occupation* à laquelle on se donne pour un temps long ou bref.

395. **Sens particuliers de a :**

De là sortent les usages suivants :

e) *Temps occasion* :

A guardarlo rimasi incantato, en le regardant je fus charmé (ou : *De le regarder, je...*).

Hai fatto bene a venire, tu as bien fait de venir (en venant).

f) *Supposition* :

A guardar meglio non avresti sbagliato, en regardant mieux (*si tu avais mieux regardé*), *tu ne te serais pas trompé.*

A averlo saputo, avrei fatto il contrario, ou, en simplifiant (comparer avec le § 386) :

A saperlo facevo il contrario, si j'avais su, j'aurais fait le contraire.

OBSERVATION. — L'infinitif après **a** est à peu près l'équivalent d'un gérondif; il marque non seulement le *temps* où deux choses ensemble ont lieu (gérondif pur) mais parfois une supposition indéterminée, avec un sens plus marqué que ne donnerait le gérondif. [Et, dans ce

cas, employer **al** devant l'infinitif traité en nom serait une sérieuse erreur de sens. Voir § 407.]

N. B. — Se vògliono partire, accompàgnali; volendo partir loro, accompàgnali, s'ils veulent partir, accompagne-les.

Il serait impossible de dire ci : **A voler partir (loro), accompàgnali (tu)**. Il n'y a pas d'infinitif absolu comparable au gérondif absolu. Le sujet de l'infinitif doit être le même que celui de la principale. Voir § 415.

396. Préposition *da* :

a) *Fin* :

Èccovi un problema *da* risolvere, voici un problème à résoudre.

Un ferro *da* stirare, un fer à repasser.

b) *Moyen* :

Accompàgnami, tanto *da* uscir di questo laberinto, accompagne-moi, (de façon) que je puisse sortir de ce labyrinthe.

c) *Ressource* :

C'era *da* pèrderne la testa, il y avait de quoi perdre la tête.

d) *Dignité* :

È un' asineria *da* dargli il gran cordone, c'est une ânerie à lui donner le grand cordon.

e) *Degré atteint, conséquence* :

Fa scherzi *da* risuscitare un morto, il fait des plaisanteries à ressusciter un mort.

Voir § 262, les cas où l'infinitif s'emploie avec ou sans le pronom *si*.

a et da. Voir § 263 la différence de valeur entre **avere a, essere..., a; avere da, essere... da.**

397. Préposition *per* :

Outre le sens de *pour*, *per* peut avoir devant l'infinitif les sens suivants ;

Cause :

Acciabatta per non saperne di più, il « sabote » l'ouvrage parce qu'il ne sait pas mieux faire.

Restriction :

Per piangere che faccia non mi commove, malgré les pleurs qu'il verse il ne m'émeut pas.

Per èssere, non se la cava male, tout de même il ne s'en tire pas mal (pour être = quoi qu'il soit [l'enfant qu'il est, etc.] il ne s'en tire pas mal).

B. — APRÈS UN VERBE

398. **Bisogna partire, il faut partir.**

Si può trovar l'occasione, on peut trouver l'occasion.

Certains verbes ne se construisent jamais sans l'aide d'une préposition auxiliaire :

Cerco di comprendere, je cherche à comprendre.

Ti prego di entrare, je te prie d'entrer.

Temo di sbagliare, je crains de me tromper.

399. Mais l'italien supprime presque toujours **di** dans :

È necessario (di) partire, il est nécessaire de partir.

È facile (di) trovar un' occasione, il est facile de trouver une occasion.

Piace (di) veder un bel viso, il est plaisant de voir un beau visage.

L'infinitif devient en quelque sorte *sujet* du verbe *être* ou du verbe *neutre*. Voir plus loin, § 406 : Partir est nécessaire, voir un beau visage est plaisant.

Proposition infinitive

400. **Temo di sbagliare, je crains de me tromper.**

Temo che tu non sbagli, je crains que tu ne te trompes.

[On ne dit pas : je crains *que* je ne me trompe; — ni : je crains (de) + toi te tromper (1).]

401. Le français n'a cette double construction qu'avec un petit nombre de verbes. En italien, après *tout verbe* indiquant la pensée, ses modes, ses expressions (voir § 372 *d*), la dépendante se met à l'infinitif avec *di*, si toutefois celui qui *pense* est le même que celui qui *agit* (c'est *moi* qui crains, c'est *moi* qui pourrais me tromper). On aura ainsi :

Dice *di* fare il necessario, il dit qu'il fait le nécessaire.

Scrisse *di* essere arrivato, il écrivit qu'il était arrivé
(infinitif passé).

Scrisse *di* dover tornare, il écrivit qu'il reviendrait
(infinitif futur) (2).

402. Si, au contraire, la personne *change* (c'est *moi* qui crains, c'est *toi* qui te trompes) employer un mode personnel pour le second verbe.

Ha detto *che* si partisse, il a dit qu'on parte (partit).

Ci scrive *che* torniamo, il nous écrit de revenir.

403. OBSERVATION. — On notera que cet usage *contre-dit* parfois complètement l'usage français :

Dice *di* fare, il dit qu'il fait.

Ci scrive *che* torniamo, il nous écrit de revenir.

404. EXEMPLE PARTICULIER :

(**Essi parévano dormire, ils semblaient dormir**) = **Mi pareva [che] dormissero, il me semblait qu'ils dormaient.** Changement de personne.

Mais : **Al malato pareva *di* dormire più calmo, il semblait au malade qu'il dormait plus calme; bâti comme : le malade avait l'impression... : même personne.**

(1) La proposition infinitive latine **Dico lo studio èsser difficile** ne s'emploierait pas aujourd'hui sans pédantisme ou même sans ridicule. Le seul reste vivant de ce tour est : **Riconosco quello il modo più certo, je reconnais celui-là [être, sous-entendu] le moyen...**

(2) De là l'idiotisme : **Dire *di* sì, dire *di* no, dire que oui, dire que non**

405. Dire :

Plusieurs verbes, notamment **dire**, ont des valeurs si diverses que leurs constructions gardent une certaine souplesse :

a) *Dire*, ayant la valeur de *prier*, se construit comme *pregare* avec *di* :

Mi disse di sedere, il me pria de m'asseoir.

Mais : **Mi disse che mi levassi, il me commanda de me lever.**

b) Inversement, pour simplifier par la suppression de temps composés (voir § 386) :

Mi lasciò dicendo che andava alla stazione, il me quitta en me disant qu'il allait aller (gallicisme) à la gare.

C'est bien une pensée, et le sujet ne change pas. Pourtant on dira **che**; le tour représente : **che sarebbe andato**; il est impossible de remplacer le conditionnel par l'infinitif; en effet le conditionnel exprime un fait *probable*. Au contraire :

c) **Mi lasciò dicendo di dover andare...** signifierait : *en prétendant* (douteux) *qu'il avait à aller*.

Dire, ayant la valeur de *prétendre*, se construit suivant la règle générale.

L'infinitif employé comme nom

406. **Gridar non è cantare, crier n'est pas chanter.** Cet infinitif est un vrai nom commun, indéterminé. V. p. 87, l. 1.

L'aver denari è una gran cosa, avoir de l'argent, c'est quelque chose.

Il buttar sempre i denari per la finestra è cosa stupida, jeter toujours son argent par la fenêtre est stupide.

L'infinitif peut s'employer comme nom déterminé avec l'article — quels que soient ses compléments, pourvu qu'il désigne un *acte* ou une *façon d'agir* plutôt qu'un

simple fait (1). Ce nom se construit comme tous les noms :

Ha un camminar lento, il a une façon de marcher lentement.

Rido del suo camminar così timido, je ris de sa démarche timide, etc.

407. Par suite, chacun de ces noms communs peut être construit avec telle ou telle préposition choisie pour son sens particulier :

Al suo entrar, gli altri tacquero, à son entrée, les autres se turent. (Voir § 395, Observation.)

Nel chinarsi senti un vivo dolore, en se penchant (dans son mouvement...) il sentit une vive douleur.

Con quel mostrarsi sempre cortese è un bell' egoista, bien qu'il se montre (avec sa façon de se montrer) toujours courtois, c'est un fameux égoïste.

Per il suo voler piacere a tutti non farà mai nulla, c'est parce qu'il voudrait (par sa manie de) plaire à tout le monde, qu'il n'arrivera jamais à rien.

408. Distinction des compléments :

Le chant *des oiseaux* nous réjouit.

Le chant *des hymnes* séditieux est interdit.

Ces deux compléments sont tout différents de valeur. Le premier DE rattache au mot « chant » un complé-

(1) Il serait fort maladroit de s'en servir en lui donnant tout autre sens :

a) *L'obliar presto è cosa umana, l'obli rapido* (action d'oublier) est chose humaine; mais : *quell'usanza cadde, presto nell'oblio, cet usage tomba vite dans l'obli* (état);

b) Il serait maladroit aussi de l'user dans un sens trop particulier, pour un petit fait : *Il riflèttete non è mai inutile, l'(habitudine de) riflèttete n'est jamais inutile*; mais *la tua riflèssione è sciocca, ta réflexion est sottè.*

Dire : *il tuo riflèttete è sclocco* signifierait : *En réfléchissant tu fais preuve de sottise*;

c) On comprend que ces noms infinitifs n'aient pas de pluriel, ayant une valeur illimitée : *il gridare* : *pousser des cris, etc.*

[*I piaceri i doveri* : *les plaisirs, les devoirs*, sont devenus des noms particuliers.]

ment *extérieur*: un mot qui dans un tour verbal personnel (*les oiseaux chantent*) était sujet de *cantare*. On dira fort bien :

Il cantar degli uccelli ci rallegra.

Le deuxième DE développe le contenu du mot « chant » (chanter *certaines hymnes*) et le sens ne serait ni complet ni intelligible sans ce complément (complément direct du verbe). Il faudra donc construire :

Il cantar *inni* sediziosi è proibito.

409. Infinitifs pronominaux :

All' avvicinarsi dei nemici, à l'approche des ennemis,
et non pas **all' avvicinare**; car on dit au mode personnel : *les ennemis s'approchent.*

Infinitif isolé

410. **Potere ! (il faudrait) pouvoir! Saperlo ! (le moyen de) le savoir? Averne (si je pouvais seulement) en avoir?**

Dans certaines exclamations, quelques verbes usuels peuvent former isolément un sens complet.

Usage particulier. — Négation

411. **Vuoi il pane abbrustolito, o senza abbrustolire ?**
Veux-tu du pain grillé ou (mot à mot) sans griller?

Le participe *passif* (non *abbrustolito*) est remplacé par un infinitif (mode *actif*) à cause de la présence de *senza* : *senza essere abbrustolito*, serait trop long; *senza che sia abbrustolito* serait plus gauche encore. *Style parlé.*

Négation. Voir § 240 l'influence de la négation sur la place du pronom complément d'un infinitif.

VII. — Participe présent et gérondif

412. Participe présent :

Le participe italien (en *-ante, -ente*) a le sens d'un adjectif, et son usage; notamment, il s'accorde :

Una casa coperta di piante rampicanti, une maison
couverte de plantes grimpantes.

(Le gérondif est invariable :

I vilucchi si elèvano rampicando, les volubilis s'élèvent en grim pant.)

Mais, la plupart du temps, on n'aura guère l'idée d'aller chercher dans un verbe le participe présent, forme pré-tentive et lourde.

Pour traduire : *je l'ai vu entrant au café*, on dira : **L'ho visto che entrava, mentre entrava, come entrava nel caffè, je l'ai vu qui entrait, alors qu'il entrait, comme il entrait.**

413. Gérondif :

Le gérondif, à lui tout seul, vaut le participe français précédé de *en*. Il exprime une action ou un état qui se produisent en même temps que d'autres :

Cammina leggendo, il marche en lisant.

Pur camminando legge, tout en marchant il lit; sans cesser de marcher il lit.

Voir § 231, *pure*.

414. Le gérondif ne peut se rapporter qu'à un sujet :

L'ho visto entrando nel caffè, je l'ai vu en entrant, c'est-à-dire au moment où moi-même j'entrais au café.

Vide uno sconosciuto che lo salutava entrando, il vit un inconnu qui le saluait en entrant.

Sconosciuto est bien complément de **vide**, mais sujet de **salutava** (relative).

415. On ne dira jamais :

Guardava i pescatori rimendendo le loro reti au lieu de : guardava i pescatori che rimendavano le loro reti, il regardait les pêcheurs reprisant (qui reprisaient) leurs filets.

On pourrait dire encore :

Guardava i pescatori a rimendare (en train de repriser) (1).

(1) Ceci ne contredit pas l'exemple cité § 395, *N. B.* — Ici on a une sorte de proposition infinitive: *il les voyait repriser, li vedeva rimendare;*

416. *N. B.* — On ne dira pas non plus :

Mi piàcciono le persone avendo il buon umor naturale, les personnes ayant la bonne humeur naturelle me plaisent.

Ayant se rapporte bien à un sujet (les personnes). Mais il n'exprime pas une *action* faite en même temps qu'une autre : il exprime une *manière d'être*.

417. **Rupture de construction.** — Il y a pourtant, pour la légèreté de l'expression, des ruptures de construction tolérées :

L'appetito vien mangiando, l'appétit vient en mangeant.

Sans doute, ce n'est pas l'appétit qui mange — mais comment dire « vient à ceux qui mangent » ? V. § 420, fin.

Voltando la testa gli si offrì uno spettacolo strano, en tournant la tête, un spectacle étrange s'offrit à lui.

Ce n'est pas le spectacle qui tourne la tête. Mais la phrase commençait comme : *En tournant la tête il aperçut...*

418. **Durée, etc. :**

Stava sognando, il était en train de rêver.

Vo cercando la soluzione, je suis occupé à chercher la solution.

I particolari che mi vienì indicando, les détails que tu m'indiques au fur et à mesure.

Le gérondif après **stare** indique la durée de l'état.

Le gérondif après **andare** indique la continuité de l'action.

Le gérondif après **venire** indique le début ou la répétition de l'action. Voir §§ 300-302.

— *les pêcheurs* sont compléments de voir et sujets de repriser : **guardava i pescatori [che stàvano] a rimendare.** Ou plus simplement : **occupati a rimendare, occupés à repriser,** épithète d'un nom. Dans l'exemple 395 *N. B.*, « s'ils veulent partir » ne saurait passer pour une épithète.

419. **Sens logique :**

Volendo notizie, bastava che scrivessi, si tu voulais des nouvelles, tu n'avais qu'à écrire.

Potendo partire, preferii di restare, bien que je pusse partir, je préfèrai rester.

Desiderando di parlargli, l'aspettai, comme je désirais lui parler, je l'attendis.

Voir § 284.

Le gérondif remplace très souvent son sens de temps par un sens logique : celui de supposition, de restriction, et surtout de cause.

Appliquer, s'il y a lieu, la règle suivante (changement de sujet).

420. **Gérondif absolu :**

Dans le seul cas suivant, le gérondif ne se rapporte pas au sujet de la principale ou de la relative :

Venendo lui potrò partire, quand il viendra (s'il vient), je pourrai partir.

Presentàndosi l'occasione, mi scriva, si l'occasione se présentait, écrivez-moi.

Offrèndoglisi un buon affare, non ne volle sapere, bien qu'on lui offrit une bonne affaire, il ne voulut rien entendre.

Cadendo la notte si accésero i lumi, au moment où la nuit tombait, ou : attendu que la nuit tombait, on alluma les lampes.

On notera qu'en ce cas, le sens logique est plus fort et plus souvent adopté que le sens de temps.

L'ordre est immuable : gérondif en tête, immédiatement suivi de son sujet particulier (nom ou pronom indispensable). Voir *Participe absolu*, § 432.

Occorrendo, telègrafa (fallant), s'il faut, télégraphie.

Non parendo, è tardi (ne paraissant pas), bien qu'il n'y paraisse pas, il est tard.

Un verbe neutre (donc sans sujet) peut lui aussi se prendre au gérondif absolu.

421. Adverbes :

Così ridendo se n'andò, en riant ainsi, il s'en alla.

Spumavano le onde, pesantemente crollando sullo scoglio, les vagues écumaient en s'écroutant pesamment sur le récif.

L'adverbe prend la place que prendrait un adjectif avec un nom : un *tal* riso, un *pesante* crollo.

Négation : Voir, § 240, l'influence de la négation sur la place du pronom complément d'un gérondif.

VIII. — Participe passé

422. Le participe passé a, en gros, la même valeur qu'en français. A : il peut être joint au nom; *sans auxiliaire* : il a alors la valeur d'un adjectif. B : ou bien il est accompagné d'un auxiliaire : *avere*; ou *èssere*; ou *andare*, *venire*; ou *restare*, *rimanere*; ou d'un verbe neutre comme *riuscire*, *parere*, *sembrare*, etc. : il a alors la valeur d'un participe passif, non seulement passé, mais présent, ou même futur; il peut s'employer avec chacun des modes de ces auxiliaires, ou bien parfois tenir lieu à lui tout seul de tel ou tel mode (sens circonstanciel ou logique). Voir §§ 432 et 438.

423. Accord :

Suivant le cas il s'accorde ou ne s'accorde pas.

a) *Le rivodrò, quelle montagna che dieci anni fa ho salutato con amore? Les reverrai-je ces montagnes que, il y a dix ans, j'ai saluées avec amour?*

Avec l'auxiliaire *avere*, l'accord se néglige volontiers et semble souvent trop affecté; à moins que le nom ou pronom ne soit tout proche :

Questi libri, li ho scorsi tutti, ces livres, je les ai tous parcourus.

En tout cas, l'accord n'est point obligatoire, et la place du nom *avant* ou *après* n'y est pour rien.

b) **Tutti gli ordinamenti parévano ormai presi, toutes les dispositions semblaient prises désormais.**

Avec *èssere* ou tout autre verbe neutre, l'accord du participe et du sujet est *obligatoire*, même si le verbe est sous-entendu.

c) **Tutti si son messi il vestito nero, Tous (se sont mis) ont mis un vêtement noir.**

Avec un verbe *réfléchi* tel que celui-ci, l'accord (dû à la présence de l'auxiliaire *èssere*) semble peu raisonnable; il est pourtant assez fréquent, surtout chez les auteurs toscans.

A. — Adjectif

424. **Attribut :**

La stanza è pulita, la pièce est nettoyée (= netta, propre).

425. **Epithète :**

Le notizie sperate e quelle avute non son compagne, les nouvelles qu'on espère (espérait, avait espérées) et celles qu'on a (qu'on a eues) ne sont pas pareilles.

Vissuto solo, morrà solo, ayant vécu seul, il mourra seul (= Maniaque de solitude, il mourra solitaire).

La carrozza stata all' umido per un anno si sfasciava, la voiture (qui était) restée à l'humidité pendant un an tombait en ruines.

On voit, par les deux derniers exemples, que même un verbe neutre peut donner un participe employé comme épithète.

On voit comment la phrase est allégée par la suppression du verbe auxiliaire et du *qui* ou *que* nécessaires en français (les nouvelles *qu'on avait espérées...*; la voiture *qui était restée...*).

426. **Le cortesie usàtemi mi confòndono, les gentillesses qu'on a (que tu as, qu'il a, que vous avez) eues pour moi me rendent confus.**

Le difficoltà *presentàteglisi* l'hanno scoraggito, *les difficultés (qui) se (sont) présentées à lui l'ont découragé.*

Les pronoms faibles nécessaires se joignent parfaitement au participe suivant la règle normale (à la suite).

427. *I mèdici fatti venire lo salvàroño, les médecins qu'on (avait) fait venir le sauvèrent (che si èran fatti venire).*

I lavori voluti fare..., *les travaux qu'on a voulu faire (= che si son voluti fare. Voir §§ 330 et suivants).*

Le participe passif peut être un auxiliaire (*fare, lasciare, volere, potere, etc.*) suivi d'un infinitif.

428. *I miei nemici mi vòglion proscritto, mes ennemis veulent [que je sois] proscrit.*

Le participe sert ici d'attribut à un nom ou pronom complément; il s'y rattache sans aucun verbe auxiliaire.

Lasciò detto che si aspettasse il suo ritorno (mot à mot: *il lascia dit*), *il lascia comme ordre, celui d'attendre son retour.*

Le participe sert d'épithète à un complément indéterminé (avis, ordre, etc.) qui n'est même pas exprimé.

429. **Nom commun :**

L'interrogato non risponde, l'homme interrogé ne répond pas.

Il forzato confessa la verità, celui qu'on force avoue la vérité.

Neutre :

Tutto il comandato sarà eseguito, tout ce (qui nous est) commandé sera exécuté.

On voit que bien souvent ces noms et adjectifs n'ont pas du tout le sens du passé.

B. — Participe passé

430. Placé plus à l'écart du nom auquel il se rapporte, le participe a davantage le sens d'antériorité (participe passé).

a) Verbe passif :

(Les tours ci-dessous insistent sur la succession :)

Ferito, continuò a combattere, blessé, il continua à combattre.

Dopo ferito continuò a combattere (après avoir été blessé...).

Fatti chiamare, accórsero (quand on les eut fait appeler), convoqués, ils accoururent.

Dopo fatti chiamare accórsero (après avoir été convoqués...).

b) Verbe réfléchi :

Alzàtasi, la serva ravniva il fuoco, s'étant levée, la servante ranime le feu.

Dopo alzàtasi la serva ravniva il fuoco (après s'être levée...).

c) Verbe neutre :

Partiti, sospiràrono, (une fois) partis, ils soupirèrent.

Dopo partiti sospiràrono, après (qu'ils furent) partis.

Dopo partiti bisogna proseguire, une fois qu'on est parti, il faut continuer. Accord au pluriel. Voir §§ 226-227.

431. Antériorité :

N. B. — L'italien a coutume de marquer par un passé une antériorité, si légère soit-elle :

Vòltosi a me, mi disse, (s'étant tourné) se tournant vers moi, il me dit.

Colta l'occasione, domandò subito..., (ayant saisi) saisissant l'occasion, il demanda aussitôt.

Vistosì perso gettò le armi, (s'étant vu) se voyant perdu il jeta ses armes.

432. **Participe absolu :**

De même que le gérondif absolu, *Cadendo la notte si accende il lume* (§ 420) exprime une action ayant lieu en même temps qu'une autre (*quand la nuit tombe on allume la lampe*);

de même, un participe absolu exprime une action ayant eu lieu avant une autre :

Caduta la notte l'usignolo canta, una fois la nuit tombée le rossignol chante.

Les mots *una fois* ne se traduisent pas. L'ordre est le même que pour le gérondif absolu : participe en tête, suivi de son sujet; et en outre, on fait *accorder* les deux.

433. **Constructions :**a) *Verbe passif :*

Arato il campo si sémينا il grano, una fois le champ labouré on sème le blé.

Seminato questo l'agricoltore èrpica la terra, [quand] celui-ci [est] semé l'agriculteur herse la terre.

Chiamato lui altrove, gli uccellini scéndono sul campo, s'il est appelé ailleurs, les oisillons descendent sur le champ.

Tròvano il grano, e beccàtolo, volan via, ils trouvent le grain, et l'[ayant] picoré, ils s'envolent.

Au lieu du nom, du démonstratif, du pronom fort, employés en guise de sujets, on peut avoir un pronom faible pour accompagner le participe (4^e exemple). A vrai dire, ce pronom faible (normalement complément) joue le rôle de complément en effet. En ce dernier cas, le participe doit avoir pour sujet le sujet du verbe principal (1).

a') *Participe « en l'air » :*

Scritto mi sento più tranquillo, [ayant] écrit, je me sens plus tranquille.

(1) Autrement il faut la proposition participe (voir § 435): *Beccato che l'uomo pensa di piantar lo spauracchio, quand ils l'ont picoré, l'homme pense à mettre un épouvantail.*

N. B. — L'action exprimée par ce participe est accomplie par le sujet de la principale (1).

b) *Verbe réfléchi :*

Lavàtisi i pellegrini la messa incominciò, Lavàtisi loro la messa incominciò, [quand] les pèlerins se [furent] lavés, la messe commença.

Noter l'accord du participe avec son sujet : les pèlerins; le verbe *être* est sous-entendu.

Lavàtosi le mani, il fornaio impasta, s'étant lavé les mains (ayant lavé ses mains), le boulanger pétrit.

Noter que l'accord est inutile : les mains sont un complément (ce ne sont pas elles qui se sont lavées).

Mais on trouve aussi l'accord inverse (surtout chez les écrivains toscans) :

Lavàtisi il viso anche i carbonai son bianchi, quand ils se sont lavé le visage, les charbonniers aussi sont blancs.

Voir § 433 c.

c) *Verbe neutre :*

Partiti loro si respirerà, quand ils seront partis, on respirera.

Cenàtosi, si andrà al ballo, quand on aura soupé, on ira au bal.

c') *Participe « en l'air » :*

Passeggiato, rëndimi il bastone, quand tu te seras promené, rends-moi ma canne.

N. B. — Dans ces deux exemples, le sujet est commun au participe et au verbe principal (2).

434. **Autres tours absolus.** — Sur le modèle du gérondif et du participe passé absolus, peuvent se construire :

Le participe présent :

Regnante Luigi XVI covava la rivoluzione, Louis XVI régissant, la Révolution couvait.

(1) Autrement, il faut la proposition participe : **Scritto che gli avrai, mi sentirò più tranquillo, une fois que tu lui auras écrit je me sentirai plus tranquille.**

(2) Sinon : **Passeggiato che avrai, riprenderò il bastone, quand tu te seras promené, je reprendrai ma canne.** Voir § 435.

Le participe présent étant peu fréquent, ce tour aussi est rare.

L'adjectif :

Alta la testa, l'accusato sorride, tête haute, l'accusé sourit (1).

L'adverbe (ou la locution adverbiale) :

Via la mamma, i bambini strillano, quand leur mère est loin (est partie), les enfants crient.

A cavallo tutti, si diede il segnale della partenza, quand on fut à cheval, on donna le signal du départ.

435. Proposition participe :

Au moyen d'un **che** à sens temporel (voir § 287), on peut introduire dans ces tournures un auxiliaire qui les précise par son mode, ou par son sujet nouveau.

a) *Avere :*

Aspettato che avemmo per un pezzo, perdemmo la pazienza, quand nous eûmes attendu un bon moment, nous perdîmes patience. Participe invariable (sans complément).

Riuniti che li avrò tutti, si vedrà, quand je les aurai tous réunis, on verra.

N. B. — L'accord se fera lorsque le nom (pronom) est tout proche.

Mais on dira pourtant : *Lasciato che ebbi, forse per sempre, quelle montagne, mi venne da piangere, quand j'eus quitté, peut-être pour toujours, ces montagnes, j'eus envie de pleurer (mots séparés).*

b) *Èssere :*

Guastati che si siano Pietro e Paolo, chi li potrà riunire? Si vraiment Pierre et Paul en viennent à se brouiller, qui pourra les réunir?

(1) Équivalents : **con la testa alta; a testa alta.**

Partiti *che* fòssero quei seccatori, potrei lavorare, si seulement ces importuns partaient (dès qu'ils seraient partis) je pourrais travailler.

N. B. — Accord normal du participe avec le sujet (cas général).

c) *Sujet indéfini :*

Pagato *che* si è i debiti ci si sente... più leggèri, quand on a payé ses dettes, on se sent... plus léger.

N. B. — Accord inutile, voir § 218; *i debiti* est senti comme complément.

Separati *che* si è resta il ricordo, quand on est séparé il reste le souvenir. Accord suivant la règle (§ 226), si è *separati*, attribut d'un sujet indéterminé.

436. OBSERVATION. — On notera que **che** et l'auxiliaire suivent immédiatement le participe (le pronom faible garde sa place normale à côté du verbe). Les autres compléments (ou sujets du verbe passif ou réfléchi) sont rejetés plus loin :

Pagato	che si è	i debiti
1	2	3
Guastati	che si siano	Pietro e Paolo.
1	2	3

437. EXCEPTION. — L'ordre classique (verbe, puis sujet ou compléments) est renversé dans un seul cas :

Ciò fatto scriverò a Edmondo, *ceci fait, j'écrirai à Edmond.*

Il quale avvertito aspetterò con impazienza, *et une fois celui-ci averti, j'attendrai avec impatience.*

On a vu, §§ 148 et 156, que le démonstratif ou le relatif *en tête* d'une phrase prenait une valeur spéciale qu'on ne peut lui retirer (valeur de raisonnement, de justification, d'explication). « C'est seulement une fois cela fait... et alors, une fois qu'il sera averti en effet ».

De même (adverbe démonstratif) :

Così riposto tacque, *ayant ainsi répondu, il se tut.*

438. **Sens logiques.** — De même que le gérondif, le participe (épithète), le participe absolu et la proposition participe peuvent prendre un sens logique :

Chiusa la porta, bisognava restar fuori, [comme] la porte [était] fermée, il fallait rester dehors.

Scoccata l'ora, non si vòllero separare, [bien que] l'heure [eût] sonné, ils ne voulurent pas se séparer.

Morto lo temerei ancora; morto che fosse lo temerei ancora, [même s'il était] mort, je le craindrais encore.

ORDRE DES MOTS DANS LA PHRASE

Tour affirmatif

439. Sujet et verbe :

(Un giorno passa, poi l'altro); passa un giorno, passa l'altro, un jour passe, puis l'autre.

L'ordre est moins rigide qu'en français. On met en tête le mot le plus important.

(Quella casa era una stamberga); era quella casa una stamberga, cette maison était une grande baraque.

Le verbe *èssere* lui-même peut se placer en tête. (*Qu'était-ce donc que cette maison? ce n'était en somme qu'une grande baraque.*) Il semble alors répondre à une question sur l'identité, la qualité du sujet.

440. Complément et verbe :

Complément direct :

Ti vorrei domandare una cosa, je voudrais te demander quelque chose.

Una cosa ti vorrei domandare, il y a une chose que je voudrais te demander.

Pronom fort :

Pensavo d'incontrar te solo, je pensais te rencontrer toi seul.

Te solo pensavo d'incontrare, c'est toi seul que je pensais rencontrer.

Complément indirect :

Io darei molta biada a codesto cavallo, moi, je donnerais beaucoup d'avoine à ce cheval.

A codesto cavallo io darei molta biada, ce cheval, moi je lui donnerais beaucoup d'avoine.

Autres compléments :

M'interesso un po' di fotografia, je m'intéresse un peu à la photographie.

Di fotografia m'interesso un po', la photographie, je m'y intéresse un peu.

Un po' d'ogni cosa m'interesso, (un peu à tout...) c'est en somme à bien des choses que je m'intéresse.

Proposition complémentaire :

Si dovrebbe seguir tutti una strada, nous devrions suivre tous le même chemin.

Seguir tutti una strada si dovrebbe, suivre tous le même chemin, voilà ce que nous devrions faire.

Le complément, sous toutes ses formes, peut précéder le verbe s'il est jugé important et digne d'être mis en relief.

Le français n'ignore pas, à vrai dire, l'inversion — surtout avec des compléments introduits par une préposition; mais en italien l'inversion se fait sans rompre la construction, sans couper la phrase, sans marques conventionnelles (*c'est... que; voilà ce que*), sans répéter le complément sous forme de pronom.

Tour négatif

441. **Sujets :**

L'autore non m'è simpatico, l'auteur ne m'est pas sympathique.

Non m'è simpatico l'autore, il ne m'est pas sympathique, l'auteur.

Mi è simpatico non l'autore, ma il libro, ce qui m'est sympathique, ce n'est pas l'auteur, c'est le livre.

Non l'autore m'è simpatico, ma il libro, ce n'est pas l'auteur qui m'est sympathique, mais le livre.

L'essentiel est que la négation précède le verbe; aux temps composés elle précède l'auxiliaire. Elle peut précé-

der le sujet lui-même si c'est principalement sa personne qu'on désire écarter.

442. Compléments :

Non sai trovare una parola gentile; non una parola gentile sai trovare, tu ne sais pas trouver un mot aimable.

La souplesse de construction est encore plus visible ici : on ne saurait guère trouver une traduction qui suive l'ordre des mots de l'exemple, et en rende l'importance relative.

De même avec tous autres compléments.

N. B. — **Non si dovrebbe seguir tutti una strada.** L'inversion, ici, ne donnerait rien de bon.

Tour interrogatif

443. Il n'a aucune autre marque particulière que l'intonation de la phrase parlée, et le ? de la phrase écrite. On vient de voir que l'inversion n'est pas particulièrement interrogative. Il arrive donc parfois, dans une phrase un peu longue, que le lecteur ne s'aperçoive qu'à la fin de sa valeur interrogative.

Ajouter un pronom sujet *après* le verbe est un procédé lourd, prétentieux, désuet :

Quello che t'ha informato così, non t'avrebb egli preso in giro, celui qui t'a ainsi informé ne se serait-il pas moqué de toi? »

Il vaut mieux commencer la phrase par les mots dont le *ton* interrogatif est le plus marqué, et, au besoin, ajouter un mot dubitatif (*forse* : peut-être).

Non t'avrebbe forse preso in giro quello che t'ha informato?

O non mi conosci? Che non mi conosci? O che non mi conosci? Est-ce que tu ne me reconnais pas?
Tour parlé, très vif.

Mots supprimés ou soulignés

444. Verbe supprimé. — La suppression du verbe donne plus de vivacité, plus de netteté à la phrase :

Avec un adjectif :

Poco bella la cornice e bruttissima la pittura, le cadre n'est pas très beau et la peinture est affreuse.

Avec un démonstratif ou indéfini :

Questa l'opinione dei più; tale l'opinione dei più, telle était l'opinion du plus grand nombre.

Avec un adverbe :

Non più fandonie! Je ne veux plus de contes à dormir debout!

Così il Leopardi nei Pensieri, Ainsi s'exprime Leopardi dans ses Pensées.

Verbe non répété après une conjonction :

Partirò, ma se solo, no, je partirai, mais si je dois partir seul, je ne partirai pas.

Participe non répété après un auxiliaire :

La sua temerità ottenne più che la mia prudenza non avrebbe, sa témérité obtient plus que ma prudence n'aurait obtenu (ou : n'aurait fait).

Et même : Un risotto come va! Un risotto soigné! (come va cucinato, comme on doit le préparer).

4445. Verbe répété. — **Ci vorrebbe un altr' uomo ci vorrebbe, il faudrait un autre homme, voilà ce qu'il faudrait.**

Le verbe émis au début d'une phrase est souvent répété à la fin, **dans le langage familier**, pour exprimer l'insistance, l'impatience, le désir, etc. (1).

(1) Le verbe encadre ainsi les mots essentiels et les fait ressortir; il semble qu'ils passent alors de la seconde place (après le verbe) à la première (avant lui); voir §§ 439-440.

[**Avresti a vergognarti avresti, tu devrais avoir honte.**

Si ce verbe est seulement un auxiliaire, peu importe.]

446. **Mots soulignés.** — D'autres fois, l'exclamation affirmative **sì, che...!** souligne le sujet ou le complément essentiel :

Tu sì che sei rosso! C'est toi, oui, qui es rouge!

Allora sì che fui felice! (*Alors oui [il est vrai] que je fus heureux*) = *Alors, vraiment, je fus heureux.*

Per rivederti sì che farei il viaggio! *Pour te revoir, je le crois bien que je ferais le voyage.*

447. **Complément répété.** — Enfin, le langage familier répète, comme fait le français, certains compléments, sous des formes diverses :

Pronom personnel :

Gli ho scritto io al direttore, *je lui ai écrit, moi, au directeur.*

Pronom démonstratif :

Questo ti dirò che ormai non ti parlo più, *je te dirai ceci : (à savoir) que je ne te parlerai plus désormais.*

Nom indéterminé :

Una cosa saprai che non voglio ciance, *tu sauras une chose, c'est, que je ne veux pas de cancans.*

Ce tour est surtout employé pour ramasser en un mot toute une proposition.

Place des adjectifs

447 bis. L'on a vu (à la fin du § 46) que les adjectifs usuels, en changeant de place, changent parfois de valeur. Pour les autres adjectifs, moins usuels, la place est, comme en français, affaire d'usage. On ne dit pas plus : **Il gatto ha verdi occhi** que : *Le chat a de verts yeux.*

Pourtant l'italien ne se croit pas tenu, comme le français, de mettre l'adjectif *après* le nom chaque fois que l'adjectif est plus long, ou complexe :

Parla con vivacissimi gesti, il parle avec des gestes très vifs.

I nostri antichi e più che mai accaniti nemici, nos anciens ennemis, plus acharnés que jamais.

Mieux encore, l'italien met volontiers un participe avant le nom : **con ostentata flemma, avec un flegme affecté; tentato furto, (vol tenté) tentative de vol.** (Noter la valeur d'action que prend l'épithète.)

Enfin l'italien *encadre* le nom entre deux épithètes que le français mettrait *après* le nom; la plus typique est en tête, la plus générale (épithète de nature) est la dernière: **il suo guerresco parlar breve, sa façon de parler guerrière et brève** (et même, ordre inverse, *son bref langage guerrier*) ou mieux : *son parler, d'une brièveté guerrière.* — Même tour avec un participe : **esagerata smòrfa sdegnosa, grimace exagérée et méprisante,** ou peut-être : *grimace par trop méprisante.*

CONJUGAISONS

448. ACCENT. — Noter que l'accent tonique ne s'écrit pas en général.

Les seules formes où il soit *obligatoire* (accent orthographique) sont les *finale*s: è, il est; — ô, ài, à, j'ai, tu as, il a; — deux formes à chaque futur: sarò, sarà; avrò, avrà, je serai; il sera; j'aurai; il aura, etc.; — enfin une forme aux quatre passés réguliers: amò, credé, senti, fini.

(N.-B. — Pas d'accent sur fu, il fut.)

Nous avons cru bien faire en marquant ci-dessous tous les accents toniques déconcertants pour un Français, et les voyelles ouvertes ou fermées; les accents *obligatoires* sont en caractères gras.

Apocope: Voir les règles § 12.

449.

Infinitif

Présent

èssere	avere	amare	crédere	sentire	finire
être	avoir	aimer	croire	sentir, entendre	finir

Passé

èssere stato	aver(e) avuto	aver(e) amato	aver(e) creduto	aver(e) sentito	aver(e) finito.
--------------	---------------	---------------	-----------------	-----------------	-----------------

Indicatif**Présent**

sóno	ho (ò)	amo	credo	sento	finisco
sèi	hai (ài)	ami	èredi	senti	finisci
è	ha (à)	ana	crede	sente	finisce
siamo	abbiamo	amiamo	crediamo	sentiamo	finiamo
siète	avete	amate	credete	sentite	finite
sóno	hanno (àno)	àmano	credono	sèntono	finiscono

Imparfait

èro	avevo	amavo	credevo	sentivo	finivo
èri	avevi	amavi	credevi	sentivi	etc.
èra	aveva	amava	credeva	sentiva	
eravamo	avevamo	amavamo	credevamo	sentivamo	
eravate	avevate	amavate	credevate	sentivate	
erano	avevano	amavano	credevano	sentivano	

Futur

sai ò	avrò	amerò	crederò	sentirò	finirò
sarai	avrà	amerai	crederai	sentirai	etc.
sarà	avrà	amerà	crederà	sentirà	
saremo	avrèmo	amerèmo	crederèmo	sentirèmo	
sarète	avrète	amerète	crederète	sentirète	
saranno	avranno	ameranno	crederanno	sentiranno	

Passé simple (*Passato remoto*, passé éloigné)

fui	amài	credéi-credètti	sentíi	finíi
fósti	amasti	credésti	sentísti	etc.
fu	amò	credé-credètte	sentí	
fummo	amàmmo	credémmo	sentímmo	
fóste	amàste	credéste	sentíste	
fùrono	amàrono	credérono	sentírono	
		credèttero (1)		

Impératif

2 síi	2 àbbi	2 credi	2 senti	2 finisci
non èssere (<i>ne sois pas</i>)	non avere (<i>n'ait pas</i>)	non credere (<i>ne crois pas</i>)	non sentire (<i>n'entends pas</i>)	non finire (<i>ne finis pas</i>)
3 sia	3 àbbia	3 creda	3 senta	3 finisca
1 siàmo	1 abbiàmo	1 crediàmo	1 sentiamo	1 finiamo
2 siàte	2 abbiàte	2 credète	2 sentite	2 finite
3 siàno (2)	3 abbianò	3 credàno	3 sentàno	3 finiscàno

Subjonctif

Présent	
sia	sentà
sia (sìi)	sentà
sia	sentà
siàmo	sentiamo
siàte	sentiate
siano (2)	sentàno
finisca	finiscà
finisca	finiscà
finisca	finiscà
finiamo	finiamò
finiate	finiate
finiscano	finiscàno

(1) La forme en *-ètti*, moins commune, est pourtant préférée pour certains verbes (*dovètti, je dus, etc.*). Elle est à déconseiller formellement pour les verbes en *-ttere; battéi, je battis (et non battètti)*.

(2) Formes désuètes *sieno, sino*. — (3) Forme désuète *abbi*.

Imparfait

fóssi	avéssi	amàssi	credéssi	sentissi	finissi
fóssi	avéssi	amàssi	credéssi	sentissi	etc.
fósse	avésse	amàsse	credésse	sentisse	
fóssimo	avéssimo	amàssimo	credéssimo	sentéssimo	
fóste	avéste	amàste	credéste	sentéste	
fóssero	avéssero	amàssero	credéssero	sentéssero	

Conditionnel

sarèi	avrèi	amerèi	credèrèi	sentirèi	finirèi
sarèsti	avrèsti	amerèsti	credèrèsti	sentirèsti	etc.
sarèbbe	avrèbbe	amerèbbe	credèrèbbe	sentirèbbe	
sarémmo	avrémmo	amerémmo	credèrémmo	sentirémmo	
sarèste	avrèste	amerèste	credèrèste	sentirèste	
sarèbbero	avrèbbero	amerèbbero	credèrèbbero	sentirèbbero	

Temps composés

450. — Ils se forment en joignant le participe passé à l'auxiliaire convenable :

Passé composé (*Passato prossimo*, passé proche)

M. sono stato	ho avuto	ho amato	ho creduto	ho sentito	ho finito
F. sono stata	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
etc.	et :	et :	et :	et :	et :
Pl. siamo stati	son passato	mi son perduto	son partito	mi sono stupito	je me suis étonné
siamo state	je suis passé	je me suis perdu	je suis parti		
etc.					

Plus-que-parfait

èro stato, a	avevo avuto	avevo amato	avevo creduto	avevo sentito	avevo finito
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.

(fui stato) <i>très rare</i>	ebbi avuto etc.	Passé antérieur ebbi amato etc.	ebbi sentito etc.	ebbi finito etc.
sarò stato, a etc.	avrò finito etc.	Futur antérieur avrò sentito etc.	avrò amato etc.	avrò avuto etc.
sia stato, a etc.	abbia avuto etc.	Subjonctif passé abbia amato etc.	abbia sentito etc.	abbia finito etc.
fossi stato, a etc.	avessi avuto etc.	Subjonctif plus-que-parfait avessi amato etc.	avessi sentito etc.	avessi finito etc.
sarei stato, a etc.	avrei avuto etc.	Conditionnel passé avrei amato etc.	avrei sentito etc.	avrei finito etc.

Gérondif

essendo	avendo	Présent et passé amando	sentendo	finendo
essendo stato	avendo avuto	avendo amato	avendo sentito	avendo finito

Participe présent

N'existe pas pour tous les verbes. A souvent d'ailleurs la fonction d'un adjectif ou d'un nom commun. Consulter le dictionnaire.

Participe passé

stati, e	avuto, a	creduto, a	sentito, a	finito, a
stati, é	avuti, e	creduti, e	sentiti, e	finiti, e

Formes particulières

451. Première conjugaison :

La prononciation du radical ne change pas; ce qui oblige à modifier parfois l'orthographe, devant certaines terminaisons :

a) Lettre en plus :

Tocco, tocchi, tocca, tocchiamo, etc.; fut. **toccherò, etc.**;
subj. **tocchi, etc.** de **toccare, toucher.**

Sego, segghi, sega, seghiamo, etc.; fut. **seggherò, etc.**;
subj. **segghi, etc.** de **segare, scier.**

Pour garder le son dur au **c** et au **g**, intercaler un **h** devant **i** ou **e**.

b) Lettre en moins :

Cambiare (cambi-are), changer : **càmbio, càmbi, càmbia, cambiàmo, etc.**

L'**i** du radical n'est jamais accentué dans *certain*s verbes; en ce cas, s'il se trouve en présence d'un **i** voulu par la terminaison (**cambi + iamo**), les deux **i** se fondent dans la prononciation.

De même :

Cominciare, commencer, comincio, cominci, comincia, cominciamo, etc.

Spregiare, mépriser, spregio, spregi, spregia, spregiamo, etc.

Noter le futur et le conditionnel : **comincerò, comincerai; spregerò, spregerai** bien plus usités que **comincierò, -ei, spregierò, -ei.**

L'**i** ne subsiste que pour donner au **c** ou au **g** un son non guttural; il est donc inutile devant un **e**.

Consigliare, conseiller; picchiare, frapper, et autres suivent une règle analogue.

c) Application : **i** tonique ou atone :

Avviare, mettre en route (la via), avvío, avvii, avvía, avviàmo...

Dans certains verbes, l'i porte parfois un accent; en ce cas, il ne disparaît pas devant l'i de la terminaison (son distinct : **avvii**); mais se confond avec l'i de la terminaison si lui-même est atone : **avviàmo**.

452. Deuxième conjugaison :

L'orthographe du radical ne change pas, ce qui amène à modifier la prononciation, devant certaines voyelles de la terminaison. (C'est l'inverse de ce qui se passe à la première conjugaison).

Corrèggere, corriger; corrèggo, corrèggi, corrègge..., corrèggonno; subj. corrègga...

Cas particuliers : participe en *ito* au lieu de *ùto* : **assistere, insistere, consistere, esistere** et quelques autres, assister, insister, consister, exister,

Verbes forts : voir plus loin.

453. Troisième conjugaison :

La plupart des verbes en *ire* suivent le modèle de **finire** (c'est-à-dire qu'aux trois présents suivants : indicatif, impératif, conditionnel, ils intercalent **isc** entre le radical et la terminaison, sauf aux deux premières personnes du pluriel).

Noter le gérondif : finissant, **finendo**.

Ceux qui se conjuguent sur **sentire** (les moins nombreux) sont :

bollo , je bous	parto , je pars	(partisco , je divise)
cucio , je couds	seguo , je suis	
avverto , j'avertis	servo , je sers	
dormo , je dors	sorto , je sors	(sortisco , j'obtiens)
fuggo , je fuis	vesto , j'habille.	du sort).

Il y faut joindre :

apro , j'ouvre	} qui ont, <i>en plus</i> du passé régulier (aprii, etc.), un passé fort.
copro , je couvre	
offro , j'offre	
soffro , je souffre	
nutro (et nutrisco), je nourris	
sdrucio (et sdrucisco), je déchire	

Les composés de ces verbes (ou les autres composés du même radical) : **Ribollo**, je fermente; **diverto**, je divertis; **convertito**, je convertis; **rifuggo**, je m'abstiens, etc., se conjuguent de même.

Nous ne citerons pas une vingtaine de verbes qui hésitent entre les deux conjugaisons, suivant qu'ils sont employés par des gens du peuple ou des gens instruits, ou suivant qu'ils ont le sens propre ou le sens figuré.

VERBES FORTS

454. Un très grand nombre de verbes *des plus usuels*, presque tous verbes de la deuxième conjugaison, se conjuguent au passé défini sur un modèle *particulier, plutôt qu'irrégulier* :

	Modèle	Ex. : <i>prendre</i> : prèndere
1	èbbi	presi
2	avesti	prendesti
3	èbbe	prese
1	avemmo	prendemmo
2	aveste	prendeste
3	èbbero	présero

N.-B. — *Quel que soit le radical fort*, les terminaisons sont toujours : 1^{re} : 'i, 3^e : 'e, 3^e pl. : 'ero.

Ces verbes ont aussi un participe passé non terminé par **uto** ou **ito**; ce participe a tantôt le même radical que le passé fort, tantôt un radical différent; il donne souvent naissance à d'autres mots

Prèndere, *prendre*; **prési**, *je pris*; **préso**, *pris*; **la présa**, *la prise*; **l'impresario**, *l'entrepreneur*.

Vòlgere, *tourner*; **volsi**, *je tournai*; **volto**, *tourné*; **la volta**, *le tour, la fois*; **voltare**, *tourner* (dérivé); **avvoltolare**, *entortiller*; **la rivoltella**, *le revolver*; **volteggiare**, *voltiger*.

Liste des principaux verbes forts

455. On ne trouvera ici que des verbes simples (ou si le verbe simple n'existe plus, le principal composé); il

est entendu que toute une famille de verbes, sauf exceptions rares, se conjugue sur le même modèle.

A. — Passé en *-si(-ssi)*; participe en *-so(-sso)*.

-àdere :	<i>envahir</i>	invàdere	invasi	invaso
	<i>persuader</i>	persuadére (1)	persuasi	persuaso
	<i>raser</i>	ràdere	راسي	raso
-èdere :	<i>léser</i>	lèdere	lesi	leso
-idere :	<i>décider</i>	decidere	decisi	deciso
	<i>diviser</i>	dividere	divisi	diviso
	<i>élider</i>	elidere	elisi	eliso
	<i>graver</i>	incidere	incisi	inciso
	<i>pétrir,</i>			
	<i>barbouiller</i>	intradere	intrisi	intriso
	<i>rîre</i>	ridere	risi	riso
	<i>tuer</i>	uccidere	uccisi	ucciso
-òdere :	<i>ronger</i>	ròdere	rosi	roso
	<i>exploser</i>	esplòdere	esplosi	esploso
-ùdere :	<i>faire allusion</i>	allùdere	allusi	alluso
	<i>clôre</i>	chiùdere	chiusi	chiuso
-èndere :	<i>allumer</i>	accèndere	accesi	acceso
	<i>défendre</i>	difèndere	difesi	difeso
	<i>pendre</i>			
	<i>pencher</i>	pèndere	pesi	peso
	<i>prendre</i>	prèndere	presi	preso
	<i>rendre</i>	rèndere	resi	reso
	<i>descendre</i>	scèndere	scesi	sceso
	<i>tendre</i>	tèndere	tesi	teso
-òndere :	<i>fondre</i>			
	<i>(un métal)</i>	fòndere	fusi	fuso
-rdere :	<i>brûler</i>	àrdere	arsi	arso
	<i>perdre</i>	pèrdere	persi	perso
		(il a aussi les formes régulières)		
	<i>mordre</i>	mòrdere	morsi	morso
-rgere	<i>répandre</i>	spàrgere	sparsi	sparso

(1) **persuadére** est le seul de cette liste qui soit *piano*.

	<i>plonger</i>	immèrgere	immersi	immerso
	<i>polir</i>	tèrgere	tersi	terso
(-lgerè) :	<i>étinceler</i>	rifùlgere	rifulsi	rifulso
-ùtere :	<i>discuter</i>	discùtere	discussi	discusso
(-òtere) :	<i>frapper</i>	percòtere	percossi	percosso
	<i>secouer</i>	scòtere	scossi	scosso
Autres désinences :				
	<i>courir</i>	córrere	corsi	corso
	<i>expulser</i>	espèllere	espulsi	espulso
	<i>comprimer</i>	comprimere	compressi	compresso
		(prémere, presser, est	régulier)	
	<i>mouvoir</i>	mòvere	mossi	mosso

B. — Passé en -si; participe en to.

-àngere :	<i>briser</i>	infràngere	infransi	infranto
	<i>pleurer</i>	piàngere	piansi	pianto
-èngere :	<i>éteindre</i>	spèngere	spensi	spento
		(spègnere)		
-ìngere	<i>ceindre</i>	cíngere	cinsi	cinto
(-ìnguerè) :	<i>peindre</i>	dipíngere	dipinsi	dipinto
	<i>feindre</i>	fíngere	finsi	finto
	<i>pousser</i>	spíngere	spinsi	spinto
	<i>teindre</i>	tíngere	tinsi	tinto
	<i>distinguer</i>	distíngere	distinsi	distinto
-ùngere :	<i>arriver</i>	giùngere	giunsi	giunto
	<i>traire</i>	mùngere	munsi	munto
	<i>piquer</i>	pùngere	punsi	punto
	<i>oindre</i>	ùngere	unsi	unto
-rgere :	<i>dresser</i>	èrgere	ersi	erto
(-lgerè) :	<i>présenter</i>	pòrgere	porsi	porto
	<i>apercevoir</i>	scòrgere	scorsi	scorto
	<i>sortir, soudre</i>	sórgere	sorsi	sorto
	<i>tourner</i>	vòlgere	volsi	volto
-cere :	<i>tordre</i>	tòrcere	torsi	torto
	<i>vaincre</i>	víncere	vinsi	vinto

C. — Passé en **-ssi**; participe en **tto**.

-vere :	<i>écrire</i>	scrivere	scrissi	scritto
-cere :	<i>cuire</i>	cocere (1)	cossi	còtto
-èggere :	<i>lire</i>	leggere	lessi	letto
	<i>protéger</i>	protèggere	protessi	protetto
	<i>soutenir</i>	règgere	ressi	retto
-ìggere :	<i>affliger</i>	affìggere	affissi	affitto
	<i>ficher</i>	fìggere	fissi	fitto
	<i>frire</i>	frìggere	frissi	fritto
-ùggere :	<i>fondre, ronger</i>	strùggere	strussi	strutto
	<i>détruire</i>	distrùggere	distrussi	distrutto
-igere :	<i>diriger</i>	dirìgere	diressi	diretto
	<i>dresser</i>	erìgere	eressi	eretto
	<i>négliger</i>	neglìgere	neglessi	negletto

D. — Verbes à redoublement de consonne au passé défini.

<i>choir</i>	cadére	caddi	caduto
	(au futur cadrò , cond. cadrei)		
<i>boire</i>	bére (bévere)	bevvi	bevuto
	(au futur berrò , cond. berrei)		
(<i>faire</i>) <i>pleuvoir</i>	piòvere	piovvi	piovuto
<i>rompre</i>	rómperè	ruppi	rotto
<i>plaire</i>	piacére	piacqui	piaciuto
	(aux trois présents, prend cci devant a, o)		
<i>se taire</i>	tacére	tacqui	taciuto
	(suit le modèle de piacére) (2)		
<i>être couché</i>	giacére	giacqui	giaciuto
	(suit le modèle de piacére) (2)		
<i>nuire</i>	nòcere	nocqui	nocciuto
	(suit le modèle de piacére) (2)		
<i>naître</i>	nàscere	nacqui	nato

(1) Présent : **còcio... còciono** (son doux du c).

(2) Sauf :

taciamo, nous nous taisons (indicatif) mais au subjonctif : tacciamo,
 giaciamo, nous sommes couchés (indicatif) mais au subjonctif : giacciamo;
 nociamo, nous nuïsons (indicatif) mais au subjonctif : nocciamo.

On peut rapprocher de ces verbes :

<i>connaître</i>	conoscere	conóbbi	conosciuto
<i>croître</i>	créscere	crébbi	cresciuto

(redoublent le **v** du latin)

et d'autres très irréguliers par ailleurs (voir § 456) :

(F) <i>savoir</i>	sapére	sèppi	saputo
(E) <i>vouloir</i>	volére	vòlli	voluto
(B) <i>venir</i>	venire	vénni	venuto
(B) <i>tenir</i>	tenére	ténni	tenuto

E. — Verbes à formes particulières

<i>voir</i>	vedére	vidi	veduto, visto
	(au futur vedrò , cond. vedrei)		
<i>demander</i>	chiedere	chièsi	chièsto
<i>cacher</i>	nascóndere	nascósi	nascósto
<i>répondre</i>	rispóndere	rispósi	rispósto
<i>serrer</i>	stringere	strinsi	strétto
<i>mettre</i>	méttere	misi	méso
<i>vivre</i>	vivere	vissi	vissuto
<i>ouvrir</i>	aprire	apersi	aperto
<i>couvrir</i>	coprìre	copersi	coperto
<i>offrir</i>	offrire	offersi	offerto
<i>souffrir</i>	soffrire	soffersi	sofferto

(Ces quatre derniers verbes ont aussi le passé et le part. passé réguliers.)

Verbes irréguliers proprement dits

A. — Changement de voyelle

456. Verbes changeant de voyelle au radical, suivant que cette voyelle est accentuée ou non :

Dovére, devoir :

Ind. prés.: dèvo (dèbbo), dèvi, dève, dobbiamo, dovete, dèvono.

Subj.: dèbba (ou dèva), dèbba, dèbba, dobbiamo, dobbiate, dèbbano (dèvano).

Futur: dovrò; — *Conditionnel:* dovrei.

Passé simple régulier: dovéi, etc. ou *plutôt:* 1 dovètti, 3 dovètte, 3 pl. dovètterò.

Uscire, sortir :

Ind. prés.: esco, esci, esce, usciamo, uscite, èscono.

Subj.: esca, esca, esca, usciamo, usciate, èscano.

Impér.: esci, esca, usciamo, uscite, èscano.

De même, **riuscire, réussir.**

(Formes populaires : **escire, riescire**, à tous les temps et modes.)

Udire, ouïr :

Ind. prés.: odo, odi, ode, udiamo, udite, òdono.

Subj.: oda, oda, oda, udiamo, udiate, òdano.

Impér.: odi, oda, udiamo, udite, òdano.

B. — Diphtongue.

Le changement de voyelle se fait parfois simplement en diphtonguant *o* en *uo*, et *e* en *ie*. Souvent d'autres altérations du radical (consonnes) accompagnent celles-ci.

N.-B. — Cet *o* ou cet *e* ne se diphtonguent pas, quand ils sont suivis de *deux* consonnes.

1° O - uo :

Scuòtere, secouer, scuòto, scuòti, scuòte, scotiamo, scotete, scuòtono; subj.: scuòta, etc.; de même : **percuòtere, nuòcere, cuòcere** (1), etc., etc., que bien des gens écrivent raisonnablement sans jamais y mettre d'*u*.

Morire, mourir :

Ind. prés.: m(u)òio, m(u)òri, m(u)òre, moriamo, morite, m(u)òiono.

Subj. : m(u)dia, m(u)dia, m(u)dia, moriamo, moriate, m(u)diano.

Impér. : m(u)di, m(u)dia, moriamo, morite, m(u)diano.

Fut. et condit. réguliers, ou bien :

Fut. contracté : morrò.

Cond. contracté : morrei.

Passé régulier : morli.

Participe passé : morto. Comparez : **parere.**

Potére, pouvoir :

Ind. prés. : posso, puoi, può, possiamo, potete, possono.

Subj. : possa, possa, possa, possiamo, possiate, possano.

Fut. contracté : potrò.

Cond. contracté : potrei.

Passé simple régulier : potéi.

Part. passé régulier : potuto.

2° E = ie :

Sedére, être assis :

Ind. prés. : sièdo, sièdi, siède, sediamo, sedete, sièdono.

Subj. : sièda, sièda, sièda, sediamo, sediate, sièdano.

Impér. : sièdi, sièda, sediamo, sedete, sièdano.

Tenére, tenir :

Ind. prés. : tengo, tièni, tiène, teniamo, tenete, tèngono.

Subj. : tenga, tenga, tenga, teniamo, teniate, tèngano.

Impér. : tièni, tenga, teniamo, tenete, tèngano.

Passé simple fort : ténni, tenésti, etc.

Futur contracté : terrò.

Cond. contracté : terrei.

Venire, venir :

Ind. prés. : vengo, vièni, viène, veniamo, venite, vèngono.

Subj. : venga, venga, venga, veniamo, veniate, vèngano.

Impér. : vièni, venga, veniamo, venite, vèngano.

Passé fort : vènni, venisti, etc.

Futur contracté : verrò.

Cond. contracté : verrei.

C. — Gutturale d'appui

D'autres verbes que **tengo** et **vengo** intercalent un **g** ou déplacent le **g** déjà existant :

Rimanére, rester :

Ind. prés.: rimango, rímani, rimane, rimaniamo, rimanete, rimàngono.

Subj.: rimanga, rimanga, rimanga, rimaniamo, rimaniate, rimàngano.

Impér.: rimani, rimanga, rimaniamo, rimanete, rimàngano.

Passé fort: rimasi, rimanesti, etc.

Fut. contracté: rimarrò.

Cond. contracté: rimarrei.

Participe passé : rimasto.

Porre, mettre (1):

Ind. prés.: póngo, póni, póne, poniamo, ponete, póngono.

Subj.: póngà, póngà, póngà, poniamo, poniate, póngano.

Impér.: póni, póngà, poniamo, ponete, póngano.

Passé fort: pósi, ponesti, etc.

Futur contracté: porrò.

Cond. contracté: porrei.

Part. passé: pósto.

De même les composés:

deporre, déposer; imporre, imposer; comporre, composer; supporre, supposer.

Trarre, tirer, traîner (contraction du latin *trahere*) :

Ind. prés.: traggo, trai, trae, traiamo, traéte, tràggonno.

Subj.: tragga, tragga, tragga, traiamo, traiate, tràggano.

Impér.: trai, tragga, traiamo, traéte, tràggano.

Passé fort: trassi, traésti, trasse, traémmo, traéste, tràssero.

(1) La forme latine était *pōnere*; elle a disparu; seul se retrouve le radical *pon...*

Futur contracté: trarrò.

Condit. contracté: trarrei.

Part. passé: tratto.

De même les composés:

attrarre, *attirer*; sottrarre, *soustraire*; distrarre, *distrarre*; astrarre, *abstraire*; ritrarre, *retirer*; contrarre, *contracter*.

Dolersi, se plaindre :

Ind. prés.: mi dolgo, ti duòli, si duòle, ci doliamo, vi dolete, si dòlgono.

Pr. subj.: mi dolga, ti dolga, si dolga, ci doliamo, vi doliare, si dòlgano.

Impér.: duòliti, si dolga, doliàmoci, dolétevi, si dòlgano.

Passé fort: mi dolsi, ti dolesti, etc.

Fut. contracté: mi dorrò.

Condit. contracté: mi dorrei.

[**Mi duole un occhio, mi dòlgono gli occhi, j'ai mal à un œil, aux yeux** : mot à mot *un œil me fait mal*, etc.]

Valere, valoir, servir :

Ind. prés.: valgo, vali, vale, valiamo, valetè, vòlgono.

Pr. subj.: valga, valga, valga, valiamo, valiate, vòlgano.

Passé fort: valsi, volesti, etc.

Part. passé: valso (*servi*), et valuto (*coûté*).

Fut. contracté: varrò.

Condit. contracté: varrei.

Salire, monter :

Ind. prés.: salgo, sali, sale, saliamo, salite, sàlgono.

Pr. subj.: salga, salga, salga, saliamo, saliate, sàlgano.

Impér.: sali, salga, saliamo, salite, sàlgano.

Svellere, arracher :

Ind. prés.: svello *et* svelgo, svelli, svelle, svelliamo, svellete, svèllono *et* svèlgono.

Passé fort: svelsi, svellesti, etc.

Part. passé: svelto.

Les formes contractées : *infinitif*, *sverre*; *futur*, *sverrò*; *cond.*, *sverrei*, etc., sont populaires ou désuètes.

Scégliere, choisir :

Ind. prés.: scélgo, scégli, scégliè, scegliamo, scegliète, scélgono.

Pr. subj.: scélga, scélga, scélga, scegliamo, scegliate, scélgano.

Impér.: scégli, scélga, scegliamo, scegliate, scélgano.

Passé fort: scélsi, scegliésti, etc.

Part. passé: scélto.

Les formes contractées : *infinitif*, *scerre*; *fut.*, *scerrò*; *cond.*, *scerrei*, sont populaires ou désuètes.

Se conjuguent de même :

Sciògliere, fondre, dissoudre :

Formes populaires et désuètes : sciorre; sciorrò; sciorrei.

Tògliere, enlever :

Formes populaires et désuètes : tòrre; torrò; torrei.

Cògliere, cueillir, saisir :

Formes populaires et désuètes : còrre, corrò; correi.

De même : raccògliere, *recueillir*.

D. — Infinitifs contractés

Verbes contractés non seulement au futur, mais à l'infinitif :

En plus de *pòrre*, *trarre*, toujours contractés, et des cinq verbes précédents, dont la contraction n'est pas à conseiller, citons encore :

Condurre, *conduire*; et de même : *addurre*, *amener*; *dedurre*, *déduire*; *indurre*, *induire*; *produrre*, *produire*; *ridurre*, *réduire*; *sedurre*, *séduire* (latin *dùcere*).

Ind. prés.: conduco, conduci, etc.

Subj. prés.: conduca, etc.

Impér.: conduci, etc.

Passé fort: condussi, conducésti, etc.

Futur contracté: condurrò.

Cond. contracté: condurrei.

Part. passé: condótto.

Dire, dire (latin *dicere*); et de même : addir(si) *convenir*; disdire, *dédire*; indire, *annoncer*; ridire, *redire*.

Ind. prés.: dico, dici, dice, diciamo, dite, dicono.

Subj.: dica, dica, dica, diciamo, diciate, dicano.

Impér.: dici, dica, diciamo, dite, dicano.

Passé fort: dissi, dicesti, etc.

Futur: dirò.

Cond.: direi.

Participe passé: détto.

Voir aussi **bére - bévere**, § 455 D.

E. — Verbes à formes très irrégulières :

Parére, paraître :

Ind. prés.: paio, pari, pare, paiamo, parete, paiono.

Subj.: paia, paia, paia, paiamo, paiate, paiano.

Passé fort: parvi, paresti, etc.

Fut. contr.: parrò.

Cond. contr.: parrei.

Part. passé: parso.

Apparire, apparaître; et de même : comparire, *paraître*; scomparire, *disparaître*.

<i>Ind. prés.</i> :	{	apparisco,	apparisci,	apparisce
		(appaio),	appari,	appare,
		appariamo, apparite		{
				appariscono.
				appaiono.

Subj. prés.: apparisca, etc.

<i>Passé déf.</i> :	{	apparí,	apparisti,	appari,
		apparvi,		apparve,
		apparsi,		apparse
		apparimmo, appariste		{
				apparirono,
				appàrvero,
				appàrsero.

Part. passé: apparso (parfois : apparito).

N.-B. — Sparire, *disparaître*, n'a au *présent* que: sparisco; au *subj.*: sparisca; au *passé*: sparvi et sparii; au *part. passé*: sparito.

Solére, avoir coutume :

plus souvent remplacé par *èsser sòlito*....

Solére ne s'emploie guère que :

Au présent de l'indic.: soglio, suoli, suole, sogliamo, solete, sògliono;

Au présent du subj.: soglia, etc.

A l'imparfait de l'indic.: solevo, etc.

Au participe passé: sòlito.

Le passé soléi est bien rare.

Volére, vouloir :

Ind. prés.: voglio, vuoi, vuole, vogliamo, volete, vògliono.

Subj.: voglia, etc.

Impér.: vogli, voglia, vogliamo, vogliate, vògliano.

Passé fort: volli, volésti, etc.

Futur contr.: vorrò.

Cond. contr.: vorrei.

Part. passé: voluto.

F. — *Vo, do, sto, fo, so.*

Les cinq verbes suivants, d'origine très différente, mais tous extrêmement usuels, se sont uniformisés plus ou moins. (Il sera bon de lire ce tableau par lignes horizontales).

Infinitif

andare	dare	stare	fare	sapere
aller	donner	être,	faire	savoir
		se tenir		

Présent de l'indicatif

vo, vado	do	sto	fo, faccio	so	(comparez : ho
vai	dai	stai	fai	sai	hai
va	dà	sta	fa	sa	ha
andiamo	diàmo	stiamo	facciamo	sappiamo	
andate	date	state	fate	sapete	
vanno	danno	stanno	fanno	sanno	hanno)

Imparfait de l'indicatif

andavo	davo	stavo	facevo	sapevo
~~~~~				
réguliers				
			etc.	etc.

## Futur

andrò	darò	starò	farò	saprò	(comparez : ayrò)
etc.	etc.	etc.	etc.		

Conditionnel de même andrei, darei, starei, farei, saprei.

## Passé défini

andai	dièdi, dètti	stètti	fécl	sèppi	(comparez : èbbi)
etc.	dèsti	stèsti	facèsti	sapèsti	
	diède, dètte	stètte	féce	sèppe	
	démmo	stémmo	facémmo	sapémmo	
	dèste	stèste	facèste	sapèste	
	dièdero dèttero	stèttero	fécero	sèppero	

## Subjonctif présent

vada	día	stia	faccia	sappia	(comparez : abbia)
vada	día	stia	faccia	sappia	
vada	día	stia	faccia	sappia	
andiamo	diàmo	stiamo	facciamo	sappiamo	
andiate	diàte	stiate	facciate	sappiate	
vadano	diano	stiano	facciano	sappiano	

## Impératif

va', vai	da', dai	sta', stai	fa', fai	sappi	(comparez : àbbi,
andiamo	diàmo	stiamo	facciamo	sappiamo	etc.)
andate	date	state	fate	sappiate	

## Subjonctif imparfait

andassi,	déssi,	stéssi,	facéssi,	sapéssi,
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.

## Participe passé

andato	dato	stato	fatto	saputo
--------	------	-------	-------	--------

# INDEX ANALYTIQUE

*Les chiffres renvoient aux paragraphes*

## A

- à possessif, 103, 104.  
— et l'infinitif, 257, 258.  
a suivi d'un nom ou d'un verbe, 256-257, 260-263, 395, 407, 415.  
— composé des prépositions de lieu, 251.  
— possessif, 123.  
a che, pour al quale, 151.  
a me, a te, a ciò, remplacés par mi, ti, ci, 88-90, 96, 124, 259.  
a me, pour da me, 91.  
a poco a poco, 230 c.  
a uno a uno, 177.  
a opposé à da, 268-269.  
a ou da? devant un verbe, 263, 337.  
absolu (gérondif —, 420; participe —, 432-433; autres tours —, 434).  
Accent tonique, 9-11; — des noms, 42, 45; — des verbes, 448.  
-accio, -acchio, -acchiolo, 52.  
Accord des adjectifs, 47, 230 e; — du sujet réel avec le verbe, 217, 218, 320, 327, 334; — de l'attribut, 226-228; — du participe, 303, 304, 423; — des interrogatifs et exclamatifs, 171-172; — des indéfinis, 184, 193-196.  
actif: v. verbe.  
Action, 271, 300, 312, 418.  
Adjectifs, 39-45; — leur place, 447 bis; — irréguliers, 46; — verbaux, 48; — neutres, 74, 76, 230 d; — accordés, 230 e; — absolus, 246, 434; — répétés (superlatif), 75, — et adverbes, 230, 243.  
Voir: démonstratifs, possessifs, indéfinis.  
Adjectifs numériques, 173-182.  
Adverbes, 229-243; voir aussi: — superlatifs, 72; — répétés, 75; — et démonstratifs, 149; — et prépositions, 251-253. — leur place, 421.  
affirmatif (tour), 439-440.  
Agent: v. auteur.  
-aio, -aiolo, 52.  
alcuno, 190, 206.  
aller, sans idée de mouvement, 344-350, 362; — trad. par venire, 315 et note; — v. andare.

**allora**, 347.  
**allusion**, 32, 131, 143, 275.  
**alquanto**, 184.  
**altrettanti**, 25, 192.  
**altri**, **altrui**, 204.  
**altro**, 59, 204; **quell'altro**, 130.  
**anche**, 203, 231.  
**andare**, verbe de mouvement, 256, 394; — remplace **èssere**, 317; — auxiliaire des passifs, 214, 315, 316; — action, 300-302; — durée, 313; — usage, obligation, 315, 337.  
**Années**, 174, 182.  
**Antériorité**, 431.  
**Apocope**, 12.  
**arci-**, 75.  
**Arrière-pensée**, 340.  
**Articles**, 15-36; voir aussi heures, années, siècles, etc., 174, 181-3; — possessifs, 123; — absents en italien, 254; — absents en français, 255.  
**assai**, 75, 191.  
**Aspect**, 271-273.  
**atténuée** (affirmation ou question), 352, 355, 357.  
**Attitude**, 394.  
**Attraction**, 38, 120, 141.  
**Attribut de ON**, 226-228.  
**attribut** (le possessif devant un), 108-110.  
**Augmentatifs**, 50, 230 b.  
**Auteur**, 260, 270, 311.  
**autrui**, 204.  
**Auxiliaires**: v. aux différents verbes, au participe passé, etc.  
**avere**, 449; — auxiliaire des verbes actifs, 303; — des intransitifs, 328, 330-331; — avec un verbe réfléchi, 307; — avec **ci**, 233.

**avere a** = futur, 346-349, 351.  
**avere a...**, ou **da...?**, 263, 337.

## B

**beau** (*avoir*), 391.  
**bello**, 46.  
**benchè**, 299, 341, 372, 378, 419.  
**bene**, 230, 241.  
**bien** superlatif, 75, note 1.  
**bisognare**, 335.  
**buono**, 46.

## C

**-ca, -ga** (mots en), 44.  
**Capacité**, 260.  
**Cause**, 260, 272, 280, 284, 287, 397.  
**ce**, non traduit, 320.  
**ce qui**, **ce que...**, 140, 163, 164.  
**c'est...**, 320, 326, 335.  
**celui qui**, **que...**, etc., 138, 165, 166.  
**ce, ci, ge, gi** (son toscan), 7.  
**c' è**, 327.  
**certo**, indéfini, 25, 198, 206.  
**chaque, chacun**, 195, 205.  
**che** relatif, 151, 154; — syntaxe simplifiée, v. **che** conjonction; **che + lo**, 161; (ii) **che** = **ce qui**, 163; **che** explétif, 172, note 1; — condition, supposition, 372.  
**che? che cosa? cosa?** 169; — **che** exclamatif, 172.  
**che** conjonction: **più che**, 62 sqq; **altro che**, 204; **che**, conjonction pour un relatif, 159-160, 234, 288, 293; — de

- temps, 279, 287, 293, 435; — de supposition, 167, 285; autres sens, 287; — interrogatif, 288; — supprimé, 290; — sans verbe, 299; — entre deux verbes, 400-405; *è lui che*, etc., 322.
- chè**, 287 *g*.
- chi** relatif, 164-165; — supposition, condition, etc., 166, 285, 354, 370, 372; — insistance, 322; — indéfini, 213.
- chi?**, 168.
- Chute de la voyelle finale, 12, 82.
- ci**, v. pronoms personnels.
- ci** adverbe, 233; *c'è, ci sono*, 327; **ci**, pour *a ciò*, 88, 160, 234; — pour *con lui*, etc., 160; **ci vuole**, 335-337.
- ci si**, 225.
- ciò**, 140; **ciò fatto**, 437.
- cione, -ciotto, -cino, -cetto, -cello**, 53.
- co, -go, -ca, -ga** (mots en), 44.
- codesto** péjoratif, 129.
- Collectifs, 211.
- colui**, 135, 139.
- combien?** 171; — *l*, 172; — dates, 182.
- Combinaisons de suffixes, 55.
- come**, 57; **come me**, 79; **come** = **quando**, 279, 419, 438; — = **poichè**, 280, 419, 438; — = **che**, 282; — amenant une comparaison, 368-369.
- Comparaisons, 239, 368, 372, 376, 382, 385.
- Comparatifs, 57-73; voir aussi inégalité, 239; mode du verbe, 372; négation, 375.
- comparire**, 318.
- Compléments, 440, 442; — répétés, 92, 447; — de manière, 246; — d'un infinitif substantif, 408; — d'un infinitif avec un auxiliaire (pronoms), 84-86, 95, 223.
- con** 246; et 88, 160, 273, 407.
- Concordance du futur, 353; — du subjonctif, 359; 381, 387; — du conditionnel, 359, 361-362, 365.
- Condition, 166-167, 239, 340, 354, 368, 372.
- Conditionnel: — s'emploie, 363-307, 369; — ne s'emploie pas, 368-371; — après *se*, 295; v. concordance.
- Conjonctions, 277 - 299; voir aussi: — supprimées, 391; — avec l'indicatif, 341.
- Conjugaisons, 448-456 (N. B. Chacune des listes présente les verbes forts ou irréguliers dans l'ordre alphabétique.)
- Conséquence, 261, 287, 354.
- Consonnes, 5-8, 86.
- Contractions des articles, 22; — des verbes, 456 c.
- contro di...**, 252.
- Convenance, 260.
- convenire**, 335.
- cosa** interrogatif, 169; — indéterminé, 209.
- così**, adjectifs, 243.
- così... come**, 57.
- costui**, péjoratif ou non, 139.
- cotesto**, 129.
- Coupure, 298.
- Crainte, 239.
- cui**, 152; — pour **di cui**, 153, 157; — remplacé par **che**, 159-162, 234.

## D

**da** suivi d'un nom ou d'un infinitif, 260-262; **da** et **a** devant un verbe, 263, 337, 396; — auteur, 216, 260, 270, 311; — *environ*, 177; **da** remplacé par **di**, 268; **da...**, **a...**, 268, 269; choix entre **da** et d'autres prépositions, 271-276; **da me**, **te**, etc., remplacé par **mi**, **ti...**, 88, 91, 314; **da** compose des locutions adverbiales, 230 c; — des prépositions de lieu, 253; **da più**, 59.

**dans** (idée de temps), 180.

dates, 182.

défini (Article), 15-21; 29-36 (passim).

Degré atteint, 261, 396.

Demeure, 261.

Démonstratifs, 128-149; voir aussi possessifs, 121; identité, 203.

Désaccord apparent, 218.

Description, 273.

**desso**, 78.

Destination, 261, 274-275.

Détermination double, 36.

**di**, 244; — partitif ou indéfini, 27; — (identité), 29; **di quelli**, 144; — (trait distinctif), 36, 143, 273; — (possession, partie, etc.), 103; — (origine; devant un adverbe), 264-265; — après un comparatif, 61, 64, 66; — après **stesso**, 202; — après **altro**, 204; — renforce certaines prépositions, 252; compose des prépositions de lieu, 252; — compose des locutions adver-

biales, 230 c; — avec l'infinitif, 398-405; **di... in...**, 268, 269; choix entre **di** et d'autres prépositions, 271-276; **di che** pour **del quale**, 151; **di cui**, 153; **di lui** = **suo**, 103, 122; **di più**, 60, 72.

Différence, 260.

**differenti**, 190.

Dignité, 261, 396.

Diminutifs, 51, 230 b.

Diphthongues, 4; — dans les verbes, 456 B.

**dire che** ou **di**, 401-403, 405.

Distinction, 144.

**diversi**, 190.

*dont*, 153.

double (consonne), 86.

Doute, 239, 287, 295, 297.

**dove**, 232; — = **quando**, 279; — = **poiché**, 280; — = **se**, 281.

**duecento**, **duemila**, 173.

Durée, 300, 418.

## E

e, 277.

e', 78.

**ecco**, 86.

**e che**, 162.

**églino**, **élleno**, 78 (note).

**ei**, 78.

Elision, 13, 128, 196.

**Ella** (politesse), 102.

**-ello**, **-erello**, 52.

Eloignement, 260.

*en* traduit par: **lo**, **la**, **li**, **le**, 87.

*environ*, 177.

épithète (Participe), 425-427.

**-èrrimo**, 75 (note).



-*èsimo*, 178.  
*èssere*, 449; 319-327; ses équivalents, 317-318; *èssere*, auxiliaire d'action, 300-302; — auxiliaire des passifs, 308-312; — des verbes neutres, 328-331; — des verbes réfléchis, 332-333; — des verbes impersonnels, 334; *èssere* avec un pronom réfléchi, 307; *èssere per*, 350; *èssere* et *èsserci*, 233.

*esso*, -a, -i, -e, 78.

*est-ce que...?*, 288, 321.

Etat, 271, 300, 312, 394, 418.

*être*, 317-325.

Événement, 313.

Eventualité, 372.

Exclamatifs, 172.

Exclamations, 410.

Explications, 287.

## F

*fa... il y a...*, 180.

Façon, 260.

Fait, pur et simple, 339.

*falloir*, 335-337.

*fare* + infinitif + pronom, 85; —auxiliaire passif, 214.

Fin, 261, 287, 372, 396.

*finché*, 341.

flatteurs (Suffixes), 52.

*force de* (à), 391.

*forse*, 237.

forts (Verbes), 454-455. (L'ordre alphabétique est suivi dans chaque catégorie.)

*fra* (idée de temps), 180; — (lieu, etc.), 249.

Fractions, 179.

Futur, 343-354; voir aussi concordance, 294, 359; futur indirect, 365.

## G

*gente*, 211.

Gérondif, 413-421; voir aussi: sens temporel, causal hypothétique, 283-286; — équivalents, 395.

*gli* pour *egli*, 78, 320; — pour *li*, 78 (note); — pour *loro* (et *le*), 86. (V. aussi *mi*, *ti*, etc.)

*grande*, 46.

Gutturale d'appui, 456 c.

## H

*h* durcit le *c* et le *g*, 7; dans les pluriels, 44; dans les verbes, 451.

Habitude, 315.

Heures, 20, 174, 181.

Hypothèses, 372.

## I

*i* euphonique, 14.

*i* inutile se supprime dans les pluriels, 45; dans les verbes (en *-iare*), 451.

*-icclo*, 52.

Identité, 29, 142, 203.

*-ième*, 178.

Ignorance, 372, 374.

*il* neutre non traduit, 320.

*il* pour *lo*, 78 (note).

*il y a...*, temps, 180; lieu, fait, 327.

Imparfait de l'indicatif, 355; — pour un subjonctif ou conditionnel passés, 167 NB, 386; — imparfait du subjonctif, 357, 368, 382.  
 Impératif, 388-391; — tronqué 86; voir aussi 231 fin.  
 impersonnel, voir verbes.  
 Impression, 372, 383.  
 in, 245; s'oppose à *di*, 268, 269; — durée, 180; *in quattro*, etc., 177.  
 Incertitude, incrédulité, 371, 372.  
 indéfini (article), 23-25; et 26-36 (passim).  
 indéfinis (Adjectifs et pronoms) de quantité, 184-196; — de qualité et de personnalité, 197-211; le pronom ON 212-228; voir aussi 276, note 1.  
 Indétermination, 208, 238, 276; — double, 36.  
 indéterminé (Nom), 37; — (pronom), 147; — Temps, 357.  
 Indicatif, 338-357. Voir chaque temps.  
 indirect (Discours), 360.  
 indirecte (Question), 372.  
 Infinitif, 392-411; voir aussi: son complément (avec l'auxiliaire), 84-86, 95; impératif, 389; infinitif après *a*, 256-258; 394-395; — après *da*, 263, 396; — comme nom, 24, 211.  
 infinitive (Proposition), 400-405.  
 -ino, -icino, 51.  
 Insistance, 322.  
 Intention, 166, 167, 340, 354, 377.

Interdiction, 372.  
 interrogatif (Tour), 443.  
 interrogatifs, voir Pronoms.  
 Interrogation, 288, 321; — directe ou indirecte, 339; — indirecte, 371, 372, 374.  
 Invraisemblance, 384.  
 io, 77-79; — équivaut à *on*, 213.  
 -io, -ia (noms et adjectifs en -), 45; verbes en -, 451.  
 Irréel, 239, 297, 342, 354, 384.  
 irréguliers: voir Pluriels.  
 irréguliers (Verbes), 448-456. (L'ordre alphabétique est suivi dans chaque catégorie.)  
 -isco (Verbes en -), 453.  
 -issimo, 75.

## J

*j* ou *i lunga*, 1, 45.

## L

*la*, *le* = *ella*, *elle*, 78.  
*là* v. *li*.  
*lasciare* + infinitif + pronom, 85; — auxiliaire passif, 214.  
*laudatif* (pronom), 129 (3°).  
*le*, pronom indéfini, 92, 197.  
*Lei*, pronom de politesse, 102.  
*lequel*, relatif, 151-162; interrogatif, 170.  
*leur*, pronom, 86.  
*li*, *là*, démonstratifs, 149, 243; — composés, 232; *li vicino*, 259.  
*lo*, *la*, *li*, *le* pour *ne*, 87.  
*lo*, indéfini, 92, 197.  
*lo*, explétif (*che* + *lo*), 161;  
*lo* + *si*, tour inutile, 222.

logique (Sens) du gérondif, 419;  
— du participe passé, 438.  
**loro** remplacé par **gli**, 86; voir  
Pronoms personnels, Posses-  
sifs.  
*lui, elle, eux*, réfléchis, 86.  
**lui** pour **Lei**, 102.

## M

**maggiore**, 59; **il** —, 69-71.  
**mai**, 237-238.  
**male**, 230, 241.  
Manière d'être, 312; Complé-  
ments de manière, 246.  
*manquer de...*, 184.  
**me te**, pour **io, tu**, 79; com-  
pléments, 80-99.  
**medésimo**, 59, 202.  
**meglio, migliore**, 59-60, 72-74;  
**il meglio, il migliore**, 69-71,  
74.  
*même*, adjectif, 202; adverbe,  
203.  
**meno**, 58-60, 68, 72-74; — **di**,  
61, 64; — **che**, 62, 64, 67;  
— **di quanto** (— **di quel**  
**che**), 66; place de —, 65;  
**meno**, adjectif, 243; **il me-**  
**no**, 69-71; **il meno possibile**,  
74.  
— **mente** (adverbes), 230.  
**mezzo**, 47, 194.  
**mi, ti...**, **ci...**, etc., 80-99; —  
pour **da me, da te...**, 88, 91,  
314; — pour **a me, a te...**,  
**a ciò...**, 88, 96, 124, 259; —  
pour **mio, tuo...**, 123-127.  
**mica**, 209.  
**minore**, 59; **il** —, 69-71.  
**mio**, etc., voir Possessifs.  
Modes: voir chacun d'eux.

*moi, toi...*, voir **me, te...**, **mi, ti**.  
Mois, 20.  
**molto**, 75, 184, 186-187, 191.  
mouvement (Verbes de), 256,  
394.  
Moyen, 396.

## N

Nasales, 4.  
Nature, 260, 307, 312 (note 1).  
**ne**, 77, 80-99; — pour **ci**, 78  
(note); — remplacé par **io**,  
**la, li, le**, 87.  
*ne... pas*, etc., 238-240.  
*ne... que*, 204.  
Nécessité, 372.  
négatif (Tour), 441.  
Négation, 207, 238-240; —  
simple, 339; — renforcée,  
209; — avec ou sans le sub-  
jonctif, 372-376; — avec l'in-  
finitif, 392, 411; — avec le  
gérondif, 421.  
**nessuno**, 206-208.  
neutres (voir Verbes); pluriels,  
43.  
**niente**, 207, 209.  
**no**, 237.  
**noi** = **ON**, 213, 224-225.  
Noms et adjectifs, 39-45; noms  
invariables, 42; — sous-en-  
tendus, 37; — *d'hommes*, 17;  
— de femmes, 18; l'infinitif  
comme nom commun, 406-  
409; le participe comme —,  
429.  
**non**, 207, 209, 237-238; —  
(soupçon, crainte, condition,  
inégalité), 239; — et les pro-  
noms faibles, 240.  
**nostro**, voir Possessifs.

*nous* = ON, 224-225.

*nudo*, 47.

*nulla*, 207-208.

numéraux (voir Adjectifs).

*nuovo*, 46.

## O

O ou od, 277.

o che...?, 289.

Objection, 192, 341, 372.

Obligation, 260-261; 315, 335-337, 444.

Occasion, 260, 272.

-occio, 50.

occórrere, 335.

ogni, 195-197.

-òlo, -òncolo, 52.

on..., 205, 212-228; v. aussi 276.

-one, -ona, 50, 53.

ora, or ora, 345-347.

Ordre, 291, 372.

Ordre des mots dans la phrase, 439-447 bis.

Origine, 260, 264-269.

-otto, 50.

où (temps), 159; — (lieu), 232.

## P

*par*, 246-247.

*parecchio*, 184, 186, 188.

*parere*, 456 E; — avec le subjonctif, 380; — avec *di* ou *che*, 404.

*pari*, 58.

Participe présent, 412, 415-416; — passé, 422-438; v. aussi sens temporel, causal, hypothétique, 283-286; — remplacé par l'adjectif verbal, 48.

Particularité, 260, 273.

Passage (Lieu de), 260.

Passé rendu par le présent, 343, 345; — simple et composé, 356; — lié au présent, 382, 385; — d'habitude ou de nature, 357, 384. Voir: Conditionnel; Concordance.

passifs (voir: Verbes).

*peggio*, *peggiore*, 59, 60, 72-74; *il peggio*, *il peggiore*, 69-71, 74.

Péjoratifs, 52, 129 (2°), 230 b.

Pensée, 372; verbes de —, 401-405.

*per*, 267, 274, 397, 407; *per uno*, 205; *per... che...*, *per quanto* (objection), 192; *per poco non...*, 184.

*perchè*, 287 g, 298, 299.

*perfino*, 203.

personne (Changement de), 401-405.

*personne ne...*, 206, 207.

*peu s'en faut*, 184.

*più*, 59-68; 72-74; *più che non*, 239; *il più*, 69-71; *il più possible*, 74.

*più*, adjectif indéfini, 189.

*piuttosto*, 59.

*plupart (la)*, 189.

Pluriels réguliers et irréguliers, 37-47; pluriel indéterminé, 213, 226-228, 276. Voir: Accord.

*plusieurs*, 189-190.

*poco*, 184-191.

*poichè*, 280, 284.

*point de (être sur le)*, 350.

politesse (Pronoms de), 102.

Possessifs, 103-127; voir aussi 228 (sujet indéterminé).

**possibile**, 74.  
**Possibilité**, 297, 372.  
**punto**, 209.  
**pure**, 231, 413.  
**Prépositions**, 244-254.  
**Présent à sens élargi**, 343-345;  
 — lié au passé, 382, 385; —  
 indéterminé, 357.  
**Prière**, 291.  
**Priorité**, 372.  
**privo** — **privato**, 48.  
**Probabilité**, 363-364.  
**Pronoms** (voir **Démonstratifs**,  
**Possessifs**, **Indéfinis**).  
**Pronoms personnels**, 77-102 ;  
 voir aussi: — pour le pos-  
 sessif, 122; — avec un verbe  
 réfléchi à sens passif, 221-  
 223, 225; — avec l'infinitif,  
 223; 257, 262; — déplacés  
 après **non**, 240; — réfléchis  
 (de complaisance, de nature,  
 de durée), 305-307; voir aussi  
**Equivalents du pronom ON**,  
 213.  
**Pronoms relatifs**, 150-167.  
 Voir à l'index chaque pro-  
 nom; et **che** conjonction.  
**Pronoms et adjectifs interroga-**  
**tifs**, 168-172; voir à l'index  
 chaque pronom.  
**pronominal** (voir: **Verbe réflé-**  
**chi**).  
**pròprio**, 228.  
**Provenance**, 260, 264-269.  
**pròssimo** (**Passato**), 356.

## Q

**qua**, v. **qui**.  
**qualche**, 188; **qualcheduno**,  
**qualcuno**, 206, 210; **qual-**  
**checosa**, **qualcosa**, 210.

**quale?** 170.  
**quale** (il) relatif, 154-162 ;  
 — démonstratif, 148, 156; —  
 remplacé par **che**, 234; (**tale**)  
**quale**, 199; **tal qual**, 200.  
**Qualification**, 273.  
**Qualité**, 260, 276, 312 (note 1);  
 — requise, 372.  
**qualsisia**, etc., **qualunque**, 201.  
**quando**, 279; — pour **poichè**,  
 280; — pour **se**, 281; — en  
 général, 283, 293, 391; — en  
 tête de phrase, 298.  
**quanto?**, 171; — exclamatif,  
 172; — **quanto** relatif, 164-  
 165; — **quanto me**, 79; —  
**più di quanto**, 66; — **quan-**  
**to più...** (**meno...**), 68; —  
**tanto quanto**, 57, 184, 192.  
**que** conjonction supprimée en  
 italien, 290-293.  
**quello**, 128-149; voir aussi :  
 — avec le subjonctif, 354; —  
 avec le participe absolu, 437;  
 allusion, 32; identité, 203;  
 insistance, 322; pronom per-  
 sonnel, 79; **di quello**, -i, 28,  
 198; **per quello**, 192.  
**quelque**, 184, 188, 201; **quel-**  
**qu'un**, **quelque chose**, 206,  
 208, 210, 211.  
**questi...**, **quegli...**, 137.  
**Question**, 296-297, 352; — indi-  
 recte, 372.  
**questo**, 128-149.  
**qui**, **qua**, **lì**, **là**, démonstratifs,  
 149, 243; composés, 232; **qui**  
**vicino**, 232, 259.  
**qui** non traduit, 158.

## R

**Réalité**, 341, 361.

Redoublement de consonne, 86;  
 passés à —, 455 D.  
 réels (Faits), 294, 295.  
 réfléchis (Pronoms), 86; voir:  
 Verbes.  
 Règle, 315.  
 Regret, 372.  
 relatifs (voir: Pronoms).  
**remoto (Passato)**, 356-357.  
 répétée (Action), 300, 302, 313,  
 418.  
 Répétition du verbe, 445; — du  
 complément, 447.  
 Ressource, 260, 396.  
**restare**, 313.  
 Restriction, 372, 378, 397.  
*rien*, 207, 208.  
**rimanere**, 313.  
**risultare, riuscire**, 318.  
**roba**, 211.

## S

**santo**, 46.  
**se**, 281, 285, 294-297, 341;  
 — sans verbe, 299, 444; tours  
 équivalents, 166, 167, 391,  
 395, 419, 438; **se pour quan-**  
**do**, 279; — pour **poichè**, 280.  
*sè* traduit par *lui, elle, eux, etc.*,  
 86.  
**sentire** + infinitif + pronom,  
 85.  
**senza**, 252; — supprime l'ar-  
 ticle indéfini, 26.  
 si pronom indéfini, voir Pro-  
 noms; si lié à d'autres pro-  
 noms, 98-99, 221-223, 225; —  
 joint à l'infinitif après **da**,  
 262.  
**si**, 237, 326.  
 Siècles, 174, 183.  
**siffatto**, 198.

Singulier au lieu du pluriel, 33.  
**sòlito**, 202.  
*son, sa, ses* quand le sujet est  
 indéterminé, 228.  
**sopra, sotto**, 248, 252.  
 Souhait, 291.  
 soulignés (Mots), 322, 323, 446.  
 Soupçon, 239, 372.  
 sous-entendu (Nom), 37; —  
 (verbe), 299, 444; — (con-  
 jonction), 290-293.  
 Souverains, 379.  
**stare** auxiliaire d'état, 300-302;  
 313; — **per**, 350.  
**stesso**, 59, 202, 203.  
**stra-**, 75.  
**su**, 248, 252; — adverbe, 232.  
 Subjonctif, 372-387; voir  
 aussi: — et futur, 354; con-  
 cordance, 359; le — italien  
 vaut certains conditionnels  
 français, 368-371; — impéra-  
 tif, 388-390; subjonctif après  
**quello**, 132, 145, 167, 192; —  
 après **chi**, 166; — et néga-  
 tion, 239.  
 Suffixes des noms, adjectifs,  
 adverbes, verbes, 49-56.  
 Sujet: sa place, 439, 441, 443;  
 voir Pronoms personnels, 79;  
 sujet souligné, 322; — vague  
 ou supposé, 213; changement  
 de —, 401-405, 414.  
**suo**, v. Possessifs.  
 Superlatif, 69-76; v. aussi  
 Adverbes, 230; Mode du ver-  
 be, 372.  
 Supposition, 166-167, 281, 285,  
 287, 354, 368, 372, 395.  
 Suppression du verbe, 299, 444;  
 — de la conjonction, 283-286,  
 290-293, 391.

## T

Tâche, 261.  
**tale** démonstratif, 133; indéfini, 197-198, 200; **tale... quale...**, 199; **tal qual**, 200; **tale che**, 199.  
**taluno, talvolta**, 201.  
**tanto** article indéfini, 25; — superlatif, 75; — adjectif et pronom indéfini, 184, 191, 192; **tanto... quanto...**, 57, 192; **tanto che**, 192; **tanto più (meno)**, 68; **tanto... come**, 192 (note).  
 temps (Noms de —) avec l'article, 20, 174. Comment on compte le —, 180. Conjonctions de —, 279, 283, 287; tours équivalents, 391, 395, 435.  
 Temps des verbes: voir chacun d'eux; leur valeur logique, 381-387.  
 Terme, 372, 379.  
 Termes de comparaison, 385.  
 Têtes couronnées, 179.  
 Titres honorifiques, 117-118.  
**(mi) tocca a...**, 335.  
*tour (c'est mon)*, 335.  
*tous les deux*, 177.  
**tout** superlatif, 75 (note); — indéfini, 193-195.  
**tout en...** + participe présent, 231.  
**tra**, 249.  
*train de (être en)*, 300, 395, 415; v. aussi 158.  
**troncamento**, 12, 82.  
**troppo**, 184, 187.  
**tu**, 77-79, 100; — équivalent à ON, 213.  
**tuo**, voir Possessifs.

**tutto** indéfini, 193; — superlatif, 75 (note). **tutti e due**, 177; **tutt' uno**, 203.

## U

**-uccio, -uzzo, -ucolo, -uolo**, 52.  
**un, uno**, voir Article, et 175, 177; — signifiant *le même*, 203; composé, 175, 190, 195, 196, 206.  
**uno**, pronom indéfini, 198; — équivalent à ON, 205, 211, 213.  
 Usages, 261.  
 Utilité, 372.

## V, Z

(*il*) *va...*, 344-350; — exprimant le mouvement, 256, 394.  
 Valeur, 261.  
**vari**, 190.  
**vedere** + infinitif + pronom, 85.  
*venir* sans idée de mouvement, 344-350.  
**venire**, 456 G; exprimant le mouvement, 256, 394; — auxiliaire des verbes passifs, 214, 314-316; — — des verbes d'action, 300-302; événement, 313.  
**ventuno, trentuno**, 175.  
 verbal (Adjectif), 48.  
 Verbe, voir: Conjugaisons, 448-456 (chacune des listes présente les verbes forts ou irréguliers dans l'ordre alphabétique). Voir l'usage de *chaque* mode, temps, personne.

- Le verbe en général, action ou état, 300-302; — actif, 303; — réfléchi, 304-307, 311, 332; modèle de conjugaison réfléchie, 83; emploi du verbe réfléchi pour supprimer *on*, 215, 228; verbe passif, 308-312; verbe *être*, 317-327; verbes neutres, 328-333; — impersonnels, 334.
- verbe (Construction du) avec le sujet et les compléments, 439-447; — supprimé, 299, 444; — répété, 445; verbe et négation, 238-240, 441-442; — auxiliaire et adverbe, 241.
- verso, 252.
- Vezzeggiativi**, 52.
- v' ha**, 327.
- vi** adverbe, voir **ci**.
- (*il*) *vient de*, 344-350.
- Vœu**, 372.
- voi**, 101; — équiyaut à *on*, 213.
- volere** (idée d'obligation), 335-337; — auxiliaire (sens de futur), 346-350.
- Volonté**, 337, 372.
- Vossignoria**, 102.
- Voyelles**, 2-3; changement de — (verbes), 456 A.
- Zero**, 174.



# TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Ecriture et prononciation</b> .....	7
Accent tonique .....	11
Accidents orthographiques .....	12
<b>Articles:</b>	
I. Articles définis .....	14
II. Articles composés .....	16
III. Article indéfini .....	16
IV. Articles partitifs .....	18
V. Articles absents ou échangés.....	19
<b>Genres et nombres.</b>	
Formes des noms et adjectifs.....	23
Adjectifs .....	29
<b>Suffixes des noms et adjectifs</b> .....	32
<b>Degrés de comparaison.</b>	
Comparatif d'égalité .....	38
Comparatif d'inégalité .....	38
Superlatif relatif .....	44
Superlatif absolu .....	48
Anciens comparatifs et superlatifs.....	50
<b>Pronoms personnels.</b>	
Formes .....	51
Usage des sujets.....	52
Usage des compléments.....	53
Changement de pronoms compléments.....	58
Pronoms doubles ou triples.....	62
<i>Tu, Voi, Lei</i> .....	66
<b>Possessifs.</b>	
Formes .....	69
Fonctions de l'adjectif possessif.....	71

Usages vraiment exceptionnels.....	75
Pronom .....	76
Equivalents du possessif.....	77
<b>Démonstratifs.</b>	
Formes et usage des adjectifs.....	81
Formes et usage des pronoms.....	84
Usages particuliers .....	86
Adverbes de lieu .....	89
<b>Pronoms relatifs.</b>	
Formes .....	90
Usage de <i>che, cui, il quale</i> .....	90
<i>Dont</i> .....	91
Usages particuliers .....	93
Syntaxe simplifiée de <i>che</i> .....	94
<b>Interrogatifs</b> .....	100
Exclamatifs .....	101
<b>Adjectifs numéraux.</b>	
Cardinaux .....	102
Ordinaux .....	105
Comment on compte le temps.....	106
<b>Adjectifs et pronoms indéfinis.</b>	
Indéfinis de quantité.....	109
Indéfinis de qualité et de personnalité.....	115
<b>ON.</b>	
I. Sujet vague ou supposé.....	123
II. Verbe au passif .....	125
III. Verbe réfléchi à sens passif.....	126
Usage du réfléchi avec d'autres pronoms.....	128
On = nous.....	130
<b>Adverbes.</b>	
I. Adverbes formés avec un adjectif.....	132
II. Autres adverbes .....	134
Usage de la négation.....	138
Place des adverbes.....	140
<b>Prépositions.</b>	
I. Prépositions simples .....	142
II. Prépositions composées .....	144

III. L'article et la préposition..... 145

IV. Usages particuliers :

*A* ..... 146

*Da* ..... 149

*Di* ..... 153

*Di, da, con, ou per?*..... 150

**Conjonctions.**

Conjonctions de coordination..... 159

Conjonctions de subordination..... 159

Echange de sens entre conjonctions..... 161

Tours sans conjonctions..... 163

Usages de *che*..... 165

Suppression de *che* et autres conjonctions..... 167

Usage de *se*..... 169

Constructions particulières ..... 170

**Le verbe en général.**

I. L'idée d'action ou d'état..... 172

II. Verbes actifs et réfléchis..... 173

    Verbes passifs ..... 174

    Divers auxiliaires ..... 175

    Le verbe *être* proprement dit..... 177

*Essere* auxiliaire des verbes neutres..... 181

    Verbes impersonnels ..... 183

**Les modes du verbe.**

I. L'indicatif ..... 186

    Temps de l'indicatif : *a)* présent élargi;  
    *b)* passage du présent au futur et au  
    passé; *c)* futur décomposé; *d)* futur pro-  
    prement dit; *e)* imparfait; *f)* passé simple  
    et composé ..... 188 à 195

II. Concordance des temps..... 195

III. Le conditionnel :

    A. — Le conditionnel s'emploie..... 199

    B. — Le conditionnel ne s'emploie pas.... 201

IV. Le subjonctif ..... 203

    Cas particuliers ..... 207

    Usage de la concordance. Valeur des temps... 210

V. L'impératif ..... 213

VI. L'infinitif .....	214
A. — Après une préposition.....	215
B. — Après un verbe.....	218
Proposition infinitive .....	218
L'infinitif employé comme nom.....	220
VII. Participe présent et gérondif.....	223
Gérondif absolu .....	225
VIII. Participe passé .....	226
A. — Adjectif .....	227
B. — Participe passé .....	229
Participe absolu .....	230
Proposition participe .....	232
<b>Ordre des mots dans la phrase.</b>	
Tour affirmatif .....	235
Tour négatif .....	236
Tour interrogatif .....	237
Mots supprimés ou soulignés.....	238
Place des adjectifs .....	239
<b>Conjugaisons.</b>	
Tableau des conjugaisons.....	241
Formes particulières .....	246
Verbes forts .....	248
Verbes irréguliers .....	252
INDEX ANALYTIQUE .....	261